

COMMUNAUTÉ D'UNIVERSITÉS ET D'ETABLISSEMENTS LILLE NORD DE FRANCE
UNIVERSITÉ LILLE 3 – CHARLES DE GAULLE

ECOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ
LABORATOIRE IRHIS (INSTITUT DE RECHERCHES HISTORIQUES DU SEPTENTRION) -
UMR CNRS 8529

Thèse de Doctorat

Histoire, Civilisation, Archéologie et Histoire de l'Art des Mondes Anciens et
Médiévaux

Soutenue publiquement le 27 mars 2015

**EXERCER LA MÉDECINE EN MILIEU CURIAL AU XV^{ÈME}
SIÈCLE : L'EXEMPLE DE LA COUR DE BOURGOGNE
(1363 – 1482)**

Volume III :

*Catalogue prosopographique des praticiens de la cour de Bourgogne
(1363 – 1482)*

Laurie BAVEYE KOUIDRAT

Sous la direction de Monsieur Bertrand SCHNERB, Professeur en Histoire
Médiévale



*Exercer la médecine en milieu princier
au XV^{ème} siècle : l'exemple de la cour
de Bourgogne (1363 – 1482)*

Volume III :

*Catalogue prosopographique
des praticiens de la cour de
Bourgogne (v. 1363 – v. 1482)*

Avertissement

Ce catalogue prosopographique des praticiens médicaux ayant servi les ducs de Bourgogne et leur entourage durant la période 1363 – 1482, se propose de rassembler tous les médecins, physiciens, mires, chirurgiens, barbiers, sages-femmes et épiciers ou apothicaires apparaissant dans les sources, inédites et imprimées, inventaires et catalogues de sources, et ouvrages consultés dans le cadre de mes recherches, ayant exercé à la cour de Bourgogne. Il ne prétend donc pas à l'exhaustivité et est appelé à être complété et mis à jour régulièrement.

Il s'inspire du *Dictionnaire biographique des médecins en France au Moyen Age* d'Ernest Wickersheimer et Danielle Jacquart, qui a servi de base à la rédaction des fiches biographiques. J'ai fait le choix de ne pas inclure les personnages du *Dictionnaire* dont la notice est trop approximative, que ce soit d'un point de vue chronologique ou du rôle véritable des praticiens en question¹. Ce recueil complète cependant significativement, pour la période et l'aire géographique étudiées, le *Dictionnaire*, car celui-ci n'incluait que des informations extraites de catalogues de sources et de sources imprimées : jamais Wickersheimer et Jacquart n'ont utilisé de sources inédites dans leur corpus pour recenser les praticiens de la période médiévale. En outre, ils ont écarté les épiciers et apothicaires de leur étude : leur rôle dans la médecine médiévale est pourtant fondamental. La mention, ou non, des praticiens dans le *Dictionnaire* de Wickersheimer et Jacquart est indiquée dans chaque fiche biographique.

¹ Quelques exemples de notices du *Dictionnaire* exclues de mon corpus : « Antoine Le Pymontois : chirurgien et astrologue. Il a prédit l'avenir à Charles le Téméraire » (vol. 1, p. 36) ; « Isaac : médecin d'un duc de Bourgogne » (vol. 1, p. 310) : l'absence de date ne permet pas une exploitation satisfaisante de ces informations. Autres exemples : « Erard Pastourel : barbier à Paris en 1416, qui appartenait à la faction bourguignonne » (vol. 1, p. 130) ; « Jean Carot : barbier et bourgeois de Paris qui a prêté serment à Jean Sans Peur en août 1418 » (vol. 1, p. 377) : étaient-ils simplement partisans des Bourguignons ou ont-ils servi à la cour de Jean Sans Peur ?

J'ai par ailleurs modifié le système de classement du *Dictionnaire* : les personnages sont répartis par ordre alphabétique de leur nom, excepté lorsqu'il n'est pas connu : dans ce cas, les personnages, qui sont très minoritaires, sont classés par ordre alphabétique de leur prénom à la fin du catalogue. Wickersheimer et Jacquart avaient opté pour un classement par prénom, justement à cause du fait qu'un certain nombre de personnages n'avaient pas de patronyme. Néanmoins, un tri par nom permet d'établir des regroupements familiaux, et ainsi de dégager facilement des informations essentielles en vue de la constitution de monographies ou, plus généralement, enrichir l'approche prosopographique du sujet. La préposition « de » ou « d' » dans les noms de famille n'est pas prise en compte dans le classement alphabétique, contrairement aux articles définis « le », « la » et à l'article contracté « du ». J'ai utilisé en intitulé pour les notices les orthographes des noms et prénoms adoptées par Wickersheimer et Jacquart, ou les plus proches de leur forme moderne, ou encore les plus souvent rencontrées dans les sources, tout en citant les variantes existantes en première ligne dans le formulaire standardisé². Les dates ont été, le cas échéant, converties dans le nouveau style. Sauf précision contraire, elles indiquent dans les rubriques « autres cours fréquentées », « origine géographique », « formation, parcours universitaire », « parcours ecclésiastique », « lieu d'établissement », « réseau relationnel, familial », « service en ville », un moment où le personnage est cité³. Les lieux mentionnés sont inventoriés et localisés dans l'index des noms de lieux.

² Parmi les variantes de prénom n'est pas mentionnée la forme « Jehan », exclusivement utilisée à cette époque pour « Jean ».

J'ai volontairement omis d'indiquer les sources dans lesquelles se trouvent ces différentes variantes orthographiques : en effet, le fait de retrouver telle forme dans telle source, plutôt que dans une autre, est aléatoire et n'a pas de signification scientifiquement exploitable. L'indication des variantes paléographiques a pour seule utilité de montrer qu'il ne s'agit pas de personnages différents (par exemple *Bruninc* et *Bommick* ou *Candel* et *Cadet*). Ces indications sont d'autant plus pertinentes que, sans rapport avec l'interprétation paléographique, on peut trouver des formes très différentes pour un même personnage et, à ce moment-là, seule l'étymologie nous permet d'établir un rapprochement : ainsi par exemple *Thévenin* et *Etienne*, *Dominique* et *Dimanche*, *Boucher* et *Carnificis*.

³ Par exemple pour Salomon de Baumes, dans « lieu d'établissement » : « Paris (1377) » signifie qu'il est cité comme habitant Paris en 1377, mais on ignore si ce fut son lieu de résidence uniquement cette année-là. De

On trouvera successivement dans les notices de ces praticiens des informations sur :

- Les termes utilisés pour désigner leur profession⁴ ;
- Leur date d'apparition et de disparition, que ce soit dans les sources de mon corpus, dans le *Dictionnaire* de Wickersheimer et Jacquart, ou dans toute autre étude les mentionnant ;
- Leur période d'attestation à la cour de Bourgogne ;
- Les autres cours fréquentées ;
- Leur origine géographique⁵ ;
- Leur formation et, le cas échéant, leur parcours à l'Université ;
- Leur parcours ecclésiastique ;
- Leur(s) lieu(x) d'établissement, de résidence ;
- Leur réseau relationnel, familial : sont-ils mariés ? Ont-ils des enfants ? D'autres membres de leur famille sont-ils en fonction à la cour de Bourgogne ? Y-a-t-il des cas de bâtardise ? d'anoblissement ?
- Leur service en ville ;
- Les missions confiées à la cour de Bourgogne, leurs rétributions, l'évolution de leur carrière à la cour.

Certains épiciers, dont il n'est pas mentionné qu'ils ont délivré des produits pharmaceutiques mais plutôt des épices de chambres ou de l'hypocras par exemple, peuvent sembler ne pas avoir leur place dans un inventaire de

même pour Dominique de Baxadonne, dans « parcours ecclésiastique » : « chanoine de Sainte-Waudru de Mons (1473) » signifie qu'il est cité comme tel en 1473, mais cela ne correspond pas nécessairement à la date où il a été nommé (il peut avoir reçu cette charge avant 1473).

⁴ J'ai, là aussi, négligé de mentionner les sources lorsque la profession de l'intéressé est désignée sous un seul et même terme dans toutes les sources (sans tenir compte ici des variantes orthographiques : je considère par exemple « *silorgien* » et « *chirurgien* » comme un seul et même terme, qui est alors transcrit dans cette rubrique sous sa forme moderne « *chirurgien* »).

Les praticiens pour lesquels cette rubrique trouve son intérêt sont :

- les médecins, désignés tantôt sous les termes « physicien », « médecin », « docteur en médecine » : on pourrait essayer de percevoir pourquoi un terme est préféré à un autre : est-ce une question d'époque, de lieu de formation, de diversité de compétences ?
- les épiciers et apothicaires
- les praticiens désignés comme appartenant à deux professions apparemment distinctes : médecin et chirurgien, chirurgien et barbier.

⁵ C'est-à-dire leur lieu de naissance ou celui dans lequel leur famille est enracinée.

« praticiens médicaux » ; je les ai toutefois inclus, et ce pour deux raisons : la première est que, au Moyen Age, les métiers d'apothicaire et d'épicier sont très proches et, toutes les sources n'ayant pas été consultées, on ne peut être sûr qu'un épicier-apothicaire ayant délivré des épices au duc de Bourgogne ne lui a jamais délivré de *parties d'apothicairies* ; la seconde raison est que, il faut le rappeler, les épices de chambre, l'hypocras, les fruits confits et autres sucreries, étaient souvent consommés pour prévenir et empêcher la survenue de maladies. Ainsi, il m'a paru pertinent d'inclure tous les épiciers/apothicaires ayant à un moment donné délivré quelque marchandise à la cour de Bourgogne.

Les références de sources indiquées en gras font l'objet d'une transcription en annexe.

ADAM (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Adan	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 23/04/1385 ²	<u>Date de disparition</u> : 01/09/1395 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 – 1395 ⁴	
<u>Autres cours fréquentés</u> : FRANCE : chirurgien du roi Charles VI (1395) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : En dépit de son titre de <i>physicien</i>, Jean Adam est appelé à la cour de Bourgogne pour des problèmes qui semblent relever de la compétence d'un chirurgien (<i>maladie</i> de la jambe de Philippe le Hardi, fracture de l'épaule de Jean, comte de Nevers). La faculté de médecine de Paris séparant strictement les deux professions, on peut penser que Jean Adam n'y a pas suivi ses études, et qu'il aurait plutôt été formé à Montpellier. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 350 ; supplément, p. 140.

² ADCO, B 1463, f° 140 r°.

³ ADCO, B 1503, f° 100 r°.

⁴ ADCO, B 1463, f° 140 r° ; B 1503, f° 100 r°.

⁵ ADCO, B 1503, f° 100 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En avril 1385, Philippe le Hardi le récompense de 20 francs pour l'avoir soigné d'une *malaidie [...] en sa jambe*⁶.

Il reçoit 20 écus, par mandement ducal du 1^{er} septembre 1395, pour avoir soigné le comte de Nevers, Jean de Bourgogne, de sa fracture à l'épaule. Il fut pour cela assisté de Martin Gazel, médecin, et d'Enguerran, Fasse de Saint-Séverin et Jean Le Conte, chirurgiens. Ceux-ci opérèrent probablement sous le commandement de Thomas Froissard de Voyenne car une certification de celui-ci accompagnait le mandement ducal⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁶ ADCO, B 1463, f° 140 r° : mandement ducal du 23 avril 1385.

⁷ **ADCO, B 1503, f° 100 r°** : mandement ducal du 1^{er} septembre 1395.

ALEXANDRE (ASSELINÉ)

(SAGE-FEMME)

<u>Variante Nom</u> : Alixandre	<u>Variante Prénom</u> : Aceline, Aisseline, Asselinne, Ameline
<u>Recensée dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : sage-femme, ventrière	
<u>Date d'apparition</u> : 29/03/1371 ²	<u>Date de disparition</u> : 28/08/1384 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1371 – 1384	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1371 – 1384)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Mariée, au moins depuis 1374, à Robert Alexandre, bourgeois de Paris⁵. Avant cette date, la sage-femme est seulement désignée par son prénom, sans mention de son époux.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 33.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 1382.

³ ADCO, B 1463, f° 118 v°, PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1430.

⁴ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1382, 1430, 1807, 2042 (= ADCO, B 1444, f° 95 v°), 2096 (= ADCO, B 1444, f° 72 r°, 94 v°), 3105, 3115 (= ADCO, B 1452, f° 58 v°), 3201 (= ADCO, B 1452, f° 71 v°) ; tome 2, n° 350, 444.

⁵ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2042, 3115 ; tome 2, n° 444.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Asseline Alexandre peut, comme l'ont affirmé B. et H. Prost⁶, être considérée comme la *sage-femme ordinaire* de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male.

Elle est recrutée à l'approche de la naissance de Jean, en mars 1371, par la grand-mère de la duchesse de Bourgogne, Marguerite de France, comtesse d'Artois. Asseline est alors amenée par le concierge de l'hôtel de cette dernière à Rouvres pour être présentée à Marguerite de Male⁷. L'accouchement se déroule bien et a pour issue heureuse la naissance du premier héritier mâle des ducs Valois, Jean Monseigneur : Asseline gagne donc immédiatement la confiance du couple ducal comblé et est gratifiée de 200 £ t.⁸. De plus, la *haquenée morelle* et un valet des palefrois du duc sont mis à sa disposition pour son retour à Paris⁹.

Elle est naturellement de retour pour la naissance de Charles (le 12 avril 1373), qui lui rapporte 160 fr.¹⁰.

En août 1374, la duchesse est enceinte de Marguerite : Asseline vient accompagnée de son époux Robert Alexandre. 32 fr. leurs sont octroyés en dédommagement des frais de voyage de Paris en Bourgogne¹¹. Le mari de la sage-femme ne s'attarde pas à la cour de Bourgogne : apparemment, il regagne Paris avant elle car c'est de nouveau un valet des palefrois du duc qui raccompagne Asseline à Paris, sans doute en décembre 1374¹². Elle est payée 160 fr. pour ce troisième accouchement, plus 10 fr. pour ses frais de voyage retour¹³.

Le 20 avril 1377, un messager est chargé de lui porter des lettres closes de la duchesse à Paris¹⁴. Le couple de bourgeois parisiens arrive au début du mois de mai à Dijon¹⁵. Comme à l'accoutumée, la sage-femme et son mari sont dédommagés de leurs frais de voyage aller (34 fr.)¹⁶, elle perçoit 160 fr. de la duchesse (dont 40 fr. avant la naissance, pour la surveillance de la fin de la grossesse¹⁷ ; 6 fr. sont par ailleurs octroyés en plus par le duc¹⁸ - ce supplément traduirait-il quelque difficulté au cours de l'accouchement ? - et 10 francs en plus de l'escorte par un valet des

⁶ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 350.

⁷ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1382.

⁸ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1430.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1807.

¹¹ ADCO, B 1444, f° 95 v° : mandement ducal du 2 août 1374. PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2042.

¹² ADCO, B 1444, f° 94 v°. PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2096.

¹³ ADCO, B 1444, f° 72 r° (quittances du 28 novembre 1374 et du 8 février 1375), 94 v° (mandement de la duchesse du 3 décembre 1374) ; PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2096.

¹⁴ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 3105.

¹⁵ ADCO, B 1452, f° 58 v° ; PROST, *op. cit.* tome 1, n° 3115.

¹⁶ ADCO, B 1452, f° 58 v° : mandement ducal et quittance du 7 mai 1377 ; PROST, *op. cit.* tome 1, n° 3115.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ ADCO, B 1452, f° 58 v° : mandement ducal et quittance du 1^{er} septembre 1377.

palefrois pour son retour chez elle en septembre (là encore, son mari ne semble pas s'être attardé en Bourgogne)¹⁹.

Deux ans plus tard, en juin 1379, c'est à Montbard qu'Asseline Alexandre se rend, Marguerite de Male s'appêtant à y accoucher de Catherine²⁰. On ignore quelles rétributions elle perçut alors, mais on sait que pour la naissance de Bonne vers la fin du mois de mai 1380 ou peu après (la duchesse est proche du terme de sa grossesse en mai 1380 d'après Prost²¹) elle perçut 112 francs incluant sa pratique obstétricale et les dépenses pour son retour à Paris²².

La ventriere qui vint de Paris a Dijon pour accueillir au monde Antoine en août 1384 reçut une somme identique²³ : ce serait encore Asseline d'après les *Inventaires* de Prost²⁴. Partant, les sources consultées ne permettent pas d'affirmer, ni de contester le fait qu'elle ait assisté la duchesse de Bourgogne pour les naissances de Marie et de Philippe.

¹⁹ ADCO, B 1452, f° 71 v° ; PROST, *op. cit.* tome 1, n° 3201.

²⁰ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 350.

²¹ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 436

²² PROST, *op. cit.* tome 2, n° 444.

²³ ADCO, B 1463, f° 118 v° : mandement de la duchesse du 28 août 1384.

²⁴ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 1430. Elle n'est cependant pas nommée dans les sources dépouillées : ADCO, B 1463, f° 118 v°.

ALEXANDRIE (DIMANCHE D')

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : d'Alixandre, Alixandre, d'Alixendre, Tacon ¹ , Taconis	<u>Variante Prénom</u> : Dymenche, Dymonge, Dymanche, Dimenche, Domange
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 26/01/1375 ³	<u>Date de disparition</u> : 02/07/1395 ⁴ . Meurt le 18 octobre 1405 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1374 – 1395 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Alessandria (Italie)⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts et licencié en médecine⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Prêtre. Doyen de Châlons-en-Champagne et de Langres. Chanoine de Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes. Chanoine cellérier de Saint-Etienne de Troyes⁹.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Châtillon-sur-Seine (1376 – 1377)¹⁰, puis Troyes (1383 – 1384)¹¹ jusqu'à son décès.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 122 « Dominique Tacon » : il n'apparaît jamais sous ce patronyme dans les sources consultées mais il est fort probable qu'il s'agisse de la même personne. En effet, Dominique Tacon est pourvu de bénéfices ecclésiastiques à Troyes, et c'est dans cette ville que le couple ducal envoie leurs messagers porter des lettres à Dimanche d'Alexandrie, dans les années 1383 – 1384. De plus, d'après Wickersheimer, Dominique Tacon lègue plusieurs rentes sur le port de Gênes aux communautés ecclésiastiques de Saint-Pierre-et-Saint-Paul et de Saint-Etienne de Troyes, ce qui suggère une origine italienne ; or Gênes est le port le plus proche d'Alessandria.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ ADCO, B 1444, f° 37 r°.

⁴ ADCO, B 1503, f° 35 v°

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* D'après Wickersheimer, Dimanche d'Alexandrie demanda à être inhumé en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes, « en habits sacerdotaux et avec un calice ».

⁶ ADCO, B 1444, f° 37 r° ; B 1503, f° 35 v°, PROST, *op. cit.* tome 1, p. 253, note 1.

⁷ D'après PROST, *op. cit.* n° 2233.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁰ ADCO, B 1451, f° 94 r° : une lettre ducale envoyée à Dimanche d'Alexandrie de Dijon à Châtillon laisse penser que ce praticien y était établi.

- Réseau relationnel, familial : Malgré un don ducal en 1375 de six hanaps et deux aiguières d'argent¹², cadeaux traditionnellement offerts aux serviteurs ducaux pour leur mariage ou à l'occasion d'une naissance, Dimanche d'Alexandrie ne peut avoir été marié, eu égard à sa prêtrise et aux bénéfices ecclésiastiques dont il est pourvu. Les sources consultées ne révèlent pas non plus d'enfants illégitimes de ce prêtre. En 1410, le duc de Bourgogne dispose comme trompette de Paulin d'Alixandre¹³ : on ignore s'il existe un lien de parenté entre cet homme et le médecin.
- Service en ville : Il examine en 1401, à Troyes, un habitant de Montargis suspect de lèpre¹⁴.

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADCO, B 1461, f° 142 v°, 144 r°, 147 r°, 156 r°, 159 r° ; B 1463, f° 149 r°.

¹² PROST, *op. cit.* n° 2233.

¹³ THOUROUDE, « Jean sans Peur [...] », p. 159, note 152.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il prescrit à plusieurs reprises des *apothicairies* à la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male :

- En janvier 1375 : elles sont préparées et livrées par Guillaume de Monthaut, épicier-apothicaire de l'hôtel ducal¹⁵ ;
- En juillet 1375 : elles sont livrées par Pierre Darralon, apothicaire de Bar-sur-Aube¹⁶
- En octobre 1376 : Colinet Jean les fournit, apothicaire de Troyes¹⁷.
- Entre le 29 novembre 1376 et le 2 décembre 1377 : cette prescription concerne cette fois la duchesse, mais aussi le duc, les enfants et les serviteurs de l'hôtel lorsqu'ils séjournent à Guillon¹⁸. Les *apothicairies* sont préparées et livrées et par Guillaume de Monthaut.
- Entre le 14 août et le 4 décembre 1387 : Sancenot Du Brecey, apothicaire dijonnais livre à la cour de Bourgogne des *apothicairies* prescrites au duc, à la duchesse, à leurs enfants et à leurs gens par Dimanche d'Alexandrie, Jean de Pouilly, Thomas Froissard de Voyenne et Henri Carpentin¹⁹.
- De janvier à mai 1388, il prescrit encore des *apothicairies* avec Henri Carpentin, livrées par Sancenot Du Brecey au duc, à la duchesse et à leurs serviteurs²⁰.
- En décembre 1393, il est toujours au service du couple ducal et lui prescrit des *apothicairies*, livrées par Sancenot Du Brecey²¹.

Dimanche d'Alexandrie est déjà en janvier 1375 désigné comme *phisicien de mondit seigneur*²², mais le devient officiellement le 30 septembre 1375. Il est précisé qu'il est recruté pour le service du duc, de la duchesse ou de leurs enfants²³. Il est alors gratifié d'une pension annuelle à *volonté* de 200 francs qui lui est versée en une fois à chaque Toussaint²⁴. Cette pension est maintenue l'année suivante malgré la suppression de toutes les pensions par ordonnance ducale du 2 décembre 1376²⁵. Son versement est aussi attesté pour l'année 1377²⁶ et 1385²⁷. Entretemps elle ne lui a pas été payée

¹⁵ ADCO, B 1444, f° 37 r° : mandement de la duchesse de Bourgogne et quittance donnés le 26 janvier 1375.

¹⁶ ADCO, B 1445, f° 49 r° : mandement de la duchesse de Bourgogne et quittance donnés le 26 juillet 1375.

¹⁷ ADCO, B 1451, f° 42 v° : mandement ducal et quittance donnés le 12 octobre 1376.

¹⁸ ADCO, B 1452, f° 37 v° : mandement ducal et quittance donnés le 12 décembre 1377.

Il s'agirait de Guillon-les-Bains, car plus haut (f° 37 r°) il est dit que le duc quitte Guillon *pour aller en France*, ce qui suggère que Guillon est situé en terre d'Empire : c'est le cas pour Guillon-les-Bains, mais pas pour Guillon qui est située à l'ouest de Dijon.

¹⁹ ADCO, B 1469, f° 51 v°.

²⁰ ADCO, B 1469, f° 52 r°.

²¹ ADCO, B 1508, f° 112 r° : mandement de la duchesse du 20 décembre 1393.

²² ADCO, B 1444, f° 37 r°.

²³ ADCO, B 1445, f° 30 r°.

²⁴ ADCO, B 1445, f° 30 r° : lettres ducalées données à Rouvres le 30/09/1375.

²⁵ ADCO, B 1451, f° 23 r° : le receveur précise que le mandement ducal stipule que *nonobstant que le II^e jour de decembre CCC LXXVI il rapelast toute pension, je li paie ladicte pension par sa quittance donnee III de septembre CCC LXXVII*.

²⁶ ADCO, B 1452, f° 17 v° et 18 r°.

²⁷ ADCO, B 1462, f° 44 r° : quittance du 22 mai 1386.

systématiquement, car le duc lui fait un don de 200 francs en mai 1385, en dédommagement du non-paiement de sa pension annuelle pendant *cinq années ou environ*, et lui rembourse en plusieurs fois la somme de 600 francs entre novembre 1385 et janvier 1387²⁸. Par la suite, dès 1386, sa pension augmente à 300 £ t., car les frais de ses robes de l'année y sont inclus²⁹.

Ces revenus, censés être réguliers, sont complétés par des faveurs ponctuelles :

- En novembre 1375, il reçoit 80 francs du duc de Bourgogne en dédommagement d'une haquenée morte au service de Jean de Bourgogne, fils du duc³⁰.
- Puis, en décembre 1376, le duc de Bourgogne lui paye 81 francs pour la perte de trois chevaux au château de Jaucourt et l'achat de deux roncins³¹.
- En 1384, le duc lui octroie par deux fois 100 francs pour ses services³² et pour avoir une robe³³.
- En 1386, il reçoit 100 francs pour l'achat d'un cheval³⁴.
- Et en 1387, la même somme pour ses services au duc et à la duchesse³⁵.

En juillet 1377, alors que s'achève la grossesse de la duchesse de Bourgogne, lui est confiée la mission de recruter des nourrices pour le futur enfant du couple princier, Louis. Il parcourt alors durant une semaine, en compagnie de Lambert de Sermizelles, la campagne bourguignonne au nord et à l'est de Dijon, de Lamarche-sur-Saône à Semur-en-Auxois, en passant par Bussy-Le-Grand et Rochefort-sur-Brévon notamment³⁶.

Il est dit à ce moment-là *phisicien de madame*³⁷. En effet, on constate que Dimanche d'Alexandrie s'occupât davantage des soins de la duchesse et des enfants que de ceux du duc. Déjà entre novembre 1376 et juillet 1377, il fut envoyé à Argilly pour *visiter l'air du lieu et du chastel* en tant que *fisicien de nossigneurs les enffans*³⁸. Cette tendance se confirme par la suite : en mars 1378, il reçoit du duc de Bourgogne 60 francs pour ses services rendus à la famille ducal, et particulièrement aux enfants avec lesquels *il se demoure continuellement*³⁹. La même année, il est chargé de choisir un hôtel pour la résidence de la duchesse et de ses enfants à Châtillon⁴⁰. La

²⁸ ADCO, B 1462, f° 20 r° (50 francs par lettre du 8 novembre 1385), f° 22 r° (200 francs par lettre du 22 mai 1386) ; B 1465, f° 18 v° (150 francs par lettre du 15 janvier 1387), f° 55 r° (200 francs, quittance du 31 octobre 1386).

²⁹ ADCO, B 1465, f° 35 r° : don de 100 francs « *a lui ordonné par mondit seigneur chascun an* » pour ses robes de l'année, quittance du 6 janvier 1387 ; B 1503, f° 35 v° : mandement ducal du 2 juillet 1395.

³⁰ ADCO, B 1445, f° 84 v° : mandement ducal et quittance donnés le 16 novembre 1375.

³¹ ADCO, B 1451, f° 75 r° et v° : mandement ducal et quittance donnés le 4 décembre 1376.

³² ADCO, B 1463, f° 117 r° : mandement ducal et quittance du 18 août 1384.

³³ ADCO, B 1461, f° 129 r° : mandement ducal et quittance du 30 avril 1384.

³⁴ ADCO, B 1462, f° 111 v° : mandement ducal et quittance du 24 mai 1386.

³⁵ ADCO, B 1469, f° 79 v° : mandement ducal du 6 novembre 1387.

³⁶ ADCO, B 1451, f° 111 v° et 112 r° ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3157 : mandement de la duchesse de Bourgogne du 9 juillet 1377.

³⁷ ADCO, B 1451, f° 111 v° et 112 r° : mandement de la duchesse donné le 9 juillet 1377.

³⁸ PROST, *op. cit.* n° 2812.

³⁹ **ADCO, B 1452, f° 64 v°** : mandement ducal du 4 mars 1378.

⁴⁰ ADCO, B 1452, f° 78 r°. Cela peut supposer qu'il connaît bien la ville de Châtillon et confirme donc mon hypothèse selon laquelle il y a lui-même été établi.

duchesse le récompense à son tour pour ses services quelques temps après en lui offrant deux livres de dragées⁴¹. Il continue à être souvent appelé par la duchesse de Bourgogne dans les années 1383 – 1384⁴² ; elle le sollicite même une fois pour soigner son époux qui refuse⁴³.

Il est toujours en première intention appelé au chevet des enfants de la maison de Bourgogne car en octobre 1394, Jean de Chalon est amené à soigner les enfants *durant le temps que maistre Dimenche Alixandre a esté malade*⁴⁴.

Il visite par ailleurs sur ordre de la duchesse l'épouse de Robert Damance, durant 4 jours en mai 1377⁴⁵.

Physicien officiel de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male, et des enfants issus du couple qu'elle formait avec Philippe le Hardi, il serait réducteur, et surtout anachronique de qualifier ce physicien de l'hôtel de Bourgogne de gynécologue ou de pédiatre. Il faut néanmoins admettre qu'il était reconnu pour son habileté à soigner les femmes et les enfants, ce qui préfigure une spécialisation des compétences médicales des praticiens qui s'amorce dès la fin du Moyen Age.

⁴¹ ADCO, B 1452, f° 78 v° ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 152.

⁴² ADCO, B 1461, f° 142 v° : mandement de la duchesse du 27 juin 1383 ; B 1461, f° 147 r° : mandement de la duchesse du 23 septembre 1383, f° 159 r° : mandement de la duchesse du 24 juillet 1383 ; B 1463, f° 149 r° : mandement de la duchesse du 15 septembre 1384, f° 162 r° : mandement de la duchesse du 25 août 1384.

⁴³ ADCO, B 1461, f° 144 r° : *A maistre Dymenche, fisicien de monseigneur à Troies, lequel elle avoit mandé venir devers li à Rouvre, et ycellui a contremandé, Il franz*, mandement de la duchesse du 14 août 1383.

⁴⁴ ADCO, B 1502, f° 55 r° : mandement ducal et quittance du 18 octobre 1394.

⁴⁵ ADCO, B 1452, f° 78 v°.

ALFONSE (ERNOUL)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 05/1470 ¹	<u>Date de disparition</u> : 05/1470 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1470 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il reçoit 18 £ en mai 1470 pour faire provision de drogueries et de matériel de chirurgie pour accompagner le duc de Bourgogne Charles le Téméraire en <i>son armée par mer</i>⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, n° 1561.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Il s'agit de l'armée ducale mobilisée à L'Écluse notamment, contre Richard Neville, comte de Warwick, allié de Louis XI.

ALIXANDRE (LUC)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en medecine, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 12/02/1462 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/02/1462 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1462	
<u>Autres cours fréquentées</u> : MILAN (1462) ⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : d'après son patronyme, et étant donné qu'il est rattaché à la cour du duc de Milan, il peut être originaire d'Alessandria en Italie. Cette ville appartient au duché de Milan.• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Ses études à l'université sont achevées au moment où il apparaît dans nos sources puisqu'il est dit <i>docteur en medecine</i>⁵.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Il est très certainement établi dans le duché de Milan.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 530.

² ADN, B 2045, f° 259 r° ; LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 1859.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il accompagne une ambassade envoyée au duc de Bourgogne à Bruxelles par le duc de Milan Francesco Sforza, dont il était l'un des physiciens attirés, en février 1462. A cette occasion, il est amené à soigner Philippe le Bon qui le gratifie de 120 £ de 40 gros⁶.

⁶ *ibid.* : certification de Jean de Mailly, évêque de Tournai.

ALLÈGRE (FRANÇOIS)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Alegret, Alegg्रे	<u>Variante Prénom</u> : François
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin ²	
<u>Date d'apparition</u> : 24/11/1421 ³	<u>Date de disparition</u> : 01 - 02/1451 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1419 – 1428 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 151 ; LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 845, 878.

² ADN, B 2008, f° 291 r° et v°.

³ ADN, B 1925, f° 55 r°: il est dit qu'il était physicien de Jean Sans Peur, donc il fut recruté à la cour de Bourgogne au plus tard en 1419.

⁴ ADN, B 2008, f° 291 r° et v°.

⁵ ADN, B 1925, f° 55 r° ; B 1938, f° 213 v°.

⁶ ADN, B 1938, f° 108 r° ; B 2008, f° 291 r° et v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il reçoit de Philippe le Bon en novembre 1421 un rappel de don de 40 écus d'or ordonné par Jean Sans Peur⁷ dont il était l'un des physiciens.

Philippe le Bon recourt encore à ses services : en avril 1428, il est récompensé de 24 £ par le duc de Bourgogne pour avoir soigné les gens et officiers de son hôtel. Ces soins furent administrés en l'absence du duc puisque les *paine et travaulx* du médecin lui sont relatés par ses maîtres d'hôtel⁸.

Il a notamment soigné, en cette année 1428, Coquinet, fou du duc de Bourgogne : ce dernier lui rembourse en juin⁹ et en octobre¹⁰ les *apothicairies et drogueries* nécessaires à la guérison du malade.

Il vivait encore en 1451, puisque Philippe le Bon le gratifie de 6 £ pour ses services *ou fait de sondit estat de medecin et pour lui aidier a vivre pour consideracion de sa pauvreté ancien eaigie*¹¹.

Il appartenait à l'hôtel de Jean Sans Peur, mais ne fut apparemment pas intégré à celui de son successeur¹².

⁷ ADN, B 1925, f° 55 r°. Mandement ducal émis le 24 novembre 1421.

⁸ ADN, B 1938, f° 108 r°.

⁹ ADN, B 1938, f° 142 v°.

¹⁰ ADN, B 1938, f° 213 v°.

¹¹ ADN, B 2008, f° 291 r° et v°.

¹² ADN, B 1925, f° 55 r° : il est dit *phisicien de feu monseigneur le duc*, alors qu'il est désigné comme *phisicien demourant a Bruges* dans les sources ultérieures (notamment B 1938, f° 108 r°).

AMILLOT (NICOLAS)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensée dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 11/03/1374 ¹	<u>Date de disparition</u> : 11/03/1374 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1374 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Langres• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il livre en 1374 de la <i>confiture</i>, c'est-à-dire des fruits et épices confits, à l'hôtel ducal par l'intermédiaire de Copin, sommelier de la garde-robe de Philippe le Hardi⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1441, f° 33 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* : mandement ducal du 11 mars 1374.

ARBELOT (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Arbelo, Erbelot, Harbelot, Herbelot	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensée dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>ayde de l'epicerie</i> ¹ , épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 12/01/1440 ²	<u>Date de disparition</u> : 1470 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1440 – 1467 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ ADCO, B 1673, f° 42 v°.

² ADCO, B 1673, f° 42 v° : lettre de Jehan de Visen donnée le 12 janvier 1440.

³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 225.

⁴ ADCO, B 1673, f° 42 v° ; B 11195.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : Il est aide de l'épicerie en 1440⁵. Cela peut signifier qu'il est encore apprenti, mais pas forcément : un aide de l'épicerie peut être un maître épicier qui seconde l'épicier « en chef », ou premier épicier, de l'épicerie ducal⁶. Quoi qu'il en soit, il est, au moment de la rédaction du projet d'ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon en 1445, épicier « confirmé » puisqu'il y est nommé *maistre Jehan*⁷.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Son office de clerc de bailliages bourguignons, l'octroi d'un fief près de Vesoul et le fait que l'entérinement de la lettre de légitimation de sa fille Alix soit à la charge de la chambre des comptes de Dijon porte à croire que Jean Arbelot résidait, en dehors de son service ducal, en Bourgogne.
- Réseau relationnel, familial : Il se marie à Dijon en 1450⁸. Il surmonte ensuite un veuvage puis se remarie en 1458⁹.
L'une de ces épouses est Guillemette Vion, fille de Girard Vion, officier ducal, et de Jeanne de La Piscine, fille unique d'un bourgeois de Dijon¹⁰.
Il avait une fille bâtarde, Alix, légitimée par le duc de Bourgogne le 24 avril 1467¹¹.
- Service en ville :

⁵ *Ibid.*

⁶ BAVEYE, « *La mort [...]* », p. 2.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « [Projet d'] Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 313.

⁸ ADN, B 2004, f° 356 r°.

⁹ ADN, B 2034, f° 167 r° et v°.

¹⁰ BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 414 : Girard Vion fut notamment procureur du duc au bailliage de Dijon (1418), procureur général à la Chambre du Conseil ducal (1422), greffier au Parlement de Beaune (1428 – 1439). Il est nommé au Grand Conseil ducal (12 janvier 1438), président de la Chambre des Comptes de Dijon (1444).

¹¹ ADN, B 1692, f° 52 r° ; **ADCO, B 11195**.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il apparaît à la cour de Bourgogne en 1440 en tant qu'aide de l'épicerie ducal : le duc lui rembourse une somme de 54 £ 17 s. de 40 gr. pour des frais relatifs à l'épicerie engagés par Jean Arbelot.

En septembre 1445, il achète pour 21 £ 12 s. de 40 gr. de *drogueries et appotiquaireries* à la foire d'Anvers pour approvisionner l'épicerie du duc de Bourgogne¹². Il semble avoir l'habitude d'approvisionner la cour à la foire d'Anvers, car on le voit encore en septembre 1464 y acheter des produits pharmaceutiques¹³.

Jean Arbelot est également chargé de l'approvisionnement de l'épicerie ducal pendant les déplacements de Philippe le Bon : ainsi, il achète en janvier 1451 à Aubertin Frenier, épicier bruxellois, des apothicaireries en vue d'un voyage en Luxembourg¹⁴. Il est même amené à accompagner le duc de Bourgogne dans ses expéditions, tel que le voyage d'Allemagne d'avril – août 1454¹⁵ : il reçoit en avril 1455, 24 écus de 16 gr. en dédommagement d'un cheval perdu au cours de ce périple¹⁶.

Il appartient dès 1440 à l'hôtel ducal¹⁷. Les ordonnances qui nous sont parvenues nous apprennent qu'il commence sa carrière à la cour de Bourgogne en secondant Jacot Michel : lorsque celui-ci est absent, Jean Arbelot dispose de deux chevaux et d'un valet, sinon, il ne dispose que d'un cheval et un valet. On recourt à Nicolas de Morrey en l'absence de Jean Arbelot¹⁸.

Puis à partir de l'ordonnance de 1458, il a le même statut que Jacot Michel : les deux épiciers servent à tour de six mois. Jean Arbelot peut compter officiellement compter sur 12 sols de gages par jour depuis que le duc l'a ordonné le 2 décembre 1452¹⁹.

En réalité, Jean Arbelot perçoit ces gages journaliers depuis au moins 1446. Il reçoit en effet en 1448 un rappel de gages de l'année *finye le derrain jour de decembre l'an mil CCCC XLVI*. Son montant s'élève à 217 £ 17 s. ce qui témoigne d'un service ducal quasiment tous les jours de l'année²⁰. Ceci étant, il n'est pas toujours présent à la cour : en 1455, il ne perçoit des gages que pour novembre et décembre²¹, puis il

¹² ADN, B 1686, f° 17 v°.

¹³ ADN, B 2051, f° 354 v° : quittance et certification de Jean Arbelot du 28 septembre 1464.

¹⁴ ADN, B 2008, f° 334 v° et 335 r° : lettres patentes ducal du 3 janvier 1451, quittance de Jean Arbelot du 7 septembre 1451.

¹⁵ ADN, Cf. PARAVICINI, « Philippe le Bon en Allemagne [...] », pour plus de détails concernant ce voyage ducal.

¹⁶ ADN, B 2017, f° 236 v° et 237 r° : mandement ducal du 7 avril 1455.

¹⁷ ADCO, B 1673, f° 42 v° : il est dit *varlet de chambre*.

¹⁸ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « [Projet d'] Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 313 ; « Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 448 à 453.

¹⁹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]* : « Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522 et 523.

²⁰ ADN, B 2004, f° 247 v° : lettres patentes ducal du 27 septembre 1447, réitérées le 26 avril 1448, et quittance du 6 août 1450.

²¹ ADN, B 2026, f° 167 v° et 168 r°.

sert d'avril à décembre en 1456²², et de janvier à avril en 1457²³. Il sert la cour de Bourgogne jusqu'au décès de Philippe le Bon : lorsque sa fille Alix est légitimée par le duc en avril 1467, il est toujours désigné comme *varlet de chambre et espicier de monseigneur*²⁴.

Philippe le Bon le gratifie de divers dons et legs au cours de sa carrière :

- Il lui offre, à l'occasion de son mariage en 1450, six tasses d'argent valant ensemble 72 £ 18 s²⁵.
- En mars 1454, Jean Arbelot se voit confier par le duc de Bourgogne le fief de Vauvillers (Haute-Saône), près de Vesoul²⁶.
- Il se remarie en 1458 et reçoit un don ducal de 200 francs de 32 gr.²⁷
- Cette même année, le duc lui fait un don exceptionnel de 200 francs de 32 gr. pour ses services ; puis en 1465 un don de 60 écus²⁸.

Comme d'autres officiers ducaux, il arriva à Jean Arbelot de fournir l'écurie ducale en chevaux²⁹.

Jean Arbelot ne conserva pas son office d'épicier ducal sous Charles le Téméraire. Ce dernier lui octroya néanmoins une pension annuelle à vie de 180 £ (soit 200 fr. rl.)³⁰, qui lui est versée au moins jusqu'à l'année 1469³¹. Il disparaît de nos sources ensuite. On apprend par le compte de l'argentier du duc de l'année 1469 que l'épicier avait été nommé par Philippe le Bon cleric des bailliages bourguignons de Dijon, d'Amont et de La Montagne ; et garde des prisons de Malines. Il était également contrôleur du grenier de Pouilly³². Les revenus de ces offices lui furent retirés à l'avènement de Charles le Téméraire au profit de ce dernier, d'où l'instauration de la pension annuelle à vie, en compensation³³.

²² ADN, B 2026, f° 167 v° et 168 r°.

²³ ADN, B 2026, f° 167 v° et 168 r°, f° 142 r° à 144 v°, f° 149 v° à 152 v°.

²⁴ ADCO, B 11195.

²⁵ ADN, B 2004, f° 356 r°.

²⁶ **ADN, B 1686, f° 17 v°.**

²⁷ ADN, B 2034, f° 167 r° et v° lettres patentes ducales du 8 février 1458, et quittance du 30 avril 1459.

²⁸ ADN, B 2055, n° 63959 : mandement ducal du 29 avril 1465.

²⁹ ADN, B 2026, f° 380 r° : vente d'un cheval de poil bai à longue queue au duc de Bourgogne valant 36 £, en décembre 1457.

³⁰ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 113 : lettres patentes ducales du 31 janvier 1468.

³¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 225.

³² Cet office n'implique pas qu'il y résidait. Cf. BARTIER, *Légistes et gens de finance [...]*, p. 64, note 2.

³³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 113 : lettres patentes ducales du 31 janvier 1468.

ARMENTIÈRES (ANDRIEU D')

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Andriet, André
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 24/09/1395 ¹	<u>Date de disparition</u> : 08/04/1411 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1395 – 1411 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Probablement Armentières d'après son patronyme.• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1503, f° 107 r°.

² ADCO, B 1562, f° 47 r°.

³ ADCO, B 1503, f° 107 r° ; B 1562, f° 47 r°.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est dit *barbier et valet de chambre* du duc de Bourgogne : il appartient donc à l'hôtel⁴.

Andrieu d'Armentières reçoit en 1395 de Philippe le Hardi 75 francs, en trois dons, pour l'achat de chevaux *a monter en son service*⁵.

On le retrouve en décembre 1404 au service de Jean Sans Peur : le duc lui accorde un don de 6 fr. 15 s. t. pour couvrir des frais médicaux en raison d'une *maladie qu'il avoit au visaige*⁶.

Sa présence à la cour de Bourgogne se manifeste jusque 1411, exclusivement par des dons ducaux en espèces :

- Pour l'achat de chevaux⁷,
- Pour l'achat de robes⁸,
- Sans motif précis⁹.

Il fut opposé, lors d'un procès au Châtelet de Paris en 1410, à Robin Le Charron, apothicaire ducal dans les années 1388 – 1395. Jean Sans Peur lui attribua 8 écus pour ses frais de justice¹⁰.

⁴ ADCO, B 1503, f° 107 r° ; f° 174 r° et v° ; B 1508, f° 104 r°.

⁵ ADCO, B 1503, f° 107 r° : mandement ducal du 24 septembre 1395 (30 fr.) ; f° 174 r° et v° : mandement ducal du 21 octobre 1395 (25 fr.) ; B 1508, f° 104 r° : mandement ducal du 29 septembre 1395 (20 fr.).

⁶ ADCO, B 5520, f° 108 r° à 108 r°.

⁷ ADN, B 1878, f° 123 v° : mandement ducal du 21 janvier 1406.

⁸ ADN, B 1878, f° 123 v° ; ADCO, B 1554, f° 65 v° et 66 r° mandement ducal du 16 janvier 1407 ; B 1562, f° 47 r° : il s'agit d'un don pour l'achat d'une robe de livrée, mandement ducal du 8 avril 1411.

⁹ ADN, B 1878, f° 201 v° : mandement ducal du 22 mai 1406.

¹⁰ ADCO, B 1560, f° 91 r° : mandement ducal du 28 janvier 1410.

AUBERTIN (JEAN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
08/03/1450 ¹	08/03/1450 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1450 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles (1450)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Aubertin prépare et livre des remèdes au duc de Bourgogne, malade à Bruxelles en janvier 1450⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2005, pièce n° 60496.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

AUSOYE (BRAS D')

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : d'Osoye, d'Azoia, d'Auzoie	<u>Variantes Prénom</u> : Braz
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 18/12/1447 ¹	<u>Date de disparition</u> : 08/07/1475 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1447 – 1471 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Azoia (Portugal)⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il se marie en 1449, après le 9 mars⁵. Son épouse se prénomme Marie et appartenait au personnel de la duchesse Isabelle de Portugal⁶. Il a eu un fils qui avait pour parrain Charles, comte de Charolais⁷. <p>En 1461, Bras d'Ausoye a acheté le fief de Maingoval, proche du château ducal de la Motte-au-Bois⁸. Il était donc noble.</p> <ul style="list-style-type: none">• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 17667.

² PAVIOT, *Portugal et Bourgogne [...]*, p. 521

³ ADN, B 17667 ; date du décès d'Isabelle de Portugal (17 décembre 1471) pour la date de fin de service à la cour de Bourgogne.

⁴ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 339 – 340.

⁵ ADN, B 2002, f° 189 v° et 190 r° : lettres ducales données le 9 mars 1449.

⁶ SOMME, *op. cit.*, p. 272. Elle recevait 3 s. de gages journaliers.

⁷ ADN, B 3661, f° 56 v° d'après DEHAISNES, DESPLANQUES, FINOT, *Inventaire sommaire [...]*, tome 8.

⁸ SOMME, *op. cit.*, p. 339 – 340.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Bras d'Ausoye reçoit du duc de Bourgogne 100 £ de 40 gr., le 9 mars 1449, à l'occasion de son mariage. Le don est ordonné *en advancement de son mariaige* : il est donc imminent mais n'a pas encore eu lieu à cette date⁹. Puis Charles, comte de Charolais, lui offre un gobelet d'argent doré à l'occasion du baptême de son fils dont il était le parrain¹⁰.

Cet apothicaire fut recruté pour servir Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, entre 1438 et 1447 : il n'apparaît pas dans l'ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal et Charles, comte de Charolais de 1438¹¹, mais il est, en 1447, désigné comme *nostre bien amé apothicaire et varlet de chambre*, dans une lettre de décharge en sa faveur de la duchesse¹². C'est à partir de cette même année qu'il sert à tour avec Jean Rémond, apothicaire d'Isabelle depuis 1430¹³. Il reste attaché à cette princesse jusqu'à sa mort : il est cité dans le compte d'exécution testamentaire de cette dernière, le 8 juillet 1475¹⁴. Isabelle de Portugal l'avait en haute estime puisqu'en 1462, elle renonça au quart de sa pension annuelle (soit 1000 £), pour que quatre de ses officiers puissent bénéficier d'une rente annuelle à vie de la part du duc de Bourgogne : Bras d'Ausoye fut l'un de ces privilégiés¹⁵.

Il apparaît également dans l'ordonnance ducale de 1458 établissant la composition de l'hôtel d'Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais et de sa fille Marie de Bourgogne¹⁶ : il y sert à tour de six mois (au deuxième semestre), en alternance avec Jean Rémond¹⁷, et est si besoin remplacé par Evrard Sparke¹⁸. Il est compté *a deux bouches*.

Il lui arriva de prêter des sommes d'argent assez conséquentes à Isabelle de Portugal¹⁹, preuve d'une certaine aisance matérielle.

⁹ ADN, B 2002, f° 189 v° et 190 r°.

¹⁰ ADN, B 3661, f° 56 v° d'après DEHAISNES, DESPLANQUES, FINOT, *Inventaire sommaire [...]*, tome 8 : dépense de 21 £ 12 s., *prix d'un gobelet d'argent doré qui dernièrement fut présenté par le comte de Charolais au bapteme de l'enfant dudit Bras et qu'il fit tenir en son nom sur les fonds baptismaux*.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal et Charles, comte de Charolais (1438) ».

¹² ADN, B 17667 ; PAVIOT, *Portugal et Bourgogne [...]*, document n° 293.

¹³ SOMME, *op. cit.*, p. 339 – 340.

¹⁴ PAVIOT, *op. cit.*, p 521 : il y est dit *jadiz serviteur* de la duchesse de Bourgogne.

¹⁵ SOMME, *op. cit.*, p. 122, 326, 331. Les autres officiers qui bénéficièrent de cette pension à vie furent le physicien Alphonse de Lucène, le secrétaire Jean Vasque, et l'huissier d'armes Ysembert du Bourg. Le montant de ces pensions n'est pas connu.

¹⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais, et Marie de Bourgogne (1458) ».

¹⁷ Cf. fiche biographique « Rémond (Jean) ».

¹⁸ Cf. fiche biographique « Sparke (Evrard) ».

¹⁹ ADN, B 2046, n° 63330 : remboursement de 300 £ de 40 gr. à Bras d'Ausoye par la duchesse de Bourgogne, 10 août 1462 ; SOMME, *op. cit.*, p. 211 – 212, 356.

AVANTAGE (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Lavantaige, Avantaige, Lavantage	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien ²	
<u>Date d'apparition</u> : 08/01/1422 ³	<u>Date de disparition</u> : M. le 26/11/1456 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : Avant 1422 ⁵ - 1440 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BRABANT ⁷	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 355 – 356.

² Il est dit *phisicien* ou *phizicien* dans toutes les sources consultées, exceptées ADN, B 1969, f° 133 v°, f° 193 r°, 246 r° où le titre d'évêque d'Amiens prend l'ascendance sur celui de *physicien* (même s'il est encore appelé en tant que tel auprès de la duchesse malade en 1440). Par ailleurs, le titre de *conseillier* ducal vient s'ajouter à celui de physicien à partir de l'année 1432 : ADN, B 1945, f° 143 v° ; B 1948, f° 50 v°, 74 v° ; B 1954, f° 34 r°, 37 r°, 42 v°, 45 r°, 102 r° et v°, 111 r°, 189 v° ; B 1957, f° 98 r°, 297 v° ; B 1961, f° 70 r° ; B 1605, f° 160 r°.

³ ADN, B 1925, f° 33 v° : lettres patentes ducales du 8 janvier 1422.

⁴ Date de décès d'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ **ADN, B 1925, f° 33 v°** : en 1422, Jean Avantage reçoit une pension annuelle en vertu des services qu'il a *longuement* faits au duc de Bourgogne.

⁶ ADN, B 1969, f° 193 r° : dernière apparition dans mon corpus de sources.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* note 1 : pas d'indication de dates concernant la période d'exercice de Jean Avantage à la cour de Brabant. Il aurait donc été le médecin de Jean IV et/ou de Philippe de Saint-Pol, respectivement ducs de Brabant en 1415 – 1427 et 1427 – 1430.

- Origine géographique : Né à Etaples⁸
- Formation, parcours universitaire : Wickersheimer retrace son parcours universitaire en affirmant qu'il aurait étudié les arts et la médecine à Montpellier et à Paris, d'après son épitaphe. Il figure sur les registres de la faculté de médecine de Paris en 1407 – 1408 mais semble avoir interrompu ses études car il n'est reçu bachelier qu'en 1416. Il est ensuite banni de Paris sous peine de mort, et contraint de se retirer en terres bourguignonnes. Il parvient néanmoins à obtenir sa licence en médecine en 1418, sous maître Jacques Sacquespée, autre physicien de la cour de Bourgogne⁹, puis obtient la maîtrise en 1419. Il fait partie des maîtres-régents jusque 1425¹⁰.
- Parcours ecclésiastique : sous-diacre du diocèse de La Morinie (1418). Chanoine de Paris (1422)¹¹. Prévôt de Saint-Pierre de Lille (1434). Chanoine de Cambrai. Evêque d'Amiens (1437)¹².
- Lieu(x) d'établissement, de résidence : Amiens (1437 – 1456)¹³.
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ Cf. fiche biographique « Sacquespée (Jacques) ».

¹⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour le parcours universitaire de Jean Avantage.

¹¹ Cette prébende lui a été obtenue par Philippe le Bon. Cf. PARAVICINI, SCHNERB, « Les « investissements » religieux [...] », p. 211.

¹² WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour le parcours ecclésiastique de Jean Avantage. Son successeur à l'évêché d'Amiens, Ferry de Beauvoir, est conseiller et procureur à la cour de Rome de Philippe le Bon (BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 126, note 1).

¹³ Il semble qu'il réside en permanence à Amiens à partir du moment où il y est nommé évêque. Il n'apparaît plus que rarement à la cour de Bourgogne ensuite. Jean Avantage est, d'après Wickersheimer, inhumé dans la chapelle Saint-Joseph (autrefois Notre-Dame-Anglette) de la cathédrale d'Amiens.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Avantage appartenait à l'hôtel de Philippe le Bon avant 1422, car lorsqu'il obtient une pension annuelle du duc de Bourgogne en 1422, il est dit qu'elle lui est octroyée en plus de ses gages ordinaires et pour des services rendus au duc de Bourgogne *longuement*¹⁴. Il semble en tout cas qu'il prête allégeance au duc de Bourgogne depuis 1416 puisqu'il est banni de Paris pour se rendre en terres bourguignonnes à cette date.

La pension annuelle de Jean Avantage s'élève à 100 francs et est payée en deux termes (Saint-Jean-Baptiste et Noël). Elle lui est versée régulièrement jusqu'au terme de Noël 1436¹⁵, en étant toutefois abaissée à 80 francs à partir de 1428¹⁶.

Ce médecin est cité dans les écroues de la dépense de l'hôtel ducal du 23 août 1427 au 22 février 1438¹⁷. Il cesse en effet de percevoir des gages journaliers cette même année : le dernier rappel de gages qu'il perçoit date du 29 mai 1438¹⁸.

Les ordonnances de l'hôtel de Philippe le Bon confirment son retrait de l'office de physicien du duc en 1438 : il apparaît aux côtés de Jean Cottereau¹⁹ dans l'ordonnance établie le 14 décembre 1426²⁰, et dans celle faite le 27 février 1433²¹. Mais dans l'ordonnance du 12 janvier 1438, c'est Roland Lescrivain qui est nommé en son lieu²².

Le renoncement en 1438 à ses fonctions de physicien du duc de Bourgogne, et par conséquent aux gages et pension afférents, s'explique par le fait qu'il a, sur demande

¹⁴ ADN, B 1925, f° 33 v° : il est dit en 1422 que Jean Avantage reçoit une pension annuelle en vertu des services qu'il a *longuement* faits au duc de Bourgogne.

¹⁵ ADN, B 1925, f° 33 v° (Saint-Jean-Baptiste 1422) ; B 1927, f° 48 r° (Noël 1422, Saint-Jean-Baptiste 1423) ; B 1929, f° 46 r° (Noël 1423, Saint-Jean-Baptiste 1424) ; B 1931, f° 108 v° (Noël 1424, Saint-Jean-Baptiste 1425) ; B 1933, f° 40 v° et 41 r° (Noël 1425, Saint-Jean-Baptiste 1426) ; B 1938, f° 158 r° (Saint-Jean-Baptiste 1428), f° 254 r° (Noël 1428) ; registres perdus pour les années 1429 et 1430 ; B 1942, f° 111 r° (Noël 1430), f° 114 r° (Saint-Jean-Baptiste 1431) ; B 1945, f° 34 r° (Noël 1431 et Saint-Jean-Baptiste 1432) ; B 1948, f° 50 r° (Noël 1432, Saint-Jean-Baptiste 1433) ; B 1951, f° 231 v° (Saint-Jean-Baptiste et Noël 1434) ; B 1954, f° 189 v° (Saint-Jean-Baptiste et Noël 1435) ; B 1957, f° 98 r° (Saint-Jean-Baptiste 1436) ; B 1961, f° 70 r° (Noël 1436).

¹⁶ ADN, B 1938, f° 158 r° : versement de 32 £ de 40 gr. pour le terme de Saint Jean-Baptiste 1428 de sa pension annuelle de 80 fr. de 32 gr. La restriction de sa pension peut dater de l'année précédente, mais le registre de la recette générale des finances de 1427 n'a pas été conservé donc on ne peut l'affirmer avec certitude. Toujours est-il que Jean Avantage percevait encore 100 francs par an de pension à la Saint-Jean-Baptiste 1426 (ADN, B 1933, f° 40 v° et 41 r°).

Le don ducal de 125 fr. perçu entre le 4 octobre et le 31 décembre 1426 *pour ses services* (ADN, B 1935, f° 74 r° : mandement ducal donné le 7 décembre 1426) peut suggérer qu'il n'a pas perçu le terme de Noël 1426 de sa pension et que ce don en constitue un dédommagement. De la même manière, il ne perçoit pas le terme de Noël 1433 mais a reçu en novembre de cette année-là un don ducal de 200 £ p. *pour ses services* (ADN, B 1954, f° 102 r° : mandement ducal du 21 novembre 1433).

¹⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0302 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/07/2014).

¹⁸ ADN, B 1969, f° 133 v° : rappel de gages de 85 £ 16 s, mandement ducal du 29 mai 1438.

¹⁹ Cf. fiche biographique « Cottereau (Jean) ».

²⁰ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 288, 289.

²¹ *Ibid.* « ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon (1433) », § 326 à 328.

²² *Ibid.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 369 à 371.

de Philippe le Bon, obtenu le titre d'évêque d'Amiens. Le duc lui octroie d'ailleurs 1200 £ pour s'acquitter des frais de cette prestigieuse dignité ecclésiastique²³ qui lui assurera des revenus confortables jusqu'à sa mort.

On se souvient néanmoins de ses compétences médicales à la cour de Bourgogne car il est appelé à Hesdin pour soigner la duchesse Isabelle de Portugal en 1440. Il collabore à cette occasion avec maître Jacques Despars²⁴. Ses missions médicales à la cour ne prédominent toutefois pas dans les sources consultées²⁵.

Jean Avantage se distingue principalement pour des voyages diplomatiques effectués pour le duc de Bourgogne Philippe le Bon. A. B. Spitzbarth lui en attribue 11 à 15, soit une par an en moyenne²⁶, parmi lesquelles :

- Il est par deux fois envoyé à Paris auprès du duc de Bedford Jean de Lancastre, de la régente, son épouse, et sœur du duc, Anne de Bourgogne et de leurs conseillers, du 22 décembre 1427 au 9 février 1428²⁷, et du 27 septembre au 20 octobre 1428²⁸.
- Il négocie ou assiste au mariage de conseillers ducaux : il se rend en Hainaut auprès de Marie de Lallaing, dame de Quiévrain, en novembre 1428, dans le cadre du mariage de celle-ci avec Jean de Croÿ (c'est à cette occasion que le duc lui demande de soigner Gauvin de la Vieville)²⁹. Puis, en novembre 1432, il accompagne Jean de Brimeu, conseiller et maître de l'hôtel ducal, à son mariage en Artois³⁰.
- En avril et mai 1429, il prend part à une des trois ambassades devant aboutir au traité de Delft, conclu avec Jacqueline de Bavière le 3 juillet³¹.
- En avril 1433, Jean Avantage se rend à Namur avec Jean de Croÿ et d'autres conseillers ducaux pour discuter des réparations à effectuer suite aux exactions commises par les Liégeois à l'encontre de l'autorité ducale³².
- Dès 1431, certains de ses voyages prennent une orientation plus ecclésiastique³³ : il se rend en avril à Thérouanne en compagnie de l'évêque de Nevers, Jean V Germain³⁴. Puis, du 7 septembre au 27 octobre 1433, il représente Philippe le

²³ ADN, B 1969, f° 246 r°.

²⁴ ADN, B 1969, f° 193 r°. Cf. fiche biographique « Despars (Jacques) ».

²⁵ ADN, B 1938, f° 142 v° : il négocie en juin 1428 avec un apothicaire brugeois Jacob Van den Leene (cf. fiche biographique) l'achat d'*apporticaries et drogueries* en vue d'un voyage que le duc entend faire en Hollande.

F° 226 v° : il soigne Gauvin de La Vieville dans sa dernière maladie en novembre 1428. Ce sont, avec les soins à Isabelle de Portugal en 1440, les seules mentions d'actes médicaux retrouvées.

²⁶ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 275 et 280.

²⁷ ADN, B 1938, f° 60 r° : paiement de 60 £ (gages journaliers de 24 s.).

²⁸ ADN, B 1938, f° 205 v° et 206 r° : paiement de 37 £ 8 s. (gages journaliers de 2 fr.).

²⁹ ADN, B 1938, f° 226 v° : paiement de 12 £ 16 s. (gages journaliers de 2 fr.).

³⁰ ADN, B 1945, f° 65 v° : paiement de 18 fr. (gages journaliers de 2 fr.). Mandement ducal du 29 novembre 1432.

³¹ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 343

³² ADN, B 1948, f° 74 v° et 75 r° : paiement de 32 fr. (gages journaliers de 2 fr.).

³³ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 326 : l'auteur confirme cette « spécialisation » de Jean Avantage, estimant à 45,4 % la part des ambassades du médecin ayant rapport avec des questions religieuses. Remarquons que ce pourcentage peut augmenter si ses *missions secretes* furent de nature religieuse également...

³⁴ ADN, B 1942, f° 76 v° : paiement de 6 £ 8 s. (gages journaliers de 2 fr.).

Bon, avec d'autres ambassadeurs bourguignons, au concile de Bâle³⁵ : le duc le convoqua avant son départ, avec ses compagnons de voyage, pour les informer des modalités de leur mission et de ce qu'il attendait d'eux dans le cadre de cette ambassade³⁶. Les négociations religieuses se poursuivent en 1435 lorsque le physicien se rend auprès du pape Eugène IV, à Florence, avec d'autres conseillers ducaux, du 17 mars au 8 juillet³⁷.

- Tous les autres voyages qu'il effectue sur ordre ducal le sont pour des motifs tenus secrets, et s'étalent de 1428 à 1436³⁸.

Les gratifications du duc évoluent à mesure que les charges de Jean Avantage prennent de l'importance : au début, il ne reçoit, en plus de ses gages ordinaires³⁹, que des sommes d'argent destinées à l'achat de vêtements (1424 – 1428)⁴⁰. A l'occasion, il se voit soulagé de frais médicaux lorsqu'il tombe malade à Paris⁴¹. Puis, lorsque Philippe le Bon commence à lui conférer un rôle diplomatique, il lui offre 40 £ pour l'achat d'un *bon cheval*⁴². Il se voit alors récompensé pour ses *bons services* de dons ponctuels plus généreux : 250 £ en 1432⁴³, 200 £ en 1433⁴⁴, 300 £ en 1434 pour réparer la maison qu'il occupe en la prévôté de Saint-Pierre de Lille⁴⁵, 200 £ en 1435⁴⁶. Ces faveurs vont jusqu'à l'attribution en 1436 d'un lot de terre nommé *La Garde*⁴⁷ et surtout, rappelons-le, à l'accession facilitée par le duc au titre d'évêque d'Amiens.

³⁵ **ADN, B 1954, f° 34 r°** : paiement de 116 fr. 10 s. 8 d.

³⁶ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 197.

³⁷ **ADN, B 1954, f° 45 r° et v°** : paiement de 456 fr.

³⁸ **ADN, B 1938, f° 186 r°** : deux voyages en Hainaut, en compagnie de David de Brimeu, seigneur de Ligny et de Bauduin Dongnies, du 8 au 13 mai et du 27 septembre au 1^{er} octobre 1428 (paiements de 7 £ 4 s. et de 8 £) ; **B 1942, f° 76 v°** : voyage *en certain lieu dont il ne veult aultre declaracion estre faicte* du 27 avril au 1^{er} mai 1431 (paiement de 8 £) ; **B 1969, f° 212 v° et 213 r°** : plusieurs voyages *pour les besongnes et afferes de mondit seigneur dont il ne veult este faicte aultre declaracion*, du 20 au 31 octobre 1435, du 12 au 25 mai 1436, du 2 au 12 septembre 1436, du 6 au 19 octobre 1436 (paiement de 132 fr., gages journaliers de 2 fr.)

³⁹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0302 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/07/2014) ; **ADN, B 1927, f° 26 r°** ; **B 1931, f° 39 r°** ; **B 1954, f° 37 r° et v°**.

⁴⁰ **ADN, B 1929, f° 92 v° et 93 r°** (60 £ pour l'achat d'une robe pour Pâques en 1424) ; **B 1931, f° 108 v°** (100 écus d'or pour ses bons services et pur être *honnourablement vestu* en 1425) ; **B 1933, f° 121 r°** (100 fr. pour la confection d'un vêtement à porter lors du service ducal, en 1426) ; **B 1935, f° 74 r°** (125 fr. pour ses services et pour l'achat de vêtements en 1426) ; **B 1938, f° 107 r°** (60 £ pour l'achat d'une robe à porter lors du service ducal en 1428).

⁴¹ **ADN, B 1931, f° 94 r° et v°** : don ducal de 112 fr. ½.

⁴² **ADN, B 1938, f° 234 v°**.

⁴³ **ADN, B 1945, f° 107 v° et 108 r°** : don de 150 £, mandement ducal du 13 janvier 1432 ; f° 143 r° : don ducal de 100 £, mandement ducal du 23 septembre 1432.

⁴⁴ **ADN, B 1954, f° 102 r°** : don de 200 £, mandement ducal du 21 novembre 1433.

⁴⁵ **ADN, B 1954, f° 102 v°** : don de 300 £, mandement ducal du 20 mai 1434.

⁴⁶ **ADN, B 1954, f° 111 r°** : don de 200 £, mandement ducal du 19 février 1435.

⁴⁷ **ADN, B 1605, f° 160 r°**.

BARBOTIN (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : marchand	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
12/11/1385 ¹	12/11/1385 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1385	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1385)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Barbotin est un marchand parisien dont le métier était, au moins en partie, orienté vers le commerce d'épices, puisqu'il a livré à la duchesse de Bourgogne des grenades et des fleurs de romarin en 1385⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1462, f° 64 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* : mandement de la duchesse du 12 novembre 1385.

BARBET DE CUSERY (HUGUENIN)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Le Barbet, Le Barbier, L'Épicier	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 13/09/1372 ¹	<u>Date de disparition</u> : 15/06/1388 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1372 – 1388 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (à partir de 1368 au plus tôt, 1377 au plus tard)⁴, il y possède une maison et en est un important contribuable⁵.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Il a participé à une assemblée restreinte des habitants de la ville de Dijon en juin 1387⁶.	

¹ ADCO, B 1438, f° 32 r°.

² ADCO, B 1469bis, f° 40 r°.

³ D'après les dates d'apparition et de disparition des sources étudiées.

⁴ ADCO, B 1438, f° 31 v°, 32 r° ; B 1444, f° 37 r° ; B 1452, f° 38 v°, 78 v° ; B 1462, f° 64 v°. DUTOIR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 225.

⁵ DUTOIR, *op. cit.* p. 227, 228.

⁶ DUTOIR, *op. cit.* p. 223.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

On le voit dans les années 1372 – 1373 livrer plusieurs fois au duc de Bourgogne des *apothicairies*⁷, et des onguents prescrits par le chirurgien Thibaut de Montcornet Marguerite de Male⁸. En 1374, il livre encore plusieurs fois à la duchesse, alors qu'elle est enceinte de Marguerite, des *apothicairies, emplastres et autres chouses*⁹.

Son commerce à la cour de Bourgogne ne concernera plus ensuite que des épices de chambre confites :

- En 1378, le duc de Bourgogne lui achète des dragées qu'il offre à la duchesse et à son physicien Dimanche d'Alixandre¹⁰.
- En 1384, il fournit la chambre des enfants du duc Jean, Catherine et Bonne en épices de chambre¹¹.
- En 1386 et 1388, il livre à la duchesse *diverses confitures* et au duc du vin et de la cire¹².

Le duc lui demande un prêt de 10 francs *pour sa guerre* en 1385 ou 1386¹³.

Epicier établi à Dijon, Huguenin Barbet était un fournisseur habituel de la cour ducale mais ne fut pas intégré à l'hôtel.

⁷ ADCO, B 1438, f° 31 v° : mandement ducal et quittance donnés le 13 mai 1373.

⁸ ADCO, B 1438, f° 32 r° : mandements de la duchesse donnés les 13 et 29 septembre 1372. PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 1849.

⁹ ADCO, B 1444, f° 37 r° mandement de la duchesse et quittance donnés le 5 juillet 1374.

¹⁰ ADCO, B 1452, f° 38 v° : mandement ducal du 7 juillet 1378 ; f° 78 v° ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 152.

¹¹ **ADCO, B 1461, f° 168 r° et v°** : mandement ducal du 21 janvier 1384.

¹² ADCO, B 1462, f° 64 v° : mandement de la duchesse et quittance du 27 janvier 1386 ; B 1469bis, cédula du 15 juin 1388.

¹³ ADCO, B 1462, f° 27 v°.

BAR-SUR-AUBE (JEAN DE)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>apoticaire</i> ¹ , <i>espicier</i> ² , <i>espicier et appothicaire</i> ³ ,	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
31/05/1400 ⁴	15/11/1419 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1400 – 1419 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁷• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est peut-être le père de Michel de Bar-sur-Aube⁸, épiciier dijonnais en 1434.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1556, f° 122 r°.

² ADCO, B 5520, f° 121 r° ; B 1558, f° 115 v° ; B 1588, f° 288 r° ; MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 2214 ; II.2, n° 5202.

³ ADCO, B 1558, f° 115 v°.

⁴ ADCO, B 1556, f° 122 r°

⁵ MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 5203.

⁶ D'après les dates d'apparition et de disparition des sources consultées.

⁷ ADCO, B 1556, f° 122 r° ; B 5520, f° 121 r° ; B 1558, f° 115 v° ; B 1588, f° 288 r° ; MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2214 ; II.2, n° 5202.

⁸ Cf. fiche biographique « Bar-sur-Aube (Michel de) ».

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Bar-sur-Aube fournit à plusieurs reprises Jean Sans Peur, ses frères et sœurs, son épouse Marguerite de Bavière et leurs enfants entre 1400 et 1418 :

- Il est payé en octobre 1400 pour des apothicairies et épices de chambre fournies jusque fin mai 1400 à la comtesse de Nevers et aux enfants de Philippe le Hardi⁹.
- Entre le 6 août et le 6 novembre 1403, il livre des apothicairies et des épices de chambre à Jean, comte de Nevers¹⁰ ; et en 1408 à son épouse et leurs enfants¹¹.
- En 1408, il fournit à Marguerite de Bavière et à ses enfants des remèdes prescrits par Jean de Chalon, physicien du duc¹² ; et, en 1418, une prescription de Pierre Miotte¹³, physicien du duc également, et Jean de Chalon à la duchesse et ses filles Anne et Agnès de Bourgogne entre le 18 mars et le 20 octobre 1418¹⁴.

Son rôle fut aussi, en juillet 1417, d'approvisionner l'armée ducal en salpêtre nécessaire à la fabrication de poudre à canon, qu'il amena de Besançon¹⁵.

Il n'apparaît plus dans nos sources après la cérémonie funéraire d'octobre 1419 célébrée en l'honneur de Jean Sans Peur à Dijon, pour laquelle il fournit les *couleurs et autres choses employés en 46 escussions armoyez aux armes de feu mondit seigneur*¹⁶, ainsi que les cierges et torches¹⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁹ ADCO, B 1556, f° 122 r° : cédula du 14 octobre 1400.

¹⁰ ADCO, B 5520, f° 121 r° et v° : mandement comtal du 3 janvier 1403.

¹¹ ADCO, B 1558, f° 115 v° : mandement ducal du 9 décembre 1408.

¹² Cf. fiche biographique « Chalon (Jean de) » ; ADCO, B 1558, f° 115 v° : mandement ducal du 22 juin 1408.

¹³ Cf. fiche biographique « Miotte (Pierre) ».

¹⁴ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2214 : mandement ducal du 2 novembre 1418.

¹⁵ ADCO, B 1588, f° 288 r° : mandement de la duchesse du 8 juillet 1417.

¹⁶ MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 5202 : mandement de la duchesse du 10 novembre 1419.

¹⁷ MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 5203 : mandement de la duchesse du 15 novembre 1419.

BAR-SUR-AUBE (MICHEL DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Michelet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 30/04/1434 ¹	<u>Date de disparition</u> : 30/04/1434 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1434	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Dijon³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : il est probablement le fils de Jean de Bar-sur-Aube, épicier dijonnais, fournisseur de la cour de Bourgogne, entre 1400 et 1419⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 1951, f° 173 r°.

² *Ibid.*

³ Etant sans doute le fils de Jean de Bar-sur-Aube, établi à Dijon depuis au moins 1400. Cf. fiche biographique « Bar-sur-Aube (Jean de) ».

⁴ ADN, B 1951, f° 173 r°.

⁵ Cf. fiche biographique de « Bar-sur-Aube (Jean de) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Michel de Bar-sur-Aube fournit des *apothicairies* à Jean Despeaulx⁶, épicier et valet de chambre du duc de Bourgogne, en avril 1434. Elles sont destinées à être emmenées par Philippe le Bon en Flandre⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁶ Cf. fiche biographique « Despeaulx (Jean) ».

⁷ ADN, B 1951, f° 173 r° : mandement ducal du 30 avril 1434.

BAUDERI (GILET)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Boudon, Baudon, Bardoul, Bardou, Baudoul, Baudour, Baidul	<u>Variante Prénom</u> : Gillet, Gilles, Gillot
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 24/05/1395 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/03/1415 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1395 – 1415 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 195.

² ADCO, B 1503, f° 107 r°.

³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour son fils Philippe et madame Michelle de France, comte et comtesse de Charolais (1415) ».

⁴ D'après les dates d'apparition et de disparition des sources consultées.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Gilet Bauderi est rattaché à l'hôtel de l'héritier du titre de duc de Bourgogne, entre 1395 et 1415 : soit Jean, comte de Nevers, puis Philippe, comte de Charolais. Il est dès 1395 qualifié de *varlet de chambre et barbier* du comte de Nevers⁵ et est cité ensuite dans les ordonnances de l'hôtel de Philippe, comte de Charolais, en 1409 et 1415. Il dispose en cette qualité d'un cheval à livrée et d'un valet, dont il partage les services avec l'épicier Gilet du Célier en 1409, mais en dispose seul en 1415⁶. Il est absent de l'ordonnance du duc Philippe le Bon faite pour son épouse Bonne d'Artois et ses fils en 1419 – 1421⁷, et de celle faite pour lui-même en 1426 – 1427⁸ : cela peut signifier qu'il est décédé ; ou qu'il a été congédié, sa fonction étant affiliée à l'héritier du duc de Bourgogne et Philippe n'ayant pas d'héritier à cette date.

Il a peut-être été intégré à l'hôtel de Jean de Bourgogne depuis peu en 1395, car il reçoit un don ducal de 30 fr⁹. pour l'achat d'un cheval et *autres necessites* pour le service comtal. Ensuite, il accompagne son maître au voyage de Hongrie en 1396 et reçoit pour s'y préparer 17 fr. 19 s. 2 d. t¹⁰.

Il bénéficie sous le principat de Jean Sans Peur de dons réguliers, peut-être annuels, de 20 francs d'or pour les services rendus à son fils¹¹.

Gilet Bauderi se voit ensuite octroyer des revenus complémentaires officiels, en étant désigné par le duc de Bourgogne comme bénéficiaire de la jouissance viagère de l'office des jeux de la ville d'Audenarde¹². Cette faveur est préservée en 1414 malgré l'abolition des dons d'offices¹³.

⁵ ADCO, B 1503, f° 107 r°.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.*, « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour Philippe, comte de Charolais (1409) » ; « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour son fils Philippe et madame Michelle de France, comte et comtesse de Charolais (1415) ».

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.*, « ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon (1419 – 1421) ».

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.*, « ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon (1426 – 1427) ».

⁹ ADCO, B 1503, f° 107 r° : mandement ducal du 24 mai 1395.

¹⁰ ADCO, B 1508, f° 27 v°.

¹¹ ADCO, B 1556, f° 70 v° : mandement ducal du 14 mai 1408 ; B 1560, f° 30 v° et 31 r° : lettre ducale du 12 mai 1410 ; f° 115 v° : mandement ducal du 7 janvier 1411.

¹² ADN, B 1600, f° 123 v° : lettre du 21 juillet 1411.

¹³ ADN, B 1601, f° 42 v° : lettre du 22 octobre 1414.

BAUDUIN (SIMON)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/01/1404 ¹	04/01/1404 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1403 – 1404 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Simon Bauduin reçoit, en janvier 1404, 40 écus de la part de Jean, comte de Nevers, pour ses services rendus à la comtesse et à leurs enfants, et en particulier pour avoir pris soins des enfants lors de l'épidémie de peste à Dijon⁴.</p> <p>Il est dit <i>phisicien de mondit seigneur</i>⁵ ce qui suggère qu'il appartenait à l'hôtel du comte de Nevers.</p>	

¹ ADCO, B 5520, f° 99 v°.

² *Ibid.*

³ Les services pour lesquels il est rétribué en janvier 1404 semblent avoir été rendus l'année précédente.

⁴ ADCO, B 5520, f° 99 v°.

⁵ *Ibid.*

BAUDUYN (PHILIPPE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Bauduy	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1442 ³	<u>Date de disparition</u> : 1467 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1467	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Valence (1442)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Médecin de la ville de Valence (1442)⁶.	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>D'après Wickersheimer, Philippe Bauduyn a été sollicité par le duc Charles le Téméraire, peu après son avènement, en 1467⁷.</p> <p>Il ne semble pas avoir appartenu à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 600.

² Il n'apparaît pas dans les sources consultées, sa fiche biographique est établie à partir de la notice que Wickersheimer lui consacre.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

BAUMES (ADAM DE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Beaumez, Baulmes, Bammes, Beaumetz	<u>Variantes Prénom</u> : Adenet, Adenin, Adenes
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 09/1389 ¹	<u>Date de disparition</u> : 07/05/1410 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1389 – 1404 et 1407 – 1410 ³ .	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ ADN, B 1859, n° 51687.

² ADCO, B 1559, f° 51 v°.

³ Il ne fut apparemment pas au service de Jean Sans Peur au début de son principat, de 1404 à 1407.

- Origine géographique : Beaumetz (Somme), d'après son patronyme et son lieu d'établissement supposé.
- Formation, parcours universitaire :
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Artois : son lieu d'établissement n'est pas explicitement désigné mais ses livraisons à la maison ducal se font en Artois : à Arras ou à Hesdin⁴.
- Réseau relationnel, familial : Il peut être parent avec Jean de Beaumetz, peintre du duc de Bourgogne (1376 – 1396) et Pierre de Beaumetz, fournisseur en tapisseries arrageoises du duc de Bourgogne à Paris, jusque dans les années 1399 – 1400⁵.

Il n'appartenait pas à la famille d'Henry de Baulmes, religieux soigné à Besançon par le physicien du duc Humbert Quanteau en 1413, et qui appartenait sans doute à l'abbaye clunisienne de Baume-les-Moines⁶ ; ni à celle de Salomon de Baumes, médecin juif établi à Dijon⁷.

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Adam de Baumes appartenait à l'hôtel de Philippe le Hardi depuis 1389 et jusqu'au décès de ce duc en 1404 ; puis à celui de Jean Sans Peur, avec certitude de 1407 à 1410. Il ne fut pas immédiatement réintégré à l'hôtel ducal après la mort de Philippe le Hardi car il est dit le 22 janvier 1406 *jadiz espicier et varlet de chambre de feu monseigneur*⁸.

Je suppose qu'il fut introduit à la cour ducal par Guillaume de Monthaut, épicier de Philippe le Hardi : en septembre 1389, alors qu'il ne pouvait se rendre disponible à Hesdin pour le service ducal, étant au chevet de Pierre de La Trémoille, conseiller et chambellan du duc, à Lille, il se fit remplacer par Adam de Baumes⁹. La confiance que lui portait Guillaume de Monthaut est confirmée par le fait qu'il désigne Adam de Baumes comme héritier de recouvrements de dettes ducal à son encontre¹⁰.

⁴ ADN, B 1859, pièce n° 51687 : livraison à Hesdin ; ADCO, B 1538, f° 151 r° : livraison à Arras.

⁵ CHATELET, « Les commandes artistiques [...] », p. 166.

⁶ ADCO, B 1567, f° 147 r°. Cf. fiche biographique de « Quanteau (Humbert) ».

⁷ Cf. fiche biographique de « Baumes (Salomon de) ».

⁸ ADCO, B 1538, f° 151 r°.

⁹ **ADN, B 1859, pièce n° 51687** : cédule de Guillaume de Monthaut du 27 février 1396.

¹⁰ ADCO, B 1554, f° 103 v° : mandement ducal du 25 octobre 1407, 104 r° : même mandement.

Suite au remplacement de 1389, Adam est intégré comme aide de l'épicerie ducal¹¹ et reçoit 20 francs pour ses frais de service¹². Il apparaît ponctuellement à la cour de Philippe le Hardi jusqu'en 1404, mais il n'en est pas moins estimé par le duc, qui le gratifie du titre d'épicier et valet de chambre, d'un don de terres à L'Ecluse (finalement rattachées au domaine ducal et remplacées par un don de 100 francs)¹³, et d'une récompense de 40 francs en 1398 pour ses bons services¹⁴.

On le voit davantage chargé des livraisons mensuelles ordinaires d'épices de chambre et d'hypocras¹⁵, en particulier entre mars 1408 et juillet 1409¹⁶, et en 1410¹⁷. Mais il lui arriva aussi de livrer des *apothicairies* à la famille ducal :

- Entre mars et juin 1408, à Jean Sans Peur, selon une prescription de Geoffroy Maupoivre, physicien du duc¹⁸ ;
- Entre novembre 1408 et juillet 1409 : selon des prescriptions de Geoffroy Maupoivre et de Pierre Miotte au duc, et de Guillaume Bourgeois à Philippe, comte de Charolais et à ses sœurs¹⁹.

¹¹ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 3623.

¹² *Ibid.*

¹³ ADCO, B 1508, f° 103 r° : mandement ducal du 6 juin 1394.

¹⁴ ADCO, B 1515, f° 57 v° : mandement ducal du 19 juin 1398.

¹⁵ ADN, B 1859, pièce n° 51687 (livraison de septembre 1389, cédula de Guillaume de Monthaut du 27 février 1396) ; ADCO, B 1538, f° 151 r° (livraison du 19 mars au 5 avril 1404, mandement ducal du 22 janvier 1406)

¹⁶ ADCO, B 1554, f° 102 v° et 103 r° (livraison d'avril 1408, mandement ducal du 4 juillet 1408), 103 r° (livraison de juin 1408, même mandement) ; B 1556, f° 75 r° (livraison de mars 1408, même mandement) ; B 1558, f° 115 r° (livraison de janvier 1409, mandement ducal du 27 mars 1409), 116 v° (livraison de décembre 1408, même mandement) ; B 1560, f° 135 v° (livraison de novembre 1408, même mandement), 135 r° et v° (livraisons de mai, juin et juillet 1409, mandement ducal et quittance du 14 février 1410), f° 192 v° (décharge de Jean de Pressy du 28 décembre 1408).

¹⁷ ADCO, B 1560, f° 30 v° (lettre du 3 avril 1410) ; B 1559, f° 51 v° (lettre du 7 mai 1410) ; B 1560, f° 8 r° (même lettre).

¹⁸ ADCO, B 1558, f° 117 r° : mandement ducal du 21 avril 1409. Cf. fiche biographique de « Maupoivre (Geoffroy) ».

¹⁹ ADCO, B 1560, f° 135 r° et v° : mandement ducal et quittance du 14 février 1410. Cf. fiches biographiques de « Maupoivre (Geoffroy) », « Miotte (Pierre) » et « Bourgeois (Guillaume) ».

BAUMES (SALOMON DE)

(MÉDECIN JUIF)

<u>Variante Nom</u> : Baulmes, Balmes	<u>Variante Prénom</u> : Salemin, Saulemin, Salmin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : Il n'est pas désigné comme médecin dans les sources bourguignonnes ; on connaît sa profession grâce au contrat qui le liait à Jeanne d'Arceau, veuve de Sandrin de Guines, <i>écuyer et capitaine de Saint-Denis-en-France</i> , par lequel il s'engageait, moyennant une pension annuelle de 10 francs d'or, <i>a la visiter en maniere de phisque</i> . Contrat publié par R. Kohn ² .	
<u>Date d'apparition</u> : 1364 ³	<u>Date de disparition</u> : 1417 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1376 – 1387 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 727 ; Supplément, p. 266.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; KOHN, *Les juifs de la France du Nord [...]*, document 31, p. 314, *Contrat d'engagement de Salomon de Balmes comme médecin de Jeanne, veuve de Sandrin de Guenot, pour dix francs par an, avec ajout postérieur annulant ce contrat*, 4 août 1390.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ ADCO, B 1451, f° 76 r° ; B 1465, f° 45 v°.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire :
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Paris (1377)⁶, Dijon (1384 – 1415)⁷, Gray (1395).
- Réseau relationnel, familial : Salomon de Baumes fait partie des représentants de la communauté juive de Bourgogne. Il est, en 1384, désigné par le duc de Bourgogne, avec Joseph de Saint-Michiel et David de Baumes, son frère, pour choisir les 52 familles juives autorisées à résider en Bourgogne⁸. C'est aussi par son intermédiaire que le Philippe le Hardi gère les prêts qu'il sollicite aux Juifs bourguignons⁹. T. Dutour suppose qu'il est rabbin parce qu'il est désigné comme *mâitre* : cette hypothèse n'est pas à exclure, mais le fait qu'il soit médecin suffit à lui attribuer ce titre¹⁰.
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Les sources consultées ne révèlent aucun rôle médical de cet homme à la cour de Bourgogne, il y est souvent désigné comme *Salomon le Juif*^{d1}.

Il fut chargé de *certaines besognes* par la duchesse Marguerite de Male en 1376 – 1377¹², dont le duc le récompensa par un don de 40 francs pour acheter un cheval¹³.

On sait aussi qu'il consentit, au nom de sa communauté religieuse, un prêt de 1000 francs au duc de Bourgogne *pour le fait de sa guerre* en 1385, qui fut remboursé en 1387¹⁴.

D'après R. Kohn, *l'essentiel de son activité est dans le prêt*¹⁵.

⁶ ADCO, B 1451, f° 103 r°.

⁷ KOHN, *op. cit.*, p. 43 – 48, ne réside plus à Dijon en août 1415 (p. 273 – 275).

⁸ KOHN, *op. cit.*, p. 43 – 48.

⁹ ADCO, B 1465, f° 45 v° ; B 1462, f° 26 v°.

¹⁰ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 239.

¹¹ ADCO, B 1451, f° 75 v°, 76 r°, 103 r°, 109 r°.

¹² ADCO, B 1451, f° 76 r° : mandement de la duchesse du 22 septembre 1376 ; 109 r° : mandement de la duchesse du 29 septembre 1376 ; 103 r° : mandement de la duchesse du 21 avril 1377.

¹³ ADCO, B 1451, f° 75 v° : mandement ducal et quittance du 23 octobre 1376.

¹⁴ ADCO, B 1462, f° 26 v° : lettre du receveur général du 10 décembre 1385 ; B 1465, f° 45 v° : quittance de Salomon, Joseph et David de Baumes du 20 janvier 1387.

¹⁵ KOHN, *op. cit.*, p. 181 – 191.

BAURENS (GILLES DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
13/09/1386 ¹	13/09/1386 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1386 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Arras⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il reçoit du duc de Bourgogne une somme d'argent qui lui était due, en 1386⁵.</p>	

¹ ADN, B 1844, pièce n° 50261

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Mandement ducal du 13 septembre 1386. Document dont l'encre est partiellement effacée, très peu lisible.

BAXADONNE (DOMINIQUE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Basadoms, de Bassidannes, de Bassadonia, de Baxadonis, Genevois	<u>Variante Prénom</u> : Dominique
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin, docteur en médecine, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1461/62 ²	<u>Date de disparition</u> : M. av. le 1 ^{er} avril 1488 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1461/62 – 1480 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Genève⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il est dit <i>docteur en médecine</i> en 1480⁶, ce qui porte à croire qu'il a complété sa maîtrise de médecine par un doctorat dans les années 1470.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Sainte-Waudru de Mons (1473). Prévôt de Saint-Pierre de Louvain (1477). Il se fait enterrer dans cette église, donc y a exercé sa dernière charge ecclésiastique⁷.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1461/62)⁸. Peut-être avait-il une résidence à Malines en 1480, car le duc Maximilien le fait venir de Malines à La Haye en avril⁹.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Dominique de Baxadonne est noble¹⁰.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 120 – 121.

² LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 1866.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ LABORDE, *loc. cit.* ; ADN, B 2121, f° 382 v° et 393 r°.

⁵ LABORDE, *loc. cit.* Wickersheimer estime qu'il est possible qu'il soit gènois.

⁶ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour le parcours ecclésiastique et le lieu d'inhumation de ce physicien.

⁸ LABORDE, *loc. cit.*

⁹ ADN, B 2121, f° 392 r° et 393 r°.

¹⁰ ADN, B 3376, pièce n° 113546 : *messire Dominique*.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Dominique de Baxadonne est sans doute ce *maistre Dominique* appelé de Bruges à Bruxelles auprès du duc de Bourgogne malade au début de l'année 1462. Il fut rétribué de 36 £ pour cette consultation¹¹. Il est de nouveau convoqué par Philippe le Bon, encore malade à Bruxelles en juin, et reçoit la même rémunération¹².

Il est intégré à l'hôtel de la duchesse de Bourgogne Marguerite d'York et de sa belle-fille Marie de Bourgogne en septembre 1468. Il est tenu de la servir en permanence et est compté à six bouches. De juillet à décembre, il est aidé par Jean de Lannoy, compté à quatre bouches¹³.

Il fait toujours partie des officiers de la duchesse en 1470, et reçoit en cette qualité une haquenée de poil bai du duc Charles le Téméraire¹⁴. Il a soigné ce dernier d'août à octobre 1469, en collaboration avec les médecins Roland Lescrivain, Simon de L'Escluse, Loup de Garde, Jean Spierink, Robert du Homme, et les chirurgiens Jean Candel, Pierre Le Loup, Guillaume du Bois, Jean et Laurent Bruninc ; et fut rétribué pour cela de 40 £¹⁵.

Son office de médecin ducal ne fut pas prolongé à l'avènement de Maximilien de Habsbourg, mais il vint néanmoins de Malines à La Haye, en avril 1480, visiter ce prince et le soigner pendant près de trois semaines. A cette occasion, il eut pour confrères Wesclus Goetsborde, Jean Spierink et Ernoul de Gornichem, tous médecins¹⁶.

¹¹ LABORDE, *loc. cit.* ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² ADN, B 2045, f° 204 r° et v° : les autres praticiens convoqués sont Jean Spierinck, Jean Lamy et Nicolas de Valkenisse ; f° 270 v°.

¹³ *Ibid.* Cf. fiche biographique de « Lannoy (Jean de) ».

¹⁴ PARAVICINI, *op. cit.*, vol. 3, § 1457.

¹⁵ PARAVICINI, *op. cit.*, vol. 2, § 1102. Cf. fiches biographiques de « Lescrivain (Roland) », « L'Escluse (Simon de) », « Garde (Loup de) », « Spierink (Jean) », « Du Homme (Robert) », « Candel (Jean) » et « Le Loup (Pierre) ».

¹⁶ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°. Cf. fiches biographiques de « Goetsborde (Wesclus) », « Spierink (Jean) » et « Gornichem (Ernoul de) ».

BIGNES (JEAN DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
8/03/1377 ¹	8/03/1377 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1377 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Audenarde⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il est rétribué en mars 1377 pour avoir livré des épices à la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male⁵.</p> <p>Il n'appartient pas à l'hôtel ducal⁶.</p>	

¹ ADCO, B 1451, f° 43 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.* : il est désigné comme *epicier demorant à Audenarde*.

BIOLET (BARTHELEMY)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Barlet, de Bealeciis, de Bealerio	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1451 ³	<u>Date de disparition</u> : 1476 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1476 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : SAVOIE : médecin de Louis, duc de Savoie (1451 – 1465), puis de sa belle-fille Yolande de France (1467 – 1476) ⁶ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en arts et en médecine⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Marié⁸. Il est peut-être le fils d'Antoine de Bealetiis, médecin cité dans le testament de Bonne de Savoie (1429)⁹.• <u>Service en ville</u> : Médecin de Pignerol (1466 – 1468)¹⁰.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 59 « Barthélémy de Bealeciis », « Barthélémy Biolet » : D. Jacquart pense qu'il s'agit de la même personne, cf. supplément, p. 38.

² Il n'apparaît pas dans les sources consultées, cette fiche biographique est réalisée à partir des données du *Dictionnaire*.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 59.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 59 ; supplément, p. 38.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 59.

⁸ *Ibid.*

⁹ JACQUART, *Le milieu médical [...]*, « Addenda », p. 432.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 59 ; supplément, p. 38.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il fut appelé au chevet de Charles le Téméraire, malade à Lausanne au printemps 1476¹¹. Il a donc sans doute collaboré avec Ange Cato à cette occasion¹².

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 59.

¹² Cf. fiche biographique « Cato (Ange) ».

BONGARSON (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : je n'ai pas eu accès à l'ordonnance de Charles le Téméraire, utilisée par le DHI pour la création de sa fiche ² .	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
11/11/1472	M. vers 1482 ³ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1472 – 1473 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Besançon⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il a effectué ses études à l'université de Paris. Bachelier en médecine (1459). Docteur en médecine (1463)⁶.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Echappe à une sentence d'excommunication en 1469⁷.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Besançon⁸.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Renaud Bongarson, apothicaire, bourgeois de Besançon. Epoux de Jeanne Taveul dont il eut au moins un fils en 1473⁹.• <u>Service en ville</u> : Médecin pensionné du chapitre de Besançon. Examine un individu suspect de lèpre en 1480.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 366.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2517 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 26/08/2014)

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2517 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 26/08/2014)

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il était au service du duc de Bourgogne Charles le Téméraire qui aurait été parrain de son fils né en 1473¹⁰.

¹⁰ *ibid.*

BOUCHER (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Bouchier, Bochier, Le Bouchier, Le Boucher, Boucherii, Bucherii, Carnificis, de La Boucherie ¹ .	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacuart</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né vers 1340 – 1345 ³	<u>Date de disparition</u> : M. le 6/07/1410 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1395 – 1402 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ORLÉANS : physicien de Louis I ^{er} , duc d'Orléans (attesté en 1396 – 1398) ⁶ FRANCE : au service du roi Charles VI (attesté en 1393 – 1409) ⁷	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Savigny, aujourd'hui quartier d'Aulnay-sous-Bois⁸• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il fit ses études à Paris. Maître ès-arts (reçu en 1362). Procureur de la Nation de France de l'Université de Paris (1367). Recteur de l'Université de Paris (16/12/1368)⁹. Maître en médecine (reçu en 1375). Maître-régent en médecine (1375 – 1410), grâce à une dispense pontificale car il était marié¹⁰. Il était très attaché à son université, dont il était l'un des créanciers¹¹, et l'un des ambassadeurs¹². <p>Ses <i>consilia</i> médicaux (1395 – 1408)¹³ ont été publiés par Wickersheimer¹⁴.</p>	

¹ Forme attribuée à Chomel, et qui n'apparaîtrait dans aucune source, d'après WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 229.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 111.

⁴ WICKERSHEIMER, « Les secrets [...], p. 207.

⁵ ADCO, B 1502, f° 79 v° ; ADN, B 1878, f° 127 r°.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ GUENEE, *La folie [...]*, p. 122. Il est toujours physicien de Charles VI d'après Wickersheimer en 1409.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ WICKERSHEIMER, « Les secrets [...], p. 207.

¹⁰ *Ibid.* Dispense du pape Grégoire IX du 24 mai 1375.

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² GUENEE, *La folie [...]*, p. 111.

¹³ JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 13.

¹⁴ Les *consilia* médicaux sont des cas cliniques. Il s'agit de l'article de WICKERSHEIMER, « Les secrets [...] ».

- Parcours ecclésiastique : Sollicite un canonicat de Saint-Barthélémy de Beauvais (1362), et un canonicat de Saint-Germain-l'Auxerrois (1365)¹⁵.
- Lieu(x) d'établissement : Paris¹⁶
- Réseau relationnel, familial : Guillaume Boucher était marié : son épouse était sans doute *Marion, femme de Guillemain Boucher* citée dans le testament de Pierre du Chastel¹⁷. Il eut au moins deux fils : Guibert, licencié ès-lois et bachelier en décrêt, et Pierre¹⁸. L'un de ses enfants a eu pour parrain Louis I^{er}, duc d'Orléans¹⁹.

Jean de Domprémi, médecin empirique jugé pour exercice illégal de la médecine en 1423, relate au cours de son procès qu'il avait soigné avec succès une patiente de Guillaume Boucher. Admiratif, ce dernier contribua à forger la réputation de *moult expert* de l'accusé, et lui aurait même proposé sa fille en mariage²⁰.

- Service en ville : En 1385, la justice épiscopale parisienne fait appel à lui en tant qu'expert²¹.

¹⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* note 1. On ne sait pas s'il les a obtenus.

¹⁶ ADCO, B 1502, f° 53 v°, 79 v° ; ADN, B 1878, f° 127 r°.

¹⁷ http://corpus.enc.sorbonne.fr/testaments/testament_003, dernière consultation le 8 août 2014.

¹⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁹ GONZALEZ, *Un prince en son hôtel [...]*, p. 272, note 118.

²⁰ GARRIGUES, « Les professions [...] », p. 359.

²¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Lorsqu'il apparaît dans les sources bourguignonnes en 1395 il est physicien du roi²². Il est appelé deux fois pour soigner la duchesse de Bourgogne malade, en Bourgogne et en Artois²³. Il reçoit du duc de Bourgogne pour ces interventions : un cheval roussin sellé²⁴ et 400 francs d'or, ainsi que le titre de *physicien du duc*²⁵.

D'après Wickersheimer, Philippe le Hardi était parrain d'un de ses fils et a offert à l'occasion du baptême de l'enfant une aiguillère et un gobelet doré à l'épouse de son physicien²⁶.

Il est ensuite appelé au chevet de Jean, comte de Nevers, *malade d'une bosse* à Conflans, en 1402. Ce prince le rétribue en 1406 de 20 écus d'or. Guillaume Boucher n'est plus attaché à l'hôtel ducal à cette date car il est dit *physicien demourant à Paris*²⁷.

²² ADCO, B 1502, f° 79 v° : port de lettres ducales au médecin, de Germolles à Paris, le 25 juin 1395.

²³ ADCO, B 1502, f° 53 v° : mandement ducal du 26 juillet 1395 ; ADCO, B 388, liasse 28, cote 148, quittance du 11 février 1397.

²⁴ ADCO, B 1503, f° 156 r° et v°.

²⁵ ADCO, B 388, liasse 28, cote 148.

²⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

²⁷ ADN, B 1878, f° 127 r° : mandement ducal du 18 juillet 1406.

BOURGEOIS (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Bourgois, Bourgoiz, Burgensis	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1398 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1416 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1399 – 1415 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : SAINT-POL (1399 – 1415) ⁵ , BRABANT (1407) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Licencié en médecine (1398)⁷. Auteur d'après D. Jacquart d'une traduction vernaculaire de <i>Liber de conservanda sanitate</i> du cardinal anglais du XIII^{ème} siècle Jean de Tolède⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Saint-Donatien de Bruges (1398). Reçoit les ordres majeurs en 1404 à Tournai. Titulaire d'une prébende à Cassel (1406)⁹.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges. Il a une deuxième résidence à Cassel (1406)¹⁰ mais réside sans doute plus régulièrement à Bruges où il décède.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 229 ; supplément, p. 100 – 101.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.*, supplément, p. 100 – 101.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, vol. 1, p. 229.

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, supplément, p. 100 – 101 ; KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « Ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour son fils Philippe et madame Michelle de France, comte et comtesse de Charolais (1415), § 45.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, vol. 1, p. 229 ; supplément, p. 100 – 101. D. Jacquart dit qu'il est déjà médecin du comte de Saint-Pol en 1399. E. Wickersheimer ne donne pas de date mais affirme qu'il a soigné le comte de Saint-Pol, *neveu de Jean Sans Peur*, c'est-à-dire Philippe de Bourgogne (fils d'Antoine de Bourgogne, duc de Brabant), comte de Saint-Pol de 1415 à 1430.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, supplément, p. 100 : il soigne Jeanne de Luxembourg, duchesse de Brabant dans sa dernière maladie.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, supplément, p. 100 – 101.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.* pour l'ensemble du parcours ecclésiastique de ce physicien.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, vol. 1 p. 229 : Guillaume Bourgeois décède à Bruges ; supplément, p. 100 – 101.

- Réseau relationnel, familial :

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il soigne Philippe, comte de Charolais, dès 1407, puisqu'il perçoit en 1411 un rappel de sa pension annuelle de 100 francs pour 1407¹¹.

Il est intégré à l'hôtel de ce prince en 1408 : Jean Sans Peur lui fait alors don de 100 francs d'or *pour avoir ses necessitez et plus honnorablement estre ou service dudit monseigneur de Charolois*¹². Par la suite il apparaît dans les ordonnances de l'hôtel de Philippe en 1409 et en 1415 : il dispose pour son office de 2 valets à livrée et de 3 chevaux à gages¹³.

Sa pension annuelle de 100 francs est instituée le 30 avril 1408, et lui est versée à partir du 1^{er} octobre suivant, en deux termes : Saint-Rémy (1^{er} octobre) et Pâques¹⁴. En 1413, elle est revalorisée à hauteur de 160 francs¹⁵.

On le voit prescrire des *apothicairies*, livrées par Adam de Baumes¹⁶, au comte de Charolais et à ses sœurs entre novembre 1408 et janvier 1409¹⁷.

Ce médecin était visiblement spécialisé dans les soins aux enfants, puisque, outre les enfants de Jean Sans Peur, il fut appelé pour soigner Philippe, neveu du duc, alors âgé de 11 ans, vers 1415¹⁸.

¹¹ ADN, B 1894, f° 65 v° et 66 r° : lettres ducales du 22 novembre 1411 et quittance du 31 mars 1412.

¹² ADCO, B 1554, f° 97 r°.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.*, « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour Philippe, comte de Charolais (1409) », § 10 ; « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour son fils Philippe et madame Michelle de France, comte et comtesse de Charolais (1415) », § 45.

¹⁴ ADCO, B 1558, f° 63 r° : lettres ducales du 30 avril 1408, quittance du 31 juillet 1409.

¹⁵ ADN, B 1897, f° 42 r° : lettres ducales du 16 janvier 1413.

¹⁶ Cf. fiche biographique « Baumes (Adam de) ».

¹⁷ ADCO, B 1560, f° 135 r° et v° : mandement ducal et quittance d'Adam de Baumes du 14 février 1410.

¹⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, vol. 1 p. 229.

BOUSSAT (PHILIPPOT)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 25/05/1406 ¹	<u>Date de disparition</u> : 25/05/1406 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1406	
<u>Autres cours fréquentées</u> : GUYENNE ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fournit, en 1406, 53 arbalètes au duc de Bourgogne, pour un montant de 250 écus d'or⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1554, f° 200 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.* : il est valet de chambre de Marguerite de Bourgogne, duchesse de Guyenne.

⁴ *Ibid.* : il est dit bourgeois de Paris.

⁵ *Ibid.* : mandement ducal du 25 mai 1406.

BRABANT (MASSIN DE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
12/11/1431 ¹	04/07/1432 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1431 – 1432	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Brabant, d'après son patronyme.• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il appartient à l'hôtel ducal puisqu'il est dit <i>barbier et varlet de chambre de monseigneur</i>. Cependant, il n'apparaît pas dans les ordonnances de l'hôtel ducal publiées par Paravicini et Kruse³ et n'a pas été recensé par le DHI.</p> <p>Philippe le Bon lui fait don de 11 £ 8 s. en novembre 1431⁴, et de 9 £ en 1432⁵ pour l'aider à acheter un cheval.</p>	

¹ ADN, B 1942, f° 170 r° et v°.

² ADN, B 1945, f° 124 r° et v°.

³ PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*.

⁴ ADN, B 1942, f° 170 r° et v° : mandement ducal du 12 novembre 1431.

⁵ ADN, B 1945, f° 124 r° et v° : mandement ducal du 4 juillet 1432.

BRABANT (VICTOR DE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/08/1409 ¹	14/08/1409 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1409 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Brabant, d'après son patronyme.• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>En 1409, une lettre du receveur général du duc de Bourgogne mentionne que 332 £ 14 s. lui sont dus, ainsi qu'à plusieurs autres marchands lillois⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1560, f° 345 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Lettre du 14 août 1409.

BRECEY (SANCENOT DE)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> : de Bercy, de Brecy, Du Brecey, Du Brerey, Lespicier	<u>Variante Prénom</u> : Sanconnet, Sansenot, Sansonnet, Sansonot, Sanssonnet, Saucenot, Saussonnet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, <i>espicier et appoticaire</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> : 17/09/1384 ²	<u>Date de disparition</u> : M. 1396 ³ . Liquidation de sa succession encore en cours en 1416 ⁴ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1384 – 1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est le fils de Jean de Brecey, tisserand, et a un fils et héritier nommé Pierre-Sancenot⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1562, f° 52 v°.

² ADCO, B 1463, f° 69 r°.

³ ADCO, B 1562, f° 52 v°.

⁴ ADCO, B 1588, f° 195 r°.

⁵ ADCO, B 1463, f° 69 r° ; B 1465, f° 97 v° ; B 1469, f° 51 v° ; B 1508, f° 112 r° ; B 1499, f° 58 v° ; B 1503, f° 184 v° ; B 1588, f° 195 r°.

⁶ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 99.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Épicier dijonnais, Sancenot de Brecey livre régulièrement à la maison de Bourgogne les *apothicairies* que prescrivent au duc, à la duchesse, à leurs enfants ou à leurs serviteurs les médecins et chirurgiens de la cour ducal : Dimanche d'Alexandrie⁷, Jean de Pouilly⁸, Thomas Frouissart de Voyenne⁹, Henri Carpentin¹⁰, Lambert de Sermizelles¹¹, Thibaut de Montcornet¹², Jean Durand¹³, Jean de Chalon¹⁴ et Henri de Mons¹⁵.

En 1386, il est continuellement au service de Philippe le Hardi, malade à Dijon, et reçoit 50 francs¹⁶.

Il fournit également à l'épicier ducal Robin Le Charron¹⁷ les épices de chambre, pour la consommation ordinaire¹⁸ ou lors de grandes occasions, telles que, en 1394, la visite de la marquise de Montferrat à Dijon¹⁹ ou la gésine de la comtesse de Nevers²⁰. Jean de Beaumetz, peintre du duc, achète son matériel chez cet épicier en 1395²¹.

En 1396, alors que le comte de Nevers prépare le voyage de Hongrie, il est nommé

⁷ Cf. fiche biographique « Alexandrie (Dimanche d') ». ADCO, B 1463, f° 69 r° et v° (entre le 1/08 et le 8/12/1384) ; B 1462, f° 63 v° et 64 r° (mandement de la duchesse du 12 août 1385), 64 r° (mandement de la duchesse du 26 septembre 1385) ; B 1465, f° 60 v° (mandements du duc du 10 juin 1386, et de la duchesse du 21 octobre et du 11 décembre 1386) ; B 1469, f° 51 v° (entre le 14/08 et le 4/12/1387), 52 r° (entre le 2/01 et le 12/05/1388) ; B 1508, f° 112 r° (mandement de la duchesse du 20 décembre 1393).

⁸ Cf. fiche biographique « Pouilly (Jean de) ». ADCO, B 1463, f° 69 v° (entre le 17/10 et le 8/12/1384) ; B 1469, f° 51 v° (entre le 14/08 et le 4/12/1387).

⁹ Cf. fiche biographique « Frouissart de Voyenne (Thomas) ». ADCO, B 1463, f° 69 r° et v° (entre le 1/08 et le 8/12/1384) ; B 1462, f° 64 r° (mandements de la duchesse et quittances du 18 janvier et du 21 mai 1386) ; B 1465, f° 60 r° (mandements du duc du 10 juin 1386) ; B 1469, f° 51 v° (entre le 14/08 et le 4/12/1387).

¹⁰ Cf. fiche biographique « Carpentin (Henri) ». ADCO, B 1469, f° 51 v° (entre le 14/08 et le 4/12/1387), 52 r° (entre le 2/01 et le 12/05/1388) ; B 1499, f° 58 v° (mandement de la duchesse du 21 juin 1394), 59 r° (mandement de la duchesse du 20 décembre 1394).

¹¹ Cf. fiche biographique « Sermizelles (Lambert de) ». ADCO, B 1463, f° 69 r° et v° (entre le 1/08 et le 8/12/1384) ; B 1465, f° 60 v° (mandements du duc du 10 juin 1386, et de la duchesse du 21 octobre 1386).

¹² Cf. fiche biographique « Montcornet (Thibaut de Langres ou de) ». ADCO, B 1463, f° 69 v° (entre le 17/10 et le 8/12/1384).

¹³ Cf. fiche biographique « Durand (Jean) ». ADCO, B 1499, f° 59 r° : mandement de la duchesse du 20 décembre 1394.

¹⁴ Cf. fiche biographique « Chalon (Jean de) ». ADCO, B 1508, f° 112 r° : mandement de la duchesse du 18 janvier 1396.

¹⁵ Cf. fiche biographique « Mons (Henri de) ». ADCO, B 1465, f° 60 v° (mandements du duc du 10 juin 1386 et de la duchesse du 21 octobre et du 11 décembre 1386).

¹⁶ ADCO, B 1465, f° 97 v° : mandement ducal du 10 juin 1386 et quittance du 23 octobre 1386.

¹⁷ Cf. fiche biographique « Le Charron (Robin) ».

¹⁸ ADCO, B 1499, f° 60 r° : mandement de la duchesse du 13 janvier 1395.

¹⁹ ADCO, B 1499, f° 59 r° : mandement de la duchesse du 30 mai 1394.

²⁰ ADCO, B 1499, f° 59 v° : mandement de la duchesse du 16 décembre 1394.

²¹ ADCO, B 1503, f° 184 v°.

épicier et valet de chambre de ce prince. Il rassemble les apothicairies nécessaires que Thomas de Voyenne prescrit pour l'armée de Jean de Bourgogne²², reçoit 112 fr. et ½ pour *soy monter et habillier*, prend part à l'expédition et y trouve la mort²³.

²² ADCO, B 1508, f° 112 r° : mandement ducal du 27 avril 1396.

²³ ADCO, B 1562, f° 52 v°.

BRENOT (REGNAUT)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
09/09/1395 ¹	09/09/1395 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1395 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Chalon-sur-Saône⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>En 1395, une lettre du receveur général de Bourgogne mentionne que 20 fr. 3 s. 4 d. t. lui sont dus⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1502, f° 37 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* : lettre du 9 septembre 1395.

BRETONERE (JEAN DE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
10/1383 ¹	10/1383 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1383	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1383)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Bretonere a délivré, avec Guiot Poissonnier, des <i>apothicairies</i> prescrites par Thomas Frouissart de Voyenne aux serviteurs de l'hôtel de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male en octobre 1383⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1461, f° 72 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

BROESCHNISEN (REGNAULT DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/04/1480 ¹	10/04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il est docteur en médecine⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Haarlem⁵.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il était sans doute habitué à travailler avec maître Aert⁶, médecin de Haarlem qui fut aussi appelé au chevet de Maximilien en avril 1480.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Regnault de Broeschnisen fut appelé auprès de Maximilien de Habsbourg, malade à La Haye, et l'y soigna du 2 au 10 avril 1480⁷.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 322 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ Cf. fiche biographique « Aert ».

⁷ ADN, B 2121, f° 322 r° et v°.

BROICHONS (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
03/10/1385 ²	23/01/1387 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1385 – 1387	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il est dit <i>physicien du duc</i> donc on peut admettre qu'il appartenait à l'hôtel de Philippe le Hardi. Un prêt de 50 francs qu'il avait accordé au duc de Bourgogne en 1385 lui est remboursé en 1387⁴.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 148.

² ADCO, B 1465, f° 47 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

BRUNINC (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Bruninck, Bommick, Brunync, Brunicq, Brunick, Bruninch, Brunincq, Gruninck	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 03/06/1461 ²	<u>Date de disparition</u> : 1477 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1461 – 1477	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Brabant, d'après les lieux d'établissement des autres membres de la famille Bruninc⁴.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est très certainement parent (frère ?) de Josse et Laurent Bruninc, chirurgiens attachés à la cour de Bourgogne également.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 373 ; vol. 2, p. 512.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2172 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/07/2014)

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 512.

⁴ Cf. fiches biographiques « Bruninc (Josse) » et « Bruninc (Laurent) ».

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Bruninc est un chirurgien rattaché à la personne du comte Charles de Charolais dès 1461, et le restera pendant tout le principat de duc de Bourgogne de celui-ci⁵. Il conserve son office de chirurgien ducal à l'avènement de Maximilien de Habsbourg⁶.

Charles le Téméraire lui fait don de 16 £ en avril 1467 pour l'entretenir en son service⁷.

En 1469, il est rétribué de 32 £ pour avoir soigné, au moyen de substances pharmaceutiques et de bandages, d'août à octobre 1469, Charles le Téméraire qui souffrait d'un furoncle (*clou*)⁸.

On le voit en particulier servir le duc lors de ses campagnes militaires :

- il reçoit 20 £ en octobre 1467 pour se préparer à la répression par le duc des insurgés liégeois⁹.
- On le voit encore recevoir 16 £ en août 1468 pour l'achat de *drogueries* et d'une monture pour servir le duc de Bourgogne en son armée. Il ne semble cependant recruté qu'en renfort, de même que Guillaume Du Bois, car les autres chirurgiens Jean Candel, Laurent Bruninc et Pierre Le Loup reçoivent 32 £, ce qui indique qu'ils constituaient l'équipe chirurgicale principale pour cette campagne¹⁰.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne: 2172 (Internet: www.prosopographia-burgundica.org, 09/07/2014)

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 512.

⁷ ADN, B 2064, f° 120 r° : quittance du 7 mai 1467.

⁸ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1106, 1505, 1507. Un nombre important de praticiens furent mobilisés au chevet du duc de Bourgogne pendant cette période : les physiciens Roland Lescrivain, Simon de L'Escluse, Jean Spierink, Loup de Garde, Robert du Homme, Dominique de Baxadonne, et les chirurgiens Jean Candel, Pierre Le Loup, Guillaume du Bois, Jean et Laurent Bruninc.

⁹ ADN, B 2064, f° 357 v°.

¹⁰ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1227. Cf. fiches biographiques « Du Bois (Guillaume) », « Candel (Jean) », « Bruninc (Laurent) » et « Le Loup (Pierre) ».

BRUNINC (JOSSE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Brunyt, Bruncq, Brunicq, Brunijnch, Brunninc, Bruninck, Brunincq, Bruminc	<u>Variantes Prénom</u> : Joose, Jooz
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 30/11/1444 ²	<u>Date de disparition</u> : 21/02/1461 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1444 – 1461 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BOURBON ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est très certainement parent (frère ?) de Jean et Laurent Bruninc, chirurgiens attachés à la cour de Bourgogne également⁷. Il ne faut pas le confondre avec Josse Nicolay, chirurgien anversoïis ayant fréquenté la cour de Bourgogne entre 1441 et 1446⁸.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 512.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1081 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 11/07/2014)

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Il a probablement soigné vers 1450 un membre de la cour de Charles, duc de Bourbon, seigneur de Beaujeu et époux d'Agnès de Bourgogne, sœur de Philippe le Bon, car il reçoit de ce prince 10 écus dont il donne quittance le 25 juillet 1450. **ADN, B 2005, f° 60490**. Il ne faisait cependant pas partie de l'hôtel de ce prince car dans cette même quittance il se dit chirurgien du duc de Bourgogne.

⁶ **ADN, B 2020, f° 265 v°**.

⁷ Cf. fiches biographiques « Bruninc (Jean) » et « Bruninc (Laurent) ».

⁸ Cf. fiche biographique « Nicolay (Josse) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En juin 1453, Josse Bruninc reçoit 40 £ de Philippe le Bon pour acheter des « *drogueries de chirurgie* » en vue de la campagne ducale contre les Gantois⁹.

Il accompagne ensuite le duc de Bourgogne lors de son voyage d'Allemagne en 1454, et recevra 100 £ pour les frais qu'il y a engagés. Il part donc des Pays-Bas avec le duc puis rentre en Bourgogne avec lui, et reste auprès de son maître quelques mois car Philippe le Bon ne lui octroie 24 £ pour son retour en Brabant qu'en avril 1455¹⁰.

En juillet suivant, il reçoit 400 £ de rappel de gages : sans doute ne les avait-il pas perçus lors de ses déplacements des mois précédents¹¹ ; puis il est rappelé auprès du duc de Bourgogne qui souffre de la jambe à Ath¹².

Il n'apparaît pas dans les ordonnances de l'hôtel établies pour le duc de Bourgogne mais dans celle de Charles, comte de Charolais, en 1456¹³. C'est à l'hôtel de ce dernier prince qu'il est rattaché officiellement, et ce depuis 1447 au moins, et au nom de cet office qu'il perçoit ses gages journaliers qui de 12 s. passent à 18 en 1451¹⁴. En 1450, il reçoit un don ducal de 40 £ pour ses services et pour approvisionner l'hôtel de Charles en drogueries¹⁵.

Mais Philippe le Bon l'accapare, nous l'avons vu, régulièrement, et pour des missions importantes, ce qui permet au chirurgien de s'enorgueillir du titre de « chirurgien du duc »¹⁶.

On le voit en 1457 auprès d'Isabelle, comtesse de Charolais : il est chargé par le comte des soins de suites de couches de la princesse, pour lesquels il est rétribué de 36 £¹⁷ ; et, même si cela n'apparaît pas clairement, on peut admettre qu'il l'assista lors de son accouchement¹⁸.

⁹ ADN, B 2012, f° 290 r°.

¹⁰ ADN, B 2017, f° 144 v° : mandement ducal du 27 octobre 1455 ; f° 240 r° : mandement ducal du 7 avril 1455.

¹¹ ADN, B 2020, f° 142 v° : lettre du 14 juillet 1455.

¹² **ADN, B 2020, f° 265 v°** : il est convoqué le 16 juillet 1455.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le bon pour le comte de Charolais [perdue] (1456) », § 197, 198.

¹⁴ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 329.

¹⁵ **ADN, B 2004, f° 288 r°** : lettres patentes ducales du 12 juillet 1450, quittance du 12 juin 1450.

¹⁶ ADN, B 2005, pièce n° 60490

¹⁷ **ADN, B 3661, f° 63 v°**.

¹⁸ **ADN, B 3661, f° 22 r°**. Aucune sage-femme qui aurait pu assister à la naissance de Marie de Bourgogne n'apparaît dans les sources.

BRUNINC (LAURENT)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : (+/- de) Brunincq, Bruyninck, Brunnin, Bruninck, Brunnicq, Brunnich, Bonninc, Brunic, Brunink, Bruninq, Brunync, Brunicq	<u>Variantes Prénom</u> : Laurens, Leurens
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien, docteur en chirurgie ² , docteur en médecine ³	
<u>Date d'apparition</u> : 10/05/1455 ⁴	<u>Date de disparition</u> : M. le 02/03/1498 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1455 – 1479 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> : LIÈGE ⁷	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 519 – 520.

² ADN, B 2030, f° 323 v° ; B 2034, f° 178 r°.

³ ADN, B 2034 f° 175 r°.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 462.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* Fut inhumé en la cathédrale Sainte-Gudule de Bruxelles.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.* ; ADN, B 2118, f° 379 v°.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* : il était aussi chirurgien du prince-évêque de Liège Louis de Bourbon.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : possédant le titre de *docteur* (ce qui explique que le clerc du receveur général Guiot Du Champ l'ait pris pour un médecin, de même que certains historiens, d'après Wickersheimer) et étant Brabançon, on peut envisager qu'il ait reçu sa formation de chirurgien à l'université de Louvain⁸. Cette probabilité d'un cursus universitaire est renforcée par le fait que Laurent Bruninc était pourvu de bénéfices ecclésiastiques.
- Parcours ecclésiastique : chanoine de Sainte-Gudule de Bruxelles (1491), puis de Saint-Servais de Maastricht et de Saint-Pierre de Louvain⁹.
- Lieu(x) d'établissement : Brabant. Sans doute Bruxelles, au moins à partir de 1491, puisqu'il y possédait un canonicat, y décéda et demanda à y être enterré. Par ailleurs, un membre de sa famille (son frère ?), Josse, réside dans cette ville¹⁰.
- Réseau relationnel, familial : Il est très certainement parent (frère ?) de Jean et Josse Bruninc, chirurgiens attachés à la cour de Bourgogne également.
- Service en ville : Il examine trois personnes suspectes de lèpre en 1470 à Lille¹¹, avec Jean Candel, premier chirurgien du duc de Bourgogne¹².

⁸ Il est dit « docteur en médecine » au f° 175 r° du registre B 2034 des ADN, puis « docteur en chirurgie » dans le même registre, f° 178 r°.

Wickersheimer introduit sa notice biographique en ces termes : *Ne fut pas, ainsi qu'il a été dit, docteur en médecine mais chirurgien [...] (loc. cit.)*.

Cf. fiche biographique de « Candel (Jean) ».

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour le parcours ecclésiastique de ce chirurgien.

¹⁰ Cf. fiches biographiques de « Bruninc (Jean) » et « Bruninc (Josse) ». WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² WICKERSHEIMER, *loc. cit.* et vol. 1, p. 377. Cf. fiche biographique de « Candel (Jean) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est retenu second chirurgien du duc de Bourgogne, à la place de Jacques Candel, décédé, le 10 mai 1455¹³. Il dispose de deux chevaux et d'un valet¹⁴ et perçoit 12 s. de gages journaliers ordinaires¹⁵. Etant aussi qualifié que Jean Candel, puisqu'ils sont tous deux chirurgiens issus de l'université de Louvain¹⁶, Laurent Bruninc se voit attribuer 6 s. de gages journaliers extraordinaires, au moins dès 1462¹⁷, pour ensuite voir ses gages ordinaires alignés sur ceux du premier chirurgien, à 18 s. par jour, à partir du 5 janvier 1465¹⁸.

On le voit en 1458 et 1459 percevoir plusieurs dons pour *l'entretenir* au service du duc ou pour l'achat de matériel chirurgical¹⁹. Ces dons laissent place à partir de 1461 à une rémunération annuelle (en plus de ses gages et de ses interventions) de 20 £ pour ses provisions annuelles de *drogueries* et de matériel de chirurgie²⁰.

Les sources comptables illustrent particulièrement bien à travers ce personnage la diversité des interventions auxquelles un chirurgien de cour peut être confronté :

- Laurent Bruninc soigne en 1463 une petite fille âgée de 6 ans, Louise de Clèves, fille d'Adolphe, seigneur de Ravenstein²¹.
- La même année, il soigne le comte de Charolais de ses blessures lors de joutes à Lille et au Quesnoy, et d'une épaule déboîtée²².
- En février 1465, il supervise avec Jean Candel un chirurgien lillois, Jean Fromont, qui se trouve sur ordre ducal au chevet de Solet, fils de Bastien Ernequin, blessé par un sanglier à proximité de l'hôtel du duc de Bourgogne²³.
- Il accompagne les troupes de Charles le Téméraire en 1467 – 1468, à Liège notamment²⁴, en tant que chirurgien principal avec Jean Candel et Pierre Le Loup.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 462.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 613.

¹⁶ Cf. fiche biographique « Candel (Jean) ».

¹⁷ **ADN, B 2051, f° 168 r° et v°** : 188 £ 8 s. pour ses gages extraordinaires du 13/04/1462 au 31/12/1463, quittance du 11 juillet 1464 ; B 2051, f° 169 r° : 18 £ pour ses gages extraordinaires du 01/01 au 29/02/1464 ; B 2054, f° 127 r° : 91 £ 16 s. pour ses gages extraordinaires du 01/03 au 31/12/1464, quittance du 15 mai 1465 ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 2405 : 10 £ 16 s. en janvier 1470 pour ses gages extraordinaires du 1/01 au 05/02/1464.

¹⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 613.

¹⁹ ADN, B 2030 f° 323 v° : 72 £ en juillet 1458 ; B 2034, f° 175 r° : 24 £ en février 1459 ; **f° 178 r°** : 24 £ en mars 1459.

²⁰ Ce don régulier est instauré par mandement ducal du 20 mars 1464 (ADN, B 2051, f° 279 r°) : Laurent Bruninc perçoit 60 £ pour les années 1461 à 1463. Il reçoit ensuite 20 £, chaque année jusqu'à la mort de Philippe le Bon : 1464 : B 2054, f° 232 r° et v° (lettres patentes ducales du 28 février 1465) ; 1465 : B 2058, f° 219 r° (mandement ducal du 1^{er} mars 1466) ; 1466 : B 2061, f° 181 r° (mandement ducal du 31 janvier 1467) ; du 01/01 au 15/06/1467 : 10 £, PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 2431

²¹ Du 4 au 16/08 et du 10 au 13/09/1463 : l'enfant est blessée à la hanche. ADN, B 2051, f° 207 v° et 208 r°, mandement ducal du 18 janvier 1464 (12 £) ; **f° 168 r° à 169 r°**.

²² **ADN, B 2051, f° 168 r° à 169 r°**.

²³ **ADN, B 2054, f° 232 r°** : lettres patentes ducales du 22 février 1465. Cf. fiche biographique de « Fromont (Jean) ».

Ils seront secondés si besoin par Guillaume du Bois et Jean Bruninc²⁵.

- Il soigne durant l'été 1468 Antoine, bâtard de Bourgogne, qui s'est fracturé la jambe lors des joutes ayant animé le mariage du duc et de Marguerite d'York²⁶.
- Il est convoqué le 9 août 1469²⁷ pour participer à la *collatio* réunie auprès du Téméraire apparemment gravement malade²⁸.

Ses compétences seront reconnues durablement puisqu'il est encore désigné en 1479 comme *conseiller et chirurgien* du duc d'Autriche Maximilien de Habsbourg²⁹.

²⁴ ADN, B 2064, f° 357 v° : il reçoit 24 £ pour préparer le voyage de Liège en octobre 1467.

²⁵ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1226 : il reçoit 32 £, de même que Jean Candel et Pierre Le Loup, pour *aydier* [le duc] *en sadicte armee*.

²⁶ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1352 : il reste auprès d'Antoine du 16 juillet au 31 août 1468 et est rétribué de 42 £ 6 s. en septembre suivant.

²⁷ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 555.

²⁸ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1105 : il reçoit 40 £ en novembre. Un nombre important de praticiens furent mobilisés au chevet du duc de Bourgogne pendant cette période : les physiciens Roland Lescrivain, Simon de L'Escluse, Jean Spierink, Loup de Garde, Robert du Homme, Dominique de Baxadonne, et les chirurgiens Jean Candel, Pierre Le Loup, Guillaume du Bois, Jean et Laurent Bruninc.

²⁹ ADN, B 2118, f° 379 v° : rappel de gages ordinaires des années 1473 à 1475. Lettres patentes ducales du 24 novembre 1479.

BULLAND (POLY)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Buland, Bullant	<u>Variantes Prénom</u> : Pauly, Poli, Polly
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 22/02/1460 ¹	<u>Date de disparition</u> : 14/11/1470 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1460 – 1470	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Lons-Le Saunier³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Etant issu d'une famille aisée de Lons-le-Saunier, il a forcément un lien de parenté avec Simon Bulland, apothicaire de Lons-le-Saunier, cité dans une lettre de rémission de mars 1474⁵.• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Lille (1468)⁶.	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 524.

² ADN, B 2082, pièce n° 65919.

³ LEMAIRE, « La mort de Philippe le Bon [...], p. 321, note 1.

⁴ BAVEYE, « La mort de Philippe le Bon [...], p. 2, 3.

⁵ ADN, B 1695, f° 31 v° et 32 r° et B 1697, f° 22 : rémission pour Perrenette, fille de feu Claude Jehannin, épouse de Pierre de Mars, pour tentative d'empoisonnement de son mari. Mars 1474.

⁶ LEMAIRE, *loc. cit.*

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Poly Bulland apparaît pour la première fois dans nos sources le 22 février 1460, dans l'ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon établie à Mons le 31 décembre 1458, à laquelle furent par la suite apportées de nombreuses corrections. Il est alors retenu comme aide de l'épicerie à la place de Hervé Massin qui vient de décéder⁷. Il devient ensuite épicier du duc le 25 mai 1465, date de mort de son prédécesseur Nicolas de Morrey. Il sert à *tour de six mois*, c'est-à-dire un semestre sur deux, en alternance avec Jean Arbelot⁸. Son poste vacant d'aide de l'épicerie est alors octroyé à Philibert Sanche⁹.

On le voit régulièrement approvisionner l'épicerie ducale en épices et *apothicairies*. Il les achète par exemple :

- à la foire d'Anvers en octobre 1462 : ce sont des matières premières destinées à la confection de remèdes prescrits par le physicien du duc Roland Lescrivain¹⁰.
- A Bruges, en 1466 : ce sont des produits sans doute d'usage courant ou de première nécessité constituant le stock habituel de l'épicerie ducale¹¹.

Il est responsable de la gestion du stock, de la conservation et de la mise en sûreté de ces produits de luxe que sont les épices et *apothicairies*, pour lesquelles il achète 4 grands coffres de cuir ferrés et équipés de serrures en 1465¹².

Le duc lui offre en 1463 un cheval brun bai à longue queue en récompense de ses bons services¹³.

En juin 1467, il accompagne Philippe le Bon dans ses derniers instants et assiste à l'examen *post-mortem* de ce prince. Témoin oculaire privilégié des événements, c'est lui qui annonce par lettre la mort du duc de Bourgogne aux mayeur et échevins de Lille. Il était apparemment très attaché à son maître dont il se dit *entièrement desolet et desconfortet* de la perte¹⁴.

Poly Bulland est toujours épicier et valet de chambre du duc de Bourgogne sous Charles le Téméraire en 1470¹⁵.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 524.

⁸ *Ibid.* § 522.

⁹ *Ibid.* § 524.

¹⁰ **ADN, B 2048, f° 231 v° et 232 r°** : certification de Roland Lescrivain du 20 octobre 1462.

¹¹ **ADN, B 2058, f° 219 v°** : mandement ducal du 12 mai 1466 ; f° 219 v° et 220 r° : mandement ducal du 12 mai 1466.

¹² ADN, B 2055, pièce n° 63978 : certification de Poly Bulland du 24 avril 1465.

¹³ ADN, B 2048, f° 237 r° : quittance du 10 janvier 1463.

¹⁴ **ADN, B 1084, pièce n° 16124.**

¹⁵ ADN, B 2082, pièce n° 65919 : quittance du 14 novembre 1470.

BURGHET (AUGUSTIN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
03/1482 ¹	03/1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1482	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il est le fournisseur du baume et autres produits nécessaires à l'embaumement de Marie de Bourgogne⁴.</p>	

¹ ADN, B 2127, f° 317 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

CADART (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Cadard, Cadardi ¹	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>licencié en médecine</i> ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1403 ³	<u>Date de disparition</u> : M. en 1449 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE ⁵ ORLÉANS ⁶	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 374 – 375 ; supplément, p. 149.

² ADN, B 1897, f° 96 v°.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 374 : est cité en 1403 parmi les maîtres-régents de la faculté des arts de l'université de Paris.

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 375.

⁵ *Ibid.* : médecin des dauphins Louis (m. 1415), Jean (m. 1417) et Charles. Il reste attaché au roi Charles VII à son avènement, il est aussi l'un de ses conseillers.

⁶ *Ibid.* : il accueille à Avignon, Jean dit « Dunois », bâtard d'Orléans, en 1441.

- Origine géographique : diocèse de Thérouanne⁷
- Formation, parcours universitaire : Il suit son cursus universitaire à Paris. Maître en arts (avant 1403). Inscrit à la faculté de médecine en 1405. Bachelier en médecine (1410). Licencié⁸ et maître en médecine (1412). Maître-régent de la faculté de médecine jusqu'en 1416⁹.
- Parcours ecclésiastique : Clerc du diocèse de Thérouanne. Chanoine de la basilique Saint-Martin de Tours¹⁰.
- Lieu(x) d'établissement : Provence, à partir de 1425¹¹.
- Réseau relationnel, familial : Noble, chevalier. Seigneur de Beauvoir. Baron du Thor. Époux de Jeanne des Moulins, veuve de Jean de Clary, brodeur du roi de France. Ils ont un fils, Pierre. Jean Cadart et son épouse seraient morts la même année, en 1449. Apparemment, une descendante de Jean Cadart aurait épousé un membre de la famille d'Ancézune, détentrice du duché de Caderousse : Wickersheimer mentionne en effet les noms de Cadart-d'Ancézune ou d'Ancézune-Cadart¹².
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Cadart reçoit du duc de Bourgogne 25 francs afin d'acheter un queue de vin pour fêter sa licence de médecine, en 1412¹³.

Il aurait participé au complot ayant mené à l'assassinat de Jean Sans Peur¹⁴.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 374.

⁸ ADN, B 1897, f° 96 v°.

⁹ Cf. WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 374 – 375 pour son parcours universitaire.

¹⁰ *Ibid.* pour son parcours ecclésiastique.

¹¹ *Ibid.* : Il se retire de la cour de France en 1425 et s'installe en Provence, où il possède un important patrimoine immobilier, notamment à Avignon, Oppède, Le Thor.

¹² *Ibid.*

¹³ ADN, B 1897, f° 96 v°.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* ; vol. 1, p. 375.

CAILLEU (EUSTACHE)

(MÉDECIN)

<u>Variante(s) Nom</u> : Caillet, Cailleul, Caleuli, Carculi	<u>Variante(s) Prénom</u> : Eustace
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 08/06/1430 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 12/1451 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1430 – 1448 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Pays-Bas bourguignons⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il suit ses études à l'Université de Paris. Bachelier en médecine (1420). Licencié en médecine (1422). Maître-régent en médecine jusqu'en 1430, puis de nouveau en 1440 – 1442. Il fut pressenti pour le décanat en 1423⁶.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Prévôt de la collégiale Saint-Pierre de Lille⁷, dont il se retire en 1450 pour rejoindre l'évêque d'Amiens, Jean Avantage⁸.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1420 – 1430 ; 1440 – 1442), Lille (1439 ; 1444 – 1450)⁹.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il se fait remplacer à la prévôté de Saint-Pierre de Lille à partir du 27 août 1450 par son neveu, Nicolas Cailleu¹⁰. J. Calculi, qui a copié avec lui un <i>Commentaire d'Avicenne par Jacques Despars</i> était sans doute de sa famille également¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 145.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0455 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 16/07/2014)

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* : il appartenait à la nation picarde de l'Université de Paris.

⁶ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

⁷ *Ibid.* + **ADN, B 1969, f° 272 v°**.

⁸ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 329

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁰ *Ibid.* ; SOMME, *loc. cit.*

¹¹ *Ibid.*

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Eustache Cailleu est le médecin d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, et de Charles, comte de Charolais, de 1430 à 1448 au moins. Il dispose de 3 chevaux et de deux valets, à gages ou à livrée en 1430¹², à gages en 1438¹³. 18 s. de gages journaliers lui sont comptés¹⁴. Il perçoit en outre une pension annuelle de 200 francs payée en deux termes de 100 francs par semestre¹⁵.

Bien qu'attaché à l'hôtel de la duchesse, il lui arrive de servir le duc de Bourgogne¹⁶ ou de lui dispenser des soins, notamment à Saint-Omer, en 1439, avec Guillaume Paradis¹⁷. Philippe le Bon lui octroie plusieurs dons extraordinaires de 100 francs entre 1432 et 1435¹⁸, l'honore du titre de *conseiller et physicien* du duc en 1435¹⁹, et, sans doute, est à l'origine de son accession à la prévôté de la collégiale Saint-Pierre de Lille en 1439²⁰.

Eustache Cailleu semblait très attaché à Charles, comte de Charolais pendant son enfance : c'est à lui qu'en juin 1440 Guy Guilbaut, trésorier, et Jean de Visen, receveur général lui envoient une lettre lui demandant des nouvelles de la santé du petit prince²¹ ; et, la même année, il offre à ce dernier un petit chariot qu'il fait envoyer de Lille à Hesdin par un de ses compagnons²². Ces attentions envers l'héritier du duc lui assurent un nouveau don de 100 fr. cette année-là²³.

¹² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal (1430) », § 157.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal et Charles, comte de Charolais (1438) », § 192.

¹⁴ SOMME, *op. cit.* p. 251.

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal (1430) », § 172.

¹⁶ ADN, B 1954, f° 112 r° : mandement ducal de 1435.

¹⁷ ADN, B 1966, f° 208 r° et v° : rétribution de 60 £ de 40 gr. (mandement ducal du 13 novembre 1439). Cf. fiche biographique « Paradis (Guillaume) ».

¹⁸ ADN, B 1945, f° 108 v° et 109 r° : mandement ducal de 1432, don de 100 fr. pour ses services à la duchesse ; B 1948, f° 241 r° et v° : mandement ducal de 1433, don de 100 fr. rl. pour ses services à la duchesse et pour compenser la perte de plusieurs chevaux ; B 1954, f° 112 r° : don de 100 fr. pour ses services au duc et à la duchesse.

¹⁹ ADN, B 1948, f° 112 r°.

²⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

²¹ **ADN, B 1969, f° 187 r°.**

²² **ADN, B 1969, f° 272 v°.**

²³ ADN, B 1969, f° 265 v°.

CAMP (GUILLAUME)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : Du Champ	<u>Variantes Prénom</u> : Guillemet, Guillemot
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 02/09/1468 ¹	<u>Date de disparition</u> : 12/07/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1468 – 1477 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2648 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 17/07/2014)

² ADN, B 2121, f° 479 v°.

³ *ibid.* Il est dit en 1480 *jadiz varlet de chambre et barbier ordinaire de feu monseigneur le duc Charles*. Sa dernière apparition à la cour de Bourgogne date du 6 mai 1477.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Camp est barbier et valet de chambre de Charles le Téméraire, de 1468 au décès de ce duc⁴. Il ne conserve pas son office à l'avènement de Marie de Bourgogne⁵.

En septembre 1468 il reçoit du duc de Bourgogne 12 £ pour s'acheter une monture et s'équiper en vue d'une campagne militaire⁶.

En mai 1477, il consent un prêt de 72 £ à Marie de Bourgogne, pour lequel elle lui laisse en gage une petite croix incrustée de diamants. Maximilien et Marie lui remboursent ce prêt en juillet 1480⁷.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2648 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 17/07/2014) ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 1419.

⁵ ADN, B 2121, f° 479 v°.

⁶ PARAVICINI, *loc. cit.*

⁷ ADN, B 2121, f° 479 v° : cédule du 6 mai 1477 et lettres patentes du duc et de la duchesse ordonnant le remboursement du 12 juillet 1480.

CANDEL (JACQUES)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Candet, Caudel, Caudet	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1434 ²	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 10/05/1455 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1434 – 1455	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Paris⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1434)⁵, Bruxelles (1441)⁶, puis Lille, au moins à partir de son mariage en juillet 1448⁷.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il épouse en juillet 1448 Isabelle Mullier (ou Matthieu⁸), veuve de Guillaume Janzone, valet de chambre du duc de Bourgogne⁹. Il est probablement le frère de Jean Candel, premier chirurgien du duc de Bourgogne à la même période¹⁰.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 323.

² ADN, B 1951, f° 38 r° et v°.

³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449).

⁴ Son frère Jean est originaire du diocèse de Paris d'après WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377.

⁵ ADN, B 1951, f° 38 r° et v°.

⁶ ADN, B 1972, f° 84 v°.

⁷ Il se marie à Lille (ADN, B 2000, f° 164 v°) et sa veuve Isabelle Mullier y réside toujours en 1470 (ADN, B 2082, pièce n° 65925).

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* Je n'ai pas retrouvé ce patronyme dans mes sources.

⁹ ADN, B 2000, f° 164 v°.

¹⁰ Cf. fiche biographique « Candel (Jean) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Candel fut sans doute présenté à Philippe le Bon par son frère Jean qui était au service du duc de Bourgogne depuis au moins 1426¹¹, en 1434. Le duc de Bourgogne recherche à ce moment-là un chirurgien pour son hôtel afin d'assister Jean Candel, car Henry de Troyes s'est retiré de la cour depuis peu¹². Jean Candel est en effet en juin 1434 convoqué pour soigner Jean de Bourgogne, comte d'Étampes, cousin du duc de Bourgogne, et honore cette mission accompagné d'un sien frere¹³. Jacques apparaît nommément dans les comptes bourguignons en 1436 : le 24 mars, il donne quittance d'une somme de 20 £ que Philippe le Bon lui a accordée pour l'achat de *drogueries* à emmener en vue du voyage de Hollande¹⁴.

Il est désigné comme *chirurgien de monseigneur le duc* dès 1437 : il est rétribué en juin de 36 £ pour acheter un cheval et pour ses frais de séjour à Lille auprès du duc¹⁵. Ayant fait ses preuves à cette occasion, puis lors de soins donnés à un archer blessé par les Anglais au Crotoy¹⁶, son intégration à l'hôtel est confirmée par l'ordonnance de 1438, par laquelle on apprend qu'il seconde son frère Jean et qu'il bénéficie de 2 chevaux et d'un valet à gages¹⁷. Il officie à la cour de Bourgogne selon les mêmes dispositions d'après les ordonnances de l'hôtel ducal de 1445 (projet d'ordonnance) et de 1449¹⁸.

Le duc de Bourgogne lui fait don de 60 £ en 1439 pour l'achat d'une monture et de son équipement de chirurgien¹⁹ ; puis 30 £ en 1440 pour remplacer un cheval mort²⁰.

Ensuite, il reçoit 6 tasses d'argent pour son mariage avec Isabelle Mullier en 1448²¹. Cette dernière profite d'une rente annuelle de 4 muids de blé sur la recette de Fampoux, qui lui est toujours versée en 1466²².

¹¹ *Ibid.*

¹² Cf. fiche biographique « Troyes (Henri de) ».

¹³ **ADN, B 1951, f° 38 r° et v°** : mandement ducal du 24 juin 1434.

¹⁴ ADN, B 1959, pièce n° 57368 : copie de quittances données à Jean Abonnel du 24 mars 1436 ; B 1957, f° 268 r°.

¹⁵ ADN, B 1961, f° 148 v° : mandement ducal du 29 juin 1437.

¹⁶ ADN, B 1963, f° 170 v°.

¹⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 372, 373.

¹⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 318, 319 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 461, 462.

¹⁹ ADN, B 1966, f° 197 v° et 198 r° : mandement ducal du 10 mars 1439.

²⁰ ADN, B 1969, f° 259 v°.

²¹ ADN, B 2000, f° 164 v° : lettres ducales du 2 août 1448.

²² ADN, B 2003, n° 60375, quittance de Jacques Candel du 17 novembre 1449 pour l'année 1448 ; B 2025, n° 61854 : quittance d'Isabelle Mullier du 23 septembre 1456 pour l'année 1455 ; B 2028, n° 62120 quittance du 15 septembre 1457 pour l'année 1456 ; B 2032, n° 62390, quittance du 15 juillet 1458 pour l'année 1457 ; B 2043, n° 63229, quittance du 29 janvier 1462 pour l'année 1461 ; B 2050, n° 63723, quittance du 24 janvier 1464 pour l'année 1463 ; B 2053, n° 63902, quittance du 11 janvier 1465 pour l'année 1464 ; B 2060, n° 64466, quittance de décembre 1465 pour l'année 1465 ; B 2050 n° 63375, quittance du 7 janvier 1467 pour l'année 1466.

En 1470, elle donne quittance d'une somme de 36 £ 10 s. perçue sur la recette d'Arras pour deux termes d'une rente à vie²³ : on ignore si elle remplace, à l'avènement de Charles le Téméraire, la rente des 4 muids de blé ou si elle vient s'y ajouter.

Jacques Candel décède peu avant le 10 mai 1455, date à laquelle il est remplacé par Laurent Bruninc²⁴.

²³ ADN, B 2082, n° 65925 : quittance du 24 juillet 1470 pour les termes du 26 novembre 1469 et du 26 mai 1470.

²⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 462a.

CANDEL (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Cadel, Cadet, Candet, Caudec, Caudel, Caudet	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien, <i>licencié en cirurgie et cirurgien de mondit seigneur</i> ² , <i>phisicien</i> ³	
<u>Date d'apparition</u> : 15/06/1426 ⁴	<u>Date de disparition</u> : M. entre le 8 octobre 1475, date de rédaction de son testament ⁵ , et juillet 1476, date de son exécution ⁶ . C'est son homonyme, Jean Candel, premier avocat de Charles le Téméraire en 1473 qui serait mort avant le 17/07/1474 ? ⁷ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1426 – 1469 ⁸	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 375, 377.

² ADN, B 1969, f° 295 v°.

³ ADN, B 2030, f° 237 r° : le rédacteur du compte a sans doute été induit en erreur par le fait qu'un chirurgien ne peut normalement pas être chanoine.

⁴ ADN, B 1933, f° 115 v°.

⁵ ADN, B 17721, lettre n° 1.

⁶ ADN, B 1698, f° 61 v° à 63 r° ; B 17721, une lettre du 13/07/1476 + deux lettres du 28/09/1476 ; B 17724, lettre de 1476

⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0543 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 19/07/2014). Jean Candel, docteur en décrêt, décède en 1474 d'après WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 623 – 624.

⁸ ADN, B 1933, f° 115 v° ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1103.

- Origine géographique : diocèse de Paris⁹
- Formation, parcours universitaire : Clerc de Henry de Troyes, chirurgien du duc de Bourgogne, Jean Candel accède à la profession par apprentissage sous ce maître entre 1428 et 1431¹⁰. Il est ensuite intégré à la faculté de médecine de Louvain grâce aux aides financières de Philippe le Bon, qui lui accorde 100 saluts d'or en 1435 pour son inscription¹¹ et 219 £ pour couvrir ses frais quotidiens d'une année d'étude (1436) à Louvain¹². Ce don est renouvelé pour l'année 1437¹³, et, à hauteur de 200 £ pour les années 1438 – 1439¹⁴ et 1439 – 1440¹⁵. L'année universitaire 1437 – 1438 est couverte par le rappel de gages *des années passées* du 20 octobre 1441, s'élevant à 202 £ 12 s¹⁶. Il est en effet précisé lors du premier don de 219 £ en 1435 qu'il correspond à la somme des gages journaliers de 12 s. *pour ung an entier [...] autant qu'il lui eust esté compté s'il eust servy en l'ostel d'icellui seigneur*¹⁷.

Il ressort licencié en chirurgie de la faculté de médecine de Louvain en 1440¹⁸.

- Parcours ecclésiastique : Chanoine de Saint-Omer (1454 ?)¹⁹.
- Lieu(x) d'établissement : Bruges (1434)²⁰, Louvain (1435 – 1440)²¹, Saint-Omer (1454, jusqu'à son décès, avant 1476)²².
- Réseau relationnel, familial : Il est le frère de Jacques Candel, chirurgien du duc de Bourgogne en 1436 – 1455²³.

Un certain Jehannin Candel, clerc apparaît dans la recette générale du duc de

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377.

¹⁰ **ADN, B 1933, f° 115 v°** ; B 1938, f° 171 v°, quittance de juillet 1428 : il est toujours clerc de maître Henry de Troyes ; B 1942, f° 59 v°, quittance de mars 1431 : il est dit « *maistre Jehan Caudet, chirurgien* ». Cf. fiche biographique de Henry de Troyes, *infra*.

¹¹ **ADN, B 1957, f° 238 v°** : mandement ducal du 3 décembre 1435.

¹² **ADN, B 1957, f° 239 r°** : mandement ducal du 18 décembre 1435.

¹³ **ADN, B 1957, f° 15 v°** : lettre de décharge du receveur général du 17 décembre 1436.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377.

¹⁵ **ADN, B 1966, f° 190 r°** : mandement ducal du 5 mars 1439.

¹⁶ **ADN, B 1972, f° 15 r°** : lettre de décharge du receveur général du 20 octobre 1441.

¹⁷ **ADN, B 1957, f° 239 r°**.

¹⁸ Il est pour la première fois désigné comme « *maistre Jehan Candel, licencié en cireurgie et cireurgien de mondit seigneur* », **ADN, B 1969, f° 295 v°**. Dans Reusens, *Matricule de l'université de Louvain*, p. 161 (p. 119 du manuscrit) : Jean Candel est immatriculé en 16^{ème} position pour l'année 1447 : *Johannes Candel, cyrurgicus domini nostri ducis, Parisiensis diocesis*. L'introduction de l'édition du Matricule avertit d'une possibilité d'erreurs de dates : c'est visiblement le cas ici, la recette générale des finances du duc de Bourgogne atteste bien d'une fréquentation de l'université de Louvain par Jean Candel entre 1435 et 1440, date à laquelle il reçoit le grade de licence en chirurgie. Il ne revient pas à l'université par la suite.

¹⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377. Il réside à Saint-Omer au moins à partir de 1454 : **ADN, B 2017, f° 144 r°**.

²⁰ **ADN, B 1951, f° 192 r° et v°**.

²¹ Il réside à Louvain pendant ses études universitaires.

²² **ADN, B 2017, f° 144 r°** ; B 1698, f° 61 v° à 63 r°.

²³ Cf. fiche biographique de « Candel (Jacques) ».

Bourgogne en 1444 – 1445, il pourrait s’agir de son fils : dans ce cas c’est peut-être à lui que fait allusion Commynes dans ses *Mémoires* : le fils du médecin parisien Jean Cadet aurait, selon le chroniqueur, sauvé la vie du comte de Charolais à Monthléry en 1465²⁴.

Wickersheimer mentionne en outre Pierre Caudel (ou Candel), maître ès-arts, bachelier en médecine et recteur de l’université de Caen en 1457, bachelier en théologie et licencié en médecine en 1462. Celui-ci aurait eu un frère nommé Jean, docteur en décret, mort en 1474²⁵. On retrouve en effet un Jean Candel, conseiller et maître des requêtes de l’hôtel du duc de Bourgogne en 1472²⁶, puis premier avocat du duc en 1473²⁷. Il est possible que les frères Pierre et Jean Candel soient cousins, ou au moins parents, des frères chirurgiens Jean et Jacques Candel. Dans ce cas on peut supposer que le chirurgien Jean aurait facilité le recrutement du juriste Jean à la cour de Bourgogne.

- Service en ville : Il examine, avec Laurent Bruninc, des malades suspects de lèpre en 1470 à Lille²⁸.

²⁴ **ADN, B 1982, f° 209 r°**. Cf. aussi COMMYNES, *Mémoires [...]*, I, 4, p. 28 – 29. Cette hypothèse est d’autant plus recevable que Jean Candel était originaire de Paris, et qu’il pouvait être qualifié de *physicien* ou de *médecin* par ses contemporains peu habitués à ce qu’un chirurgien soit pourvu de grades universitaires.

²⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 623, 624.

²⁶ ADN, B 2085, n° 66183, 66182, 66184 ; B 2087, n° 66494 ; B 2088, n° 66637 ; B 2091, n° 66690 ; B 2093, n° 66885.

²⁷ ADN, B 2142, n° 73049.

²⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377. Cf. fiche biographique de « Bruninc (Laurent) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Candel fréquente déjà la cour de Bourgogne en 1426, en tant que clerc de maître Henry de Troyes, chirurgien de l'hôtel ducal²⁹. Philippe le Bon lui octroie 40 fr. pour ses services en 1426³⁰ : il est possible que ce soient déjà des missions d'ordre chirurgical car il est précisé qu'il les effectue en l'absence de *sondit maistre* ; et 8 £ en 1428 pour l'aider à supporter des frais médicaux³¹.

Puis, en 1431, alors qu'il vient probablement de terminer son apprentissage en chirurgie, il reçoit 24 £ pour acheter un cheval³².

Jean Candel est à son tour retenu chirurgien de Philippe le Bon en 1432³³. L'ordonnance de l'hôtel de 1433 indique qu'il seconde Henry de Troyes, et qu'il dispose d'un cheval et d'un valet, à gages³⁴. Lorsque son maître en chirurgie se retire de la cour (ou décède ?), Jean Candel prend sa place de premier chirurgien du duc et dispose de 3 chevaux et de deux valets à gages³⁵. Il la conservera jusqu'au décès de Philippe le Bon³⁶. Jean Candel est dans un premier temps secondé par son frère Jacques dès 1437³⁷ ; puis, lorsque ce dernier meurt en 1455, par Laurent Bruninc, chirurgien formé comme lui à l'université de Louvain³⁸. Ce binôme est renforcé par l'arrivée de Guillaume du Bois en 1465, chirurgien dont l'office n'est pas destiné à être renouvelé en cas de décès, de démission ou de renvoi³⁹.

Lorsqu'il fait son entrée dans l'hôtel ducal, Jean Candel est rétribué de plusieurs dons exceptionnels pour ses *bons services* entre 1432 et 1434⁴⁰. Ils deviennent réguliers à partir de 1436, date à laquelle est instauré le don annuel de 100 £ pour l'achat du matériel et des produits nécessaires à sa pratique à la cour de Bourgogne, qu'il perçoit jusqu'en 1467. Ce don inclut aussi sa pension annuelle⁴¹.

²⁹ ADN, B 1933, f° 115 v°.

³⁰ ADN, B 1933, f° 115 v°, mandement ducal du 15 juin 1426.

³¹ ADN, B 1938, f° 171 v°, quittance de juillet 1428.

³² ADN, B 1942, f° 59 v°, quittance de mars 1431.

³³ ADN, B 1945, f° 110 v°.

³⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 329, 330.

³⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 372, 373.

³⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 318, 319 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 461, 462 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 612, 613, 614.

³⁷ Cf. fiche biographique « Candel (Jacques) » et KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 373.

³⁸ Cf. fiche biographique « Bruninc (Laurent) » et KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 462a.

³⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 614. Cf. fiche biographique « Du Bois (Guillaume) ».

⁴⁰ ADN, B 1945, f° 110 v°, don de 40 £, mandement ducal de 1432 ; B 1948, f° 173 r°, don de 40 £, mandement ducal du 23 février 1432 ; B 1951, f° 112 v°, don de 50 fr., mandement ducal de mars 1434.

⁴¹ ADN, B 1957, f° 331 r° (1436) ; B 1963, f° 206 r° (1437) ; B 1966, f° 240 r° (1438) ; B 1969, f° 295 v° (1439) ; B 1972, f° 60 v° (1440) ; B 1975, f° 134 r° (1442) , 137 v° (1441) ; B 1978, f° 20 v° (1442) ; B 1983, n° 59050 (1443), B 1982, f° 43 r° (1443) ; B 1987, n° 59470 (1443) ; B 1983, n° 59049 (1444), B 1982, f° 43 r° (1444), B 1987, n° 59469 (1444) ; B 1988, f° 52 v° (1445), B 1991, f° 52 r° (1446), B 2000, f° 37 v° et 38 r° (1447) ; B 2004, f° 98 v°

Jean Candel se distingue particulièrement par les aides que Philippe le Bon lui accorde pour financer ses études à l'université de Louvain, assurant par ce biais la promotion de son premier chirurgien et de la faculté de médecine de cette université des Pays-Bas bourguignons, peut-être la première et la seule en Occident à former des chirurgiens.

Les sources consultées nous permettent d'entrevoir la nature de ses interventions :

- Il soigne, en mai – juin 1434, Jean de Bourgogne, comte d'Etampes, cousin de Philippe le Bon, avec son frère Jacques Candel⁴².
- Il se rend à Bruges auprès de la duchesse Isabelle de Portugal en 1454⁴³.
- Il supervise avec Laurent Bruninc l'intervention de Jean Fromont, chirurgien lillois, sur un homme blessé par un sanglier à proximité du palais Rihour, en 1465⁴⁴.
- Il est régulièrement appelé pour venir visiter Philippe le Bon, souvent d'urgence, probablement pour des soins⁴⁵ mais aussi parfois pour des motifs tenus secrets⁴⁶. Par ailleurs, il fit partie de la *collatio* chargée de guérir Charles le Téméraire en 1469⁴⁷.
- On le voit accompagner le duc dans ses déplacements *aux marches de l'Allemagne* en 1454⁴⁸ ; en Hollande, à Bruges, à Bruxelles *et ailleurs* en 1458⁴⁹.
- Il accompagne et fournit en matériel chirurgical et *drogueries* Philippe le Bon lors de ses campagnes militaires de 1434⁵⁰. Il dirige ensuite, en tant que premier chirurgien, l'équipe sanitaire de l'armée ducale, notamment en 1452 - 1453 lors de la répression de la révolte gantoise, où il fut assisté de Martin de Remunde, chirurgien-barbier bruxellois⁵¹.

On lui doit aussi probablement l'élaboration de la liste de matériel et de remèdes destinés à être emmenés à la croisade contre les Turcs que s'était promis de faire Philippe le Bon⁵².

(1448), f° 99 r° (1449) ; B 2008, f° 84 v° et 85 r° (1450) ; B 2017, f° 108 r° (1452), f° 215 r° (1453) ; B 2020, f° 163 v° (1454) ; B 2030, f° 305 v° et 306 r° (1456), f° 306 r° (1458) ; B 2034, f° 66 r° (1459) ; B 2040, f° 218 r° (1460) ; B 2045, f° 244 r° (1461) ; B 2048, f° 214 v° (1462) ; B 2051, f° 168 r° (1463) ; B 2058, f° 220 r° (1464) ; B 2061, f° 180 v° (1466) ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1650 (1467) ; § 1651 (1466).

⁴² **ADN, B 1951, f° 38 r° et v°**, mandement ducal du 24 juin 1434.

⁴³ **ADN, B 2017, f° 144 r°**.

⁴⁴ **ADN, B 2054, f° 232 r°**.

⁴⁵ ADN, B 1966, f° 143 r° : il est appelé le 16 juillet 1439 de Louvain à Gravelines ; **B 1972, f° 84 v°** : il est appelé « hastivement » auprès du duc avec son frère Jacques le 4 avril 1440 ; **f° 99 v°** ; le 19 juin 1440, un chevaucheur est chargé de l'amener à Bruxelles auprès du duc ; **B 2020, f° 277 r° et v°** : le duc de Bourgogne le convoque d'urgence le 6 septembre 1455 ; et en juin 1458 (B 2030, f° 237 r°) ; **B 2051, f° 278 r° et v°** : il est rétribué de 100 fr. pour avoir soigné le duc.

⁴⁶ ADN, B 2061, f° 96 r° : le duc de Bourgogne le fait venir d'urgence pour affaires secrètes le 11 janvier 1467.

⁴⁷ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1103.

⁴⁸ **ADN, B 2017, f° 144 r°**.

⁴⁹ ADN, B 2030, f° 152 v° et 153 r°, 305 v°.

⁵⁰ ADN, B 1951, f° 192 r° et v°.

⁵¹ **ADN, B 2012, f° 251 v°**, 294 r°.

⁵² **ADN, B 3537, n° 125788**, édité dans ALI BACHA, BAVEYE, « Le mauvais côté [...] ».

Charles le Téméraire le recruta aussi comme chirurgien de son armée en 1468⁵³.
- Enfin, il fut chargé de l'embaumement de Philippe le Bon le 16 juin 1467⁵⁴.

Dans son testament, Jean Candel réclame la fondation d'un obit en son église de Saint-Omer, pour le salut des âmes de Philippe le Bon, d'Isabelle de Portugal, de lui-même et de ses *amés trespasés*⁵⁵.

⁵³ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1226.

⁵⁴ Cf. BAVEYE, « La mort de Philippe le Bon [...] ».

⁵⁵ ADN, B 1698, f° 61 v° à 63 r°.

CANOT (PIERRE)
(MÉDECIN EMPIRIQUE)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> Il est dit <i>maistre des Sanffloz</i> , sans plus de précision concernant sa profession. On devine qu'il est médecin car il est appelé par le duc de Bourgogne pour soigner une jeune fille à Dijon ¹ .	
<u>Date d'apparition :</u> 1442 ²	<u>Date de disparition :</u> 1442 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1442	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique :</u> • <u>Formation, parcours universitaire :</u> Il s'agit probablement d'un empirique, car sa profession n'est pas précisée et il exerce en milieu rural. • <u>Parcours ecclésiastique :</u> • <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Saffloz⁴ • <u>Réseau relationnel, familial :</u> • <u>Service en ville :</u> 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> <p>Pierre Canot est convoqué en 1442 à Dijon par le duc de Bourgogne pour examiner une jeune fille malade⁵.</p>	

¹ ADN, B 1975, f° 121 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

CARDONNEL (GUILLAUME)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Cardoncelli, Chardonnel	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ³	<u>Date de disparition</u> : M. le 08/10/1418 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1403 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : médecin du dauphin Charles de France (1390 – 1400), du roi Charles VI (1401 – 1403) et de Louis, duc de Guyenne (1401) ⁶ . La reine Isabeau de Bavière l'a chargé de contrôler l'état sanitaire du château de Vincennes, où elle souhaitait envoyer ses enfants ⁷ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Maître ès-arts et en médecine (1379)⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Prêtre. Chanoine de Bayeux, de Coutances, de Lisieux, de Notre-Dame de Paris. Archidiacre de Josas (ancienne circonscription ecclésiastique appartenant au chapitre de Notre-Dame de Paris), 1407.⁹• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (il y possède 6 maisons)¹⁰.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Oncle de Pierre Cardonnel, médecin parisien, partisan des Bourguignons en 1418¹¹.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 232 – 233 ; supplément, p. 103.

² Son nom n'a pas été relevé dans les sources consultées, sa fiche biographique est issue du *Dictionnaire*.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 232 - 233.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 103.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 232 – 233.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.* ; vol. 2, p. 623.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En 1403, le duc Philippe le Hardi se trouvant malade à Melun, Isabeau de Bavière lui envoie Guillaume Cardonnel¹².

Il n'a pas appartenu à l'hôtel ducal.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 232 – 233.

CARIN (GILLES)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : (+/- de) Caim	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 28/02/1376 ¹	<u>Date de disparition</u> : 18/03/1377 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1376 – 1377	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Arras³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>En février 1376, il livre des apothicaireries prescrites par Jean de Poilly, médecin du duc de Bourgogne, au duc et à ses gens⁴. L'année suivante, le 17 mars, il livre des épices de chambre au duc de Bourgogne⁵.</p> <p>Gilles Carin est un fournisseur local et occasionnel, il n'appartenait pas à l'hôtel du duc.</p>	

¹ ADCO, B 1445, f° 47 r°.

² ADCO, B 1451, f° 44 r°.

³ ADCO, B 1445, f° 47 r° ; B 1451, f° 44 r°.

⁴ **ADCO, B 1445, f° 47 r°** : mandement ducal et quittance du 28 février 1376. Cf. fiche biographique « Poilly (Jean de) ».

⁵ ADCO, B 1451, f° 44 r° : livraison du 17 mars 1377, mandement ducal et quittance du 18 mars 1377.

CARPENTIN (HENRI)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Carpentier, Carpentini	<u>Variante Prénom</u> : Hanry, Henrious, Henry
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, <i>maistre en médecine</i> ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ³	<u>Date de disparition</u> : M. en 1417 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 ⁵ - 1410 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Laon⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il a suivi ses études à l'université de Paris. Maître en arts, bachelier en médecine en 1379, et <i>sur le point de recevoir la licence en médecine</i> d'après Wickersheimer. Principal du collège de Laon en 1381. Il obtient sa maîtrise de médecine entre 1379 et 1384 puisqu'il est, à partir de 1384, autorisé à exercer la régence pour 5 ans⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Prêtre (avant 1384), doyen de Saint-Marcel-lès-Paris (1384)⁹, chapelain de Notre-Dame de Saint-Denis au château de Dole (1396)¹⁰, chanoine de Tournai (av. 1408)¹¹.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges¹², Tournai (1408 – 1417)¹³.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 276 ; supplément, p. 116.

² ADCO, B 1465, f° 37 r°.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 276.

⁴ *Ibid.*

⁵ ADCO, B 388, liasse 26, cote 87 ; B 1462, f° 93 v°

⁶ ADCO, B 1560, f° 111 r°.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 276.

⁸ *Ibid.* pour l'ensemble du parcours universitaire de ce physicien.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ PROST, *Inventaires [...]*, vol. 2, n° 3154.

¹¹ ADCO, B 1558, f° 162 r°.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 276.

¹³ ADCO, B 1558, f° 162 r°, WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 276, nous apprend qu'il décède à Tournai.

- Réseau relationnel, familial : Il est peu probable qu'un Jean Carpentin soigna le duc Philippe le Hardi en 1390¹⁴. Wickersheimer recense un autre Jean Carpentin, médecin de René II, duc de Lorraine, en 1481, noble¹⁵ : ce personnage est sans doute un descendant de Henri Carpentin.
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri Carpentin est apparemment retenu physicien du duc de Bourgogne Philippe le Hardi en 1385 : une pension annuelle de 160 francs lui est accordée, payée en deux termes (Noël et saint-Jean-Baptiste) à partir du terme de Noël 1385¹⁶. Quelques mois plus tôt, en octobre, il avait reçu de la duchesse de Bourgogne 80 francs pour s'acheter une monture pour le service de cette princesse¹⁷. Ces financements pour l'achat de chevaux furent renouvelés notamment en 1395 (50 francs)¹⁸ et 1396 (40 francs)¹⁹.

Il est toujours mentionné comme *physicien du duc* puis comme *physicien du duc et de la duchesse* à partir de 1402²⁰ : il était en réalité au service de toute la famille ducal et de leurs gens depuis 1385²¹, mais l'officialisation de cette double affiliation sert de prétexte pour augmenter sa pension annuelle à 200 fr. à partir de Noël 1402²².

Il se voit offrir en outre chaque année, dès sa retenue, une somme d'argent variant de 40 à 80 francs pour sa *robe de l'année*²³, ou des pièces d'étoffe luxueuses : par exemple du drap de Bruxelles, du *gros* et du *menu vair* pour fourrer ses vêtements, en 1389²⁴. Il est à noter que ce don annuel n'est pas supprimé lorsque sa pension augmente de 160 à 200 fr.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 377 : *Jean Carpentin, physicien de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, en 1390*. Après vérification de la source de Wickersheimer (*Mémoire de l'Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, 1858 – 1859, 2^{ème} section, tome VII, p. 168), il pourrait s'agir d'une confusion avec Henri Carpentin : l'auteur dresse la liste des physiciens du duc Philippe le Hardi et mentionne Jean Carpentin, *extrait de divers comptes* mais qui n'apparaît pas dans les sources que j'ai consultées. En revanche, il ignore totalement Henri Carpentin, dont la présence dans les registres et pièces comptables de cette époque ne peut passer inaperçue. Je considère donc que l'auteur a distraitemment substitué le prénom Jean à Henri Carpentin, et donc que Jean Carpentin, physicien du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, n'a en fait jamais existé.

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 378.

¹⁶ ADCO, B 1465, f° 37 r°.

¹⁷ ADCO, B 1462, f° 93 v° ; B 388, liasse 26, cote 87, quittance du 22 octobre 1385.

¹⁸ ADCO, B 1503, f° 99 v° et 100 r° : mandement ducal du 4 février 1395.

¹⁹ ADCO, B 1508, f° 96 r° et v° : mandement ducal du 25 juin 1396.

²⁰ ADCO, B 1536, f° 95 r° : quittances du 24 juin 1403.

²¹ ADCO, B 1469, f° 51 v° : prescriptions d'*apothicairies* au duc, à la duchesse, à leurs enfants et à leurs gens, f° 52 r° : prescriptions au duc, à la duchesse et à leurs gens ; B 1499, f° 58 v°, f° 59 r° : prescriptions à plusieurs personnes.

²² ADCO, B 1536, f° 95 r°.

²³ ADCO, B 1469, f° 89 r° : 40 francs, mandement ducal du 6 novembre 1387 ; B 1503, f° 100 r° : 70 francs, mandement ducal du 16 février 1395 ; B 1508, f° 97 v° : 80 francs, mandement ducal du 18 juillet 1396 ; B 1538, f° 149 v° : 80 francs, mandement ducal du 24 mars 1404.

²⁴ PROST, *loc. cit.*

Henri Carpentin semble apprécier de collaborer avec l'épicier Sancenot Du Brecey : lorsqu'il prescrit des apothicairies à la cour de Bourgogne entre 1387 et 1394, c'est toujours cet épicier dijonnais qui en assure la confection et la livraison²⁵.

Lorsque décèdent Philippe le Hardi et Marguerite de Flandre, il ne fait plus partie de l'hôtel ducal²⁶, mais est néanmoins appelé plusieurs fois en 1409 et 1410 pour soigner Philippe, comte de Charolais *en Flandres* (1409)²⁷ et à Douai (1410)²⁸ : il eut comme confrère à cette dernière occasion le médecin déchu du roi Charles VI exilé à Cambrai, Regnaut Fréron²⁹.

²⁵ ADCO, B 1469, f° 51 v°, 52 r° ; B 1499, f° 58 v°, 59 r°.

²⁶ Il est dit simplement *phisicien* (ADCO, B 1558, f° 104 r° ; B 1560, f° 111 r°), ou *phisicien de feu monseigneur le duc [ou] de feu madame la duchesse* (ADCO, B 1538, f° 282 r° ; B 1560, f° 79 r°).

²⁷ ADCO, B 1558, f° 104 r° : mandement ducal du 11 décembre 1409 pour un paiement de 33 fr. 15 s. t. ; B 1560, f° 79 r° : mandement ducal du 8 novembre 1409.

²⁸ ADCO, B 1560, f° 111 r° : mandement ducal du 8 novembre 1410.

²⁹ Cf. fiche biographique de « Fréron (Regnaut) ».

CASTELONGNE (GUILLAUME DE)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 03/1470 ¹	<u>Date de disparition</u> : 03/1470 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1470	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Le duc de Bourgogne Charles le Téméraire le chargea d'éviscérer le corps de son conseiller et chambellan, le chevalier Jean de Coppons⁴, en mars 1470, et le rétribua pour cela de 6 £.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 2183.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

CATO (ANGE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Cato de Supino, Catho, Cattho	<u>Variantes Prénom</u> : Angelo
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA	
<u>Date d'apparition</u> : Né probablement avant 1440 ²	<u>Date de disparition</u> : M. vers le début de 1496 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1476 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : NAPLES : médecin du roi Ferdinand I ^{er} d'Aragon (entre 1458 et 1494). Il accompagne le fils de ce dernier, Frédéric, qui quitte Naples en octobre 1474 pour la Bourgogne (il projette d'épouser Marie de Bourgogne), qu'il atteint en février 1475. ⁵ FRANCE : médecin de Louis XI (1477 – 1485), et son aumônier ⁶ . ORLÉANS : convoqué à Blois auprès de Louis, duc d'Orléans (1484) ⁷ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Supino• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Enseignant en philosophie et astrologie à l'université de Naples (entre 1470 et 1474), ainsi qu'en médecine probablement.⁸• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Archevêque de Vienne (1482 – 1495)• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Marié, veuf au plus tard en 1482⁹. Père de deux enfants.¹⁰	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 26 ; supplément, p. 19. Il n'apparaît pas dans les sources consultées, sa fiche biographique est établie uniquement à partir des données contenues dans le *Dictionnaire*.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 19.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 26.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.* p. 26 ; supplément, p. 19.

⁹ Suite à son veuvage, il s'engage dans une carrière ecclésiastique et est promu archevêque de Vienne, avec l'appui du roi de France, en 1482.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 26.

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Convoqué à Lausanne au printemps 1476 par le duc Charles le Téméraire malade, Ange Cato lui aurait prédit l'issue malheureuse des batailles de Morat et Grandson¹¹.

¹¹ *Ibid.*

CELSON (GUILBERT DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Celseto, de Certayn, de Salceto, de Selceto, Clerget, Le Clerget	<u>Variante Prénom</u> : Gilbert, Guybert
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1349 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 28/08/1390 à Paris ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : médecin des rois Jean II, Charles V et Charles VI ⁵ (1385) ⁶ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Né à Celsoy⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Maître en arts (1349). Maître en médecine. Doyen de la faculté de médecine (1357, 1360). Maître-régent en médecine jusqu'en 1385, voire jusqu'à son décès.⁸• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Diacre, candidat à un canonicat de Saint-Martin de Tours (1362)⁹. Nommé chanoine de Laon¹⁰ entre 1363 et 1370¹¹. Prêtre et chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris (1380)¹². Chanoine de Châlons-en-Champagne et de Meaux¹³. Chapelain de Saint-Nicolas à Tonnerre, Saint-Jean-Baptiste à Saint-Merri de Paris, Saint-Martin et Saint-Louis à Mâcon¹⁴. Fondateur de l'église de Celsoy, où il est enterré, et à laquelle il avait légué sa maison parisienne et le bénéfice de la vente de sa vaisselle d'argent¹⁵.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 217 – 218 « Guibert » et « Guibert de Celsoy » ; supplément, p. 97.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 218.

³ *Ibid.*

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 217 – 218 ; ADCO, B 1463, f° 95 v°.

⁵ *Ibid.*

⁶ ADCO, B 1463, f° 95 v°.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 218.

⁸ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 97.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 218.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

- Lieu(x) d'établissement : Paris (jusque 1390)
- Réseau relationnel, familial : De mère noble, il est anobli par le roi Charles V en 1374. Frère de Jean Le Clerget et oncle de Raymbaud Le Clerget. Oncle de Guillaume de Celsoy, médecin.
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Convoqué par la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male, Guibert de Celsoy se rendit de Paris à Conflans, en empruntant la Seine, en 1385, afin d'éradiquer une épidémie qui sévissait parmi les serviteurs de l'hôtel de la princesse¹⁶.

Il fut récompensé de 6 tasses d'argent par le duc pour ces services¹⁷.

Guibert de Celsoy n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 217 – 218.

¹⁷ ADCO, B 1463, f° 95 v° : mandement ducal et quittance du 20 mai 1385.

CERCEAUX (LOYSET DE)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Cerreau, « le bel homme »	<u>Variante Prénom</u> : Louiset
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ²	<u>Date de disparition</u> : M. 1396 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1379 – 1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié en 1384⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 530, « Louiset ».

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 357.

³ Mention de son décès *ou voyage de Honguerie* : ADCO, B 1522, f° 36 r°.

⁴ ADCO, B 1463, f° 128 r°.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Loyset de Cerceaux se fait connaître à la cour de Bourgogne par l'intermédiaire du chambellan de Philippe le Hardi, Guy de La Trémoille, dont il est le barbier. Il reçoit en 1379 4 £ du du pour lui avoir fait la barbe *4 ou 5 fois*⁵.

Il est ensuite recruté comme barbier de Jean, comte de Nevers, qu'il ne quittera plus jusqu'à la bataille de Nicopolis : il y est probablement fait prisonnier et exécuté sur ordre du sultan Bayezid à la suite de celle-ci car il est dit *mort ou voyage de Honguerie*⁶ mais des gages lui étaient dus jusqu'au 31 octobre 1396⁷ (alors que la bataille qui marque la fin de cette expédition militaire a eu lieu en septembre).

Philippe le Hardi lui octroie pour son service des dons en nature ou en argent :

- trois dons de 20 à 40 francs pour l'achat de chevaux entre 1384 et 1395⁸ ;
- un cheval en 1388⁹ ;
- 40 francs pour *avoir ses neccessitez* en 1393¹⁰ ;
- du drap pour la confection de vêtements en 1384¹¹ et 1388 (de couleur *pers*)¹².

Il reçoit également 100 francs pour son mariage en 1384¹³.

Par ailleurs, il fut remboursé de l'achat d'instruments de musique pour Jean Monseigneur en 1383 (une *musote* et des *fleutes*)¹⁴, et d'une aumône faite au nom de ce dernier en 1386¹⁵.

D'après Wickersheimer, il était aussi attaché à l'hôtel de la duchesse de Bourgogne en 1385, et fut chargé par cette princesse en 1385 de se rendre de Conflans à Paris pour y trouver un chirurgien.

⁵ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 357.

⁶ ADCO, B 1522, f° 36 r°.

⁷ ADCO, B 1508, f° 27 v°.

⁸ ADCO, B 1463, f° 126 r° : mandement ducal et quittance du 19 novembre 1384 pour un don de 30 francs ; B 1467, f° 61 v° : mandement ducal du 6 juin 1386 pour un don de 20 francs ; B 1503, f° 106 r° : mandement ducal du 24 mai 1395 pour un don de 40 francs.

⁹ ADCO, B 1469, f° 57 r° : un cheval est attribué au barbier du comte de Nevers, qui n'est pas nommé mais je suppose que c'est Loyset de Cerceaux. Mandements ducaux émis entre le 22 et le 27 juin et le 9 juillet 1388.

¹⁰ ADCO, B 1499, f° 63 v° : mandement ducal du 5 mars 1393.

¹¹ ADCO, B 1463, f° 85 v° : achat de drap pour les officiers et valets de chambre des enfants ducaux dont *Loyset le bel homme*. Mandement de la duchesse et quittance du 26 novembre 1384.

¹² PROST, *op. cit.* tome 2, n° 3020.

¹³ ADCO, B 1463, f° 128 r° : mandement ducal et quittance du 12 décembre 1384.

¹⁴ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 757, 767.

¹⁵ ADCO, B 1465, f° 109 r° : mandement ducal du 19 août 1386.

CEYGUIRANDE (ÉLIE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> <i>maistre en medecine et phizicien</i> ¹	
<u>Date d'apparition :</u> 06/07/1400	<u>Date de disparition :</u> 06/07/1400
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1400	
<u>Autres cours fréquentées :</u> Médecin de Louis de Sancerre, connétable de France, conseiller du duc de Bourgogne ² .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u> Maître en médecine.• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Il reçut 72 francs de Philippe le Hardi en 1400, pour s'acheter une robe, en récompense des soins qu'il lui a dispensés au cours d'une maladie <i>ou bras ou en l'espaule</i>³.	

¹ ADCO, B 388, liasse 67, cote 104.

² *ibid.*

³ *ibid.*

CHACY (JEAN DE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : de Chassey	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 13/12/1394 ¹	<u>Date de disparition</u> : 25/11/1407 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1394 – 1407	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1508, f° 111 v°.

² ADCO, B 1556, f° 75 r° et v°.

³ ADCO, B 1508, f° 18 r°, 111 v° ; B 1556, f° 75 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Apothicaire de l'hôtel des ducs Philippe le Hardi puis Jean Sans Peur⁴, Jean de Chacy délivra plusieurs fois des médicaments prescrits par les physiciens du duc, Jean Durand en particulier⁵, mais aussi Geoffroy Maupoivre⁶, Thomas Froissard de Voyenne⁷ et Jean Vignon⁸, à plusieurs personnes fréquentant la cour de Bourgogne, entre 1394 et 1407.

La source la plus remarquable le concernant est un rôle de parchemin de 1, 65 m sur 0, 34 m, malheureusement tronqué, mais qui reprend le détail de toutes les livraisons de cet apothicaire à la cour ducale, avec pour chaque produit la date exacte et le nom de la personne à qui il est destiné, du 20 avril 1398 au 26 avril 1399 (le document initial prenait fin au 1^{er} février 1401)⁹.

⁴ **ADCO, B 1556, f° 75 r°.**

⁵ ADCO, B 1508, f° 111 v° et 112 r°, B 388, rôle d'1, 65 m * 0, 34 m ; B 1556, f° 75 r°. Cf. fiche biographique « Durand (Jean) ».

⁶ ADCO, B 388, rôle d'1, 65 m * 0, 34 m ; B 1556, f° 75 r° et v°. Cf. fiche biographique « Maupoivre (Geoffroy) ».

⁷ ADCO, B 1508, f° 111 v°. Cf. fiche biographique de « Froissard de Voyenne (Thomas) ».

⁸ ADCO, B 388, rôle d'1, 65 m * 0, 34 m. Cf. fiche biographique de « Vignon (Jean) ».

⁹ **ADCO, B 388, rôle d'1, 65 m * 0, 34 m.**

CHALMELLI DE VIVARIO (RAYMOND)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1364 ³	<u>Date de disparition</u> : M. peu avant le 15/10/1398 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1388 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : AVIGNON : au service de Clément VII en 1388. Il était aussi attaché aux cardinaux Anglic Grimoard (1379), et Pierre Flandrin (1380) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Viviers⁷.• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Valence (1373), puis doyen (1381)⁸. Chanoine de Viviers (1392)⁹.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a un frère, Guillaume, apparemment apothicaire (<i>ypothecarius</i>)¹⁰.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 674 ; supplément, p. 249.

² Il n'a pas été relevé dans les sources dépouillées, les informations de cette fiche sont limitées aux données du *Dictionnaire*.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 249.

⁴ *Ibid.*

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 674.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 249.

¹⁰ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Raymond Chalmelli de Vivario a été envoyé en 1388 par le pape Clément VII à la duchesse de Bourgogne Marguerite de Flandres malade¹¹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 674.

CHALON (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Challon, de Cabilone	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 18/10/1394 ²	<u>Date de disparition</u> : 09/11/1419 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1394 – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BRABANT : a soigné Jeanne de Luxembourg, duchesse de Brabant, épouse d'Antoine de Bourgogne, à Bruxelles, dans sa dernière maladie, entre le 20 juillet et le 15 août 1407 ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : probablement Chalon-sur-Saône d'après son patronyme.• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> : chanoine de la chapelle ducale de Dijon (1396 – 1399)⁵, chanoine de Saint-Donatien de Bruges⁶• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1417 – 1418)⁷• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : En 1418, il est décommagé par la duchesse de Bourgogne pour avoir délaissé plusieurs fois <i>son hostel et sa pratique</i> à Dijon afin de venir soigner à Rouvres les filles du duc⁸ : il était donc probablement, parallèlement à ses fonctions à la cour de Bourgogne, un référent médical important pour la population dijonnaise.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 380 ; supplément, p. 150.

² ADCO, B 1502, f° 55 r°.

³ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 4912.

⁴ ADCO, B 1556, f° 166 v° et 167 r°.

⁵ **ADCO, B 1502, f° 43 v°** ; B 1507, f° 45 v° ; B 1513, f° 27 r° ; B 1515, f° 46 r° ; B 1518, f° 47 r° et v°.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 380.

⁷ ADCO, B 1588, f° 167 r° ; MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3978.

⁸ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3978.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Introduit à la cour de Bourgogne en 1394, à l'occasion d'une indisposition de maître Dimanche d'Alexandrie qui l'empêcha exceptionnellement de remplir ses fonctions attirées de médecin des enfants ducaux⁹, Jean de Chalon finira par remplacer ce dernier durablement puisqu'il est, le 25 juillet 1395, retenu comme physicien du duc *ordonné a demorez avec messeigneurs ses enfans et ceulx de monseigneur de Nevers*. Il reçoit dès lors une pension annuelle de 80 francs, payée à deux termes (saint-Jean-Baptiste et Noël)¹⁰ ; elle prend effet dès Noël 1395 et lui est toujours versée à la saint-Jean-Baptiste 1418¹¹.

Elle est en outre complétée par une seconde pension annuelle de 160 francs payée aux mêmes termes, selon une ordonnance ducal du 15 novembre 1398 et confirmée par Jean Sans Peur le 30 juillet 1408¹². On n'a retrouvé qu'une mention du paiement de celle-ci, pour le terme de saint-Jean-Baptiste 1399¹³, et il semble qu'elle ne lui ait pas été payée régulièrement car elle fait l'objet d'une lettre de réclamation de la duchesse Marguerite de Bavière en 1412 à la chambre des comptes de Lille : cette pension n'aurait pas été versée au physicien depuis longtemps et pour un grand nombre de termes¹⁴. Lettre à laquelle répondent les officiers des comptes de Flandres en disant qu'il n'ont pas retrouvé de preuve du non-paiement de cette pension et en conseillant à la duchesse de se rapprocher de la chambre des comptes de Dijon pour résoudre cette affaire¹⁵.

235 £ 10 s. 10 d. ob. t. de gages journaliers datant du principat de Philippe le Hardi lui sont versés en novembre 1419 par la duchesse Marguerite de Bavière¹⁶. Ce recouvrement de dettes semble marquer la fin de sa carrière à la cour de Bourgogne après le décès de Jean Sans Peur.

On n'a pas relevé de dons pour l'achat de chevaux concernant ce physicien, mais il obtient 80 fr. en 1396¹⁷, et 40 fr. en 1407¹⁸ pour ses robes de l'année.

Pour ce qui est de sa pratique médicale à la cour, on voit effectivement ce médecin s'occuper principalement de la santé des enfants et de la duchesse de Bourgogne :

- En 1395 – 1396, il prescrit des *apothicairies* à la duchesse Marguerite de Flandres, à ses enfants et à leurs serviteurs pour un montant de 23 fr. 4 gr. ½. Elle

⁹ ADCO, B 1502, f° 55 r° : paiement de 60 francs, mandement ducal et quittance du 18 octobre 1394.

¹⁰ **ADCO, B 1502, f° 43 v°** : lettres ducal du 25 juillet 1395.

¹¹ **ADCO, B 1502, f° 43 v°** : Noël 1395 ; B 1507, f° 45 v° et B 388, liasse 13, cote 6 : saint-Jean-Baptiste et Noël 1396 ; B 1513, f° 27 r° et B 388, liasse 21, cote 77 : saint-Jean-Baptiste et Noël 1397 ; B 1515, f° 46 r° : saint-Jean-Baptiste 1398 ; B 1518, f° 47 r° et v° : Noël 1398 ; B 388, liasse 10, cote 109 : saint-Jean-Baptiste 1418.

¹² ADN, B 17614, lettre n° 1 concernant Jean de Chalon.

¹³ ADCO, B 1518, f° 47 r° et v°.

¹⁴ ADN, B 17614, lettre n° 1 concernant Jean de Chalon.

¹⁵ ADN, B 17614, lettre n° 2 concernant Jean de Chalon.

¹⁶ Mollat, op. cit. II.1, n° 4029 ; II.2, n° 4912 : mandement ducal du 8 septembre 1416 renouvelé par la duchesse le 9 novembre 1419.

¹⁷ ADCO, B 1513, f° 34 v° : mandement ducal et quittance du 18 juillet 1396.

¹⁸ ADCO, B 1554, f° 69 r° : mandement ducal du 7 avril 1407 : il est précisé que cette robe doit être portée *au service de la duchesse*.

sont livrées à la cour par l'épicier dijonnais Sancenot de Brecey¹⁹.

- En octobre 1397, il reçoit 40 francs pour avoir visité les enfants du duc à Rouvres²⁰.
- En 1407, il prescrit des *apothicairies* aux enfants et aux gens du duc, fournies par l'apothicaire de la duchesse Thibaut Tristan pour un montant de 44 £ 13 s. 6 d. p.²¹.
- Entre le 20 juillet et le 15 août 1407, il est entre Gand et Bruxelles sur ordre de Jean Sans Peur qui lui a confié les soins de sa belle-sœur Jeanne de Luxembourg, duchesse de Brabant, mourante ; ainsi que *pluseurs autres menues parties et chevaucheries*. Ces missions lui rapportent 32 fr. 15 s. t.²².
- En 1408, il prescrit des remèdes à la duchesse et à ses enfants pour un montant de 77 fr. 14 d. t. versé à Jean de Bar-sur-Aube²³.
- Entre le 23 août et le 25 septembre 1417, il assiste Pierre Miotte au chevet de la duchesse de Bourgogne malade à Dijon pour 6 fr. Il y croise ses confrères bourguignons Jean Coiffy et Nicolas Joliette²⁴.
- En décembre 1417, il perçoit 6 fr. pour être allé visiter avec Jean de Palmes Agnès de Bourgogne, fille du duc, *malade de varole*, et être resté auprès d'elle pendant 6 jours²⁵.
- En 1418, il veille encore plusieurs fois sur la santé des filles de Jean Sans Peur à Rouvres, ce qui lui rapporte 10 francs²⁶.

¹⁹ ADCO, B 1508, f° 112 r° : mandement de la duchesse du 18 janvier 1396.

²⁰ ADCO, B 1518, f° 53 r° : mandement ducal du 6 octobre 1397.

²¹ ADCO, B 1547, f° 112 r° et v° : mandement ducal du 15 janvier 1407.

²² ADCO, B 1556, f° 166 v° et 167 r° : lettres ducales du 19 décembre 1408.

²³ ADCO, B 1558, f° 115 v° : mandement ducal du 22 juin 1408.

²⁴ **ADCO, B 1588, f° 207 v°** : lettres de la duchesse du 25 septembre 1417.

²⁵ **ADCO, B 1588, f° 167 r°** : lettres patentes de la duchesse du 16 décembre 1417. La maladie dont a souffert la jeune Agnès de Bourgogne est plus probablement la varicelle que la variole (ou petite vérole). Cette dernière pathologie dure au moins 10 jours (or Jean de Chalon quitte la princesse au bout de 6 jours, ce qui montre qu'au bout de ce terme il la considère comme hors de danger), elle est très contagieuse, le traitement est long et difficile, elle a des manifestations plus spectaculaires, plus durables et laissant des lésions plus marquées que la varicelle. De plus, la variole a un pronostic de mort assez élevé (30 à 50 %) : pour toutes ces raisons le médecin n'aurait pas abandonné la surveillance de sa patiente aussi rapidement s'il n'avait pas écarté de manière certaine l'hypothèse diagnostique de la variole au profit de la varicelle.

²⁶ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3978 : mandement de la duchesse du 26 juillet 1418.

CHAVANGES (JACQUES DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Chanauges, de Chavanches, de Chavauges, de Chenauves, de Chevannes	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1382 ²	<u>Date de disparition</u> : 1394 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 ⁴ – 1392 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : En 1383, il s'est engagé à guérir un Dijonnais <i>des maladies apparans qu'il a sur le cors par dehors</i> contre la somme de 9 fr. d'or⁷. D'après Wickersheimer, il visita un religieux de l'abbaye de La Bussière-sur-Ouche en échange de 100 fr. qu'il réclama au père de ce patient. La date de cette intervention n'est pas précisée⁸.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 323 – 324 ; supplément, p. 133.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 323 – 324.

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1462, f° 125 v° : mandement de la duchesse du 14 novembre 1385.

⁵ ADCO, B 388, liasse 12, cote 49 : quittance du 25 septembre 1392.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 323 – 324 ; ADCO, B 1462, f° 102 v° et 103 r°, 125 v° ; B 1465, f° 105 v°.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 133 ; RICHARD, « Le contrôle juridique [...] », p. 282.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 323 – 324.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques de Chavanges soigna à plusieurs reprises des serviteurs de la cour de Bourgogne en 1385 – 1386, et fut rétribué, pour ces consultations mais aussi pour l'administration de remèdes ou la confection de pansements, de 10 à 15 francs⁹.

Il est désigné en 1385 – 1386 comme *chirurgien demeurant à Dijon*¹⁰ mais, dans une quittance datée de 1392, il se dit *chirurgien du duc*¹¹ : il a donc dû être intégré à l'hôtel entretemps.

⁹ ADCO, B 1462, f° 102 v° et 103 r° : mandement de la duchesse du 19 mars 1386 pour un paiement de 15 fr. ; f° 125 v° : mandement de la duchesse du 14 novembre 1385 pour un paiement de 10 fr. ; B 1465, f° 105 v° : mandement de la duchesse du 12 septembre 1386 pour un paiement de 15 fr.

¹⁰ ADCO, B 1462, f° 102 v° et 103 r°, f° 125 v° ; B 1465, f° 105 v°.

¹¹ ADCO, B 388, liasse 12, cote 49.

CHEVALIER (ETIENNE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
15/09/1461 ²	1469
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1461 – 1468 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1466⁵ – 1469⁶)• <u>Réseau relationnel, familial</u> : probablement parent (fils ?) avec Jean Chevalier, médecin de la duchesse de Bourgogne en 1439.• <u>Service en ville</u> : Co-auteur d'un avis des médecins dijonnais relatif à l'épidémie de peste en 1466, destiné aux mayeur et échevins de Dijon.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 138.

² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 609.

³ D'après la date de sa retenue comme médecin du duc et la dernière mention de ce praticien à la cour selon DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2543 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 23/07/2014)

⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ L'avis des médecins (cf. « service en ville ») date de 1466, d'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ Il est mentionné comme paroissien de Saint-Etienne de Dijon en 1469, d'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est retenu médecin ordinaire du duc de Bourgogne Philippe le Bon le 15 septembre 1461, aux gages de 18 sols par jour comme les autres médecins de l'hôtel ducal. Il sert *par demi an*, du 24 juin (saint-Jean-Baptiste) au 25 décembre (Noël), comme Henri de Zwolle⁷. Il a pour autres confrères à la cour : Roland Lescrivain, Gondesalve de Vargas, Simon de Roiches, Henri Steinhoewel, Pierre de Wede (à partir de 1463) et Guillaume Le Brun (à partir de 1466)⁸.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.* Cf. fiche biographique de « Zwolle (Henri Arnault de) ».

⁸ Cf. fiches biographiques de ces praticiens.

CHEVALIER (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/1439 ²	04/1439 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1439	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est possible qu'il soit de la même famille (père ?) qu'Etienne Chevalier, retenu physicien du duc de Bourgogne en 1461⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il est le seul médecin retenu au service de la duchesse de Bourgogne Isabelle de Portugal, d'après l'état abrégé du personnel de l'hôtel de la duchesse d'avril 1439. Il dispose d'un valet et d'un cheval⁵.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 381.

² ADN, B 3373, n° 113502.

³ *Ibid.*

⁴ Cf. fiche biographique « Chevalier (Etienne) ».

⁵ ADN, B 3373, n° 113502.

CHRESTIEN (GERVAIS)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Christiani, Kerany	<u>Variante Prénom</u> : Gervaise
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin, <i>astrologien</i> .	
<u>Date d'apparition</u> : Né v. 1330 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 10 mai 1382, enterré à Bayeux ³ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 ⁴ – 1374 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : physicien des rois Jean II (1352 – 1362), puis Charles V, dont il est le <i>premier physicien</i> (1362 – 1374) ⁶ . SAINT-EMPIRE : notaire de l'empereur Charles IV (1357) ⁷ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Vendes⁸• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Boursier du roi (1345). Maître en arts. Maître en médecine (1352). Maître-régent en médecine jusqu'en 1379 au moins. Doyen de la faculté de médecine (1359).⁹ Fondateur du collège dit <i>de maître Gervais</i> ou <i>de Notre-Dame de Bayeux</i> (1370), qui s'est enrichi de plusieurs dons royaux de livres de médecine, de livres et d'instruments d'astrologie¹⁰. Auteur d'un <i>Remède contre la peste</i>¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 189 – 190.

² GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 303.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, p. 110 – 111, note 6.

⁴ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 672.

⁵ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2029.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *op. cit.* tome 1, p. 110 – 111, note 6.

⁷ *Ibid.*

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *op. cit.* tome 1, p. 110 – 111, note 6.

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *op. cit.* tome 1, p. 110 – 111, note 6 ; JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 153.

¹¹ JACQUART, *op. cit.* p. 174.

- Parcours ecclésiastique : Diacre du diocèse de Bayeux, chanoine de Bayeux¹², chanoine du Saint-Sépulcre à Caen, candidat à un canonicat de Saint-Liphard à Meung-sur-Loire (1362). Chanoine de Saint-Quentin (1364). Nommé chanoine de Rouen, il retire sa candidature à l'archidiaconat des paroisses du Grand-Caux, chanoine de Lisieux¹³ (1367). Chanoine de Notre-Dame de Paris (1370). Chanoine de Chartres (1376)¹⁴. Chanoine et chancelier de Bayeux, de La Mare, d'Arry, archidiacre des paroisses du Pincerai.¹⁵
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Noble. Petit-fils de l'écuyer Guillaume Chrestien. Neveu de Guy Chrestien, seigneur de Bazenville.¹⁶
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En juin 1367, Gervais Chrestien se voit offrir une robe en drap de Bruxelles fourrée de *menu* et de *gros vair*, pour avoir soigné le duc Philippe le Hardi, avec ses confrères Evrard de Conty et Jean Jacmé¹⁷.

Il est rappelé par le duc de Bourgogne, malade à Gand en juin 1374. Il séjourne dans cette ville, au Lion d'Or, pendant 10 jours avec l'apothicaire du roi Laurencin Le Sénéchal. Ils reçoivent à leur retour deux quartes et 18 tasses d'argent rangées dans des étuis de cuir¹⁸.

Gervais Chrestien n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹² GANE, *op. cit.* p. 303.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour l'ensemble de son parcours ecclésiastique, sauf mention contraire.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 672.

¹⁸ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 2029.

CLAISSONNE (JEAN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
09/1469 ¹	09/1469 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : La Haye³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Claissonne livre au duc de Bourgogne des <i>apothicairies</i> pour lesquelles il est payé 6 £ 8 s. en septembre 1469.</p> <p>Il n'appartient pas à l'hôtel ducal⁴.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1538.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

CLARAMBAUT (GUILLEMETTE)

(ÉPICIERE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1362 ¹	M. avant 03/1396 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1374 ³ – 1384 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son père se nommait Guillot. Elle est la veuve de Richard Clarambaut, dit aussi Richard Guillot (surnom repris du nom de son beau-père), décédé au plus tard en 1362⁶ et qui était probablement épicier. Ils ont eu au moins deux fils, Huguenin et Nicolas Clarambaut (ce dernier est aussi épicier⁷), et une fille, Guillemette Clarambaut⁸.• <u>Service en ville</u> : Elle pratiquait le prêt sur gages⁹.	

¹ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 91.

² DUTOUR, *op. cit.* p. 194.

³ ADCO, B 1444, f° 35 v°.

⁴ ADCO, B 1463, f° 53 r°.

⁵ DUTOUR, *op. cit.* p. 91.

⁶ *Ibid.*

⁷ Cf. fiche biographique « Clarambaut (Nicolas) ».

⁸ DUTOUR, *op. cit.* p. 100, 197, 367.

⁹ DUTOUR, *op. cit.* p. 82.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillemette Clarambaut a livré des épices au duc de Bourgogne¹⁰, de la cire pour la gésine de la duchesse et les cierges pour le baptême de l'enfant du couple ducal en 1374¹¹, puis du savon et du soufre pour la duchesse en 1375¹². Elle est encore payée pour des épices et de la cire livrées en 1376 – 1378 et en 1383¹³, et en 1384 pour du matériel acheté par le peintre Jean de Beaumetz¹⁴. On suppose donc que Richard Guillot était épicier, et que sa femme reprit la direction de la boutique après sa mort. Comme le fait remarquer T. Dutour, les produits que vend Guillemette Clarambaut sont très variés : elle s'est d'ailleurs en 1371 engagée à former un apprenti non au métier d'épicier mais au métier de *marchandise*¹⁵.

¹⁰ ADCO, B 1441, f° 33 v° : mandement ducal du 16 mars 1374.

¹¹ ADCO, B 1444, f° 35 v° : mandement ducal et quittance du 20 octobre 1374.

¹² ADCO, B 1463, f° 160 r° : mandement de la duchesse du 8 février 1375 ; f° 67 v° et 68 r° : autre livraison de savon le 9 juin 1375, mandement ducal et quittance du 8 juillet 1375.

¹³ ADCO, B 1462, f° 59 r° : cédules du 21 novembre et du 3 décembre 1376, et quittance du 8 juillet 1383 ; f° 56 v° : cédules du 22 avril et du 4 juillet 1377, et quittance du 8 juillet 1383 ; B 1463, f° 67 v° à 68 v° : mandements du duc et de la duchesse, et quittances du 10 septembre 1377, 17 et 29 février 1378, 8 juillet 1383.

¹⁴ ADCO, B 1463, f° 53 r° : quittance du 20 septembre 1384.

¹⁵ DUTOUR, *op. cit.* p. 194.

CLARAMBAUT (NICOLAS)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : Clarembault, Clerambault	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 1385 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1420 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Dijon⁴.• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé au métier d'épicier sans doute par ses parents.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1385 – 1420)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Richard et Guillemette Clarambaut. Il a un frère, Huguenin, et une sœur, Guillemette⁶.• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Dijon⁷.	

¹ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 3066.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Cf. fiche biographique de sa mère « Clarambaut (Guillemette) ».

⁵ *Ibid.*

⁶ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 100, 197, 367.

⁷ PROST, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas Clarambaut a livré à Jean de Beaumetz, peintre du duc Philippe le Hardi, plusieurs métaux (or, étain, *mine*⁸) nécessaires à son métier⁹.

Nicolas Clarambaut n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁸ *Mine* : d'après GODEFROY, désigne le minium, oxyde de plomb, de couleur rouge orangé. Utilisé comme pigment en peinture, pour les enluminures, pour décorer la vaisselle. Très toxique (responsable du saturnisme).

⁹ PROST, *loc. cit.*

CLARICE (MATHIS DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Clarices, de Clarici, de Claricis, de Clarisses, de Clarrisses, Clerc, Clericis de Troyes, Des Clers	<u>Variante Prénom</u> : Mathieu
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> : 05/01/1474 ²	<u>Date de disparition</u> : 1476 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1474 – 1476	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Milan⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> : D'après Wickersheimer, Charles le Téméraire aurait tenté de lui faire obtenir un bénéfice de l'église de Besançon⁵.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSKEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 545 « Mathieu Clerc » ; supplément, p. 208.

² DHI Paris, *Prosopographia Curiae Burgundicae*, ID personne : 3697 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 24/07/2014).

³ WICKERSKEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 545.

⁴ WICKERSKEIMER, *op. cit.* supplément, p. 208.

⁵ WICKERSKEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 545.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Mathis de Clarice est un des médecins de l'hôtel du duc de Bourgogne Charles le Téméraire en 1474 – 1475⁶. Il perçut 27 £ 18 s. de gages ordinaires en décembre 1475⁷.

En 1476, il soigna le duc de Bourgogne malade à Lausanne⁸.

⁶ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 3697 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 24/07/2014).

⁷ ADN, B 3377, n° 113554.

⁸ WICKERSKEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 545.

CLAUDEL (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1427 – 1428 ²	1427 – 1428 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1427 – 1428	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Claudel reçut 8 £ du duc de Bourgogne en 1427 – 1428⁴. Je ne pense pas qu'il faille le confondre avec Jean Candel, car celui-ci n'était pas encore chirurgien à cette époque (il est encore désigné comme <i>clerc de maître Henry de Troyes</i> dans ce même registre B 1938 des Archives Départementales du Nord d'où Laborde tire la mention de Jean Claudel)⁵.</p> <p>Jean Claudel n'appartenait pas à l'hôtel du duc.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 383.

² LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, vol. 1, n° 853.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Cf. fiche biographique de « Candel (Jean) ».

CLAUWART (NICOLAS)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacuart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> <i>docteur en medecine</i> ¹	
<u>Date d'apparition :</u> 04/1480 ²	<u>Date de disparition :</u> 04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1480	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u> docteur en médecine.• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Hollande⁴• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Nicolas Clauwart fut rétribué de 32 £ 16 s. pour avoir soigné le duc Maximilien de Habsbourg, malade au début du printemps 1480, jusqu'au 12 avril 1480 : 12 £ 16 s. lui furent attribuées pour ses soins et 20 £ pour l'aider à effectuer un pèlerinage qu'il s'était promis d'entreprendre alors qu'il se trouvait prisonnier <i>des ennemis et rebelles</i> [du] <i>pays de Gheldres</i>⁵.	

¹ ADN, B 2121, f° 398 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ On peut le supposer car il fut prisonnier des partisans des Etats de Gueldres (soutenus par le roi de France Louis XI) et, lorsqu'il fut appelé par Maximilien, celui-ci se trouvait à La Haye.

⁵ ADN, B 2121, f° 398 r°.

CLERMONT (GUILLAUME DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1365 ²	1368 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1365 – 1368	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
BOURGOGNE : physicien de Philippe de Rouvres, duc de Bourgogne (1361) ⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Savoie ?⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Après avoir servi le duc Philippe de Rouvres, Guillaume de Clermont serait resté au service de son successeur Philippe le Hardi, de 1365 à 1368⁶.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 234.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3157.

³ *Ibid.*

⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ PROST, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

CLEVE (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : +/- de	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 08/1404 ¹	<u>Date de disparition</u> : 24/09/1404 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1404	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris ?³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Clève visite la duchesse de Bourgogne Marguerite de Bavière en août 1404 et est rétribué par le duc de 22 fr. ½⁴ puis 6 fr. 15 s. t. le mois suivant⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal⁶.</p>	

¹ ADCO, B 5520, f° 113 r°.

² ADCO, B 5520, f° 108 v°.

³ ADCO, B 5520, f° 108 v° : le don que le duc de Bourgogne lui fait le 24 septembre 1404 a lieu à Paris.

⁴ ADCO, B 5520, f° 113 r°.

⁵ ADCO, B 5520, f° 108 v°.

⁶ **ADCO, B 5520, f° 113 r°.**

COCQUILLON (JEAN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07/1470 ¹	07/1470 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1470	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Saint-Omer³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>42 s. lui sont remboursés par Charles le Téméraire en juillet 1470, pour la fourniture de remèdes ayant servi à soigner sur ordre du duc un <i>certain fol nommé Johan</i>⁴.</p> <p>Jean Cocquillon n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, n° 2285.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

COIFFY (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : +/- de	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 23/06/1413 ²	<u>Date de disparition</u> : 25/09/1417 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1413 – 1417	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Langres⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Langres⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 384.

² ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

³ ADCO, B 1588, f° 207 v°.

⁴ D'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*, il appartenait à une famille connue de Langres.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il visite la duchesse de Bourgogne Marguerite de Bavière par deux fois :

- Au printemps 1413, pendant trois semaines : il est pour cela rétribué de 15 francs, et eut pour confrères à cette occasion Boniface, Jean de Palmes et Nicolas Joliette, tous Bourguignons⁶.
- A la fin de l'été 1417 : il assiste Pierre Miotte, de même que Jean de Chalon et Nicolas Joliette, au chevet de la duchesse et reçoit 20 francs à sa guérison. Il est en cette circonstance le principal collaborateur de Pierre Miotte, car les deux autres physiciens ne reçoivent que 6 et 4 francs⁷.

⁶ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°, lettres patentes de la duchesse du 23 juin 1413.

⁷ ADCO, B 1588, f° 207 v°, mandement de la duchesse du 25 septembre 1417.

CONNILLI (FRANÇOIS)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Cuniculi, Cunilli, Cunilii	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1377 ³	<u>Date de disparition</u> : 1418 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1388 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : NAVARRÉ : physicien du roi Charles le Mauvais (1377) ⁶ ARAGON : a soigné en 1387 le roi d'Aragon, soit Pierre IV (m. en 1387), ou son successeur Jean Ier ⁷ . AVIGNON : médecin de Clément VII (1388 – 1392) ⁸ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 154.

² Il n'apparaît pas dans les sources consultées, sa fiche biographique est intégralement issue de la notice que lui consacre Wickersheimer.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : Formé à l'université de Montpellier. Maître en arts et en médecine. Maître-régent en médecine (1377). L'université a obtenu grâce à lui la confirmation de l'autorisation de recevoir chaque année le corps d'un condamné à mort pour les dissections.⁹
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Possédait une résidence à Barcelone (1387)¹⁰.
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

François Connilli a été envoyé par le pape Clément VII au chevet de la duchesse Marguerite de Male, malade à Dijon en 1388¹¹.

Il n'a pas appartenu à l'hôtel ducal.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

CONTY (EVRARD DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Contiaco, de Contis, de Coucy	<u>Variante Prénom</u> : Evrart
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>maistre es ars et en medicine</i> ²	
<u>Date d'apparition</u> : Né en 1325 ³	<u>Date de disparition</u> : M. en 1405 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 – 1393 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : Médecin de Charles V (1363 – 1368) et de la reine Blanche de Navarre, veuve de Philippe VI de Valois (? – 1398) qui teste en sa faveur ⁶ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Famille originaire de Conty⁷, installée à Amiens⁸.• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Maître en médecine (reçu en 1353)⁹. Maître-régent de la faculté de médecine (1357 – 1403)¹⁰. Il organise une réception pour fêter ses 50 années d'enseignement à la faculté de médecine en 1403¹¹. Il légua à ses collègues de l'université <i>quelques biens</i>, dont des livres¹². Il est l'auteur d'une traduction française, enrichie de ses propres réflexions, du commentaire des <i>Problèmes</i> d'Aristote, par Pietro d'Abano, et du <i>Livre des eschez amoureux moralisés</i>¹³, ouvrage dont un exemplaire a été offert par Jean Sans Peur à son premier physicien Geoffroy Maupoivre.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 146 ; supplément, p. 72.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 672.

³ GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 105.

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 146 ; GUENEE, *op. cit.* p. 112.

⁵ PROST, *loc. cit.* et ADCO, B 1499, f° 52 r°.

⁶ PROST, *loc. cit.* ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 146.

⁷ PROST, *loc. cit.*

⁸ GUENEE, *op. cit.* p. 105.

⁹ GUENEE, *op. cit.* p. 121.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 146.

¹¹ GUENEE, *op. cit.* p. 112

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 146.

¹³ JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 153.

- Parcours ecclésiastique : Sous-diacre du diocèse d'Amiens, chanoine de Saint-Fursy de Péronne et candidat à un canonicat de Saint-Walburge de Furnes (1362). Curé de Daubeuf-près-Vatteville (1363). Chanoine d'Amiens (1405)¹⁴.
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Evrard de Conty soigne le duc de Bourgogne Philippe le Hardi, vers 1367, avec Gervais Chrestien et Jean Jacmé. Ils sont chacun récompensés de drap de Bruxelles et de fourrures de *menu* et de *gros vair*, valant en tout 50 francs environ, destinés à la confection de robes¹⁵.

Par ailleurs, il consentit deux prêts, d'un montant total de 16 £ 17 s. 6 d., à la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male qui lui furent remboursés en 1393¹⁶.

¹⁴ GUENEE, *op. cit.* p. 112.

¹⁵ PROST, *loc. cit.* Cf. fiches biographiques « Chrestien (Gervais) » et « Jacmé (Jean) ».

¹⁶ ADCO, B 1499, f° 52 r°.

COTTEREAU (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Coctereau, Coctreau, Coitreau, Coterel, Cotterelli, Cotriel, Couterelle, Costereau, Cotereau, Cottreau, Cottrau	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, <i>medecin</i> ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1418 ³	<u>Date de disparition</u> : 17/09/1469 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1421 ⁵ – 1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 387.

² ADN, B 2045, f° 260 v°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 581.

⁵ ADN, B 1923, f° 89 v°.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : formé à l'université de Paris, où il appartenait à la nation de France. Bachelier en médecine (reçu en 1418), licencié et maître en médecine (reçu en 1420). Maître-régent en médecine (1418 – 1430)⁶. Maître en arts⁷.
- Parcours ecclésiastique : chanoine de Saint-Germain à Mons, il abandonne cette fonction en 1459 pour un canonicat à Tournai⁸.
- Lieu(x) d'établissement : Paris, qu'il quitte en 1432 pour Bruxelles⁹. Mons (1440)¹⁰. Bruxelles (1468 – 1469)¹¹.
- Réseau relationnel, familial : Il s'est marié en 1424¹². Il a plusieurs enfants¹³ dont un né en 1431¹⁴ qui pourrait être sa fille Philippotte, mariée en 1443¹⁵ ; et Robin, cité comme page du comte de Charolais entre 1447 et 1454¹⁶. Colin Cottereau, messenger du duc Philippe le Bon en décembre 1447, est sans doute un membre de sa famille¹⁷, de même que Robert Cotreau, chevalier et lieutenant des fiefs en Brabant¹⁸, et Jean Cotereau, secrétaire et notaire du duc d'Orléans entre 1484 et 1496¹⁹.

Jean Cottereau a été anobli par le duc Philippe le Bon en 1435. Cela lui a coûté la somme de 100 £ t.²⁰ mais elle lui a été remboursée intégralement au travers d'un don ducal pour bons services cinq jours avant²¹.

- Service en ville :

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ ADN, B 1927, f° 108 r°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ ADN, B 1945, f° 100 v°.

¹⁰ ADN, B 1972, f° 78 r°.

¹¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 786, 978 ; vol. 2, § 581.

¹² ADN, B 1929, f° 93 v° et 94 r°.

¹³ **ADN, B 1945, f° 100 v°** ; B 1948, f° 187 r° et v°.

¹⁴ ADN, B 1942, f° 58 r°.

¹⁵ ADN, B 1978, f° 189 v°.

¹⁶ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 314 – 315, 499.

¹⁷ ADN, B 1996, f° 19 r°. SPITZBARTH, *Ambassades [...]*, p. 134.

¹⁸ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 2049.

¹⁹ GONZALEZ, *Un prince en son hôtel [...]*, p. 184.

²⁰ ADCO, B 1655, f° 49 v° : paiement du 26 février 1435.

²¹ ADCO, B 1655, f° 103 r° : mandement ducal du 21 février 1435.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Cottereau est depuis peu maître en médecine lorsqu'il est réquisitionné par le duc de Bourgogne pour assurer l'assistance sanitaire anglo-bourguignonne lors du siège de Melun en 1420²². Ses compétences satisfont Philippe le Bon qui l'intègre à son hôtel. Il restera au service des ducs de Bourgogne jusque 1469 au moins, avec le titre de conseiller et physicien du duc dès 1434²³. Il reçoit 60 fr. en octobre 1421 pour acheter du drap et de la panne destiné à la fabrication d'une robe pour son office²⁴. Un don similaire est réitéré en juin 1423²⁵.

Une pension annuelle de 100 fr. (80 £) lui est instituée le 8 janvier 1422, payée en deux termes, saint-Jean-Baptiste et Noël. Le premier terme lui est versé en juin 1422²⁶. Elle est réduite à 80 fr. (64 £) en 1428²⁷ puis retrouve son montant initial en 1438, dernière année pour laquelle elle semble lui être payée²⁸. Les revenus réguliers de ce physicien comportent aussi ses gages ordinaires dont le paiement apparaît tout au long de sa carrière à la cour de Bourgogne²⁹.

D'après les ordonnances de l'hôtel des ducs, il bénéficie en outre de trois chevaux et de deux valets à gages ou à livrée en 1426³⁰, à gages à partir de 1433³¹.

Philippe le Bon accorde à son physicien de généreux et fréquents dons *exceptionnels* :

- En 1424, pour son mariage, Jean Cottereau reçoit 300 fr.³² ;
- En 1428, il reçoit sans motif précis 100 £ en avril³³, puis 32 £ en novembre pour ses *bons services*³⁴ : peut-être pour les multiples achats de gants qu'il a effectué pour le duc de Bourgogne à Paris³⁵.
- En 1431, le duc est choisi comme parrain de son enfant et lui offre 6 tasses

²² ADN, B 1923, f° 89 v° : don de 50 écus de 40 gr. (mandement ducal du 5 janvier 1421).

²³ ADN, B 1951, f° 191 v° et 192 r°.

²⁴ ADN, B 1923, f° 114 r° et v° : lettres patentes ducales du 2 octobre 1421.

²⁵ ADN, B 1927, f° 108 r° : don de 50 fr. par mandement ducal du 27 juin 1423.

²⁶ ADN, B 1925, f° 33 r°.

²⁷ ADN, B 1938, f° 85 r°.

²⁸ ADN, B 1963, f° 44 v° : lettres patentes ducales du 12 janvier 1438.

²⁹ ADN, B 1935, f° 94 r° : paiement de 200 écus de 40 gr. (mandement ducal du 7 octobre 1426 : paiement de gages non perçus pendant 4 mois alors qu'il était allé rendre visite à son épouse. La somme versée comporte en outre la compensation du prix d'un joyau que le duc n'a pas offert à la mariée alors qu'il s'était promis de le faire) ; B 1655, f° 69 v° : paiement de 40 fr. (mandement ducal du 19 février 1435) ; B 1957, f° 84.5 r° : paiement de 24 £ (1436) ; B 1961, f° 98 v° et 99 r° : paiement de 24 £ (mandement ducal du 14 mars 1437) ; B 1972, f° 15 r° : paiement de 120 £ (décharge du receveur général du 1^{er} septembre 1441) ; B 1996, f° 7 r° : paiement de 101 £ 12 s. (décharge du 14 mai 1447) ; B 2040, f° 120 r° et v° : paiement de 200 £ (lettres patentes ducales du 6 décembre 1459), f° 120 v° et 121 r° : paiement de 108 £ 14 s. (lettres patentes ducales du 6 décembre 1459).

³⁰ KRUSE, PARAVICINI, *Die hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 288.

³¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 326.

³² ADN, B 1929, f° 93 v° : mandement ducal du 12 avril 1424.

³³ ADN, B 1938, f° 106 v°.

³⁴ ADN, B 1938, f° 235 r°.

³⁵ ADN, B 1938, f° 85 r° et 190 v° : achat par le physicien de 60 paires de gants pour le duc, pour un montant de 20 £.

d'argent valant 84 £ 18 s.³⁶ ; puis il gratifie son médecin de 100 £ pour *maintenir son estat*³⁷.

- L'année suivante, Jean Cottereau entreprend de déménager sa famille, alors installée à Paris, en Pays-Bas bourguignons (à Bruxelles certainement), à cause du *mauvais temps*³⁸ et des guerres qui ne permettent pas une existence aisée dans la capitale : Philippe le Bon aide la petite famille en leur offrant 200 fr. pour les frais de voyage³⁹ et 200 fr. pour équiper en mobilier le nouvel hôtel des Cottereau⁴⁰.
- Toujours pour pourvoir aux besoins de la famille du médecin, le duc leur accorde 100 écus de Dordrecht en 1433, en dédommagement de pertes occasionnées par les guerres⁴¹.
- Philippe le Bon compense la perte de plusieurs chevaux en 1434 par son médecin, en lui octroyant 50 fr.⁴², et en 1438, par un don de 40 £⁴³.
- Jean Cottereau reçoit encore pour ses bons services 100 fr. en 1439⁴⁴, et, ultime don *de grace especial* relevé dans les sources dépouillées, mais non des moindres, 600 £ en 1441⁴⁵.
- Il recevra encore 500 fr. rl. pour le mariage de sa fille Philippotte en 1443⁴⁶, qui semble être la filleule du duc, née en 1431.

Ses compétences médicales ayant été remarquées par Philippe le Bon dans un cadre militaire, lors du siège de Melun de 1420, la pratique de Jean Cottereau est parfois orientée vers le service sanitaire des armées duciales au début de sa carrière auprès du duc de Bourgogne :

- Il soigne le maréchal de Bourgogne Jean de Cotebrune du 26 août au 7 octobre 1422⁴⁷. Il s'agit sans doute de sa dernière maladie car il meurt cette même année et est remplacé par Jean de Toulangeon.
- En 1434, il est chargé de l'achat d'apothicaires pour le voyage et l'armée ducal en Bourgogne, achat qu'il effectue auprès d'un épicier brugeois, Jacques Van den Leene⁴⁸.

Il entreprend par ailleurs plusieurs déplacements pour son maître, dont on ignore s'ils

³⁶ ADN, B 1942, f° 58 r°.

³⁷ ADN, B 1942, f° 154 v° : mandement ducal du 6 septembre 1431.

³⁸ Il faut sans doute interpréter cette expression par « mauvaise qualité de l'air », redoutée des médecins de l'époque particulièrement lorsque la densité urbaine est forte, plutôt que par « mauvaises conditions climatiques », les Flandres n'étant pas plus avantagées que Paris, de ce point de vue...

³⁹ **ADN, B 1945, f° 100 v°** : mandement ducal du 10 janvier 1432.

⁴⁰ ADN, B 1945, f° 136 v°.

⁴¹ ADN, B 1948, f° 187 r° et v°.

⁴² ADN, B 1957, f° 232 v° : mandement ducal du 20 mars 1434.

⁴³ ADN, B 1963, f° 173 r° : mandement ducal du 29 mai 1438.

⁴⁴ ADN, B 1966, f° 191 r° et v° : mandement ducal du 5 mars 1439.

⁴⁵ ADN, B 1975, f° 107 r° et v° : mandement ducal du 6 octobre 1441.

⁴⁶ ADN, B 1978, f° 189 v° : mandement ducal du 29 décembre 1443.

⁴⁷ **ADN, B 1927, f° 75 r° et v°** : mandement ducal du 17 octobre 1422. Paiement de 18 s. p. de gages par jour, soit 48 fr. 6 s.

⁴⁸ Cf. fiche biographique « Van den Leene (Jacob) ». ADN, B 1951, f° 191 v° et 192 r° : mandement ducal du 22 octobre 1434.

concernent son activité militaire ou non. Il peut en effet s'agir d'ambassades ou d'autres missions et voyages dont le motif est tenu secret :

- Du 18 février au 13 mars et du 6 au 21 juin, il se rend des Flandres à Paris⁴⁹.
- Du 3 au 6 septembre 1432, il soigne Jean de Luxembourg aux frais du duc de Bourgogne⁵⁰. Le 14, le duc lui envoie des lettres closes⁵¹ : il part alors en *missions* du 17 au 24⁵².
- Le 15 janvier 1449, il reçoit 19 s. pour être allée, d'Arras, récupérer de l'argent auprès du receveur de Saint-Quentin⁵³.
- Charles le Téméraire lui confie également la gestion d'affaires secrètes en 1469⁵⁴.

A la cour de Bourgogne, il officie dans un premier temps avec Jean Avantage⁵⁵, puis avec Roland Lescrivain dès 1438⁵⁶. Ensuite, trois autres physiciens viennent les assister dans vers la fin des années 1440 : Simon de Roches en 1446⁵⁷, Henri de Zwolle en 1449⁵⁸ et Gondesalve de Vargas en 1452⁵⁹.

En 1439, il soigne Philippe le Bon, malade à Saint-Omer et perçoit 60 £⁶⁰.

L'année suivante, l'état de santé du jeune comte Charles de Charolais est préoccupante : on appelle deux fois Jean Cottereau pour le guérir à Hesdin⁶¹.

Le 20 juillet 1443, il est appelé à Dijon pour visiter plusieurs demoiselles de l'hôtel de la duchesse de Bourgogne victimes d'une épidémie⁶².

Il a également fait partie des praticiens ayant entouré Philippe le Bon, gravement malade au début de l'année 1462. Il perçut 32 £⁶³.

En 1456, Jean Cottereau passe au service de Charles, comte de Charolais, aux gages de 18 s./j.⁶⁴. Il n'apparaît plus alors dans les ordonnances de l'hôtel de Philippe le Bon mais conserve son titre de conseiller et physicien du duc⁶⁵. Charles le Téméraire maintient ses fonctions à la mort de son prédécesseur. Le 15 juin 1468, il est malade à

⁴⁹ ADN, B 1933, f° 66 v° : mandement ducal du 3 juillet 1425. Paiement de 18 s. p. de gages par jour, soit 45 fr.

⁵⁰ ADN, B 1945, f° 62 r° : mandement ducal du 2 octobre 1432. Paiement de 2 fr. de gages par jour, soit 8 fr.

⁵¹ ADN, B 1945, f° 83 r°. Le duc est à Louvain.

⁵² ADN, B 1945, f° 62 r° : mandement ducal du 2 octobre 1432. Paiement de 2 fr. de gages par jour, soit 16 fr.

⁵³ ADN, B 2002, f° 106 r°.

⁵⁴ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 581.

⁵⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 288, 289 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 326, 327, 328.

⁵⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 369, 370, 371 ; « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 315, 316.

⁵⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 459.

⁵⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 458.

⁵⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 460.

⁶⁰ ADN, B 1966, f° 207 v° et 208 r° : mandement ducal du 13 novembre 1439.

⁶¹ ADN, B 1969, f° 186 v° ; B 1972, f° 78 r°.

⁶² ADN, B 1978, f° 103 v°.

⁶³ ADN, B 2045, f° 260 v° : mandement ducal du 17 mars 1462.

⁶⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Charles, comte de Charolais (1456) », § 194, 195.

⁶⁵ ADN, B 2040, f° 120 r° et v°, 120 v° et 121 r°.

Bruges et convoque Jean Cottereau, qui reste à son chevet jusqu'au 16 juillet. Il perçoit 32 s. de gages journaliers, soit un total de 54 £ 4 s.⁶⁶.

⁶⁶ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 786, 978.

COULON (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> chirurgien	
<u>Date d'apparition :</u> 1423/1424 ¹	<u>Date de disparition :</u> 1423/1424 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> Avant 1423 ³	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> <p>Jean Coulon reçoit 6 fr. du duc de Bourgogne en 1423 – 1424. Il a appartenu avant cela à l'hôtel de Philippe le Bon, peut-être du temps où il était comte de Charolais, car il est dit <i>jadis chirurgien de mondit seigneur</i>⁴.</p>	

¹ ADN, B 1929, f° 86 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

COULONGNE (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Colonia, de Couloingne	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>astronome</i>	
<u>Date d'apparition</u> : 1424 ²	<u>Date de disparition</u> : M. vers 1483 – 1484 ³ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1436 – 1462 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Inscrit à la faculté de médecine de l'université de Paris en 1424 – 1425. Licencié en médecine (1430).• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Sans doute parent avec Guillaume de Coulongne, astrologue qui fréquente la cour de Bourgogne dans le même temps, et qui reçoit du duc 12 £ en février 1458 <i>pour lui aidier a vivre et pour certaines autres causes et raisons qui a ce le meuvent</i>⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 385, 388.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 385.

³ *Ibid.*

⁴ LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, vol. 1, n° 1179.

⁵ ADN, B 2030, f° 311 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Coulongne fut plusieurs fois appelé par le duc de Bourgogne Philippe le Bon en tant qu'astrologue, dès 1436 – 1437⁶, puis en mai 1458⁷ et en août 1459⁸. Ses visites au duc continuent en 1460 – 1462⁹, et il est cette fois désigné comme *astronomen de mondit seigneur*, ce qui suggère qu'il appartient à l'hôtel ducal. Pourtant, il ne figure pas dans l'ordonnance de l'hôtel de 1458¹⁰ : ce titre est peut-être simplement honorifique (l'office d'astrologue n'existe pas en réalité) et, à défaut de la perception de gages, permet de justifier la relative régularité des dons ducaux.

Les dons qu'il reçoit du duc de Bourgogne s'échelonnent de 12 à 36 £, et leur motif n'est jamais détaillé précisément.

⁶ LABORDE, *loc. cit.*

⁷ ADN, B 2030, f° 317 v° (12 £).

⁸ ADN, B 2034, f° 191 v° (36 £, quittance du 1^{er} août 1459)

⁹ ADN, B 2040, f° 227 v° (24 £, quittance du 17 novembre 1460) ; B 2045, f° 262 v° (30 £, quittance du 14 avril 1462) ; B 2048, f° 221 r° (certification du premier chambellan du duc du 26 octobre 1462).

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) ».

COURBERON (JEAN DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> épicier	
<u>Date d'apparition :</u> 25/11/1374 ¹	<u>Date de disparition :</u> 25/11/1374 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1374	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Troyes³• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Guillaume de Monthaut, épicier du duc Philippe le Hardi, s'est fourni chez lui en épices de chambre en 1374⁴. Jean de Courberon n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1444, f° 37 v° : mandement ducal du 25 novembre 1374.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

COURCELLES (THOMAS DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 16/11/1375 ¹	<u>Date de disparition</u> : 11/09/1377 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1375 – 1377	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Amiens³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : Thomas de Courcelles livra des remèdes prescrits par Jean de Pouilly au duc de Bourgogne Philippe le Hardi en 1375⁴ ; puis des épices de chambre en 1377⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1445, f° 47 r°.

² ADCO, B 1452, f° 38 r°.

³ ADCO, B 1445, f° 47 r° ; B 1452, f° 38 r°.

⁴ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal du 16 novembre 1375. Cf. fiche biographique de « Pouilly (Jean de) ».

⁵ ADCO, B 1452, f° 38 r° : mandement ducal et quittance du 11 septembre 1377.

COURTRAI (HENRI DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
18/07/1423 ²	1436 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1423 – 1436	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Courtrai⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1436)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : chirurgien-pensionnaire de Bruges (1436)⁶	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 276.

² ADN, B 1927, f° 110 v°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* : le siège de Calais a lieu en 1436 et non en 1435 comme l'indique Wickersheimer.

⁴ D'après son patronyme.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Le duc de Bourgogne lui octroie un don de 10 francs pour ses services en 1423⁷. Il n'apparaît plus dans nos sources par la suite mais Wickersheimer nous apprend qu'il fut recruté pour soigner les combattants flamands, partisans du duc de Bourgogne au siège de Calais de 1436⁸.

⁷ ADN, B 1927, f° 110 v°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

DALEM (PIERRE DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07 – 08/1446 ¹	07 – 08/1446 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1446	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Pierre de Dalem prit part, avec Henry Nay, Jean Nay et Gilles Vinc, tous trois chirurgiens bruxellois également, à l'ouverture du corps de Catherine de France, comtesse de Charolais, décédée le 30 juillet 1446 à l'âge de 18 ans. Chacun des chirurgiens fut rétribué par le duc de Bourgogne à hauteur de 12 £⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1991, f° 177 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Cf. fiches bibliographiques de ces pratiens : « Nay (Henri) », « Nay (Jean) », « Vinc (Gilles) ».

DAMIENS (JEAN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
v. 1434 ¹	1436 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1434 – 1435 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Damiens est payé 16 s. en 1436 pour avoir coiffé Jean, bâtard de Flandre, environ un an et demi auparavant⁴.</p> <p>Il n'appartient pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1957, f° 309 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

DAVALON (PIERRE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
26/05/1375 ¹	26/07/1375 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1375	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bar-sur-Aube³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1445, f° 49 r°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il livre, en 1375, sur ordre de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Flandre, des apothicairies :

- En mai, à la nourrice de Jean de Bourgogne, fils aîné du duc, et à Hugues, ancien valet de saucerie de la duchesse⁴.
- En juillet, à la duchesse de Bourgogne par l'intermédiaire de son médecin Dimanche d'Alexandrie⁵.

Pierre Davalon n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁴ *Ibid.* Mandement de la duchesse du 26 mai 1375.

⁵ *Ibid.* Mandement de la duchesse du 26 juillet 1375.

DECRATS (CLAIS)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : Avant le 02/12/1481 ¹	<u>Date de disparition</u> : 02/12/1481 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1481	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Allemagne³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : Clais Decrats est payé 494 £ 16 s. en décembre 1481, pour ses gages et pertes au services du duc d'Autriche, et pour avoir soigné les blessés <i>de langue thyoise</i> de l'armée ducale et fourni les remèdes nécessaires aux soins de ces derniers⁴. Il appartenait à l'hôtel du duc Maximilien d'Autriche.	

¹ ADN, B 2127, f° 256 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Lettres patentes ducales du 2 décembre 1481.

DECUPPERE (BAUDECHON)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : de Cupere, de Cupper	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 30/03/1470 ¹	<u>Date de disparition</u> : 10/12/1473 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1470 – 1473	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Valet de chambre et barbier du duc Charles le Téméraire, il reçut 25 £ en août 1470 en récompense de ses services et pour acheter du matériel nécessaire à son métier³.</p>	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 3010 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/07/2014)

² *Ibid.*

³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 1665.

DELATTRE (ALART)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Delatre, de Latre, de Lattre	<u>Variante Prénom</u> : Alard, Allard, Allart
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 11/02/1448 ²	<u>Date de disparition</u> : Après 1467 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1448 – 1467	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Volonté d'établissement en Artois : il se renseigne sur les statut juridique et valeur de La Montoire 1455⁴, et acquiert le fief de La Bistade en 1460⁵. Ces lieux sont situés en Artois.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est marié et a un enfant en 1448. Plusieurs personnes portant le nom de Delattre fréquentent la cour de Bourgogne :<ul style="list-style-type: none">- Droynet Delattre (cité en 1424 – 1426), valet de chambre de Bonne d'Artois (1424) puis barbier de Charles et Jean de Nevers (1426), cousins germains du duc Philippe le Bon, est sans doute le père d'Alart⁶.- Bocquet Delattre (cité en 1420 – 1454): écuyer de cuisine du duc puis de la duchesse Isabelle de Portugal, il est ensuite maître d'hôtel de celle-ci⁷.- Jean Delattre (cité en 1450) : archer de corps du duc de Bourgogne et du comte de	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 13.

² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 432.

³ ADN, B 2061, f° 3 v° du cahier attaché en fin de registre.

⁴ ADN, B 17677, lettre concernant Alart Delattre datée du 15 mars 1455.

⁵ ADN, B 2037, n° 62636, 62637, 62641.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Charles et Jean de Nevers (1426) ». DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4705 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0095 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

Nevers⁸.

- Charles Delattre (cité en 1452 – 1476) : échanson de Charles le Téméraire⁹.
- Philippe Delattre (cité en 1459 – 1458)¹⁰.
- Willequin Delattre (cité en 1468), archer de guerre du duc de Bourgogne¹¹.
- Henri Delattre (cité en 1476)¹².
- Motaine Delattre (cité en 1476)¹³.

Aucun indice n'a été relevé dans les sources consultées permettant d'établir les liens de parenté qui pourraient unir ces personnes.

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Alart Delattre est retenu comme barbier suppléant du duc Philippe le Bon le 11 février 1448. Il est tenu de servir le duc à chaque fois qu'un de ses barbiers ordinaires est absent. A compter du 22 août 1450, il peut être convoqué par le duc à tout moment, même si aucun barbier ordinaire ne manque à l'appel. Pour le calcul de ses gages ordinaires, il est dit *compté a deux chevaux*, en 1457¹⁴. L'ordonnance de l'hôtel ducal de 1458 l'institue barbier ordinaire, toujours compté aux gages de 12 s. par jour (dont les paiements apparaissent plusieurs fois)¹⁵, au même titre que Barthélémy Partant et Guillaume de Sens.

On voit souvent Alart Delattre accompagner le duc de Bourgogne dans ses déplacements :

- En avril 1448, il obtient 8 £ pour préparer son départ de Bruxelles avec la cour¹⁶.
- Il est autorisé à s'absenter en juillet suivant pour aller voir son épouse qui vient d'accoucher¹⁷.
- En 1449, 48 £ lui sont accordées lorsqu'il quitte Bruges avec le duc pour se rendre à Saint-Omer, afin d'assister au pas d'armes organisé par le chevalier de la Belle Pélerine, Jean de Luxembourg¹⁸.

⁸ ADN, B 2002, f° 223 v° et 224 r° ; B 2004, f° 308 r° et v°, 367 v°.

⁹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1657 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

¹⁰ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2048 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

¹¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 2029.

¹² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4088 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

¹³ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4119 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

¹⁴ ADN, B 2026, f° 133 r° à 137 r°, 142 r° à 144 v°, 149 v° à 152 v°.

¹⁵ ADN, B 2048, f° 117 v° et B 2054, f° 213 r° : 182 £ 8 s. pour des gages jusqu'au 30 novembre 1462 ; B 2054, f° 220 v° et 221 r° : paiement de 105 £ 12 s. en 1465 pour reste de gages ; B 2061, f° 3 v° du cahier attaché en fin de registre : paiement de 64 £ 4 s. pour reste de gages.

¹⁶ ADN, B 1998, f° 124 v° à 125 v° : lettres ducales du 5 avril 1448.

¹⁷ ADN, B 2000, f° 127 v°.

- Au printemps 1450, il n'accompagne pas le duc mais son chambellan, Antoine de Croÿ, auprès du roi à Paris. Il est rétribué de 24 £¹⁹.
- Puis entre août et octobre de la même année, il quitte Hesdin pour Bruxelles avec le duc, et est payé 12 £²⁰.

Tous ces déplacements imposés obligent le duc à le pourvoir en chevaux : il lui accorde 31 £ 10 s. t. en 1454 pour compenser la perte de l'un d'eux²¹. Il obtient en outre des dons exceptionnels pour ses bons services : 30 écus (soit 36 £) en 1453²² et en 1456²³.

Alart Delattre a acheté à Jean de Wez le fief de La Bistade en Artois en 1460. Le duc de Bourgogne ordonna la remise des droits seigneuriaux de ce fief à son barbier, pouvant atteindre la somme de 100 écus 12 s. de 48 gr.²⁴, afin d'assurer un complément de revenus régulier confortable à ce dernier.

¹⁸ ADN, B 2002, f° 189 v° : lettres patentes ducales du 9 septembre 1449.

¹⁹ ADN, B 2004, f° 307 v°.

²⁰ ADN, B 2004, f° 311 v°.

²¹ ADN, B 292 v° : mandement ducal du 21 juillet 1454.

²² ADN, B 2012, f° 288 r° : mandement ducal du 30 octobre 1453.

²³ ADN, B 2026, f° 338 r° : mandement ducal et quittance du 4 novembre 1456.

²⁴ ADN, B 2037, n° 62636, 62637, 62641 : lettres datées de septembre 1460.

DELATTRE (DROYNET)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : de Latre	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 1424 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1426 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1424 – 1426	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Probablement père d'Alart Delattre³, barbier du duc de Bourgogne (1448 – 1467).• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Droynet Delattre était valet de chambre de Bonne d'Artois, duchesse de Bourgogne, en 1424. A la mort de celle-ci, il passe en 1426 au service de ses fils Charles et Jean de Nevers, nés de son premier mariage avec Philippe le Bourgogne, comte de Nevers, oncle de Philippe le Bon⁴.</p>	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4705 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 07/12/2014).

² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Charles et Jean de Nevers (1426) », § 21.

³ Cf. fiche biographique « Delattre (Alart) ».

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

DEL F (FLORENCE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>docteur en médecine</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/04/1480 ²	12/04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Pays-Bas bourguignons⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Très certainement parent (frère ?) avec Lambert de Delf, médecin appelé en même temps que lui auprès de Maximilien d'Autriche⁶.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Florence de Delf fait partie des nombreux praticiens appelés au chevet du duc Maximilien de Habsbourg, malade à La Haye en ce début de printemps 1480. Il fut rétribué 12 £ 16 s. pour ses soins et frais de déplacement, de même que ses confrères Lambert de Delf, Clais de Gornichem et Henry de Le Leyden⁷.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 390 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ On peut déduire cela du fait qu'il est appelé à La Haye.

⁶ Cf. fiche biographique de « Delf (Lambert de) ».

⁷ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°. Cf. fiches biographiques de « Gornichem (Clais de) » et « Le Leyden (Henry de) ».

DELFB (LAMBERT DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>docteur en médecine</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/04/1480 ²	12/04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Pays-Bas bourguignons⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Très certainement parent (frère ?) avec Florence de Delf, médecin appelé en même temps que lui auprès de Maximilien d'Autriche⁶.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Lambert de Delf fait partie des nombreux praticiens appelés au chevet du duc Maximilien de Habsbourg, malade à La Haye en ce début de printemps 1480. Il fut rétribué 12 £ 16 s. pour ses soins et frais de déplacement, de même que ses confrères Florence de Delf, Clais de Gornichem et Henry de Le Leyden⁷.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 390 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ On peut déduire cela du fait qu'il est appelé à La Haye.

⁶ Cf. fiche biographique « Delf (Lambert de) ».

⁷ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°. Cf. fiches biographiques « Gornichem (Clais de) » et « Le Leyden (Henry de) ».

DES CLOCHERS (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : sa profession n'est pas renseignée.	
<u>Date d'apparition</u> : 20/07/1378 ¹	<u>Date de disparition</u> : 26/07/1378 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1378	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Chalon-sur-Saône³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a un fils et unique héritier, Guillaume⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il a fourni en épices le duc de Bourgogne Philippe le Hardi le 20 juillet 1378. C'est son fils et héritier qui a perçu la somme due⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1515, f° 53 v° ; B 1522, f° 41 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

DESPARS (JACQUES)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Partibus, Des Pars, Dissars	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, <i>maistre en medicine</i> ² , <i>doctor in medicina</i> ³	
<u>Date d'apparition</u> : Né v. 1380 ⁴	<u>Date de disparition</u> : M. le 3/01/1458 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1420 ⁶ – 1447 ⁷	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE ? ⁸	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Né à Tournai⁹• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts de l'école cathédrale de Tournai, inscrit à l'université de Paris (1403). Recteur de l'université de Paris (1406). Bachelier en médecine après 38 mois de formation dont 6 à Montpellier (1408). Licencié, maître et docteur en médecine de Paris (1410). Maître-régent en médecine (04/11/1410 – 1418)¹⁰. Ambassadeur de l'université de Paris au concile de Constance (1418)¹¹. Rédacteur d'un commentaire du <i>Canon</i> d'Avicenne, ainsi que d'une description de l'épidémie ayant sévit lors du siège d'Arras en 1414¹².• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Clerc du diocèse de Tournai. Chanoine de Lille (1415 – 1420)¹³. Chanoine-trésorier de Tournai (1419). Chapelain perpétuel de l'église de	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 326 – 327 ; supplément, p. 134 – 135.

² ADN, B 1957, f° 335 v°.

³ ADN, B 1606, f° 169 r°.

⁴ JACQUART, *Un médecin parisien [...]*.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326.

⁶ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0211 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/07/2014)

⁷ ADN, B 1606, f° 169 r° à 170 r°.

⁸ Fut peut-être médecin de Charles VII, d'après WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326.

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326 ; JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 156.

¹¹ *Ibid.*

¹² Cf. les travaux de D. Jacquart.

¹³ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 330

Cuvilliers, chanoine de Cambrai, chanoine de Cysoing, (v. 1445 – 1446). Chanoine de Notre-Dame de Paris¹⁴.

- Lieu(x) d'établissement : Paris (1403 – 1419), Tournai (1419 – 1426), Cambrai (1426 – 1436), Tournai (1436 – 1450), Paris (1450 – 1458)¹⁵.
- Réseau relationnel, familial : Fils de Rombaude Despars, chevalier. Il a quatre frères : Jean Thierry, André (médecin), Pierre ; et une sœur : Marie.

Il fut un des enseignants de Jean Spierinck et de Guillaume de Naste, tous deux médecins des ducs de Bourgogne Philippe le Bon et Charles le Téméraire¹⁶.

- Service en ville : Il a soigné les malades des hôpitaux d'Audenarde (1441) et de Bruges¹⁷.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Despars fit partie de l'hôtel du duc de Bourgogne dans les années 1420 – 1422¹⁸.

Il s'en retire ensuite, probablement pour se consacrer à ses travaux universitaires (il est connu pour avoir rédigé un commentaire du *Canon* d'Avicenne, *véritable somme du savoir médical au XV^{ème} siècle* selon Danielle Jacquart¹⁹). On peut avancer comme autre raison le fait que, jouissant d'une grande notoriété, elle-même témoignant d'une grande compétence professionnelle, il s'est refusé à donner l'exclusivité de ses soins à la cour de Bourgogne, pour en faire bénéficier le plus grand nombre.

Cette prise de distance n'empêche cependant pas Jacques Despars de se rendre plusieurs fois au chevet de membres de la famille ducale au cours de sa carrière, et souvent pour des causes graves, voire désespérées :

- En juin 1432, il est appelé à Gand pour visiter la duchesse de Bourgogne *hastivement*. Le chirurgien Henry de Troyes le rejoint quelques jours plus tard²⁰.
- Il est rappelé en novembre 1435 au chevet d'Isabelle de Portugal, à Arras²¹.
- En 1436, il visite Charles, comte de Charolais, âgé de trois ans : suite à la perte

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326 – 327 ; supplément, p. 134 – 135.

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 134. Il est enterré à Notre-Dame de Paris, chapelle Saint-Jacques.

¹⁶ *Ibid.* Cf. fiches biographiques « Spierinck (Jean) » et « Nast (Guillaume de).

¹⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 326.

¹⁸ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0211 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/07/2014).

¹⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 134.

²⁰ ADN, B 1945, f° 78 r°.

²¹ SOMME, *op. cit.* p. 330.

des deux précédents héritiers mâles, on préfère directement s'adresser à l'un des meilleurs représentants de l'élite médicale de l'époque²². Il visite de nouveau le jeune prince à Lille l'année suivante²³.

- En 1438, il est appelé auprès de Philippe le Bon *mal disposé* à Lille et pour *aucunes choses secretes*²⁴, puis à Saint-Omer en 1439 au sujet de *certaine maladie*²⁵. Il reçoit pour chacune de ces consultations 60 £.
- En 1440, il vient *hastivement* à Hesdin examiner Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, avec Jean Avantage²⁶; et Charles de Charolais qui restera malade pendant *longue espace*. 132 £ sont dépensées pour rétribuer les médecins qui viennent à bout de ce mal : Jacques Despars, Jean de L'Escluse, Guillaume Paradis et Florent. Jean Cottreau participe aussi aux soins²⁷.
- En 1443 – 1444, il passe 18 jours à Bruxelles au chevet de Catherine, comtesse de Charolais. Il reçoit une coupe d'argent, 45 £, du vin pour les serviteurs qui l'accompagnent et le remboursement de ses frais d'hébergement à L'Aigle d'Or²⁸. Il soignera encore cette jeune princesse dans sa dernière maladie à Bruges en juillet 1446, pour un montant de 158 £²⁹.
- Enfin, en 1444, il est encore appelé d'urgence auprès du duc de Bourgogne, avec un chirurgien d'Anvers, Nicolas³⁰.

On remarque que dans les sources bourguignonnes, dans environ la moitié des cas³¹, il est désigné comme *maistre Jacques Despars*, sans que sa profession ne soit précisée : ce détail témoigne encore de la grande renommée de ce médecin.

Le duc de Bourgogne lui adressa en 1447 des lettres d'amortissement lui permettant l'obtention de bénéfices ecclésiastiques : il s'agissait peut-être du canonicat de Notre-Dame de Paris³².

²² ADN, B 1957, f° 335 v°.

²³ SOMME, *op. cit.* p. 330.

²⁴ ADN, B 1963, f° 164 v°, 183 v° ; B 1969, f° 277 v°.

²⁵ ADN, B 1966, f° 143 v°, 205 r° et v°.

²⁶ ADN, B 1969, f° 193 r°.

²⁷ ADN, B 1969, f° 186 v°, 254 v°.

²⁸ ADN, B 1978, f° 330 v°, 332 v°.

²⁹ ADN, B 1991, f° 176 r°.

³⁰ ADN, B 1982, f° 86 r°.

³¹ 7 cas, sur les 15 sources de mon corpus le mentionnant.

³² ADN, B 1606, f° 169 r° à 170 r°.

DESPEAULX (JEAN)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Despaux, Des Peaulx, Des Peaux	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, <i>ayde de l'epicerie</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> : 03/04/1426 ²	<u>Date de disparition</u> : 1445 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1426 – 1445	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié en 1432⁴. Ernoton Despeaulx, brigandinier de l'écurie ducale en 1455 était sans doute de sa famille (son fils ?)⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 1933, f° 181 r° ; KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 302.

² ADN, B 1933, f° 181 r°.

³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) » : il y est cité comme valet de chambre seulement.

⁴ ADN, B 1945, f° 114 v°.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4559 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 31/07/2014)

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Despeaulx apparaît pour la première fois au service de Philippe le Bon en 1426 : il achète à Middelburg pour le duc, au moment où celui-ci s'apprête à quitter les lieux, 60 s. de *certaines choses appartenant en fait de medecine [...] que plus amplement il ne veult estre declairé*⁶.

Il est déjà à ce moment-là valet de chambre et aide de l'épicerie ducale. C'est un homme de seconde main, qui sera toujours soit aide de l'épicerie, soit épicier remplaçant (en l'absence de l'un des épiciers en titre, Gilet Du Célier ou Jacot Michiel)⁷. Il dispose de deux chevaux et d'un valet à gages⁸. Dans le projet d'ordonnance de 1445, il n'est même plus cité parmi les épiciers et n'a plus que le titre de valet de chambre⁹.

On le voit plusieurs fois prendre en charge l'approvisionnement ordinaire de l'épicerie ducale, notamment en 1436 et 1438¹⁰.

En 1434, il achète des apothicairies à l'épicier dijonnais Michel de Bar-sur-Aube, en vue d'un voyage du duc de Bourgogne en Flandre¹¹. En 1438, il envoie des remèdes à la duchesse de Bourgogne malade à Hesdin¹².

Jean Despeaulx reçut de son maître 8 marcs d'argent en 1432 à l'occasion de son mariage¹³, et donne quittance d'un don ducal de 27 £ en juillet 1434 pour *soustenir [son] estat*¹⁴. Le duc lui octroie par ailleurs 30 francs pour couvrir des frais médicaux l'année suivante¹⁵.

L'épicier se rendit en 1437 et 1438 à Notre-Dame de Hal, où il fit deux offrandes de 4 £ 16 s. aux reliques de cette église au nom du duc de Bourgogne¹⁶.

⁶ ADN, B 1933, f° 181 r° : mandement ducal du 3 avril 1426.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 302 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 365. Cf. fiches biographique « Michiel (Jacot) » et « Du Célier (Gilet) ».

⁸ *Ibid.* § 367.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) ».

¹⁰ ADN, B 1957, f° 25 v°, 84.7 v°.

¹¹ ADN, B 1951, f° 173 r° : mandement ducal du 30 avril 1434. Cf. fiche biographique « Bar-sur-Aube (Michel de) ».

¹² ADN, B 1963, f° 203 v°.

¹³ ADN, B 1945, f° 114 v°.

¹⁴ ADN, B 1953, n° 56891.

¹⁵ ADN, B 1954, f° 107 v°.

¹⁶ ADN, B 1961, f° 173 r° et v° : offrande du 29 juin 1437 ; B 1966, f° 199 r° : offrande du 18 octobre 1438.

DEULLE (GRÉGOIRE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Grigoire
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
09/07/1440 ¹	09/07/1440 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1440	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il livra à Jean Rémon, apothicaire d'Isabelle de Portugal, 10 livres de <i>manne</i> de grenade, en juillet 1440, pour l'usage du duc et de la duchesse⁴. Jean Rémon achète dans le même temps un coffre destiné à conserver ce produit⁵.</p>	

¹ ADN, B 1969, f° 297 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Cf. fiche biographique « Rémon (Jean) ».

⁵ ADN, B 1969, f° 300 r°.

DIEPPE (GUILLAUME DE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/03/1376 ¹	16/03/1376 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1376	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Dieppe³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Saint-Omer⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il livra des <i>apothicairies</i> prescrites par Jean de Pouilly, médecin de Philippe le Hardi, au duc et à ses serviteurs en mars 1376⁵, ainsi que des épices servant à confectionner de l'hypocras⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1445, f° 47 v°.

² ADCO, B 1445, f° 47 r° et v°.

³ D'après son patronyme.

⁴ ADCO, B 1445, f° 47 r°.

⁵ ADCO, B 1445, f° 47 r° et v°.

⁶ ADCO, B 1445, f° 47 v°.

DITMARI (ALBERT)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Didmari, Didmaire, Dycmari, Vitmaury, +/- de Bremis	<u>Variante Prénom</u> : Aelbrecht, Albertus
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1408 ³	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 15/02/1443 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1434 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BRABANT : médecin d'Elisabeth de Goerlitz, duchesse de Brabant (1415) ; puis de Jean, duc de Brabant ⁶ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Brême⁷.• <u>Formation, parcours universitaire</u> : a peut-être été formé à l'université de Prague (1408). Licencié en médecine. Docteur en médecine et maître en arts (1426). Enseigne à l'université de Louvain dès 1426.⁸• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Sainte-Waudru de Mons (1425). Chanoine du chapitre de Soignies (1434).⁹• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Soignies (1434)¹⁰• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 15.

² Il n'apparaît pas dans les sources dépouillées, sa fiche biographique est intégralement tirée de la notice que Wickersheimer lui consacre.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est cité en 1434 comme physicien du duc Philippe le Bon, qui lui fait livrer 12 chênes afin de lui permettre la construction de *certain edifice en sa maison [...] de Soignies*¹¹.

¹¹ *Ibid.*

DONART (GUISELIN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1437 ¹	1437 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1437	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Barbier attaché à la personne de Jean de Clèves, fils d'Adolphe de Clèves et de Marie de Bourgogne, neveu de Philippe le Bon élevé à sa cour, Guiselin Donart reçut du duc de Bourgogne 12 £ en 1437, afin d'acheter un cheval pour accompagner son maître de Lille à Gand³.</p>	

¹ ADN, B 1961, f° 151 r°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

DU BOIS (GUILLAUME)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Van den Bossche	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1459 ²	<u>Date de disparition</u> : 1475 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1459 – 1475	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est peut-être un descendant du chirurgien Jean Du Bois⁴.• <u>Service en ville</u> : Il a sollicité le poste de chirurgien de la ville de Malines en 1469⁵.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 240.

² ADN, B 2048, f° 215 v° et 216 r°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ Cf. fiche bibliographique « Du Bois (Jean) ».

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Du Bois est retenu comme chirurgien du duc de Bourgogne le 13 janvier 1460, aux gages de 6 sols par jour⁶. Ceux-ci sont doublés à partir du 15 septembre 1461⁷. Etant continuellement auprès de Philippe le Bon du 1^{er} janvier 1460 au 15 février 1465⁸, il est considéré comme valet de chambre et chirurgien ordinaire à partir du 14 février 1465⁹. Ses gages journaliers restent les mêmes et s'il venait à décéder ou à abandonner son poste, il ne serait pas remplacé¹⁰. Il reçoit chaque année, en plus de ses gages, 20 £ pour renouveler ses instruments de chirurgie et ses *drogueries*¹¹ ; ainsi que des dons ponctuels pour l'achat de montures¹².

A la mort du duc Philippe, Charles le Téméraire semble hésiter à garder Guillaume Du Bois à son service : il lui fait un don de 25 £ en août 1467 qui pourrait être un dédommagement de congédiement¹³. Finalement, son office est maintenu, en reconnaissance de son assistance sanitaire lors de la campagne ducale contre Liège à la fin de l'année 1467¹⁴. Il renouvelle cette expérience militaire auprès du duc de Bourgogne l'année suivante, et se voit offrir pour s'y préparer un harnois valant 30 £¹⁵, en plus de 16 £ pour son équipement chirurgical¹⁶.

Guillaume Du Bois a par ailleurs participé aux soins du duc d'août à octobre 1469¹⁷.

⁶ ADN, B 2040, f° 114 v° : retenu officiellement le 13 janvier 1460, son service a commencé en réalité le 1^{er} janvier, voire avant car le duc lui a payé son équipement chirurgical pour l'année 1459 (ADN, B 2048, f° 215 v° et 216 r°).

⁷ ADN, B 2045, f° 119 r° : lettres patentes ducales du 2 avril 1462.

⁸ ADN, B 2040, f° 114 v° (quittance du 24 novembre 1460 de paiement de 82 £ 4 s. pour ses gages du 01/01 au 30/09/1460), B 2040, f° 114 v° et 115 r° (quittance du 14 septembre 1461 de paiement de 81 £ 18 s. pour ses gages du 01/10/1460 au 30/06/1461) ; B 2045, f° 118 v° et 119 r° (quittance du 3 mars 1462 de paiement de 22 £ 16 s. pour ses gages du 01/07 au 14/09/1461), f° 119 r° (quittance du 24 juillet 1462 de paiement de 118 £ 16 s. pour ses gages du 15/09/1461 au 31/03/1462), f° 119 r° et v° (quittance du 3 août 1462 de paiement de 37 £ 4 s. pour ses gages du 01/04 au 01/06/1462) ; B 2048, f° 131 r° (paiement de 91 £ 4 s. pour ses gages du 02/06 au 31/10/1462) ; B 2051, f° 167 r° et v° (quittance du 2 janvier 1464 de paiement de 72 £ pour ses gages du 01/11/1462 au 28/02/1463), f° 167 v° (quittance du 26 mars 1464 e paiement de 235 £ 4 s. pour ses gages du 01/03/1463 au 26/03/1464), f° 167 v° (quittance du 30 septembre 1464 de paiement de 36 £ pour ses gages du 27/03 au 25/05/1464) ; B 2054, f° 126 v° et 127 r° (certification du chambellan du 7 mai 1465 pour un paiement de 104 £ 8 s. de gages du 26/05 au 15/11/1464) ; B 2058, f° 92 v° (quittance du 6 juillet 1466 de paiement de 54 £ 12 s. pour ses gages du 16/11/1464 au 15/02/1465). Autres paiements de gages : PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1680 (restes de gages du temps du duc Philippe montant à 64 £ 11 s. 6 d.).

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 614.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ ADN, B 2048, f° 215 v° et 216 r° : mandement ducal du 9 mars 1463, années 1459 à 1462 ; B 2051, f° 202 r° : lettres patentes ducales du 22 janvier 1464, année 1463 ; B 2054, f° 232 r° : lettres patentes ducales du 15 juin 1465, année 1465.

¹² ADN, B 2040, f° 242 v° : quittance du 8 juin 1461 pour un don de 24 £ ; B 2058, f° 171 v° : mandement ducal d'octobre 1465 pur un don de 48 £.

¹³ ADN, B 2064, f° 251 v° : quittance du 26 août 1467.

¹⁴ ADN, B 2064, f° 359 r° : don ducal de 24 £.

¹⁵ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1503.

¹⁶ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1227. Il participe à cette campagne avec Jean Bruninc (cf. fiche bibliographique).

¹⁷ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1107.

DU BOIS (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Du Bos	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1400 ²	<u>Date de disparition</u> : M. vers 1421 - 1422 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1406 ⁴ – 1421/22 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille (1400 – 1412)• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Guillaume Du Bois est peut-être un de ses descendants⁶.• <u>Service en ville</u> : Je pense que nous pouvons l'identifier à Jean Du Bos, chirurgien juré de Lille en 1400 – 1402, et qui aurait proféré des paroles injurieuses à l'encontre de la loi de cette ville, lui valant des poursuites judiciaires en 1412⁷.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 393.

² *Ibid.*

³ Il donne quittance d'un don ducal le 14 mai 1421 (ADN, B 1923, f° 102 r°), mais est dit « *feu maistre Jehan Du Bois* » le 16 novembre 1422 (ADN, B 1927, f° 5 v°).

⁴ ADCO, B 1547, f° 102 r°.

⁵ Il semble avoir été au service du duc de Bourgogne jusqu'à sa mort.

⁶ Cf. fiche bibliographique « Du Bois (Guillaume) ».

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* « Jean Du Bos ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Du Bois est récompensé de 20 écus en octobre 1406 pour ses services au duc de Bourgogne Jean Sans Peur et à son épouse⁸. A la suite de cela, en juin 1407 au plus tard, il est retenu chirurgien du duc⁹.

A la mort de ce prince, il reste au service de son successeur Philippe le Bon. Ce dernier lui octroya 24 heaumes d'or pour l'achat d'un cheval et de matériel de chirurgie afin qu'il accompagne le duc de Bourgogne auprès du roi en novembre 1419¹⁰.

Il fournit régulièrement en remèdes et instruments chirurgicaux l'hôtel ducal, pour lesquels il obtient des remboursements : 10 écus d'or en février 1420¹¹, 20 fr. rl. en mai¹².

Il fit partie de l'équipe sanitaire des troupes anglo-bourguignonnes ayant assiégé Melun en 1420, et fut rétribué par Philippe le Bon à hauteur de 30 écus en 1421¹³.

Ce fut sans doute sa dernière mission importante au service du duc de Bourgogne, car il est décédé le 16 novembre 1422, date à laquelle ses héritiers reçurent 15 £ de la part du duc¹⁴.

⁸ ADCO, B 1547, f° 102 r° : mandement ducal du 3 octobre 1406.

⁹ ADCO, B 1547, f° 48 r° : lettres ducales du 7 juin 1407 pour un don de 10 écus. Il est dit *chirurgien du duc*.

¹⁰ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1190 : mandement ducal du 12 novembre 1419.

¹¹ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 1370 : mandement ducal du 20 février 1420, et quittance du 16/02/1420.

¹² MOLLAT, *op. cit.* I, n° 1369 : mandement ducal du 10 mai 1420.

¹³ ADN, B 1923, f° 102 r° : mandement ducal et quittance du 14 mai 1421.

¹⁴ ADN, B 1927, f° 5 v°.

DU BOURC (DREUX)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Du Boint	<u>Variante Prénom</u> : Dreue, Dreulx, Dreulx-Jacobin, Jacquemin-Dreulx, Jacques
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquet</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ²	<u>Date de disparition</u> : 1388 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1382/83 ⁴ – 1384 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1379 – 1388) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Jacques Du Bourc, chirurgien du roi (1362 – 1382/83)⁷ • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 123 « Dreux Du Bourc » ; supplément, p. 63 « Dreux Du Boint », « Dreux Du Bourc » ; p. 130 « Jacquemin Dreulx ».

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 123.

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1461, f° 72 v° : mandement ducal, et quittance du 25 juin 1383.

⁵ ADCO, B 1463, f° 130 v° : mandement ducal et quittance du 31 décembre 1384.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 123.

⁷ Cf. fiche biographique « Du Bourc (Jacques) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Dreux Du Bourc prescrivit avec son père Jacques, sans doute peu de temps avant qu'il ne décède, des médicaments (emplâtres, onguents et autres) confectionnés chez Etienne Pasté pour des serviteurs de l'hôtel de Philippe le Hardi⁸.

Il dispensa encore ses soins à des officiers ducaux en 1384 : Gauvignon de Semur et Pierrenet de Haie, écuyers échansons du duc, Jean de Poquières, écuyer tranchant de la duchesse, et d'autres non nommés⁹.

⁸ ADCO, B 1461, f° 72 v°.

⁹ ADCO, B 1463, f° 130 v°.

DU BOURC (JACQUES)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Bourc, Du Boint, Dubourg	<u>Variante Prénom</u> : Jacobin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> : 1362 ²	<u>Date de disparition</u> : M. av. le 22/01/1383 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1364 ⁴ – 1366 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1362 – 1382/83) ⁶	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 328.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 672.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; DOUËT-D'ARCQ (L.), *Comptes de l'hôtel [...]*, p. 204 : Dreux Du Bourc est retenu chirurgien du roi suite au décès de son père Jacques, le 22 janvier 1383.

⁴ ADCO, B 388, liasse 13, cote 157 ; liasse 19, cote 183.

⁵ PROST, *loc. cit.*

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *loc. cit.* ; ADCO, B 388, liasse 13, cote 157 ; liasse 19, cote 183.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : Il est dans toutes nos sources présenté comme chirurgien mais Wickersheimer l'a trouvé désigné comme *physicien*⁷ : s'il ne s'agit pas d'une erreur, on peut être amené à penser qu'il a reçu sa formation à l'université de Montpellier, celle-ci dispensant à ses futurs médecins un enseignement de chirurgie.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Son fils, nommé Dreux, reprit son office de chirurgien du roi à sa mort⁸. Jacques Du Bourc avait pris soin de former son fils à cet office quelques temps avant sa mort, au moins dès 1379⁹ : on les voit conjointement prescrire des remèdes pour les gens de l'hôtel du duc de Bourgogne vers fin 1382 – début 1383¹⁰.
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Chirurgien des rois Charles V puis Charles VI, Jacques Du Bourc reçut de Philippe le Hardi deux dons de 100 francs en 1364¹¹, pour ses services et notamment pour avoir accompagné le duc *es chevauchés*¹².

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ *Ibid.* Cf. fiche biographique « Du Bourc (Dreux) ».

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.*, vol. 1, p. 123 « Dreux Du Bourc ».

¹⁰ ADCO, B 1461, f° 72 v° : mandement ducal, et quittance de Dreux Du Bourc du 25 juin 1383.

¹¹ ADCO, B 388, liasse 13, cote 157 : quittance du 15 juillet 1364 ; liasse 19, cote 183 : mandement ducal du 28 octobre 1364 et quittance du 6 mars 1365..

¹² **ADCO, B 388, liasse 19, cote 183.**

DU CÉLIER (GILET)

(ÉPICIER ET APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom</u> : De Celier, Du Cellier, Du Chelier, Du Selier, Du Sellier	<u>Variante Prénom</u> : Gillet, Gillot
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 27/05/1409 ¹	<u>Date de disparition</u> : M. v. 1438 – 1439 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1409 – 1438	
<u>Autres cours fréquentés</u> : FRANCE (1420) ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il se marie avec Cécile Basan vers 1415. Elle s'est remariée suite à son veuvage avec Anceau Petit (v. 1439)⁴. Cornille Du Célier, aide de la garde-robe (1439)⁵ puis valet de chambre (1442)⁶ du duc de Bourgogne était peut-être le fils de Gilet Du Célier et de Cécile Basan.• <u>Service en ville</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour Philippe, comte de Charolais (1409) », § 22.

² ADN, B 1963, f° 57 v° ; B 1966, f° 83 v°.

³ ADCO, B 1602, f° 300 r°.

⁴ ADN, B 1966, f° 83 v°.

⁵ ADN, B 1966, f° 191 r°.

⁶ ADN, B 1975, f° 158 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Gilet Du Célier fut retenu apothicaire du comte Philippe de Charolais en 1409. Il disposait alors d'un cheval et d'un valet⁷. L'ordonnance de l'hôtel de ce prince établie en 1415 le désigne comme *valet de chambre, épicier et apothicaire*⁸.

Lorsque Philippe de Bourgogne devient duc, il le garde à son service et lui adjoint Jacot Michiel et un aide d'apothicairerie. Chacun des épiciers dispose de deux chevaux et d'un valet, et sert à tour de six mois⁹. Ces modalités de leur offices sont renouvelées à l'identique dans l'ordonnance de 1433, mais le poste d'aide d'apothicaire semble supprimé¹⁰.

Il reçoit deux dons ducaux de 20 fr. d'or en 1409¹¹ et 1411¹² pour ses services, ainsi que 100 francs en 1415 *en avancement de son mariage*¹³. Le roi Charles VI le rétribue de 200 l. t.¹⁴ pour ses services rendus au roi et au duc de Bourgogne et pour les pertes qu'il a encourues dans le cadre du conflit franco-anglais.

Gilet Du Célier se tenait à disposition du duc de Bourgogne lors du siège d'Allibaudières au printemps 1420, car on le voit acheter à Troyes, à Gilet Le Cornuet, une caisse d'oranges pour le duc¹⁵ ainsi que huit grenades que Philippe le Bon offrit à Jean de Luxembourg-Ligny, tombé malade au cours de cette campagne militaire¹⁶.

Il était mort en 1439 car c'est sa veuve Cécile Basan qui perçut un reste de ses gages ordinaires de 18 £¹⁷.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel de Jean de Bourgogne pour son fils Philippe et madame Michelle de France, comte et comtesse de Charolais (1415) », § 68.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 279 à 282.

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 323 à 325.

¹¹ ADCO, B 1560, f° 107 r° : mandement ducal du 9 juillet 1409.

¹² ADCO, B 1560, f° 113 v° : mandement ducal du 7 janvier 1411.

¹³ ADCO, B 1588, f° 174 v° : mandement ducal du 14 septembre 1415.

¹⁴ ADCO, B 1602, f° 300 r° : lettres royales du 9 avril 1420.

¹⁵ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1367.

¹⁶ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1368.

¹⁷ ADN, B 1966, f° 83 v°.

DUCY (JEAN DE)

(BOUCHER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : boucher	
<u>Date d'apparition</u> : Vers le 28/04/1404 ¹	<u>Date de disparition</u> : 20/08/1404 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1404	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Hal³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Ce boucher fut chargé de l'éviscération de la dépouille de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, en avril 1404⁴ et fut payé 4 francs.</p>	

¹ Philippe le Hardi décède à Hal le 27 avril dans la soirée, son éviscération a donc eu lieu au plus tôt le lendemain.

² ADCO, B 5520, f° 113 v°.

³ Ou à proximité.

⁴ ADCO, B 5520, f° 113 v°, don ducal du 20 août 1404.

DU HOMME (ROBERT)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Homes, de Homme, Du Hommes, de Rosa	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1463 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 17 octobre 1477 à Bruges ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1467 ⁴ – 1475 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : AQUITAINE (1472) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Rouen⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : A suivi ses études à l'université de Paris. Bachelier en médecine (1463), licencié et maître (1466). Maître-régent en médecine (1466 – 1467).• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Pays-Bas bourguignons⁸• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié en juin 1468⁹. Sa fille Antoinette était l'épouse d'Arnould Van der Banck¹⁰.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 710.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 2064, f° 277 r°.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2518 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 04/08/2014)

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* : soigne Charles de France, frère du roi Louis XI, dans sa dernière maladie en 1472 à Bordeaux.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ Les lieux mentionnés dans les sources le concernant sont toujours situés dans cette zone.

⁹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 848.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Wickersheimer le dit médecin de Philippe le Bon, pourtant il n'apparaît dans mon corpus de sources qu'en septembre 1467, date à laquelle il est rétribué pour avoir accompagné Jacques Le Muet, secrétaire ducal, d'Anvers à Bois-le-Duc pour se renseigner sur l'épidémie de peste qui y sévissait¹¹.

Il est déjà en 1467 conseiller et physicien de Charles le Téméraire¹² et perçoit 18 s. de gages journaliers, qu'il soit effectivement au service du duc¹³ ou non, car pour la période du 21 octobre au 28 novembre 1468, alors qu'il est malade à Bruxelles, il a quand même reçu ses gages¹⁴.

Le duc de Bourgogne lui offre 62 £ 10 s. pour son mariage¹⁵.

Il reçoit trois fois entre 1467 et 1470 des sommes d'argent pour acheter des montures¹⁶, car il effectue souvent des voyages pour le duc de Bourgogne :

- Du 21 au 26 avril 1468, il se rend à Bruges au chevet de Jacques de Bourbon et de Jean de Luxembourg¹⁷.
- Il est à Tenremonde (Mérignies) sur ordre ducal en décembre 1469 pour un motif non précisé¹⁸.
- Du 20 août au 8 septembre 1470, il effectue un voyage secret pour le duc¹⁹. Ce n'était pas sa première mission confidentielle car en août 1469 il avait déjà reçu 60 £ pour un motif tenu secret²⁰.

Il fit partie de l'équipe médicale chargée des soins de Charles le Téméraire, malade d'août à octobre 1469 et fut rétribué de 40 £²¹.

¹¹ ADN, B 2064, f° 277 r°.

¹² ADN, B 2064, f° 363 r°.

¹³ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 489.

¹⁴ *Ibid.* § 1881.

¹⁵ *Ibid.* § 848.

¹⁶ ADN, B 2064, f° 363 r° : don ducal de 32 £ en octobre 1467 pour acheter une haquenée afin d'effectuer des voyages ordonnés par le duc ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 577 : don ducal de 31 £ pour acheter une haquenée ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 1658 : don ducal de 36 £ pour acheter une haquenée.

¹⁷ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 685.

¹⁸ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 325

¹⁹ *Ibid.* § 1255.

²⁰ *Ibid.* § 963.

²¹ *Ibid.* § 1101.

DURAND (JEAN)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Durant	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né v. 1350 ²	<u>Date de disparition</u> : 01/04/1413 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1386 ⁴ – 1413	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : est appelé au Mans en août 1392, au déclenchement de la maladie de Charles VI ⁵ . BOURBON : a reçu Louis, duc de Bourbon, en son hôtel à Paris, en 1402 ⁶ . BERRY : a reçu Jean, duc de Berry, en son hôtel à Paris en 1402 ⁷ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 395 ; supplément, p. 154.

² GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 317.

³ ADCO, B 1576, f° 190 r° et v°.

⁴ ADCO, B 1465, f° 100 v°.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

- Origine géographique : diocèse de Rouen⁸
- Formation, parcours universitaire : Formé à l'université de Paris. Maître en arts, bachelier en décrêt (avant 1379)⁹. Chargé par le roi Charles V de donner des cours d'astrologie alors qu'il est étudiant en deuxième année de médecine (1379)¹⁰. Lauréat de la licence, et maître en médecine, il s'apprête à donner son premier cours en tant que maître-régent en médecine (1386)¹¹.
- Parcours ecclésiastique : Sous-diacre (1387). Candidat à un canonicat de Rouen (1387)¹². Chanoine et prévôt de Saint-Barthélémy de Béthune (1393)¹³. Chanoine de Cambrai non assigné à résidence (1391)¹⁴. Chanoine de Notre-Dame de Paris, Rouen, Le Mans et Poitiers (1400)¹⁵. Diacre (1403). Candidat à un canonicat de Tournai, Chartres ou Saint-Pierre de Lille (1403)¹⁶.
- Lieu(x) d'établissement : Paris (1379 – 1402)¹⁷ : il réside au cloître de Notre-Dame en 1402¹⁸.
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.* ; GANE, *op. cit.* p. 317.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395 ; JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 457.

¹¹ *Ibid.* ; ADCO, B 1465, f° 100 v° ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 2574.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395.

¹³ ADN, B 1852, n° 50932 ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2574.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395.

¹⁵ GANE, *op. cit.* p. 317.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395.

¹⁷ *Ibid.* ; ADCO, B 1465, f° 107 v° ;

¹⁸ PARAVICINI, SCHNERB, « Les « investissements religieux » [...] », p. 211 ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Durand, premier licencié de la faculté de médecine de Paris en 1386, est pour cette raison retenu comme physicien du duc Philippe le Hardi. Celui-ci le récompense de 100 fr.¹⁹. Jean Durand a rapidement l'occasion de servir son nouveau maître : en septembre 1386, le duc lui envoie une lettre lui commandant de l'accompagner en Angleterre²⁰.

Le 12 juillet 1387, une pension annuelle de 160 francs est instituée. Elle est payée en deux fois, à la saint-Jean-Baptiste et à Noël, et a un effet rétroactif : le premier terme étant versé pour le terme de Noël 1386²¹. En 1402, peut-être avant, cette pension est revalorisée et atteint 200 fr. par an²². Il n'a par ailleurs pas à se soucier de ses robes de service qui lui sont fournies en tant que physicien de l'hôtel ducal (dons de drap de Bruxelles, de gros et de menu vair pour la confection et la fourrure de robes et de chaperons, attestés en 1388²³, 1389²⁴, 1395²⁵, 1396²⁶, 1404²⁷).

Les dons de Philippe le Hardi permettent à Jean Durand de profiter d'une certaine aisance matérielle :

- En 1387, un roncin est d'une valeur de 30 fr. est offert au physicien²⁸.
- En 1392, c'est un cheval gris pommelé valant 40 fr. qu'il reçoit²⁹.
- En 1393, le duc lui octroie 200 chênes du bois de Beuvry³⁰.
- En 1395, Jean Durand perçoit 300 fr. pour ses services³¹.
- En 1396, un don ducal de 1300 fr. est destiné à l'achat d'un hôtel à Paris³².
- En 1412 et 1413, Jean Sans Peur lui offre du vin de Beaune³³.

¹⁹ ADCO, B 1465, f° 100 v° : mandement ducal du 7 août 1386 et quittance du 19 janvier 1387.

²⁰ ADCO, B 1465, f° 107 v° : mandement ducal du 6 septembre 1386.

²¹ ADCO, B 1467, f° 17 v° et 18 r° : lettres patentes ducales du 12 juillet 1387 et quittance du 28 juillet 1397 de paiement des termes de Noël 1386 et saint-Jean-Baptiste 1387. Autres versements : ADCO, B 1469, f° 23 v° : quittances du 10 mai 1388 de paiement du terme de Noël 1387 et du 14 septembre 1388 (saint-Jean-Baptiste 1388) ; B 388, liasse 26, cote 199 : quittance du 15 décembre 1391 de 40 fr. pour sa pension annuelle ; B 1503, f° 75 r° : quittance du 22 avril 1395 de 260 fr. pour sa pension annuelle, 35 r° : quittance du 17 juillet 1395 de 80 f. pour le terme de saint-Jean-Baptiste 1395 de sa pension annuelle ; B 1522, f° 36 v° : mandement ducal du 18 novembre 1402 de paiement de 300 fr. pour plusieurs termes de sa pension annuelle.

²² B 1536, f° 94 v° : paiement de 200 fr. pour les termes de Noël 1402 et saint-Jean-Baptiste 1403 de sa pension annuelle.

²³ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2574, 2586 (= ADCO, B 1471, f° 28 r° et v°), 2610, 2669.

²⁴ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 3147, 3284, 3299.

²⁵ ADCO, B 1503, f° 99 v° : mandement ducal du 15 décembre 1394 de don de 80 fr. pour ses robes de livrée.

²⁶ ADCO, B 1508, f° 97 v° : mandement ducal du 18 juillet 1396 de don de 80 francs pour sa robe de la présente année.

²⁷ ADCO, B 1538, f° 293 v° : lettres patentes ducales du 15 mars 1404 de don de 80 fr. pour ses robes de l'année 1404.

²⁸ ADCO, B 1469, f° 79 v° : mandement ducal du 11 juillet 1387.

²⁹ ADCO, B 1508, f° 116 v° : mandement ducal du 9 juin 1392.

³⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 395 ; ADN, B 1852, n° 50932 : attestation de Pierre, seigneur d'Illies, châtelain de Beuvry.

³¹ ADCO, B 1503, f° 99 v° : mandement ducal du 27 février 1395.

³² ADCO, B 1508, f° 96 v° : mandement ducal du 22 février 1396.

³³ ADN, B 1894, f° 252 v° ; ADCO, B 1576, f° 190 r° et v° : mandement ducal du 1^{er} avril 1413.

Il faut dire que les prescriptions de ce physicien sont omniprésentes dans les comptes ducaux, en particulier pendant les 14 dernières années du principat de Philippe le Hardi, et elles concernent l'ensemble des personnes fréquentant la cour de Bourgogne. Il collabore dans un premier temps avec l'épicier parisien Etienne Pasté, jusqu'à son décès vers 1394³⁴, puis reste fidèle à Jean de Chacy, de Paris également³⁵. Cela suggère que même s'il lui est arrivé de suivre la cour de Bourgogne dans ses déplacements (outre le voyage en Angleterre de 1387, il se fournit en *apothicairies* pour la duchesse Marguerite de Male chez le Dijonnais Sancenot de Brecey en 1394³⁶), c'est surtout lorsqu'il réside à Paris que le duc fait appel à ses services. Jean Durand n'a par ailleurs pas fait preuve d'ingratitude envers le duc de Bourgogne, le recevant plusieurs fois chez lui en 1402, au cloître de Notre-Dame, à l'occasion d'événements religieux : pendant le Carême, à Pâques et à l'Assomption³⁷.

³⁴ ADCO, B 388, « 1391. Apothicairies achetées à Paris pour le duc » entre le 8 août 1390, et le 13 février 1392 ; B 1502, f° 51 v° : mandement ducal du 1^{er} juillet 1394.

³⁵ ADCO, B 1508, f° 111 v° : mandement ducal du 8 janvier 1396 pour des prescriptions entre le 13 décembre 1394 et le 1^{er} janvier 1396 ; 111 v° et 112 r° : mandement ducal du 13 mars 1396 pour des prescriptions entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} mars 1396 ; **B 388, rôle de 165 cm** : prescriptions du 20 avril 1398 au 1^{er} février 1401 ; B 1556, f° 75 r° : mandement ducal du 6 décembre 1406 pour des prescriptions du 1^{er} avril 1401 au 12 mars 1404.

³⁶ ADCO, B 1499, f° 59 r° : mandement de la duchesse du 20 décembre 1394.

³⁷ PARAVICINI, SCHNERB, *loc. cit.*

FALQUET (PIERRE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Falket, Falque, Falqueti, Farquet	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1376 ²	<u>Date de disparition</u> : 1400 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1396 ⁴ – 1400 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : AVIGNON (1376 – 1394) ⁶ GENEVOIS (1400) ⁷	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Licencié en médecine (vers 1380/82)⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1380/82 – 1396)⁹• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 632.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ ADCO, B 1507, f° 68 r°.

⁵ ADCO, B 1522, f° 50 v°.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* : il témoigne d'une guérison miraculeuse attribuée au pape Urbain V dans le cadre de sa procédure de béatification en 1376 ; et assiste Clément VII dans sa sernière maladie en 1394.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* le cite comme témoin du testament de Humbert VII de Thoire-Villars, comte de Genevois, en 1400.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADCO, B 1507, f° 60 r° et v°, 68 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Physicien du duc Philippe le Hardi, Pierre Falquet fut rétribué de 70 francs en juin 1396 pour avoir délaissé sa patientèle dijonnaise afin de rejoindre le duc à Compiègne qui souhaitait s'entretenir avec lui¹⁰.

L'année suivante, il reçut 80 francs pour s'acheter une robe de fourrure, en récompense des soins qu'il avait dispensés aux enfants ducaux à Rouvres, en compagnie d'autres médecins de la cour¹¹.

Il reçoit encore en 1400 un don ducal de 60 écus d'or pour ses services¹².

¹⁰ ADCO, B 1507, f° 68 r° : mandement ducal du 21 juin 1396 pour un don de 20 fr. ; f° 60 r° et v° : mandement ducal du 26 juin 1396 pour un don de 50 fr.

¹¹ ADCO, B 1515, f° 56 v° : mandement ducal du 6 octobre 1397.

¹² ADCO, B 1522, f° 50 v° : mandement ducal du 13 février 1400.

FERE (GUILLAUME DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Fare, Le Fere	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 01/09/1468 ²	<u>Date de disparition</u> : 13/01/1469 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1468 – 1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Salins-les-Bains (1466)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Il est en 1466 recruté comme médecin du personnel de la saunerie de Salins⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume de Fere perçoit, en janvier 1469, 109 £ 16 s. de 40 gr., correspondant à ses gages journaliers (18 s./j.) de physicien de Charles le Téméraire, pour la période du 01/09 au 31/12/1468. Il appartenait donc à l'hôtel ducal⁷.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 242.

² ADN, B 2071, n° 65276 ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 2010.

³ ADN, B 2071, n° 65276 : quittance du 13 janvier 1369.

⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ ADN, B 2071, n° 65276 ; PARAVICINI, *loc. cit.*

FÉRRON (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
28/02/1400 ¹	26/05/1407 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1400 – 1404 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (v. 1400), Arras (1407)• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Paris (v. 1400)	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Ferron fournit en cire le duc de Bourgogne pour l'organisation des funérailles de son garde des bijoux Tristan de La Cruyse, vers 1400⁴. En mai 1407, il perçoit des recouvrements de dettes datant de 1400 et 1404, s'élevant à près de 900 £ t.⁵</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1538, f° 191 r°.

² ADCO, B 1554, f° 160 r° et v° ; B 1556, f° 127 v° et 128 r°.

³ ADCO, B 1556, f° 127 v° et 128 r°.

⁴ ADCO, B 1538, f° 191 r°.

⁵ ADCO, B 1554, f° 160 r° et v° ; B 1556, f° 127 v° et 128 r°. Mandement ducal du 26 mai 1407 pour ces deux recouvrements.

FLORY (FLORENT)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
18/07/1440 ²	1450 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1440	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Saint-Omer⁴ (1440 – 1443): il habite la maison <i>de le Gayole</i>, jouxtant et appartenant à l'hôpital Saint-Jean (1442 – 1443)⁵.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Médecin pensionnaire de Saint-Omer (1450)⁶	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 150.

² ADN, B 1969, f° 189 v°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ ADN, B 1969, f° 189 v°, 271 r°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Florent Flory fut appelé au chevet de Charles, comte de Charolais par sa mère la duchesse Isabelle de Portugal le 18 juillet 1440⁷. Il est resté à Hesdin auprès du jeune prince pour le soigner avec Jacques Despars, Jean de L'Escluse et Guillaume Paradis⁸, et fut rétribué de 30 £⁹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁷ ADN, B 1969, f° 189 v°.

⁸ ADN, B 1969, f° 254 v° : une fiche biographique est consacré à chacun de ces praticiens : « Despars (Jacques) », « L'Escluse (Jean de) ».

⁹ ADN, B 1969, f° 254 v° : mandement ducal du 2 janvier 1441 pour un don de 24 £ ; 271 r° : don de 6 £ supplémentaires.

FOUQUERE (PIERRE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : Foquère, Fouquère, Fouquerel, Fouqueret, Fouquerey	<u>Variantes Prénom</u> : Perrin, Perrinet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 10/04/1385 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1397 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 – 1397	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Les mentions de son frère Richard³ sont toujours précédées du titre de <i>maître</i>. Ce n'est pas le cas pour lui. Il est par ailleurs dit <i>aide de maistre Richard</i>⁴ : peut-être n'était-il qu'apprenti.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est le frère de Richard Fouquère, barbier du duc de Bourgogne dans le même temps⁶. Pierre Fouquère se marie en 1387⁷. B. et H. Prost disent que Pierre Fouquerel, barbier à Dijon, doit être de la même famille que Perrinet Fouquère : il s'agit en fait de la même personne⁸.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1462, f° 104 r°.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 2589.

³ Cf. fiche biographique « Fouquère (Richard) ».

⁴ ADCO, B 1465, f° 89 r°.

⁵ ADCO, B 1503, f° 106 r°.

⁶ ADCO, B 1465, f° 89 r°.

⁷ ADCO, B 1469, f° 88 v°.

⁸ PROST, *loc. cit.*

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre Fouquère reçoit 20 fr. pour s'acheter un cheval à monter au service du duc de Bourgogne en 1385⁹ : ce don fait probablement suite à son recrutement en tant que barbier et valet de chambre de Philippe le Hardi, auprès duquel il fut introduit par son frère Richard, barbier du duc depuis 1377 au moins¹⁰.

Pierre Fouquère possède le même office que son frère : barbier et valet de chambre du duc ; mais il existe malgré tout une hiérarchie entre les deux hommes : Pierre est en effet qualifié d'*aide de maistre Richard*¹¹.

Il reçoit divers dons ducaux au cours de sa carrière, illustrant bien la variété des gratifications qu'un officier du duc de Bourgogne peut espérer :

- 20 francs en dédommagement de frais médicaux en 1386¹² ;
- 200 francs pour son mariage en 1387¹³ ;
- du drap *moitié vert aucre et moitié gris* en mars¹⁴, et du *drap pers* en décembre¹⁵, pour la confection d'un vêtement que l'on suppose *de livrée*, car plusieurs officiers ducaux reçoivent le même tissu au même moment, en 1388 ;
- 20 francs en 1393 pour ses services¹⁶ ;
- 30 francs en 1395 pour les travaux de restauration de sa maison où il réside à Dijon¹⁷.

Il serait resté au service du duc de Bourgogne avec son frère jusqu'en 1397¹⁸.

⁹ ADCO, B 1462, f° 104 r° : mandement ducal, et quittance, du 10 avril 1385.

¹⁰ Cf. fiche biographique « Fouquère (Richard) ».

¹¹ ADCO, B 1465, f° 89 r°.

¹² ADCO, B 1465, f° 89 r° : mandement ducal, et quittance, du 19 novembre 1386.

¹³ ADCO, B 1469, f° 88 v° : mandement ducal du 28 septembre 1387.

¹⁴ ADCO, B 1471, f° 30 r° : mandement ducal, et quittance, du 10 mars 1388.

¹⁵ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 3020

¹⁶ ADCO, B 1499, f° 63 v° : mandement ducal du 7 septembre 1393.

¹⁷ ADCO, B 1503, f° 106 r° : mandement ducal du 21 avril 1395.

¹⁸ PROST, *loc. cit.*

FOUQUÈRE (RICHARD)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Foquère, Fouquère, Fouquerel, Fouqueret, Fouquerey, Fourquière	<u>Variante Prénom</u> : Richart
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 23/11/1377 ²	<u>Date de disparition</u> : 1397 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1377 – 1397	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1377 – 1396)⁴, Paris⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Frère, sans doute aîné puisqu'il lui est hiérarchiquement supérieur, de Pierre Fouquère, barbier qui le seconde au service du duc de Bourgogne à partir de 1385⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 694 : « Richart », barbier et valet de chambre du duc de Bourgogne en 1392.

² ADCO, B 1452, f° 62 r°.

³ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 2589.

⁴ ADCO, B 1452, f° 62 r°

⁵ ADCO, B 1503, f° 106 r° : construction d'une maison à Paris en 1394.

⁶ Cf. fiche biographique « Fouquère (Pierre) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Barbier et valet de chambre du duc de Bourgogne Philippe le Hardi de 1377 à 1397, il est aussi garde de ses livres à partir de 1387⁷.

Mis à part en 1383, où il est rétribué de 40 francs pour avoir accompagné le duc de Bourgogne lors d'une chevauchée en Flandre avec le roi⁸, les apparitions de Richard Fouquère dans la comptabilité bourguignonne illustrent davantage le goût du luxe et des beaux objets destinés aux soins du corps à la cour que la facette médicale du métier de barbier : il est en effet plusieurs fois cité comme intermédiaire dans les achats pour la famille ducale de peignes d'ivoire⁹, de rasoirs aux manches d'argent doré et émaillé, aux armes de la maison de Bourgogne¹⁰, de *toille fine* destinée à la confection de coiffes de nuit pour le duc¹¹ ; ou encore, puisqu'il possède également la charge de garde des livres, de reliures luxueuses pour les ouvrages garnissant la bibliothèque ducale¹².

En janvier 1384, il se trouve à Paris et fait pour le duc de Bourgogne une offrande de 6 francs à Saint-Antoine *hors [...] et dedens Paris*¹³.

On le voit par ailleurs recevoir les habituels dons octroyés aux officiers de l'hôtel princier pour l'achat de robes¹⁴, pour leurs bons et agréables services et pour avoir leurs nécessités¹⁵. Le duc l'aide en outre à hauteur de 50 francs pour la construction d'une maison à Paris en 1394¹⁶.

⁷ ADCO, B 1471, f° 8 v°, 48 v°.

⁸ ADCO, B 1461, f° 120 v° : mandement ducal et quittance du 8 décembre 1383.

⁹ ADCO, B 1463, f° 74 r° : mandement ducal et quittance du 1^{er} juillet 1384 ; f° 114 v° : mandement ducal du 20 juillet 1384 ; B 1465, f° 124 r° : mandement ducal du 7 mars 1386 ; B 1466, f° 23 r° : mandement ducal du 7 décembre 1386 ; **B 1471, f° 58 r°** : mandement ducal et quittance du 26 février 1388, certification de Richard Fouquère du 27 février 1388 ;

¹⁰ ADCO, B 1471, f° 8 v° : certification de Richard Fouquère du 18 juin 1387 ; B 388, liasse 28, cote 197, certification de Richard Fouquère du 10 août 1392.

¹¹ ADCO, B 1471, f° 53 r° ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 1798 : mandement ducal du 18 décembre 1387.

¹² ADCO, B 1471, f° 8 v° : certification de Richard Fouquère du 18 juin 1387 ; f° 48 v° : certification de Richard Fouquère du 18 mars 1388.

¹³ ADCO, B 1461, f° 150 r°.

¹⁴ ADCO, B 1462, f° 98 v° : don de 20 fr. pour acheter une robe, mandement ducal et quittance du 23 décembre 1385.

¹⁵ ADCO, B 1465, f° 82 r° : mandement ducal de don de 50 fr. et quittance du 1^{er} octobre 1386 ; B 1467, f° 59 r° : mandement de don de 30 fr. du 5 novembre 1387, et quittance du 18 février 1388 ; B 1469, mandement ducaux de dons de 40 fr. du 24 novembre 1387, du 15 juillet 1388 et du 4 novembre 1388 ; B 1503, f° 105 v° : mandement ducal de don de 30 fr. du 2 août 1393 ; f° 105 v° et 106 r° : mandement ducal de don de 50 fr. du 26 février 1395 ; B 1508, f° 103 v° : mandement ducal de don de 40 fr. du 25 septembre 1396.

¹⁶ ADCO, B 1503, f° 106 r° : mandement ducal du 7 janvier 1394.

C'est un amateur de chevaux qui souvent reçoit des sommes d'argent pour l'achat ou la compensation de perte de montures¹⁷, mais qui vend aussi ses animaux au duc de Bourgogne que ce soit pour lui-même ou pour rétribuer ses officiers¹⁸.

¹⁷ ADCO, B 1452, f° 62 r° : mandement de don de 12 fr. pour l'achat d'un cheval, et quittance du 23 novembre 1377 ; B 1461, f° 116 v° : mandement de don de 32 fr. pour l'achat d'un cheval, et quittance du 20 juillet 1383 ; B 1463, f° 130 v° : mandement de don de 40 fr. en dédommagement d'un cheval mort, et quittance du 31 décembre 1384 ; B 1462, f° 88 r° : mandement de don de 40 fr. pour l'achat d'un cheval, et quittance du 10 juillet 1385 ; **109 r°** : mandement de don de 40 fr. en dédommagement d'un cheval mort, et quittance du 14 février 1385 ; B 1467, f° 61 v° : mandement de don de 40 fr. du 23 février 1387 pour acheter un roncín et « avoir ses nécessités », et quittance du 15 avril 1387 ; B 1469, f° 84 r° : mandement de don de 40 fr. du 12 août 1388 pour l'achat d'un cheval.

¹⁸ ADCO, B 1461, f° 89 r° : vente d'une haquenée valant 60 fr. au duc de Bourgogne (mandement et quittance du 4 août 1383) ; B 1465, f° 74 v° : vente d'un cheval bai au duc de Bourgogne pour son braconnier, d'une valeur de 50 fr. (mandement du 27 juin 1386 et quittance du 1^{er} octobre 1386) ; B 1467, f° 46 r° : vente d'un cheval bai au duc de Bourgogne pour son sommelier d'épicerie, d'une valeur de 24 fr. (quittance du 15 avril 1387).

FOURANNE (HENRY DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : elle n'est pas précisée.	
<u>Date d'apparition</u> : 23/04/1408 ¹	<u>Date de disparition</u> : 23/04/1408 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1408	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Arras ?³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Sans doute médecin (il a le titre de <i>maître</i>), il accompagne sur ordre ducal Geoffroy Maupoivre, médecin de Jean Sans peur, d'Arras à Paris où se trouve le duc en avril 1408⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1554, f° 198 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

FOURQUE (GUILLAUME)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/08/1396 ¹	27/08/1396 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Saint-Omer³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il livre à la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male, se trouvant à Hesdin en août 1396, des <i>apothicairies</i> prescrites par le chirurgien Pierre Le Mire, destinées à soigner sa jambe⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1507, f° 62 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement de la duchesse du 27 août 1396.

FRENIER (AUBERTIN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1443/1444 ¹	03/01/1452 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1444 – 1452	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles (1443 – 1452)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Aubertin a vendu à Roland Lescrivain⁴, médecin du duc Philippe le Bon, des <i>drogueries</i> et autres choses pour un voyage du duc au Luxembourg⁵. Il fournit, par ailleurs, à la fin de l'année 1451, à Jean Arbelot, épicier du duc Philippe le Bon, des <i>apothicairies</i> pour le même motif⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1978, f° 237 v°.

² ADN, B 2008, f° 334 v° et 335 r°.

³ ADN, B 1978, f° 237 v° ; ADN, B 2008, f° 334 v° et 335 r°.

⁴ cf. fiche biographique « Lescrivain (Roland) ».

⁵ ADN, B 1978, f° 237 v°.

⁶ ADN, B 2008, f° 334 v° et 335 r°.

FRENNET (PIERRE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Pirret
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
20/05/1377 ¹	20/05/1377 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1377	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Ce barbier dijonnais reçoit 16 s. 8 d. t. en mai 1377 du duc de Bourgogne pour lui avoir vendu un bassin, afin de recueillir le sang des saignées, pour la chambre de la duchesse de Bourgogne⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1451, f° 51 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal du 20 mai 1377.

FRERON (REGNAULT)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Ferron	<u>Variante Prénom</u> : Regnaut
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né vers 1355 ²	<u>Date de disparition</u> : 1417 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1387 ⁴ – 1410 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : Premier physicien du roi (1387 – 1395), il y dispose d'un clerc, un valet et trois chevaux ⁶ . Une aide royale de 100 £ p. lui est accordée pour la construction d'un hôtel à Paris ⁷ . Il accompagne Charles VI au Mans en août 1392 ⁸ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Soissons⁹• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé au collège de Navarre (à partir de 1372)¹⁰ puis à l'université de Paris. Maître ès-arts et bachelier en médecine (1378). Maître en médecine (reçu entre 1383 et 1385)¹¹.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Clerc du diocèse de Soissons, il ne semble pas avoir évolué dans la hiérarchie ecclésiastique.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris, Cambrai• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Epouse Jeanne, fille de Pierre du Châtel, maître des comptes du roi et chanoine de Notre-Dame de Paris, en 1389 (un don royal de 4000 fr. d'or lui est versé à cette occasion)¹². Ils ont trois filles : Ysabeau, Jacqueline et	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 689 ; supplément, p. 255 « Regnaut » et « Regnault Fréron ».

² GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 125.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 689.

⁴ ADCO, B 1466, f° 10 v°.

⁵ ADCO, B 1560, f° 111 r°.

⁶ *Ibid.* ; GUENEE, *op. cit.* p. 111.

⁷ GUENEE, *op. cit.* p. 125.

⁸ GUENEE, *op. cit.* p. 114.

⁹ ADCO, B 1560, f° 111 r°.

¹⁰ GUENEE, *op. cit.* p. 125.

¹¹ *Ibid.* ; GUENEE, *op. cit.* p. 108, 125.

¹² GUENEE, *op. cit.* p. 125.

Perrette. Il est l'un des exécuteurs testamentaires de son beau-père¹³. Masse Fréron, notaire du roi Charles VI, cité dans la comptabilité bourguignonne en 1400 et 1420, était sans doute de sa famille¹⁴, de même que Simon Fréron, docteur en théologie, chanoine de Notre-Dame de Paris, mort en 1398¹⁵.

Régnauld Fréron était un ami du poète Eustache Deschamps¹⁶.

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Connu de la cour de Bourgogne dès 1387 au moins, puisqu'il reçoit à cette année-là, en mai, un hanap d'argent doré à pied de la part de la duchesse Marguerite de Flandre¹⁷, Régnauld Fréron s'installe de manière opportune à Cambrai, en territoire bourguignon, après avoir été renvoyé de la cour de Charles VI et banni de Paris en 1395, en raison de son incapacité à délivrer le roi de ses souffrances mentales¹⁸.

La valeur de ses compétences médicales n'est pas remise en cause par la famille ducale : c'est lui qui est appelé à Hal pour soigner Philippe le Hardi dans sa dernière maladie en avril 1404¹⁹. Il est ensuite convoqué au chevet du prince Philippe, comte de Charolais, à Gand et à Douai en novembre 1409²⁰, à Douai en novembre 1410, avec Henri Carpentin²¹.

Régnauld Fréron est dit *physicien de monseigneur le duc* en 1409²². Il est donc intégré à l'hôtel princier.

¹³ http://corpus.enc.sorbonne.fr/testaments/testament_003, dernière consultation le 8 août 2014.

¹⁴ ADN, B 1868, n° 52354 ; B 1924, n° 54939.

¹⁵ GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 322 ; GUENEE, *op. cit.* p. 125.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 689.

¹⁷ ADCO, B 1466, f° 10 v° : don de la duchesse du 2 mai 1387.

¹⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 689 ; GUENEE, *op. cit.* p. 124..

¹⁹ ADCO, B 310, « *du trespassement de monseigneur de Bourgoingne [...]* ». Wickersheimer cite « Jean Ferron, physicien appelé de Cambrai à Bruxelles pour donner ses soins à Philippe le Hardi [...] », en avril 1404. Il s'agit d'une erreur de sa source, à savoir PETIT, *Itinéraires [...]*, p. 579 car d'après ADCO, B 310, c'est bien « Régnauld Ferron » qui reçoit 22 francs et demi pour avoir assisté le duc de Bourgogne dans sa dernière maladie, et non Jean Ferron.

²⁰ ADCO, B 1558, f° 101 v° : mandement ducal du 7 novembre 1409.

²¹ Cf. fiche biographique « Carpentin (Henri) ». ADCO, B 1560, f° 111 r°.

²² ADCO, B 1558, f° 101 v°.

FROMONT (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Froitmont, Defromont, Dufromont	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1428 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1472/1473 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1448 ⁴ – 1465 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : D'après Wickersheimer, il était <i>chirurgien assermenté de la ville de Lille</i> (1428 – 1472). Il fut contraint d'effectuer un pèlerinage à Saint-Côme-et-Saint-Damien de Luzarches en 1451 pour expier des fautes professionnelles. Il appartenait au personnel médical de l'hospice Comtesse en 1467.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 402, « Jean de Froitmont ».

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ ADN, B 2054, f° 232 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il fut chargé d'une autopsie par le duc Philippe le Bon en 1448, d'après Wickersheimer⁶.

En 1465, il est rétribué par le duc de 10 écus de 48 gr. pour avoir soigné un homme d'une blessure causée par un sanglier chassé derrière le palais Rihour, et pour les remèdes qu'il lui a administrés sur avis de Jean Candel et Laurent Bruninc, chirurgiens de l'hôtel ducal, auquel il n'était pas intégré⁷.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ ADCO, B 2054, f° 232 r°. Cf. fiches biographiques « Candel (Jean) » et « Bruninc (Laurent) ».

FROISSART DE VOYENNE (THOMAS)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Froissart, Froissart de Voienne, Froissart de Voyenne, de Boemre, de Voenne, de Voyenna, de Woyenna	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né au plus tard en 1347 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1396 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1381 ⁴ – 1396	
<u>Autres cours fréquentés</u> : FRANCE : il est venu au Mans en août 1392 visiter le roi Charles VI au début de sa maladie ⁵ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 760 ; supplément, p. 272 « Thomas de Boemre » et p. 274 « Thomas Froissart de Voyenne » : c'est la même personne, une erreur de transcription a substitué *Boemre* à *Voenne*.

² GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 114.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760.

⁴ ADCO, B 1461, f° 43 v°.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760.

- Origine géographique : Voyenne⁶
- Formation, parcours universitaire : Formé à l'université de Paris. Boursier puis principal du collège de Laon (à partir de 1374)⁷ appartenant à l'université de Paris. Maître en médecine (reçu en 1375)⁸. Maître-régent en médecine de l'université de Paris (1375 – 1379)⁹.
- Parcours ecclésiastique : Régnaire du chapitre cathédral de Laon (1377 – 1387)¹⁰. Candidat à un canonicat de Noyon (1379)¹¹. Devenu prêtre, il dirige sa première messe à la Chartreuse de Champmol en présence de Philippe le Hardi le 7 février 1388¹². Chanoine de Laon et de la chapelle ducale de Dijon¹³.
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : D'après Wickersheimer, une hypothèse a été émise selon laquelle il serait parent avec le chroniqueur Jean Froissart¹⁴.
- Service en ville :

⁶ D'après son patronyme et le fait qu'il soit clerc du diocèse de Laon (WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760).

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 274.

⁸ GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 114.

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 274.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760.

¹² *Ibid.*

¹³ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, p. 207 – 208.

¹⁴ *Ibid.*

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Thomas Frouissart de Voyenne a été retenu physicien du duc Philippe le Hardi à la pension annuelle de 160 fr., payée en deux fois à Pâques et à la Toussaint, le 12 mai 1381¹⁵. Elle lui est versée régulièrement jusqu'à Pâques 1396¹⁶. Il accompagne ensuite le comte de Nevers en Hongrie où il trouve la mort¹⁷.

En tant que physicien de l'hôtel ducal, il perçoit en outre des gages journaliers¹⁸, des dons de draps et fourrures de qualité pour la confection de ses vêtements de service¹⁹, ainsi que divers dons²⁰, éventuellement pour l'achat de chevaux²¹.

Son activité médicale au sein de la cour de Bourgogne est très variée. Outre les prescriptions médicamenteuses fréquentes, en concertation avec les autres praticiens ducaux et pour l'ensemble des personnes fréquentant la cour (le duc, la duchesse, leurs enfants et leurs serviteurs)²², Thomas de Voyenne s'est également soucié de

¹⁵ ADCO, B 1461, f° 43 v°.

¹⁶ ADCO, B 1461, f° 43 v° : termes de Toussaint 1383 (quittance du 20 décembre 1383) et de Pâques 1384 (quittance du 10 mai 1384) ; B 1463, f° 42 v° : termes de Toussaint 1384 (quittance du 4 novembre 1384) et de Pâques 1385 (quittance du 12 mai 1385) ; B 1462, f° 44 r° : termes de Toussaint 1385 (quittance du 30 décembre 1385) et de Pâques 1386 (quittance du 8 mai 1386) ; B 1465, f° 39 r° : terme de Toussaint 1386 (quittance du 10 mai 1387) ; B 1499, f° 42 v° : terme de Pâques 1394 (mandement ducal du 19 novembre 1394) ; B 1503, f° 35 v° : terme de Toussaint 1394 ; B 1502, f° 43 v° : termes de Pâques 1395 (quittance du 22 mai 1395) et de Toussaint 1395 (quittance du 12 novembre 1395) ; B 1507, f° 45 v° : terme de Pâques 1396 (quittance du 1^{er} mai 1396).

¹⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760 ; PROST, *op. cit.* tome 2, p. 207 – 208. Effectivement, il n'apparaît plus dans les sources comptables au-delà de 1396.

¹⁸ ADCO, B 1461, f° 65 r° : reste gages du 1^{er} mai au 30 septembre 1382 montant à 35 fr. 15 s. t. ; B 1508, f° 27 r° : calcul de gages dus jusqu'au 31 octobre 1396, 45 fr. 14 s. 2 d. t. pour *maistre Thomas*.

¹⁹ ADCO, B 1463, f° 113 v° : don de 40 fr. pour une robe (mandement ducal et quittance du 18 juillet 1384) ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2669 (1388 : don de drap de Bruxelles pour une robe), n° 3147 (1389 : don de 5 pannes de *gros vair* et de 100 *menus vair* pour la fourrure de son chaperon), n° n° 3284 (1389 : don de drap de Bruxelles pour sa robe de l'année 1389), n° 3299 (1389 : don de 5 pannes de *gros vair* pour la fourrure de sa robe) ; ADCO, B 1503, f° 100 r° : don ducal de 70 fr. pour sa robe de l'année 1395 (mandement ducal du 16 février 1395).

²⁰ ADCO, B 1461, f° 117 r° : mandement ducal et quittance du 14 septembre 1384 pour un don de 40 fr. B 1502, f° 55 r° : mandement ducal du 17 octobre 1395 pour un don de 100 fr.

²¹ - ADCO, B 1461, f° 107 v° : mandement ducal et quittance du 24 juin 1383 d'un don de 40 fr. pour ses services au duc, à la duchesse et à leurs enfants et pour l'achat d'un cheval ;
- B 388, liasse 5, cote 23 et B 1469, f° 80 r° : mandement ducal du 20 juin 1386, et quittance du 26 mai 1388 pour un don de 40 fr. destiné à l'achat d'un cheval.

²² ADCO, B 1461, f° 71 r° : prescription d'*apothicairies* à Jean monseigneur, ses sœurs et les gens de leurs hôtels du 17 août au 7 décembre 1381, livrées par Guillaume de Monthaut pour un montant de 19 £ 2 s. 3 d. t. (mandement de la duchesse et quittance du 15 septembre 1383), prescription d'*apothicairies* pour renouveler le stock de la duchesse de Bourgogne le 14 septembre 1383, livrées par Guillaume de Monthaut pour un montant de 16 £ 4 s. 5 d. t. (mandement de la duchesse et quittance du 15 septembre 1383), f° 71 r° et v° : prescription d'*apothicairies* pour Jean monseigneur, ses sœurs et les gens de leurs hôtels du 21/09/1382 au 05/02/1383 livrées par Guillaume de Monthaut pour un montant de 8 £ 15 s. 5 d. t. (mandement de la duchesse et quittance du 15 septembre 1383), f° 72 v° : prescription d'*apothicairies* pour les gens de l'hôtel de la duchesse livrées par Jean de Bretonere et Guiot Poissonnier pour un montant de 4 fr. 17 s. 8 d. t. (mandement de la duchesse et quittance d'octobre 1383), f° 72 v° : prescription d'*apothicairies* à la duchesse, ses enfants et les gens de leurs hôtels livrées par Etienne Marriot pour un montant de 40 s. 10 d. t. ;

l'équilibre nutritionnel de Jean de Bourgogne et de ses sœurs (Catherine et Bonne notamment), comme le prouve une prescription alimentaire *pour le norrissement* de ces enfants datée de mars 1384²³.

En 1395, il a pris sous sa responsabilité la *collatio* réunie autour de Jean, comte de Nevers, lors de sa fracture à l'épaule : c'est d'après ses conseils que le duc de Bourgogne a convoqué Martin Gazel, Jean Adam, Enguerran et Fasse de Saint-Séverin²⁴.

Il a par ailleurs effectué plusieurs voyages en Bourgogne, sur ordre de la duchesse, afin d'élire les résidences des enfants du couple ducal²⁵, ou encore pour le recrutement des nourrices d'Antoine en 1384, avec Lambert de Sermizelles²⁶.

D'autres missions imposant des déplacements lui ont été commandées par le couple ducal :

- Pour la duchesse en 1384, avec *d'autres personnes*²⁷ ;
- Il a été réquisitionné en 1386 pour accompagner le duc en Angleterre : à cette occasion, il a probablement été chargé de l'intégration à la cour de Jean Durand,

- B 1463, f° 69 r° : prescription d'*apothicairies* avec Dimanche d'Alexandrie livrées par Sancenot de Brecey pour un montant de 28 fr. 12 d. t. (mandement de la duchesse du 17 septembre 1384 et quittance du 2 mars 1385), 69 r° et v° : prescription d'*apothicairies* avec Lambert de Sermizelles du 01/08 au 15/10/1384 livrées par Sancenot de Brecey pour un montant de 12 fr. (mandement de la duchesse et quittance du 2 mars 1385), 69 v° : prescription d'*apothicairies* avec Dimanche d'Alexandrie, Jean de Pouilly, Lambert de Sermizelles et Thibault de Montcornet du 17/10 au 8/12/1384 livrées par Sancenot de Brecey pour un montant de 29 fr. 11 gr. (quittance du 2 mars 1385) ;

- B 1465, f° 60 v° : prescription d'*apothicairies* avec Dimanche d'Alexandrie, Henri de Mons et Lambert de Sermizelles, livrées par Sancenot de Brecey pour un montant de 45 fr. 10 s. 5 d. t. (mandement ducal du 10 juin 1386 et quittance du 23 octobre 1386) ;

- B 1469, f° 51 v° : prescriptions d'*apothicairies* avec Jean Le Conte, et Jean de Pouilly du 10/05/1387 au 04/07/1388 livrées par Etienne Pasté pour un montant de 29 £ 5 s. 6 d. p. (mandement ducal et quittance du 18 juillet 1388), f° 51 v° : prescription d'*apothicairies* et de *confitures* avec Dimanche d'Alexandrie, Jean de Pouilly et Henri Carpentin pour le duc, la duchesse leurs enfants et les gens de leurs hôtels du 14/08 au 04/12/1387 livrées par Sancenot de Brecey pour un montant de 54 fr. 10 s. 10 d. t. (mandement de la duchesse et quittance du 17 avril 1388) ;

- B 1508, f° 111 v° : prescriptions d'*apothicairies* avec Jean Durand entre le 13/12/1394 et le 01/01/1396, livrées par Jean de Chacy pour un montant de 89 £ 17 s. p. (mandement ducal du 8 janvier 1396), f° 112 r° : prescriptions d'*apothicairies* à Jean, comte de Nevers, livrées par Sancenot de Brecey (mandement ducal du 27 avril 1396 : il s'agit très certainement de l'approvisionnement de l'armée du comte de Nevers pour le voyage de Hongrie).

²³ ADCO, B 1463, f° 68 v° : denrées alimentaires fournies par Guiot Poissonnier. Certification de Thomas de Voyenne du 10 mars 1384, mandement ducal et quittance du 13 avril 1384.

²⁴ ADCO, B 1503, f° 100 r° : certification de Thomas de Voyenne du 1^{er} septembre 1395.

²⁵ ADCO, B 1461, f° 152 r° : mandement ducal du 11 avril 1384 pour un don de 5 fr. en dédommagement d'un voyage fait avec Lambert de Sermizelles à Argilly et ses environs, Maisey, Salmaise et Montbard ; ADCO, B 1463, f° 162 v° : mandement de la duchesse du 6 septembre 1384 pour un don de 6 fr. en dédommagement notamment d'un voyage au bailliage de La Montagne.

²⁶ ADCO, B 1463, f° 162 v° : mandement de la duchesse du 6 septembre 1384 pour un don de 6 fr. en dédommagement notamment d'un voyage en août 1384 pour le recrutement des nourrices d'Antoine avec Lambert de Sermizelles.

²⁷ ADCO, B 1463, f° 163 v° : don de 15 fr. 16 s. 7 d. t. (mandement de la duchesse du 29 septembre 1384).

nouvellement diplômé et recruté par le duc²⁸ ;

- Enfin, en raison de la proximité qu'il a entretenue avec le comte de Nevers depuis son enfance, et suite au succès remporté dans le cadre de la direction des soins de son *espaule rompue*, il a été nommé physicien de ce prince en 1395, en vue de la croisade contre les Turcs qui lui a été fatale²⁹.

²⁸ ADCO, B 1465, f° 84 v° : don de 100 fr. (mandement ducal et quittance du 12 septembre 1386).

²⁹ ADCO, B 1502, f° 55 r°, 112 r° ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 760.

GAZEL (MARTIN)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Gaget, Gasel, Gaselli, Gazelliez, de Gazay	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né en 1353 ²	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 10/08/1418 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1395 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1394 – 1403) : premier médecin du roi en 1403 ⁵ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Normandie⁶ • <u>Formation, parcours universitaire</u> : Boursier en médecine du collège de Bayeux à Paris (1377). Etudiant en théologie (avant 1379). Maître ès-arts et bachelier en médecine de l'université de Paris (1379). Maître en médecine (reçu en 1385)⁷. Maître-régent en médecine (1385 – 1409)⁸. Maître en théologie⁹. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : Sous-diacre du diocèse de Bayeux, chanoine de Bayeux (1379). Prêtre, curé de Saint-Sauveur à Caen (1387). Chanoine de Notre-Dame de Paris (1399). Echange ce dernier canonicat contre deux autres, à Bayeux et à Notre-Dame des Andelys ; chapelain de la Sainte-Trinité à Caen (1401). Chanoine de Rouen (1408)¹⁰. • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Exécuteur testamentaire de Guillaume de Liroy, conseiller au Parlement de Paris¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 541 – 542 ; supplément, p. 207.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 541 ; GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 324.

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1503, f° 100 r°

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 541.

⁶ GANE, *loc. cit.*

⁷ GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 122.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 541.

⁹ GANE, *loc. cit.*

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 541 ; GANE, *loc. cit.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 541.

- Service en ville : Chargé d'une expertise médicale par le Parlement de Paris en juillet 1394 : il doit, avec plusieurs confrères, examiner le sang d'un individu qui se dit empoisonné¹².

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il reçoit 20 écus du duc de Bourgogne en septembre 1395 pour avoir soigné Jean de Bourgogne d'une fracture de l'épaule, avec Jean Adam, Enguerran, et Fasse de Saint-Séverin et Jean Le Conte¹³.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 207.

¹³ ADCO, B 1503, f° 100 r° : mandement ducal du 1^{er} septembre 1395. Cf. fiches biographiques de ces praticiens.

GOETSBORDE (WESCLUS)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/1480 ¹	04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
Utrecht ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Utrecht⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Ce médecin de David de Bourgogne, prince-évêque d'Utrecht, fut convoqué à La Haye auprès de Maximilien de Habsbourg, dont l'état de santé était très préoccupant au début du printemps 1480. Il lui dispensa ses soins, avec notamment Jean Spierinck, Ernoul de Gornichem et Dominique de Baxadonne, pendant 17 jours et fut rétribué de 40 £ 16 s⁶. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

GORNICHEM (CLAIS DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Gorinchem	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 05/04/1480 ¹	<u>Date de disparition</u> : 12/04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1480 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est probablement de la famille d'Ernoul de Gornichem, aussi médecin qui a soigné Maximilien de Habsbourg au même moment⁵.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il reçut 12 £ du duc Maximilien de Habsbourg, pour avoir contribué à ses soins à La Haye du 5 au 12 avril 1480. Il collabora notamment avec Lambert de Delf, Florence de Delf, Henry de Le Leyden, Jean de Lannoy⁶.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Cf. fiche biographique « Gornichem (Ernoul de) ».

⁶ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°. Cf. fiches biographiques de ces médecins.

GORNICHEM (ERNOUL DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Gorinchem	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 04/1480 ¹	<u>Date de disparition</u> : 04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1480 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de la chapelle de l'hôtel ducal à La Haye⁵• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : La Haye⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est probablement de la famille de Clais de Gornichem, aussi médecin qui a soigné Maximilien de Habsbourg au même moment⁷.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ Cf. fiche biographique « Gornichem (Clais de) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il reçut 6 £ du duc Maximilien de Habsbourg, pour avoir contribué à ses soins à La Haye au début du printemps 1480. Étant chanoine de l'hôtel ducal, il est probable qu'il ait été intégré à l'hôtel aussi en tant que médecin⁸.

⁸ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°.

GOUBAUT (ADAM)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Gombaut	<u>Variante Prénom</u> : Adenet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 18/08/1443 ¹	<u>Date de disparition</u> : 26/08/1449 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1443 – 1449	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles (1449)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : S'est marié en 1443⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 1978, f° 188 v°.

² ADN, B 2004, f° 293 v°.

³ *ibid.*

⁴ ADN, B 1978, f° 188 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Adam Goubaut est dit *barbier du commun de l'ostel de monseigneur*, c'est-à-dire qu'il est au service des gens, officiers et serviteurs de la cour de Bourgogne, mais pas de la famille ducal⁵. Il est possible qu'en cette qualité il ait perçu des gages du duc de Bourgogne.

Quoi qu'il en soit, Philippe le Bon lui offrit 40 francs pour son mariage en 1443⁶, et 20 écus d'or en 1449 pour l'aider à rétribuer les ouvriers chargés de l'entretien de son logement à Bruxelles⁷.

⁵ ADN, B 1978, f° 188 v° ; B 2004, f° 293 v°.

⁶ ADN, B 1978, f° 188 v° : mandement ducal du 18 août 1443.

⁷ ADN, B 2004, f° 293 v° : mandement ducal du 9 mai 1449, et quittance du 26 août 1449.

GRANT-RUE (PIERRE DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> épicier	
<u>Date d'apparition :</u> 17/11/1405 ¹	<u>Date de disparition :</u> 19/10/1418 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1405 – 1406 ³	
<u>Autres cours fréquentées :</u> FRANCE (1415 – 1418) : livraison de marchandise à Louis, duc de Guyenne, dauphin de Viennois, payée en 1418 par le roi (440 £ p.).	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Paris (1405 – 1418)⁴• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u> Bourgeois de Paris (1418)⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Barthélémy Le Jay, épicier de l'hôtel de Jean Sans Peur, se fournit chez Pierre de Grant-Rue en épices de chambre et hypocras pour le duc de Bourgogne entre le 8 novembre 1405 et le 1^{er} janvier 1406⁶. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1554, f° 103 v°.

² ADCO, B 1593, f° 144 v°.

³ ADCO, B 1554, f° 103 r° et v°.

⁴ ADCO, B 1554, f° 103 r° et v° ; B 1593, f° 144 v°.

⁵ ADCO, B 1593, f° 144 v°.

⁶ ADCO, B 1554, f° 103 r° et v° : livraison du 8 octobre au 26 novembre 1405, d'un montant de 167 £ 13 s. p., mandement ducal du 16 février 1406 ; 103 v° : livraison du 17 novembre 1405 au 1^{er} janvier 1406, d'un montant de 92 £ 5 s. p., mandement ducal du 16 février 1406.

GUARDE (LOUP DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de La Garde, de La Garda	<u>Variante Prénom</u> : Lobo, Louppe
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin, chirurgien ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1469 ³	<u>Date de disparition</u> : M. en 1503 à Malines, enterré à Bruges ⁴ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1472 – 1502 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : En tant qu'ambassadeur du duc de Bourgogne, il a fréquenté les cours des rois de Portugal (Alphonse V, 1472) ⁶ , d'Angleterre (Edouard IV, 1471 – 1474) ⁷ , des ducs de Guyenne (Charles de France, 1472) ⁸ et de Bretagne (François II, 1472) ⁹ , ainsi que le <i>condottiere</i> Bartolomeo Colleoni (1474) ¹⁰ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 530.

² Désigné comme tel dans PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1062 : il s'agit d'une erreur, Loup de Garde était bien médecin.

³ PAVIOT, *Portugal et Bourgogne [...]*, p. 104.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2519 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/12/2014).

⁵ Médecin de Philippe le Beau et de ses enfants d'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ ADN, B 2093, n° 66862 ; B 2088, n° 66609.

⁷ PAVIOT, *op. cit.* p. 104 ; ADN, B 2093, n° 66862 ; B 2088, n° 66609 ; B 2097, n° 67294 ; B 2118, f° 262 r° à 263 r°.

⁸ ADN, B 2088, n° 66609.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ ADN, B 2118, f° 262 r° à 263 r°.

- Origine géographique : Portugal¹¹
- Formation, parcours universitaire : docteur en médecine, docteur en droit et en théologie¹².
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Marié à Marguerite Breydel, Brugeoise, en 1479¹³. Ils eurent au moins un enfant, né en 1481¹⁴.
- Service en ville :

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² *Ibid.*

¹³ ADN, B 2118, f° 273 r°.

¹⁴ ADN, B 2127, f° 251 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Loup de Guardie apparaît auprès de Charles le Téméraire dès 1469, où il fut appelé pour soigner ce prince manifestement gravement malade entre août et octobre¹⁵. C'est au plus tard à cette occasion que le duc de Bourgogne le retint à son service comme conseiller et physicien¹⁶. Il conservera ces fonctions sous Marie et Maximilien, dont il est le premier physicien¹⁷, probablement jusqu'à sa mort puisqu'il est encore attesté auprès de Philippe le Beau en 1502¹⁸. Il percevait une pension qui fut intégralement maintenue en 1474, contrairement à l'ordonnance de restriction qu'avait promulguée le duc de Bourgogne pour les pensions de tous ses officiers¹⁹ ; ainsi que des gages ordinaires, qu'il fut auprès de son maître (18 s. par jour) ou en déplacement sous ses ordres (de 18 à 60 s. par jour)²⁰. Maximilien de Habsbourg lui a de plus accordé 220 £ pour son mariage en 1479²¹, et 84 £ destinées à l'achat de vaisselle d'argent à l'occasion du baptême de son enfant parrainé par ce prince et son épouse Marie de Bourgogne²².

L'acte médical le plus connu de ce praticien est l'identification, sur le champ de bataille de Nancy en janvier 1477, du corps de Charles le Téméraire, rapportée par Philippe de Comynnes²³. D'autre part, des prescriptions détaillées de ce médecin, destinées à Maximilien de Habsbourg, pour les années 1479²⁴ et 1480²⁵, sont conservées. Elles comportent en particulier la liste des remèdes administrés au duc lors de sa maladie à La Haye au printemps 1480, visite médicale pour laquelle Loup de Guardie perçut 88 £²⁶ et le règlement d'une dette ducale datant de 1475, relative à un don de 400 écus (soient 480 £) sur la vente par le duc du fief de *Droogenhout* ayant appartenu à feu Martin Alfonso de Oliveira²⁷. Il a également soigné le seigneur

¹⁵ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1062

¹⁶ Il reçoit pour ces soins 40 £ (PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1100) + 80 £ pour gages non reçus (PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1062).

¹⁷ ADN, B 2118, f° 262 r° à 263 r° ; B 2121, f° 259 v° et 260 r°, 388 r° et v°, 474 v° et 475 r°, **535 v° à 537 r°** ; B **2124, f° 296 r° à 297 v°** ; B 2127, f° 204 v° et 205 r°, 229 v° et 230 r°, 244 r° et v°.

¹⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁹ ADN, B 17713 : lettre du 30 novembre 1474 ; B 17717 : lettre du 19 janvier 1475.

²⁰ ADN, B 3377, n° 113554 : extrait des gages ordinaires de l'hôtel ducale pour décembre 1475. Loup de Guardie a perçu 27 £ 18 s. (18 s./j.) ; B 2118, f° 262 r° à 263 r° : lettres patentes ducales ordonnant un paiement de 360 £ 6 s. sur 972 £ de gages pour trois voyages (60 s./j.), 390 v° : paiement de 17 £ 16 s. pour reste de gages ; B 2121, f° 388 r° et v° : paiement de 13 £ 10 s. pour reste de gages du 15 au 29/01/1480 (18 s./j.), 474 v° et 475 r° : paiement de 73 £ 16 s. pour ses gages du 1^{er} au 26/02, du 1^{er} au 31/07 du 1^{er} au 03/08 et du 9 au 30/11/1479 (18 s./j.) ; B 2127, f° 251 r° : paiement de 54 £ 18 s. pour ses gages de 61 jours entre avril et août 1481 (18 s./j.), 204 v° et 205 r° : paiement de 19 £ 16 s. pour ses gages du 5 au 15 et du 21 au 31/03/1482 (18 s./j.).

²¹ ADN, B 2118, f° 273 r°.

²² ADN, B 2127, f° 251 v° : lettres patentes du duc et de la duchesse du 7 septembre 1481.

²³ PAVIOT, *op. cit.* p. 105.

²⁴ **ADN, B 2121, f° 535 v° à 537 r°.**

²⁵ ADN, B 2124, f° 296 r° à 297 v° : lettres patentes ducales du 4 juillet 1480.

²⁶ ADN, B 2121, f° 478 v° et 479 r° : lettres patentes ducales du 30 septembre 1480.

²⁷ ADN, B 2127, f° 244 r° et v° : lettres patentes ducales du 8 novembre 1482 citant une lettre ducale du 29 novembre 1475 ; B 17732, lettre du 23 septembre 1480 et du 26 octobre 1480 ; PAVIOT, *op. cit.* p. 105.

de Polham, chambellan du duc, en 1479²⁸ ; et été tenu de demeurer auprès de Marie de Bourgogne à Namur alors que Maximilien se trouvait à Luxembourg, en octobre 1480²⁹. Enfin, il a obtenu 30 £ pour l'achat d'un cheval lorsqu'il fut chargé d'accompagner le duc à Liège en 1482, pour assurer le service sanitaire des armées³⁰.

Mais Loup de Guardie est surtout connu pour ses missions diplomatiques auprès de souverains européens :

- Il se rend en Angleterre auprès d'Edouard IV en 1471³¹, 1472³², et deux fois en 1473 – 1474³³.
- En 1472, il est aussi envoyé auprès d'Alphonse V de Portugal, de François II, duc de Bretagne, et de Charles de France, duc de Guyenne³⁴.
- En 1474, la volonté de Charles le Téméraire le mène avec Antoine, seigneur de Montjeu, à Venise³⁵, auprès du *condottiere* Bartolomeo Colleoni que le duc de Bourgogne veut s'allier³⁶.
- D'autres missions secrètes ont continué à jalonné sa carrière à la cour de Bourgogne après la mort du duc Charles : en 1479 à Bruges, Bruxelles et ailleurs³⁷ ; entre avril et août 1481³⁸ et en mars 1482³⁹.

²⁸ ADN, B 2121, f° 474 v° et 475 r° ; lettres patentes ducales du 1^{er} mai 1480.

²⁹ ADN, B 2121, f° 259 v° et 260 r° : lettres ducales envoyées le 1^{er} octobre 1480.

³⁰ ADN, B 2127, f° 244 r° et v° : lettres patentes ducales du 8 novembre 1482.

³¹ PAVIOT, *op. cit.* p. 104.

³² *Ibid.* ; ADN, B 2093, n° 66862 : quittance d'un chevaucheur de l'écurie ducale citant Loup de Guardie du 4 décembre 1472 ; B 2088, n° 66609 : quittance de Loup de Guardie (431 £ 6 s.) du 28 février 1473.

³³ PAVIOT, *op. cit.* p. 104 ; ADN, B 2097, n° 67294 : quittance de Loup de Guardie du 20 avril 1473 (voyage du 20/04 au 26/06/1473) ; B 2118, f° 262 r° à 263 r° : lettres patentes ducales du 14 décembre 1478 (voyage du 20 avril au 26 juin 1473 et du 19/12/1473 au 08/04/1474).

³⁴ ADN, B 2088, n° 66609 : quittance du 28 février 1473.

³⁵ ADN, B 2118, f° 262 r° à 263 r°.

³⁶ PAVIOT, *op. cit.* p. 104 – 105.

³⁷ ADN, B 2121, f° 474 v° et 475 r° : lettres patentes ducales du 1^{er} mai 1475.

³⁸ ADN, B 2127, f° 251 r° : lettres patentes ducales du 20 septembre 1481.

³⁹ ADN, B 2127, f° 204 v° et 205 r°.

GUILLAUME (ETIENNE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Estienne
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/05/1375 ¹	26/08/1377 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1375 – 1377	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est très vraisemblable qu'il soit le frère de Jean Guillaume, épicier au service du duc de Bourgogne établi à Paris⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1444, f° 37 r° et v°.

² ADCO, B 1452, f° 37 r°.

³ ADCO, B 1444, f° 37 r° ; B 1452, f° 37 r°.

⁴ Cf. fiche biographique « Guillaume (Jean) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe le Hardi et Marguerite de Flandre se sont plusieurs fois approvisionnés chez Etienne Guillaume à Bruges, essentiellement en épices de chambre ou épices confites et pour des sommes importantes (plus de 1600 £ p. pour les années 1375 et 1376)⁵.

Il a aussi fourni pendant l'hiver 1375 – 1376 les remèdes nécessaires aux soins de serviteurs ducaux malades à Bruges et pris en charge par le médecin de cour Jean de Poilly⁶ ; mais aussi des produits tels que de l'azur au peintre du duc⁷ ou de l'orpiment, substance minérale de couleur jaune utilisée en fauconnerie⁸.

L'épicier du duc Guillaume de Monthaut se procure encore chez lui à Bruges, et chez son frère Jean à Paris, des épices de chambre pour Philippe le Hardi en juillet 1377⁹.

⁵ ADCO, B 1444, f° 37 r° et v° : mandement ducal de paiement de 146 £ 8 s. 10 d. p. du 27 mai 1375 ; 37 r° : mandement ducal de paiement de 289 £ 18 s. 6 d. p. du 28 mai 1375 ; 37 v° : deux mandement ducaux de paiement de 87 £ 7 s. p. et 252 £ 15 s. p. du 14 juillet 1375 ; B 1445, f° 48 v° : mandement ducal de paiement de 250 £ 2 s. p. du 30 janvier 1376 ; f° 48 v° et 49 r° : mandement ducal de paiement de 349 £ 9 s. 6 d. p. du 30 janvier 1376 ; f° 49 r° : mandement ducal de paiement de 81 £ p. du 31 janvier 1376 ; f° 48 v° : mandement de la duchesse de paiement de 5 francs du 26 avril 1376 ; f° 48 v° : mandement ducal de paiement de 148 £ 4 s. p. du 14 juillet 1376.

⁶ ADCO, B 1445, f° 48 v° : cédule et quittance rendues le 30 janvier 1376.

⁷ ADCO, B 1444, f° 37 v° : mandement ducal et quittance du 14 juillet 1375.

⁸ ADCO, B 1445, f° 48 v° : mandement ducal du 18 juillet 1375 ; B 1444, f° 37 v° : mandement ducal du 21 juillet 1375.

⁹ ADCO, B 1452, f° 37 r° : mandement ducal et quittance du 26 août 1377.

GUILLAUME (JACQUES)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Jaquet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
08/02/1388 ¹	12/05/1392 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1390 – 1392	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Paris³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est très certainement le fils de Jean Guillaume, épicier parisien au service de la maison de Bourgogne depuis 1372 au moins. Etienne Guillaume serait donc son oncle⁵. Jacques Guillaume a épousé la fille de Jean Du Vivier, orfèvre du roi, vers 1388⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1471, f° 13 v°.

² ADCO, B 1503, f° 117 r°.

³ Son père Jean Guillaume était établi à Paris.

⁴ ADCO, B 1503, f° 117 r°.

⁵ Cf. fiches biographiques « Guillaume (Jean) », et « Guillaume (Etienne) ».

⁶ ADCO, B 1471, f° 13 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Guillaume est dit *épicier et valet de chambre* du duc de Bourgogne. Celui-ci lui offrit à l'occasion de ses noces deux pintes d'argent blanc et un gobelet d'argent doré.

Cet épicier envoya à l'apothicaire de la duchesse de Bourgogne des conserves de citron et un baril de sucre, en 1390, à l'occasion du mariage du duc d'Autriche Albert IV de Habsbourg et de Jeanne-Sophie de Bavière, sœur de Marguerite, comtesse de Nevers⁷.

⁷ ADCO, B 1503, f° 117 r° : mandement de la duchesse du 12 mai 1392.

GUILLAUME (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Guille	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 02/08/1372 ¹	<u>Date de disparition</u> : 17/01/1393 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1372 – 1393	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1372 – 1393).• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a un fils qui se marie vers 1388 avec la fille de Jean de Viviers, orfèvre du roi de France. Il s'agit certainement de Jacques Guillaume³. Jean Guillaume s'est remarié en 1389⁴.• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Paris⁵.	

¹ ADCO, B 1438, f° 31 r°.

² ADCO, B 342, « 17 septembre 1393 ».

³ ADCO, B 1471, f° 13 v°.

⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 3285.

⁵ ADCO, B 1438, f° 31 r°.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

L'épicier Jean Guillaume était l'un des fournisseurs réguliers de la cour de Bourgogne en épices confites, *apothicairies*, cire, salpêtre, produits destinés au soin des faucons de chasse, matériel de peinture, papier et encre, et autres marchandises que l'on peut trouver dans les boutiques de ces artisans⁶.

Tout en résidant continuellement à Paris, il était intégré à l'hôtel ducal puisqu'il est souvent désigné comme *épicier et valet de chambre* de Philippe le Hardi, à partir de 1374⁷.

Pour la confection et l'approvisionnement de la cour ducal en *apothicairies*, il travaillait en collaboration avec le médecin Jean de Pouilly⁸, assisté des chirurgiens Nicolas de Saint-Julien⁹ et de Thibaut de Montcornet¹⁰ lors de la préparation d'une chevauchée de Philippe le Hardi en juin 1373.

Il connaissait bien aussi Guillaume de Monthaut, épicier du duc résidant à la cour et chargé de la gestion de l'épicerie ducal, qui effectuait souvent ses achats chez lui lorsque la cour de Bourgogne se trouvait à Paris¹¹.

⁶ Epices de chambre et hypocras et autres vins : ADCO, B 1438, f° 31 r° et v°, 32 r° ; B 1441, f° 33 v° ; B 1444, f° 35 v°, 36 v°, 37 r° ; B 1445, f° 47 r°, 48 r°, 48 v° ; B 1451, f° 43 r°, 43 v° ; B 1452, f° 37 r°, 38 r°, 38 v° ; B 1461, f° 73 v° ; B 1463, f° 68 v° et 69 r°.

Eau de rose et autres produits odorants : ADCO, B 1461, f° 72 v° : oiselets de Chypre pour Jean monseigneur ; B 342, « 17 septembre 1393 » : eau de rose pour le bain du roi venu *s'estuver* en l'hôtel du duc de Bourgogne à Paris

Produits de fauconnerie (orpiment) : ADCO, B 1445, f° 48 r° et v° ; B 1451, f° 43 r° ; B 1467, f° 71 r°.

Cire et torches : ADCO, B 1445, f° 48 r° ; B 1451, f° 43 r° ; B 1461, f° 84 r° et v° ; B 1463, f° 69 r°

Matériel de peinture (*coleurs*), papier et encre (pour les secrétaires) : ADCO, B 1438, f° 31 v° ; B 1445, f° 48 v° ; B 1463, f° 165 v°, 168 r°.

Salpêtre : ADCO, B 1463, f° 68 v° (*pour la garnison des forteresses de Flandres*).

Vaisselle précieuse : ADCO, B 1463, f° 94 r°.

Autres marchandises et achats non détaillés : ADCO, B 1444, f° 36 v° ; B 1463, f° 69 r°, 76 v°.

⁷ ADCO, B 1444, f° 35 v°, 36 v° ; B 1451, f° 43 r° et v° ; B 1452, f° 37 r° ; B 1461, f° 72 v°, 73 v° ; B 1463, f° 165 v°, 168 r° ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 1128.

⁸ ADCO, B 1438, f° 32 r° : quittance du 24 juin 1373 pour la livraison de 36 £ 12 d. p. d'*apothicairies* prescrites par Jean de Pouilly et Nicolas de Saint-Julien pour une chevauchée ducal ; B 1441, f° 33 r° : mandement ducal et quittance du 14 décembre 1373 pour l'achat par Guillaume de Monthaut de 44 £ 17 s. p. de *drogueries, medicines et autres chouses* pour le duc de Bourgogne d'après une prescription de Jean de Pouilly ; B 1444, f° 36 v° : mandement ducal et quittance du 7 mars 1375 pour la livraison de 26 £ 19 s. p. de *drogueries* et *apothicairies* prescrites par Jean de Pouilly au duc de Bourgogne pour son voyage en Flandres ; B 1451, f° 43 r° et v° : achat d'*apothicairies* par Jean de Pouilly pour un montant de 6 £ 13 s. p.

⁹ ADCO, B 1438, f° 32 r° : mandement ducal et quittance du 24 juin 1373.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ ADCO, B 1438, f° 31 r°, 31 v° ; B 1452, f° 37 r°.

GURGY (GUYOT)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1431 ¹	1431 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1431	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Barbier du commun de l'hôtel de Philippe le Bon, donc recruté exclusivement pour le service des officiers et serviteurs de l'hôtel ducal, Guyot Gurgy reçut 15 fr. du duc de Bourgogne en 1431 pour couvrir ses frais de retour chez lui après son service à la cour³.</p>	

¹ ADN, B 1942, f° 173 v°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

GUYART (PHILIPPE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
15/10/1411 ²	18/01/1412 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1411 – 1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Beauvais⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Philippe Guyart soigna, sur ordre de Jean Sans Peur, un Anglais nommé Jean Bloquelet, qui se trouvait en compagnie du duc de Bourgogne pour le servir <i>en sa guerre</i>, et qui tomba malade à Beauvais le 15 octobre 1411. Il reçut 9 francs pour ses traitements qui se prolongèrent pendant 45 jours, soit jusqu'au 28 novembre⁵.</p> <p>Philippe Guyart n'était pas intégré à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 602.

² ADN, B 1894, f° 307 v°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Lettres patentes du duc données le 18 janvier 1412.

HANNOT (GUILLEMIN)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Hanot	<u>Variante Prénom</u> : Guillaume
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 24/05/1367 ²	<u>Date de disparition</u> : 1379 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 – 1379	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié en 1379⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 267.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 667.

³ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 360.

⁴ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Barbier et valet de chambre de Philippe le Hardi, B. et H. Prost ont surtout relevé des mentions d'achats de peignes, *gravoires*, et miroirs pour le duc de Bourgogne⁵, ainsi que de couvre-chefs qu'il a fait faire par Robinet, couturier de la reine en 1368⁶.

En 1372, il est remboursé pour l'achat d'un bassinet de barbier⁷. Le duc de Bourgogne lui achète un cheval d'une valeur de 32 francs en 1374⁸.

A l'occasion de ses noces, en 1379, il reçut du couple ducal deux gobelets d'argent doré d'une valeur de 70 francs⁹.

⁵ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 667, 1101, 1460.

⁶ PROST, *op. cit.* tome 1, n° 955.

⁷ ADCO, B 1438, f° 45 v° : mandement ducal et quittance du 23 août 1372.

⁸ ADCO, B 1444, f° 61 v° : mandement ducal du 5 novembre 1374.

⁹ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 360.

HAUX (NICOLAS)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1482 ¹	1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1482	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il reçoit, en 1482, 4 £ de la part du duc Maximilien pour l'avoir servi, avec Christien Hermand, aussi chirurgien, lors d'une campagne militaire contre les Liégeois³. Il ne faisait pas partie de l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2127, f° 235 v°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

HEBERT (ROBERT)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Heberti, Deo de Almania, d'Alemaingne	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1359 ²	<u>Date de disparition</u> : 1384 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 – 1384 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BOURBON ⁵ (1384)	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Bayeux⁶ • <u>Formation, parcours universitaire</u> : d'après Wickersheimer, il est présent à la faculté de médecine de l'université de Paris de 1359 à 1364. Il en est le doyen en 1362, ce qui prouve qu'il est déjà maître en médecine à cette date⁷. Il intègre en 1365 la faculté de théologie de Paris⁸. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : Curé de Saint-Germain de Varaville (Calvados), diocèse de Bayeux (1365)⁹ • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 712.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*: il est attesté à la faculté de médecine de l'Université de Paris de 1359 à 1364.

³ *Ibid.* : Wickersheimer le dit physicien des ducs de Bourgogne et de Bourbon en 1384.

⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, p. 253, note 3 ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il prescrit des *apothicairies* au duc de Bourgogne et aux gens de son hôtel en 1368. Celles-ci sont réceptionnées et redistribuées à leurs destinataires par Guillaume de Monthaut, épicier-apothicaire de l'hôtel ducal.¹⁰

Il semble qu'il appartenait à l'hôtel de Philippe le Hardi.

¹⁰ ADCO, B 378, liasse 26, cote 62 : quittance de recette des *parties d'apothicairies* par Guillaume de Monthaut, datée du 9 juillet 1368.

HEDA (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Beda, de Neda	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1398 ²	<u>Date de disparition</u> : 1427 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1419 ⁴ – 1427	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Venlo⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Licencié en médecine de l'université de Paris (reçu en 1398)⁶• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles (1419 – 1427)⁷.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Médecin de la ville de Bruxelles⁸.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 348 ; vol. 2, p. 418 ; supplément, p. 161.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 418.

³ LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 2, n° 4915.

⁴ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1114.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 418.

⁶ *Ibid.*

⁷ MOLLAT, *loc. cit.* ; LABORDE, *loc. cit.*

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 418.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Heda est appelé à Arras en novembre 1419 par le duc Philippe le Bon malade. Il séjourne auprès de lui du 13 au 30 novembre, perçoit un dédommagement de 36 heaumes d'or ; puis il est retenu physicien du duc et est donc compté à gages à partir du 1^{er} décembre⁹.

En outre, une pension annuelle de 200 fr. lui est affectée par lettres patentes ducales du 4 décembre 1419. Elle est payée aux termes de Pâques et de Saint-Rémy à partir de Pâques 1420¹⁰. Le duc lui donna également un cheval rouan à longue queue, valant 140 fr., en avril 1420¹¹.

Jean de Heda sert effectivement le duc de Bourgogne du 5 avril au 30 mai 1420¹², puis disparaît des sources ; pour réapparaître en 1427 à Zevenbergen, où il donne une consultation à Philippe le Bon et reçoit 25 £¹³.

⁹ MOLLAT, *loc. cit.* : mandement ducal du 17 décembre 1419.

¹⁰ MOLLAT, *op. cit.* III.2, n° 9334.

¹¹ MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 5073.

¹² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0090 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/12/2014).

¹³ LABORDE, *loc. cit.*

HERKENSTEIN (NICOLAS DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : d'Archstein, Darckestein, d'Erbestain, d'Erkestein, de Herkenstain, de Herkesten, Van Herbestrijn	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1477 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1514, à Malines ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1477 – 1514	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 578 – 579, « Nicolas Van Herbestrijn ».

² *Ibid.*

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Conseiller et physicien du duc d'Autriche Maximilien de Habsbourg⁴, on le voit suivre ce prince dans ses déplacements en différentes villes des Pays-Bas bourguignons, par exemple à Namur, Luxembourg et Bruxelles en 1480⁵, à Malines en 1481⁶, à Gand et à Bruges en 1482⁷.

Il fit partie de l'équipe soignante réunie au chevet de Maximilien à La Haye en avril 1480 et perçut 40 £⁸.

En octobre 1480, Nicolas de Herkenstein est auprès de Marie de Bourgogne à Namur, avec Loup de Garde : Maximilien n'ayant aucun de ses médecins à disposition, il lui ordonne de venir le rejoindre⁹.

Ce physicien suivit aussi l'armée ducal en 1480, et reçut 100 £ en dédommagement des pertes encourues¹⁰.

En plus de servir de son métier le duc d'Autriche, on constate qu'il lui fournit également les remèdes nécessaires aux soins, que ce soit dans le cadre militaire ou privé¹¹, assurant donc une fonction traditionnellement dévolue à l'épicier-apothicaire de cour.

En tant que praticien de l'hôtel ducal, il a reçu 7 aunes de drap pour la confection d'une robe longue à l'occasion de la fête de Noël 1481¹².

D'après Wickersheimer, il est resté attaché aux successeurs en ligne directe de Maximilien de Habsbourg et de Marie de Bourgogne jusqu'à sa mort, survenue en 1514 sous l'empereur Charles Quint¹³.

⁴ Il est désigné comme tel dans toutes les sources citées.

⁵ **ADN, B 2124, f° 273 r°.**

⁶ ADN, B 2124, f° 202 r°.

⁷ ADN, B 2127, f° 207 r° et v°.

⁸ ADN, B 2124, f° 245 v°.

⁹ ADN, B 2121, f° 259 v° et 260 r°.

¹⁰ ADN, B 2121, f° 474 v°.

¹¹ ADN, B 2121, f° 503 r° ; B 2124, f° 273 r°.

¹² ADN, B 2127, f° 274 v° et 275 r°.

¹³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

HERLEM (PIERRE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Harlenc ¹ , Herlensis	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 1 ^{er} semestre 1462	<u>Date de disparition</u> : 18/08/1462
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1462	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts et en médecine. Docteur en médecine³• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bourg-en-Bresse⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fut appelé auprès du duc de Bourgogne gravement malade à Bruxelles au début de l'année 1462, et séjourna 3 mois à la cour. Il reçut pour cette mission 120 £, incluant ses frais de séjour et de déplacement⁵.</p>	

¹ La source de Wickersheimer, *L'Echo médical du Nord*, 1908, p. 222, cite Pierre de Harlenc comme médecin et non comme chirurgien. C'est en fait la même personne que Pierre de Herlem.

² WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 637, « Pierre de Harlenc » et « Pierre de Herlem ».

³ ADN, B 2045, f° 275 v° et 276 r°.

⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ ADN, B 2045, f° 275 v° et 276 r°.

HERMAND (CHRISTIEN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Herman	<u>Variante Prénom</u> : Chrétien, Chrispien, Cyprien
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1481 ²	<u>Date de disparition</u> : M. avant 1496 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1481 – 1482 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : SAINT-EMPIRE ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille ?⁶ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a une fille, Marie⁷. • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 99 « Chrétien Herman », et p. 100 « Cyprien Hermand ».

² ADN, B 2124, f° 236 v°.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 99.

⁴ ADN, B 2124, f° 236 v° ; B 2127, f° 227 r°, 235 v°.

⁵ Il est dit par Wickersheimer *chirurgien du roi des Romains*, sans préciser s'il s'agit de Frédéric III ou de Maximilien I^{er}.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 99.

⁷ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est dit *chirurgien syevant la cour de monseigneur*⁸ : il est donc probable qu'il fasse partie de l'hôtel ducal mais les autres sources ne permettent pas de l'affirmer avec certitude.

Il fut rétribué en 1481 de 30 £ pour des services tenus secrets rendus à Maximilien de Habsbourg⁹.

Il fut appelé auprès de Marie de Bourgogne, mortellement blessée à Bruges en mars 1482¹⁰. Il est quelques mois plus tard chirurgien de l'armée ducale contre Liège, avec Nicolas Haux¹¹.

⁸ ADN, B 2124, f° 236 v°.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ ADN, B 2127, f° 227 r°.

¹¹ ADN, B 2127, f° 235 v°. Cf. fiche biographique « Haux (Nicolas) ».

HOLLANDE (THIERRY DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1477 ³	1477 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1477	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Thierry de Hollande est mentionné parmi les chirurgien ayant fréquenté la cour de Bourgogne en 1477, sous Marie de Bourgogne⁵.</p> <p>Il ne semble pas avoir appartenu à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 754.

² Ce personnage n'a pas été extrait des sources consultées, sa fiche biographique est établie d'après les données du *Dictionnaire*.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

HUESDAING (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Huesdaing, de Heusdaing, de Heusden, de Heusdine, Van Heusden, de Hédin	<u>Variantes Prénom</u> : Jean Proper
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1363 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 1 ^{er} février 1401 à Bruges ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1369 ⁴ - 1397 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FLANDRE : médecin de Louis de Male (1363 – 1384) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts et en médecine⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Saint-Donatien de Bruges (1363). Prêtre, chanoine de Courtrai, prévôt de Notre-Dame de Bruges (1383)⁸.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges⁹• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 469 – 470.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 1001.

⁵ ADN, B 1860, n° 51740.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.* ; ADN, B 1860, n° 51740.

⁹ Il y possède deux charges ecclésiastiques et y est mort.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

C'est par son beau-père Louis de Male que Philippe le Hardi connut ce médecin. Le duc de Bourgogne lui offrit un gobelet en 1369, lors de ses noces à Gand avec Marguerite de Male¹⁰.

Au service du comte de Flandre, dont il est témoin du testament, et qu'il assiste dans sa dernière maladie à Saint-Omer en janvier 1384¹¹, Jean de Huesdaing est réintégré après la mort de ce dernier à l'hôtel du duc de Bourgogne. Il percevait chaque année 100 £ de gages, payés en deux termes (saint-Jean-Baptiste et Noël) dont deux quittances sont conservées aux Archives du Nord pour l'année 1396¹².

¹⁰ PROST, *loc. cit.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² ADN, B 1858, n° 51536 ; B 1860, n° 51740.

JACMÉ (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Jacobin, Jacob, Jacobi, Jasme, Jaume	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1364 ³	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 11/08/1384 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ANJOU : physicien de Louis de France, duc d'Anjou (1369) ⁶ . FRANCE : physicien du roi (1367 – 1378) ⁷ , visite le dauphin Charles en 1378 ⁸ . AVIGNON : a visité les papes Urbain V, Grégoire XI et Clément VII (1370 – 1384) ⁹ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Montpellier. Maître en arts. Maître en médecine. Chancelier de l'université de Montpellier (1364).¹⁰ A enseigné la médecine à l'université de Montpellier¹¹. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Propriétaire d'un hôtel à Montpellier¹².	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 422 – 424 ; supplément, p. 162. Contrairement à B. et H. Prost (PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 672), Wickersheimer pense qu'il ne faut pas l'identifier à *mestre Jacobin, phiziciain du roy*. Il ne précise cependant pas la raison de son opposition, et ne propose pas d'hypothèse alternative concernant l'identité de ce médecin. Nous supposerons donc, jusqu'à preuve du contraire, que ce *maître Jacobin* est bien Jean Jacmé.

² Ayant été formé à Montpellier, Jean Jacmé devait maîtriser également la pratique chirurgicale.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 422 – 424.

⁴ *Ibid.*

⁵ PROST, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.* ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 422 – 424.

⁷ PROST, *loc. cit.*

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 422 – 424.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

¹¹ PROST, *loc. cit.*

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 422 – 424.

- Réseau relationnel, familial : Son épouse s'appelle Marie. Il a été anobli par Charles V en 1369.¹³

Guy de Chauliac (M. en 1368) le désigne comme son ami, dans son ouvrage majeur *Chirurgia Magna*¹⁴.

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Jacmé, en collaboration avec Gervais Chrestien et Evrard de Conty, a soigné le duc Philippe le Hardi en 1367. Il reçut comme ses confrères une robe de drap de Bruxelles fourrée de *gros* et de *menu vair*¹⁵.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ PROST, *loc. cit.*

¹⁵ *Ibid.*

JEAN (ANGE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Johan, Johannis, Jouen, de Aquila, de Aquilla, de L'Aigle	<u>Variante Prénom</u> : Angèle, Angle, Augié ¹
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1398 ³	<u>Date de disparition</u> : 24/01/1425 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1418 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : physicien du roi ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : L'Aquila⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Bologne. Maître ès-arts et en médecine. Enseigne la rhétorique (1398 – 1399)⁸. Il a sans doute aussi fréquenté l'université de Paris puisqu'il désigne Jacques Sacquespée comme <i>magister meus</i>, d'après Jacquart⁹.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1407 – 1425)¹⁰• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Expert médical pour le Parlement de Paris en 1421¹¹.	

¹ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, III.2, n° 9676 : il doit s'agir du même personnage que *maistre Angle*, [...] *physicien* [du duc].

² WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 27 – 28.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ MOLLAT, *loc. cit.*

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ *Ibid.*

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 138.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 27 – 28.

¹¹ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En octobre 1418, le duc de Bourgogne Jean Sans Peur donne un cheval moreau à longue queue à *maistre Angle, son phisicien*¹² : il doit s'agir d'Ange Jean, et le duc de Bourgogne lui fait don de cette monture pour les ambassades dont il est chargé auprès du dauphin Charles, futur roi Charles VII¹³.

¹² MOLLAT, *op. cit.*

¹³ ADCO, B 1602, f° 202 v°.

JEAN (COLINET)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
21/05/1376 ¹	12/10/1376 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1376	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Troyes³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Probablement frère de Pierre Jean, épicier à Troyes⁴• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Dimanche d'Alexandrie, médecin du duc de Bourgogne, lui a acheté des <i>apothicairies</i> pour la duchesse de Bourgogne en 1376⁵. Il a aussi livré, la même année, des épices confites (anis, noix, <i>madrian</i>) et du sucre à la duchesse de Bourgogne⁶.</p>	

¹ ADCO, B 1445, f° 49 r°.

² ADCO, B 1451, f° 42 v°.

³ ADCO, B 1445, f° 49 r° ; ADCO, B 1451, f° 42 v°.

⁴ Cf. fiche biographique « Jean (Pierre) ».

⁵ ADCO, B 1451, f° 42 v° : mandement ducal et quittance du 12 octobre 1376.

⁶ ADCO, B 1445, f° 49 r° : mandement de la duchesse du 21 mai 1376.

JEAN (PIERRE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
15/12/1384 ¹	09/02/1385 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1384 – 1385	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Troyes³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Marié à Jehannote, veuve de Jean, dit Rampillon, marchand et bourgeois de Châtillon. Colinet Jean, apothicaire de Troyes, doit être son frère⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Son épouse donne quittance en février 1385 d'une somme qui était due à son défunt mari Jean dit Rampillon, pour des draps et un cheval⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1463, f° 20 v° et 21 r°.

² ADCO, B 1463, f° 93 r° et v°.

³ ADCO, B 1463, f° 20 v° et 21 r°, 93 r° et v°.

⁴ Cf. fiche biographique « Jean (Colinet) ».

⁵ ADCO, B 1463, f° 93 r° et v°.

JOHAN (JACQUES)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
06/06/1395 ¹	04/08/1398 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1395 – 1398	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
FRANCE : touche une pension royale de 3000 fr./an en 1395	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1395 – 1398)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est peut-être le fils de Pierre Jouhem, épicier à Troyes dans les années 1370⁴.• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Paris	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>2489 fr. lui sont prélevés sur la recette générale des finances du duc de Bourgogne pour sa pension royale de 3000 fr. en 1395⁵. Il reçoit encore 1000 £ t. de Philippe le Hardi en 1398⁶.</p>	

¹ ADCO, B 1503, f° 64 r°.

² ADCO, B 1522, f° 25 r°.

³ ADCO, B 1503, f° 64 r° ; B 1522, f° 25 r°.

⁴ Cf. fiche biographique « Johem (Pierre) ».

⁵ ADCO, B 1503, f° 20 r°, 64 r°.

⁶ ADCO, B 1522, f° 25 r°.

JOHEM (PIERRE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Johan, Jouhem	<u>Variante Prénom</u> : Perrin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 03/08/1372 ¹	<u>Date de disparition</u> : 07/10/1376 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1372 – 1376	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Troyes³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est peut-être le père de Jacques Johan, épicier et bourgeois de Paris pensionné par le roi dans les années 1390⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fournit la cour de Bourgogne en épices de chambre et autres produits sucrés dans les années 1372 – 1376, directement⁵ ou par l'intermédiaire de l'épicier de l'hôtel ducal Guillaume de Monthaut⁶.</p>	

¹ ADCO, B 1438, f° 31 r°.

² ADCO, B 1451, f° 42 v°.

³ ADCO, B 1438, f° 31 r° et v° ; B 1441, f° 33 v°, 34 r° ; B 1451, f° 42 v°.

⁴ Cf. fiche biographique « Johan (Jacques) ».

⁵ ADCO, B 1438, f° 31 v° : mandements ducaux des 15 février, 13 mars et 28 avril 1373 ; B 1441, f° 33 v° et 34 r° : mandements ducaux des 3 février et 26 juillet 1374 ; B 1451, f° 42 v° : mandements ducaux du 7 octobre 1376.

⁶ ADCO, B 1438, f° 31 r° : mandement ducal du 3 août 1372.

JOLIETTE (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Julieti	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 01/11/1419 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : Avant 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Sans doute de la famille de Nicolas Joliette, aussi médecin établi à Dijon⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 163.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Cf. fiche biographique « Joliette (Nicolas) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Dans l'*Histoire générale et particulière [...]* de Plancher⁵, il est indiqué que Jean Joliette a soigné la duchesse de Bourgogne à Dijon avec Boniface, Jean de Palmes et Jean Coiffy en 1413. Cette information est à l'origine de la notice « *Jean Joliette* » du volume 2 du *Dictionnaire [...]* de Wickersheimer (p. 426). Mais il s'agit en réalité d'une confusion avec Nicolas Joliette, la source utilisée par Plancher, qui évoque cette maladie de Marguerite de Bavière en 1413, étant forcément le folio 145 r° et v° du registre B 1567 des Archives Départementales de la Côte d'Or⁶.

Jean Joliette a cependant bien existé, puisque D. Jacquart mentionne, p. 163 du supplément au *Dictionnaire [...]*, un manuscrit conservé à la BNF, légué à la communauté religieuse de Saint-Etienne de Dijon, par « *Iohannes Iulieti de Divione [...]* *ducis Burgundie consiliarius* ». Bien que n'apparaissant pas dans les sources de mon corpus, l'absence totale de similitude entre les prénoms « Jean » et « Nicolas », et la date de décès de Jean (1419) ne pouvant pas correspondre avec celle de Nicolas (qui vivait encore à Dijon en 1426), m'obligent à admettre l'existence de Jean Joliette, médecin dijonnais contemporain de Nicolas Joliette, qui aurait aussi été introduit à la cour de Bourgogne.

⁵ PLANCHER, *Histoire générale et particulière [...]*, III, p. 381.

⁶ Cf. fiche biographique « Joliette (Nicolas) ».

JOLIETTE (NICOLAS)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Joliete, Jolieti, Joly, Le Jolietet, Le Jolyetet	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1394 ²	<u>Date de disparition</u> : 1426 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1412 ⁴ – 1418 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : GUYENNE : soigne Marguerite, duchesse de Guyenne, fille de Jean Sans Peur (1418), AUTRICHE : soigne Marguerite d'Autriche, fille du duc Albert IV, nièce de la Marguerite de Bavière (1418) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à la faculté de médecine de l'université de Paris. Inscrit en 1394 – 1400. Licencié en médecine (v. 1407 – 1410)⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1413 – 1426)⁸• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Jean Joliette, médecin dijonnais avec qui il a été confondu⁹, est sans doute de sa famille.• <u>Service en ville</u> : A Dijon, forme Hugues Bricaut au métier de chirurgien. Examine Perrote de Rolamont, blessée suite à une rixe (1417).	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 573 + confusion avec « Jean Joliette », p. 426 ; supplément, p. 215. Cf. fiche biographique « Joliette (Jean) ».

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 573.

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1569, f° 111 v°.

⁵ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 2153.

⁶ *Ibid.*

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 573.

⁸ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

⁹ Cf. fiche biographique « Joliette (Jean) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas a soigné la fille de Jean Sans Peur, Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthièvre, dans sa dernière maladie en 1412, avec Boniface de Meaulx, Humbert Quanteau, Jean de Palmes et Raymond¹⁰.

Il fut plusieurs fois ensuite appelé auprès de la duchesse de Bourgogne à Dijon :

- En 1413, il reste à son chevet trois semaines avec Boniface, Jean de Palmes, et Jean Coiffy. Il perçoit 5 francs¹¹.
- En 1417, il est rétribué de 4 francs pour avoir assisté Pierre Miotte, avec Jean Coiffy et Jean de Chalon, entre le 28 août et le 25 septembre¹².
- En 1418, il reçoit 50 francs du duc de Bourgogne pour ses consultations accordées au duc de Bourgogne, à son épouse, à leur fille la duchesse de Guyenne, à Marguerite d'Autriche leur nièce, et aux enfants de ces dames¹³.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹⁰ ADCO, B 1569, f° 111 v°.

¹¹ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v° : lettres patentes de la duchesse du 23 juin 1413.

¹² ADCO, B 1588, f° 207 v° : lettres patentes de la duchesse du 25 septembre 1417.

¹³ MOLLAT, *loc. cit.*

LA CARTE (ETIENNE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
29/06/1383 ²	07/07/1383 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1383	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1383)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Etienne de La Carte a perçu 20 francs du duc Philippe le Hardi le 29 juin 1383 pour des <i>besongnes secretes</i> qu'il lui a enseignées⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 69.

² ADCO, B 1461, f° 77 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Mandement ducal du 7 juillet 1383.

LALEMANT (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/07/1403 ¹	27/07/1403 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1403	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Estrées-Saint-Denis ou environs³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>En 1403, Jean Lalemant reçut 2 fr. 6 s. du duc de Bourgogne Jean Sans Peur, alors que celui-ci quittait Arras pour Paris, pour avoir soigné son barbier, blessé à Estrées-Saint-Denis⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 5520, f° 93 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LA MASURE (GILLES DE)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : La Masine	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 03/1428 ¹	<u>Date de disparition</u> : 03/1428 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1428	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Gilles de La Masure reçoit 9 £ du duc de Bourgogne en 1428 pour avoir formé un serviteur de Guy, bâtard de Bourgogne, au métier de barbier⁴.</p>	

¹ ADN, B 1938, f° 85 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LAMBAN (JEAN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> apothicaire	
<u>Date d'apparition :</u> 10/05/1403 ¹	<u>Date de disparition :</u> 10/05/1403 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1403	
<u>Autres cours fréquentées :</u> RETHEL : valet de chambre et apothicaire d'Antoine de Bourgogne, comte de Rethel (1403) ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> En 1403, il reçoit 8 francs du duc de Bourgogne Philippe le Hardi pour la confection d'une robe identique à celles des autres valets de chambre de son maître, le comte de Rethel, fils du duc⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1538, f° 127 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LAMY (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/06/1462 ¹	05/06/1462 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1462	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Etant titulaire d'un canonicat, on admet qu'il a été formé à l'Université.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : chanoine de Noyon³• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Noyon⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Philippe le Bon suspectant une récurrence de la maladie qui l'avait tenu alité au début de l'année 1462, le convoque à son chevet au début du mois de juin, avec Jean Spierinck, Dominique de Baxadonne et Nicolas de Valkenisse⁵.</p>	

¹ ADN, B 2045, f° 204 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Cf. fiches biographiques de ces médecins.

LANCE (LAURENT)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Lorens
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacuart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
15/10/1411 ¹	18/01/1412 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1411 – 1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Beauvais³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fournit les <i>apothicairies</i> prescrites par Philippe Guyart à Jean Bloquelet, Anglais de la compagnie du duc de Bourgogne malade à Beauvais entre le 15 octobre et le 28 novembre 1411⁴.</p>	

¹ ADN, B 1894, f° 307 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LANGRES (PHILIBERT DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1368 ³	1368 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1368	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il n'est pas impossible qu'il ait des liens de parenté avec Thibaud de Montcornet, dit de Langres, et Nicolas de Montcornet, tous deux chirurgiens ayant fréquenté la cour de Bourgogne sous Philippe le Hardi⁵.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Philibert de Langres est cité par Wickersheimer comme chirurgien ayant servi le duc Philippe le Hardi en 1368⁶.</p> <p>Son appartenance à l'hôtel ducal n'est pas explicite.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 598.

² N'apparaissant pas dans les sources consultées, sa fiche biographique est rédigée à partir des données de Wickersheimer.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Cf. fiches biographiques « Montcornet (Nicolas de) » et « Montcornet (Thibaud de) ».

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

LANNOY (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/08/1463 ²	12/04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1463 – 1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 429. Il n'appartenait pas à l'hôtel de Charles le Téméraire, mais à celui de ses épouses et fille.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2255 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 11/08/2014)

³ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il apparaît dès 1463 comme médecin de l'hôtel de la comtesse de Charolais Isabelle de Bourbon⁴. Puis, en 1468, son nom est indiqué dans l'ordonnance de l'hôtel établie par le duc Charles le Téméraire pour son épouse Marguerite d'York et sa fille Marie de Bourgogne, comme second médecin : il sert les princesses au deuxième semestre de l'année aux côtés de leur médecin principal, Dominique de Baxadonne. Il est compté à 4 bouches⁵.

En avril 1480, il est appelé au chevet de Maximilien de Hasbourg, avec de nombreux autres praticiens parmi lesquels Florence et Lambert de Delf, Clais de Gornichem et Henri de Le Leyden. Il reste à La Haye du 5 au 12 avril et reçoit 9 £ 12 s. Il fait partie de l'hôtel du duc dont il est aussi l'un des conseillers⁶.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2255 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 11/08/2014)

⁵ ADN, B 3376, n° 113546. Cf fiche biographique « Baxadonne (Dominique de) ».

⁶ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°. Cf. fiches biographiques « Delf (Lambert de) » et « Delf (Florence de) », « Gornichem (Clais de) » et « Le Leyden (Henry de) ».

LANTERNIER (JEAN, L'ÂÎNÉ)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Le Lanternier	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 05/04/1420 ²	<u>Date de disparition</u> : 15/03/1454 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1420 – 1454	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : il est parfois dit <i>maître</i>⁴ ce qui signifie qu'il est maître d'une corporation de barbiers.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bourgogne (1432 – 1437)⁵.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son fils Jean est déjà mentionné comme barbier du duc en 1426 – 1427⁶. Il est possible de les distinguer par leurs surnoms : <i>l'ainé</i> pour le père, et <i>le jeune</i> pour le fils. Jean Lanternier l'ainé est marié (son épouse est citée en 1435⁷) et a eu un autre enfant baptisé en 1438 et parrainé par le duc Philippe le Bon⁸.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 428.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0584 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 12/12/2014).

³ ADN, B 2017, f° 218 v° et 219 r°.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 267 ; B 1963, f° 227 r°.

⁵ Certaines mentions de dons ducaux survenant en fin de service à tour de ce barbier précisent qu'il retourne en Bourgogne : ADN, B 1945, f° 154 r° ; B 1961, f° 151 v°.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 267.

⁷ ADN, B 1954, f° 130 v°.

⁸ ADN, B 1961, f° 39 r° ; B 1963, f° 227 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Lanternier l'aîné apparaît pour la première fois dans les sources comptables bourguignonnes le 5 avril 1420⁹, ce qui pourrait correspondre à sa date de retenue en tant que barbier et valet de chambre de Philippe le Bon.

Il sert à tour pendant toute la durée de sa carrière à la cour de Bourgogne, selon des modalités quelque peu variables au fil des remaniements imposés par les ordonnances de l'hôtel du duc :

En 1426 – 1427, il sert à tour de six mois, en alternance avec Richart Le Conte. Son fils Jean Lanternier le jeune est son suppléant¹⁰.

En 1433, il sert à tour de 4 mois, en alternance avec Richart Le Conte et Jacques Parent¹¹.

En 1438, il sert à tour de six mois, mais en binôme : le premier semestre est assuré par Jacques Parent et Jean Lanternier l'aîné, le second par Richart Le Conte et Michel Zuerinc¹².

Il est cité dans le projet d'ordonnance de 1445¹³, officialisé en 1449 : les barbiers servent encore semestriellement par deux : Jacques Parent et Jean Lanternier le jeune sont présents au premier semestre, Michel Zuerinc et Jean Lanternier l'aîné au second semestre¹⁴.

En vertu des deux premières ordonnances, Jean Lanternier dispose de deux chevaux et d'un valet¹⁵. Un don de 19 £ lui a été octroyé en 1432 pour le remplacement d'un cheval, au moment de son retour en Bourgogne après son semestre de service¹⁶. Jean Lanternier était sans doute bien pourvu en montures par la suite car il a vendu deux chevaux à Philippe le Bon : un valant 19 £ 4 s. que le duc a offert à un de ses valets de chambre en 1441¹⁷, et un autre valant 24 £ en 1450 à mettre dans l'écurie ducal pour servir à mener le *charriot* de son armoirie¹⁸.

Il percevait en outre des gages journaliers¹⁹ pouvant s'élever à 16 s. lorsqu'ils impliquaient des déplacements : ainsi lorsqu'il est allé en avril 1445 de Gand à Bruxelles auprès de la comtesse de Charolais afin de livrer et administrer un onguent à l'une de ses demoiselles²⁰. On sait par ailleurs que 5 ans de service, comprenant

⁹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0584 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 12/12/2014).

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 266, 267.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 306 à 309.

¹² KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 342 à 348.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 296.

¹⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 423 à 430.

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 266, 267 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 306.

¹⁶ ADN, B 1945, f° 154 r°.

¹⁷ ADN, B 1972, f° 201 r° : mandement ducal du 2 janvier 1441.

¹⁸ ADN, B 2004, f° 319 v°.

¹⁹ ADN, B 1957, f° 84bis v° : paiement de 6 £ 8 s. de gages ; B 2004, f° 245 v° : paiement de 23 £ 17 s. 4 d. pour ses gages.

²⁰ ADN, B 1988, f° 95 r° : paiement de 64 s. pour 4 jours.

l'assistance sanitaire de l'armée ducal, pouvaient lui assurer 300 écus de gages²¹. A l'instar des autres officiers ducaux, divers dons exceptionnels en argent²² ou en nature²³ lui ont été versés. Enfin, Jean Lanternier s'est vu attribuer en novembre 1440 le bénéfice de la moitié des jeux de brelan, quilles, boules et dés de la ville de Mons²⁴, office qu'il a résigné l'année suivante au profit du couple Vost en juillet 1441²⁵.

Les attributions du barbier de la cour comprenaient l'achat de matériel servant à son métier²⁶. A cette occasion, il était amené à se procurer dans les boutiques qu'il visitait d'autres effets personnels pour le duc, tels que ceintures, *laches* (cordons) ou *aiguillettes* (cordons ferré aux deux bouts)²⁷. D'autre part, il lui est arrivé d'effectuer des offrandes de la part de Philippe le Bon²⁸.

De 1448 à la fin de sa carrière à la cour en 1454, Jean Lanternier est occupé par des affaires secrètes qui semblent constituer une seule et même mission : il reçoit plusieurs dons, variant de 16 à 180 £ pendant cette période et près de deux fois par an en moyenne, à *convertir en matieres secrettes* ou à remettre à plusieurs *personnes secretes*²⁹.

²¹ ADN, B 2012, f° 285 v° et 286 r° et B 2020, f° 325 r° et v° : mandement ducal du 25 août 1453 ordonnant le paiement de 5 années de gages comprenant le voyage de Luxembourg et le service de l'armée ducal contre Gand.

²² ADN, B 1951, f° 119 r° : mandement ducal du 29 avril 1434 pour un don de 50 fr ; B 1954, f° 124 v° : mandement ducal du 16 septembre 1435 pour un don de 150 fr. pris sur les biens de Martin Chappe ; ADCO, B 1655, f° 64 r° : avance de 48 fr. sur le précédent don ; ADN, B 1954, f° 130 v° : don ducal de 7 £ 4 s. en 1435 pour l'achat de drap destiné à la confection d'une robe pour son épouse ; B 1961, f° 151 v° : don ducal de 6 £ en 1437 pour ses frais de retour de Lille en Bourgogne ; B 1988, f° 175 v° : mandement ducal du 8 septembre 1445 pour un don de 100 £ pour ses bons services ; B 2000, f° 125 r° et v° : lettres patentes ducal du 22 février 1448 ordonnant un don de 70 £

²³ ADN, B 1961, f° 39 r° et B 1963, f° 227 r° : don ducal d'un gobelet d'argent d'une valeur de 10 £ 16 s. pour le baptême de son enfant parrainé par le duc (mandement ducal du 12 janvier 1438) (+ don ducal de 24 s. à la nourrice de l'enfant le jour du baptême, ADN, B 1963, f° 227 r°) ; B 2020, f° 426 v° : mandement ducal du 26 février 1454 pour un don de 7 aunes de satin noir à partager avec Guillaume de Sens pour la confection d'un pourpoint.

²⁴ ADN, B 1606, f° 21 v°.

²⁵ ADN, B 1606, f° 27 v°.

²⁶ ADN, B 1951, f° 165 r° : achat d'un peigne d'ivoire valant 1 fr. ½ (1434) ; B 2000, f° 164 r° : paiement de 15 £ 16 s. (mandement ducal du 20 janvier 1449) pour l'achat d'un *pignoire* garni de deux rasoirs à manches d'argent doré, deux peignes d'ivoire, un miroir et de deux bourses en cuir de chamois.

²⁷ ADN, B 1963, f° 202 r° : remboursement d'une somme de 34 s. pour ces dépenses.

²⁸ ADN, B 1963, f° 237 r° : remboursement d'une offrande de 24 s. faite pour le duc à l'église du Saint-Esprit de Rue.

²⁹ ADN, B 2000, f° 126 r° et v° : don de 16 £ le 14 décembre 1448 ; 126 v° : don de 48 £ le 31 décembre 1448 ; B 2002, f° 223 v° et 224 r° : mandement ducal du 9 juillet 1449 pour un don de 54 £ ; 154 v° : lettres patentes ducal du 9 septembre 1449 pour un don de 54 £ ; B 2004, f° 298 v° : don ducal de 60 £ entre janvier et mars 1450 ; 308 r° : don ducal de 144 £ entre avril et juin 1450 ; f° 226 v° et 227 r° : lettres patentes ducal du 2 décembre 1450 pour un don de 48 £ ; B 2008, f° 230 r° et v° : lettres patentes ducal du 3 janvier 1451 pour un don de 30 £ ; B 2012, f° 289 r° et v° : mandement ducal du 2 décembre 1453 pour un don de 49 £ ; f° 301 v° : don ducal de 24 £ ; B 2017, f° 218 v° et 219 r° : lettres patentes ducal du 15 mars 1454 pour un don de 180 £.

LANTERNIER (JEAN, LE JEUNE)

(BARBIER)

<u>Variante(s) Nom</u> : Le Lanternier, Le Lantrenier, Lenternier	<u>Variante(s) Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier, chauffe-cire de la chancellerie ducale, valet de chambre	
<u>Date d'apparition</u> : 1426 – 1427 ¹	<u>Date de disparition</u> : 24/12/1474 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1426 – 1474	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Jean Lanternier l'aîné. Il a un frère ou une sœur né vers 1438 et parrainé par le duc de Bourgogne³.• <u>Service en ville</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 267.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1226 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 13/12/2014).

³ Cf. fiche biographique de Jean Lanternier l'aîné *supra*.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Lanternier le jeune est intégré à l'hôtel ducal dès 1426 – 1427 en tant que remplacement de son père à l'office de barbier⁴. Cependant, il ne semble plus exercer ce métier jusque 1449 : selon l'ordonnance ducale promulguée cette année-là, il est mentionné comme barbier servant à tour avec Jacques Parent au premier semestre, son père et Michel Zuerinc assurant le service du second semestre⁵. Entre temps, il était chargé de l'office de chauffe-cire de la chancellerie ducale⁶.

Il passe ensuite au service de Charles, comte de Charolais en 1456 qu'il sert aussi à tour semestriellement, mais seul, en alternance avec Henri de Vers⁷. Puis en 1468, il est intégré à l'hôtel de la duchesse de Bourgogne Marguerite d'York, en tant que valet de chambre toujours servant et compté à 4 chevaux⁸.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 267.

⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 423 à 430.

⁶ ADN, B 1988, f° 178 r° (1445) ; B 1998, f° 123 r° (1448) ; B 2002, f° 191 v° (1449) ; B 2008, f° 295 v° (1451).

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour le comte de Charolais (1456) », § 167 à 169.

⁸ ADN, B 3376, n° 113546 ; DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1226 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 13/12/2014).

LAON (JEAN DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Lan	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1466 ²	<u>Date de disparition</u> : 1477 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1467 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : NORMANDIE : chirurgien de Charles, duc de Berry et de Normandie (1466 – 1471) ⁵ FRANCE : chirurgien de Louis XI (1471 – 1477) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fut rétribué plusieurs fois en 1467, pour un montant total de 56 £, par les ducs de Bourgogne Philippe le Bon et Charles le Téméraire pour ses frais de retour, de Gand notamment, auprès de son maître le duc de Normandie⁷.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 429.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 2064, f° 98 r°, 172 v°, 258 v°, 336 v°.

⁵ *Ibid.* et WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ ADN, B 2064, f° 98 r° (16 £ en mars 1467), 172 v° (quittance du 15 juin 1467 pour un don de 16 £), 258 v° (quittance d'août 1467 pour un don de 16 £), 336 v° (8 £ en octobre 1467).

LE BOURGUIGNON (DIT)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
24/11/1372 ¹	24/11/1372 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1372	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Angers³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume de Monthaut, épicier de Philippe le Hardi, lui achète en 1372 des épices de chambre, ainsi qu'à d'autres épiciers angevins, pour un montant de 37 £ 6 s. t.⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1438, f° 31 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* : mandement ducal du 24 novembre 1372.

LE BOURGUIGNON (THÉVENIN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/12/1394 ¹	14/12/1394 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1394	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>La pièce scellée n° 888, retirée de la liasse B 342 des Archives Départementales de la Côte d'Or, qui regroupe des pièces comptables d'épiciers et apothicaires des ducs de Bourgogne, est une quittance de Thévenin Le Bourguignon.</p>	

¹ ADCO, B 342, pièce scellée n° 888, retirée de la liasse.

² *Ibid.*

LE BREST (ROBIN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Le Bret	<u>Variante Prénom</u> : Robert
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 26/03/1403 ¹	<u>Date de disparition</u> : 20/11/1412 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1403 – 1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Paris (1412)⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Dès 1403, il lui arrive de fournir en épices de chambre la cour de Bourgogne⁵. En 1412, il fut payé en monnaie de Flandre au lieu de monnaie royale et effectua pour échanger 606 £ deux voyages de Paris à Bruges. Jean Sans Peur le dédommagea de 45 fr. pour ces déplacements⁶.</p>	

¹ ADCO, B 5520, f° 121 r°.

² ADCO, B 1572, f° 34 r°.

³ ADCO, B 5520, f° 121 r° ; B 1560, f° 21 r° ; B 1572, f° 34 r°.

⁴ ADCO, B 1572, f° 34 r°.

⁵ ADCO, B 5520, f° 121 r° : mandement du comte de Nevers du 27 juillet 1403.

⁶ ADCO, B 1572, f° 34 r°.

LE BRUN (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Brun, Bruni, Morre	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1446 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1509 à Montpellier ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1466 – 1467 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1463 – 1505) évêque de NÎMES (1468) UZÈS (1470) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Né à Toulouse⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Licencié ès-lois (1446). Docteur en médecine de l'université de Toulouse (1452). Maître-régent de l'université de Toulouse (1463 – 1468)⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son père est un riche négociant et bourgeois de Toulouse. Sa mère est noble. Marié en 1454 à la fille d'un capitoul de Toulouse, veuf en 1468. Remarié en 1470 à la nièce de l'évêque d'Uzès, noble. Il a plusieurs enfants dont un fils, docteur ès-lois de l'université de Toulouse, nommé Pierre, qui se marie	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 231 : il existe deux notices pour « Guillaume Brun », je pense qu'il s'agit de la même personne ; supplément, p. 101 – 102.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 101 – 102.

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 2058, f° 102 r° ; B 2064, f° 251 r°, 352 v°, 402 r° ; KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 611 ; DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2326 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 12/08/2014)

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 101 – 102.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

en 1484. Guillaume Le Brun est anobli à cette occasion et devient seigneur de Lasserre⁸.

- Service en ville : Capitoul de Toulouse (1460)⁹. Juge-mage de Toulouse (1468)¹⁰, et *autres charges de justice*. Premier consul de Nîmes (1484 et 1493)¹¹.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Brun fut officiellement retenu conseiller et physicien de Philippe le Bon le 13 avril 1466¹², mais il percevait des gages depuis le 4 février¹³.

Il était alors déjà attaché à l'hôtel du roi Louis XI¹⁴. Etant données les relations conflictuelles qui existaient entre le roi de France et le duc de Bourgogne, il ne put rester attaché à ce dernier : il le sert encore durant la *Deuxième Guerre* de Liège, et reçoit pour cela 32 £¹⁵, puis se retire définitivement de la cour de Bourgogne à l'issue de la défaite des Liégeois en octobre 1467. Charles le Téméraire le remercie alors pour ses services, et lui verse 250 £ en guise d'indemnités de congédiement¹⁶.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 101 – 102.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 231.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 101 – 102.

¹² KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

¹³ ADN, B 2058, f° 102 r°.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 231 ; supplément, p. 101 – 102.

¹⁵ ADN, B 2064, f° 352 v°.

¹⁶ ADN, B 2064, f° 402 r°.

LE CHARRON (ROBIN)
(ÉPICIER ET APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom</u> : Le Charon, Le Caron	<u>Variante Prénom</u> : Robinet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire, épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 16/04/1387 ¹	<u>Date de disparition</u> : 28/01/1410 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1387 – 1395 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Thibaut Le Charron, officier appartenant à l'hôtel du duc, de la duchesse ou de leurs enfants en 1385 – 1386, était sans doute de sa famille⁴. Un procès au Châtelet de Paris l'a opposé à Andrieu d'Armentières, barbier du duc Jean Sans Peur, en 1411⁵. • <u>Service en ville</u> : 	

¹ ADCO, B 1467, f° 65 r°.

² ADCO, B 1560, f° 91 r°.

³ ADCO, B 1503, f° 106 r° et v°.

⁴ ADCO, B 1462, f° 147 v°.

⁵ ADCO, B 1560, f° 91 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Epicier et apothicaire de la duchesse Marguerite de Male, Robin Le Charron n'apparaît jamais dans les sources consultées pour des livraisons de produits pharmaceutiques : il n'est mentionné que lors de l'achat de produits bruts (sucre, anis, noisettes, pignon, gingembre, citron, entre autres...) provenant des boutiques de Guiot Poissonnier surtout, mais aussi de Sancenot de Brecey, de la veuve d'Etienne Pasté, d'Etienne Tieulier ou encore du marchand parisien Dino Rapondi, denrées destinés à être confites en épices de chambre pour la duchesse de Bourgogne et ses enfants⁶.

Il reçut du duc en 1387 deux dons de 30 fr. pour l'achat de chevaux⁷. Puis en 1395, Philippe le Hardi l'aidera à hauteur de 200 fr. pour l'acquisition d'une maison⁸.

⁶ ADCO, B 342, pièces n° 883, 884, 885 concernant des achats de sucre en 1388 ; B 1499, f° 59 r° à 60 r° : plusieurs livraisons s'étalant de juin 1393 à janvier 1395 ; B 1502, f° 51 v° et 52 r° : plusieurs livraisons s'étalant d'avril à juin 1395.

⁷ ADCO, B 1467, f° 65 r° : mandement ducal du 16 avril 1387 et quittance du 10 mai 1387 ; B 1469, f° 86 r° : mandement ducal du 6 novembre 1387.

⁸ ADCO, B 1503, f° 106 r° et v° : mandement ducal du 26 juillet 1395.

LE CHIEN (HENRY)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : bachelier en médecine ¹	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07/1451 ²	10/1451 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1451	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Bachelier en médecine (1451)⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Curé de Haarlem (1451)⁵.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Henry Le Chien reçoit 12 £ de Philippe le Bon pour avoir passé un mois, entre juillet et octobre 1451, auprès du duc à Bruxelles pour des raisons tenues secrètes⁶.</p>	

¹ ADN, B 2008, f° 311 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

LE CLERC (PHILIPPOT)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 24/04/1419 ²	<u>Date de disparition</u> : 1425 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1425)⁴.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Philippot Le Clerc est cité comme barbier et valet de chambre de Jean Sans Peur en 1419. Il a reçu en avril un don ducal de 40 fr. pour ses services <i>soubz et en la compagnie</i> du chancelier du duc Jean de Saulx, seigneur de Courtivron⁵. C'est donc probablement par l'intermédiaire de cet homme que Philippot Le Clerc a été introduit à la cour de Bourgogne.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 602.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 3757.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ MOLLAT, *loc. cit.*

LE CONTE (GERVAISE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Gervais, Gervais, Jervais
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1381 ²	<u>Date de disparition</u> : 13/12/1387 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1383 ⁴ – 1387	
<u>Autres cours fréquentés</u> : FRANCE : chirurgien du roi Charles VI (1383 – 1387) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1381 – 1384)⁶ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est sans doute parent avec Jean Le Conte, chirurgien du roi et du duc de Bourgogne à la même époque⁷. • <u>Service en ville</u> : Chirurgien juré au Châtelet de Paris (1381)⁸.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 190.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ ADCO, B 1471, f° 32 r°.

⁴ ADCO, B 1461, f° 87 r° et v°.

⁵ ADCO, B 1461, f° 164 r° ; B 1465, f° 103 v°.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; B 1463, f° 112 v°.

⁷ Cf. fiche biographique « Le Conte (Jean) ».

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Gervaise Le Conte est missionné par le duc Philippe le Hardi en octobre 1383 avec le physicien Jean de Pouilly : ils doivent se rendre en Bourgogne, à Argilly auprès de la duchesse. Ils reçoivent pour ce voyage 50 fr. à se partager, auxquels s'ajoutent pour le chirurgien 10 fr. pour l'achat de plusieurs choses nécessaires au voyage et 40 fr. pour se procurer deux chevaux⁹. Ils sont escortés par un écuyer et deux hommes d'armes à l'aller¹⁰. Le chirurgien est ensuite raccompagné à Paris par un valet de la duchesse de Bourgogne qui se charge des dépenses à effectuer sur le trajet pour lui et deux chevaux¹¹.

Par ailleurs, Gervais Le Conte a soigné des valets de l'hôtel ducal¹², et le duc de Bourgogne lui-même blessé à la jambe en juillet 1385¹³.

Il est gratifié de 120 fr. et du titre de chirurgien du duc pour ces services, de manière simplement honorifique sans doute car ses fonctions de chirurgien du roi ne lui permettent pas de servir pleinement le duc de Bourgogne et de se tenir à sa disposition assidûment, à l'instar des autres praticiens de l'hôtel ducal.

Il a aussi prescrit des *parties de chirurgie*, emplâtres et onguents, du 13 novembre au 8 février 1386, à Jean de Poquières, dit Le Borgne, écuyer pannetier, puis échanson du duc et écuyer tranchant de la duchesse, et à Guy de La Trémoille, conseiller et chambellan ducal¹⁴.

Il reçoit encore du comte de Nevers quatre aunes de drap vert, valant 11 fr., en 1387¹⁵.

⁹ ADCO, B 1461, f° 87 r° et v° : mandement ducal du 24 octobre 1383.

¹⁰ ADCO, B 1461, f° 168 r° : mandement de la duchesse, et quittance du 6 décembre 1383.

¹¹ ADCO, B 1461, f° 164 r° : mandement de la duchesse du 28 octobre 1383.

¹² ADCO, B 1463, f° 112 v° : mandement ducal et quittance de paiement de 20 fr. du 5 juillet 1384.

¹³ ADCO, B 1465, f° 103 v° : mandement ducal de paiement de 100 fr. du 9 juillet 1385, et quittance du 14 juin 1387.

¹⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, p. 210, note 2 : mandement ducal du 13 décembre 1386.

¹⁵ ADCO, B 1471, f° 32 r° : mandement ducal et quittance du 13 décembre 1387 (= PROST, *op. cit.* tome 2, n° 1790).

LE CONTE (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Le Comte	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1385 ²	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 01/12/1433 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 – 1399 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1395 ⁵ – 1425 ⁶)	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Prévôt des écoles de chirurgie de Paris⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Aurait été chanoine d'Avranches et de Saint-Marcel-lès-Paris⁸. Wickersheimer ne semble pas croire à cette affirmation de Quesnay et Médalon.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1417 – 1428)⁹.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est sans doute parent avec Gervais Le Conte, chirurgien du roi à la même époque¹⁰.• <u>Service en ville</u> : Chirurgien juré du roi au Châtelet de Paris (1389 – 1390). Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris (1389 – 1390 ; 1418 – 1422).	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 432.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, p. 206, note 1.

⁵ ADCO, B 1503, f° 100 r°.

⁶ PROST, *loc. cit.*

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ *Ibid.*

⁹ PROST, *loc. cit.* ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁰ Cf. fiche biographique « Le Conte (Gervaise) ».

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Fréquentant la cour de Bourgogne depuis 1385 d'après Wickersheimer¹¹, Jean Le Conte est retenu chirurgien du duc de Bourgogne Philippe le Hardi le 5 février 1386¹². Il dispose de deux chevaux et d'un valet, à gages ou à livrée, selon sa préférence. Le duc de Bourgogne lui donne, en 1388, 12 aunes de drap de Bruxelles rosé¹³ ; et, en 1389, 5 *pennes de gros vair* et 100 *ventres de menu vair* pour fourrer ses robes¹⁴.

Il suit le duc de Bourgogne dans ses déplacements :

- En Angleterre, en 1386 : il reçoit 60 fr. pour préparer ce voyage¹⁵.
- En Allemagne, en 1388 : il perd un de ses chevaux et est dédommagé par le duc à hauteur de 60 francs d'or¹⁶.
- Philippe le Hardi l'envoie par ailleurs en 1387 *es marches de Ghelres* assister pendant deux mois les combattants blessés de l'armée ducale : il reçoit pour cette mission 60 francs de gages¹⁷ et 40 francs pour s'équiper en matériel de chirurgie ou acheter un cheval¹⁸.

Le duc de Bourgogne le gratifie de 100 francs en 1386 et 1387 pour ses services et pour *avoir ses nécessités* parmi lesquelles l'achat de montures¹⁹. On le voit prescrire des remèdes, qu'il se procure chez l'épicier parisien Etienne Pasté, pour le duc, la duchesse et leur fils aîné entre le 10 mai 1387 et le 4 juillet 1388²⁰. Il soigne encore Philippe le Hardi qui souffre de la jambe en 1399²¹. Il est en outre chargé des soins des officiers et serviteurs de la cour auxquels il octroie des traitements salutaires, notamment en 1387 et 1395²². Ces succès thérapeutiques renforcent la confiance que le duc lui accorde : il est donc convoqué lors de situations délicates, telles que la fracture de l'épaule du comte de Nevers en septembre 1395²³, ou la morsure au genou d'Antoine Monseigneur, par un chien que l'on craint enragé. Il reste aux côtés du

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² ADCO, B 388, « ordonnance du duc du 5 février 1386 ».

¹³ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2655 (= ADCO, B 1471, f° 34 r°).

¹⁴ PROST, *op. cit.* tome 2, n° 3147.

¹⁵ ADCO, B 1465, f° 85 r° : mandement ducal et quittance du 24 septembre 1386.

¹⁶ ADCO, B 388, liasse 13, cote 15 : quittance du 1^{er} mars 1419

¹⁷ ADCO, B 1467, f° 27 v° : mandement ducal du 22 novembre 1387, et quittance du 29 novembre 1387.

¹⁸ ADCO, B 1467, f° 36 r° ; B 388, liasse 11, cote 66.

¹⁹ ADCO, B 1465, f° 101 r° et v° : mandement ducal du 17 avril 1386 et quittance du 13 juillet ; B 1467, f° 58 v° : mandement ducal du 27 février 1387, et quittance du 16 avril (B 388, liasse 11, cote 66).

²⁰ ADCO, B 1469, f° 51 v° : prescriptions de Jean Le Conte, Thomas Froissard de Voyenne et Jean de Poilly. Mandement ducal et quittance du 18 juillet 1388.

²¹ PROST, *op. cit.* tome 2, p. 206, note 1.

²² **ADCO, B 1465, f° 117 v°** : mandement ducal pour un don de 33 fr. et ½ du 17 janvier 1387, et quittance du 29 ; B 1503, f° 100 r° et v° : mandement ducal pour un don de 100 fr. du 24 octobre 1395.

²³ ADCO, B 1503, f° 100 r° : mandement ducal et quittance du 1^{er} septembre 1395. Confrères : Martin Gazel, Jean Adam, Enguerrand, Fasse de Saint-Séverin.

jeune prince, soumis à des bains de mer en Normandie pour freiner la progression du *venin*, pendant 13 semaines durant l'hiver 1398 – 1399²⁴.

²⁴ PROST, *op. cit.* tome 2, p. 206, note 1. Cf. MAURAIGE, « Le fâcheux accident [...]».

LE CONTE (RICHARD)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Le Comte	<u>Variante Prénom</u> : Richart
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 02/08/1393 ²	<u>Date de disparition</u> : 1445, probablement mort avant 1449 ³ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1393 – 1445	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il est désigné comme maître à partir de 1411 ce qui laisse supposer qu'il est devenu cette année-là maître d'une corporation de barbiers⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il se marie en 1433⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 702.

² ADCO, B 1508, f° 103 v°.

³ Il figure dans le projet d'ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon de 1445 mais pas dans l'ordonnance de l'hôtel de ce prince de 1449 : il est donc sûrement décédé dans l'intervalle. KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 294 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) ».

⁴ ADN, B 1600, f° 121 v°.

⁵ ADN, B 1948, f° 190 r° ; B 1951, f° 221 r° et v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Richard Le Conte est retenu barbier et valet de chambre du duc Philippe le Hardi vers 1393. Il conservera cet office sous Jean Sans Peur puis sous Philippe le Bon. Il a néanmoins reçu un dédommagement de 20 fr. en février 1420 de la duchesse Marguerite de Bavière, en attendant la décision de son fils Philippe le Bon de le reprendre ou non à son service suite à la disparition brutale de Jean Sans Peur⁶.

Finalement, son nom est cité dans les ordonnances de l'hôtel ducal jusque 1445⁷. Il sert à tour, en alternance avec Jean Lanternier ou son fils en 1426 – 1427⁸. Il est par ailleurs chargé de remplacer Barthélémy Partant si besoin⁹. En 1433, il sert à tour de 4 mois, en alternance avec Jacques Parent et Jean Lanternier l'aîné¹⁰. En 1438, il sert à tour de six mois en bînome : le premier semestre est assuré par Jacques Parent et Jean Lanternier l'aîné, le second par Richard Le Conte et Michel Zuerinc¹¹. Le 22 août 1444 est la dernière date à laquelle il est mentionné dans les dépenses de l'hôtel ducal¹².

Il était sous Philippe le Hardi chargé en outre de l'entretien des livres de la bibliothèque ducal : une lettre de ce barbier attestant la bonne réception de draps de soie et de cendal destinés à couvrir une *Bible* historiée, une *Bible* en français, l'*Ethique*, *Hippolyte*, les *Chroniques de France* et les œuvres de Tite-Live, est conservée¹³. Une autre certification de lui accuse réception d'étuis de cuir armoyés pour le *Livre des propriétés des choses* de Barthélémy l'Anglais, le *Livre des éthiques* et *Politique*.

Peu de mentions de revenus réguliers apparaissent pour ce barbier : on n'a relevé que trois indications de paiement de gages ordinaires sur le demi-siècle passé à la cour de Bourgogne¹⁴. La jouissance viagère des jeux de brellan, de dés, de quilles et de boules de la ville de Bergues accordée en 1411 et confirmée en 1414¹⁵, associée aux nombreux dons ducaux ponctuels suffisaient sans doute à assurer un train de vie suffisant à cet officier ducal, d'autant plus qu'il n'a pas eu de famille à entretenir pendant longtemps, ne s'étant marié que tardivement, en 1433.

⁶ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 5196 (lettres patentes de la duchesse du 17 février 1420), 5784 (quittance du 19 février 1420).

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 294.

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 265 à 267.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 305 à 309.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 342 à 348.

¹² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0360 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 13/12/2014).

¹³ ADCO, B 388, liasse 25 cote 137.

¹⁴ ADN, B 1945, f° 151 v° et 152 r° : mandement ducal du 5 décembre 1433 de don de 30 £ en dédommagement des gages journaliers qu'il ne percevra pas ; B 1957, f° 111 r° : cédula de la chambre des comptes pour le paiement de gages ordinaires non perçus du 1^{er} janvier au 30 avril 1434, pour un total de 20 £ 2 s. 10 d. ob. ; B 1961, f° 98 v° et 99 r° : lettres du receveur général concernant le paiement de 16 £ 4 s. de gages ordinaires.

¹⁵ ADN, B 1600, f° 121 v° ; B 1601, f° 34 r°, 43 r° et v°.

Ces dons ponctuels étaient justifiés par divers motifs, parmi lesquels :

- La récompense de ses services¹⁶ ;
- Le maintien de son *estat* et le dédommagement des frais liés à son office¹⁷. Richard Le Conte était en effet chargé de l'achat du matériel de barberie pour la cour (c'est une des fonctions du barbier du duc)¹⁸.
- L'achat de chevaux (qui pouvaient aussi être donnés directement à l'officier)¹⁹ ;
- L'achat de vêtements de service²⁰ ;
- L'amortissement de frais médicaux²¹ ;
- Les dons pour son mariage²².

¹⁶ ADCO, B 1508, f° 103 v° : don de 30 fr. (mandement ducal du 2 août 1393) ; B 1538, f° 43 v° : paiement de 10 fr. pour reste d'un don ducal de 30 fr. (lettre du receveur général du 17 novembre 1401 ; B 1562, f° 42 r° : don de 60 fr. (mandement ducal du 1^{er} février 1411).

¹⁷ ADCO, B 1508, f° 103 v° : don de 30 fr. pour avoir ses necessitez (mandement ducal du 28 juin 1395) ; B 1538, f° 142 r° : don de 100 fr. pour maintenir son estat (lettres patentes ducales du 9 décembre 1402) ; ADN, B 1938, f° 159 r° et v° : don de 40 £ pour supporter les frais de son office en juin 1428.

¹⁸ ADCO, B 388, liasse 19, cote 118 : attestation de réception de plusieurs objets livrés par Henry de Grès, pignier parisien et Colin Marc, marchand de toiles parisien (4 avril 1402) ; ADN, B 1929, f° 117 v° et 118 r° : achat de 4 écuelles d'argent pour saigner le duc à Guillemain Le Noir, orfèvre brugeois (mandement ducal du 26 mai 1424) ; B 1933, f° 179 v° et 180 r° : paiement de 11 fr. ½ pour l'achat de matériel de coiffure et de barberie pour l'usage du duc (mandement ducal du 1^{er} mars 1426).

¹⁹ ADCO, B 1503, f° 105 v° : don de 20 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal du 20 décembre 1394) ; B 1508, f° 103 v° : don de 30 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal du 16 novembre 1395) ; B 1538, f° 135 r° : don de 50 fr. pour l'achat d'un cheval et autres motifs non spécifiés (lettres patentes ducales du 17 février 1403) ; ADN, B 1897, f° 132 v° : don ducal d'un cheval brun fauve acheté à Dollequin de Malines (1412) ; MOLLAT, *op. cit.* I, n° 260 : don ducal d'un cheval bai valant 90 écus (mandement ducal du 12 septembre 1416) ; ADN, B 1938, f° 108 r° : don ducal de 40 £ pour acheter un cheval et pour des frais médicaux (avril 1428) ; B 1942, f° 160 r° : don ducal de 19 £ pour l'achat d'un cheval destiné à remplacer celui qui vient de mourir (1431).

²⁰ ADCO, B 1554, f° 65 v° et 66 r° : don ducal de 12 écus d'or pour s'acheter une robe (mandement ducal du 16 janvier 1407) ; MOLLAT, *op. cit.* I, n° 165 : don de 25 fr. en dédommagement de la livrée qu'il n'a pas reçue (mandement ducal du 3 avril 1418).

²¹ ADCO, B 1503, f° 105 v° : don de 50 fr. pour des frais médicaux qu'il a eus à soutenir à Boulogne à cause d'un cheval qui l'avait blessé à la jambe (mandement ducal du 8 août 1394) ; ADN, B 1938, f° 236 r° : don ducal de 10 £ pour frais médicaux (novembre 1428).

²² ADN, B 1948, f° 190 r° : don ducal de 300 £ pour son mariage (mandement ducal du 12 mai 1433) ; B 1951, f° 221 r° et v° : don ducal de 6 gobelets d'argent valant 21 £ 10 s. 10 d. pour son mariage (mandement ducal du 22 octobre 1434).

LE CORNUET (GILET)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
15/04/1420 ¹	18/05/1420 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1420	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Troyes (1420)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Le 15 avril 1420, Philippe le Bon se trouvant à Troyes a envoyé son épicier Gilet Du Célier acheter une caisse d'oranges, valant 32 fr. 8 s. p. à Gilet Le Cornuet⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1367.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE DOUBLE (JACOT)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1443 ¹	1443 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1443	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
NEVERS : barbier de Charles, comte de Nevers (1443) ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jacot Le Double est rétribue de 8 fr. 3 gr. rl. en 1443 pour avoir soigné deux pages du duc de Bourgogne, <i>l'un d'un espieu en la poctrinne et l'autre d'un cheval</i>⁴. Cette intervention est révélatrice de l'ambiguïté des limites entre les métiers de chirurgien et de barbier.</p>	

¹ ADN, B 1978, f° 215 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE FEVRE (THIERRY)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Début 1407 au plus tard ¹	<u>Date de disparition</u> : 08/04/1407 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1407	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il reçoit 40 francs d'or en avril 1407 pour avoir soigné la jambe blessée du duc Jean Sans Peur pendant 6 semaines, jusqu'à guérison. Il est dit <i>phisicien de mondit seigneur</i> ce qui suggère une appartenance à l'hôtel ducal⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1554, f° 70 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE GROS (HUGUENIN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
20/07/1373 ²	11/1382 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1373	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon ?⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Ce barbier reçoit 3 francs du duc Philippe le Hardi en 1373 pour acheter du drap destiné à la confection de vêtement. Il est sans doute à rapprocher du <i>gros barbier</i> mentionné dans le registre B 1462 des Archives Départementales de la Côte d'Or, f° 159 r°.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 302, mentionne un barbier nommé Hugues, *prébendier de l'hôpital du Saint-Esprit* de Dijon en 1360. J'ignore s'il peut s'agir de la même personne.

² ADCO, B 1438, f° 52 v°.

³ ADCO, B 1462, f° 159 r°.

⁴ Cf. note 1.

LE HORBE (NICOLAS DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Nicole
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
13/09/1418 ²	M. en 1435 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1418 – 1429 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Nicolas de Le Horbe reçoit en 1429 de Philippe le Bon 157 fr. ½, pour un don de 140 écus ordonné en 1418 par le duc Jean Sans Peur. Le mandement ducal de 1429 relatif à ce don le désigne comme <i>conseiller et phisicien</i> du duc de Bourgogne⁵.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 573.

² ADN, B 1940, n° 55832.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ ADN, B 1940, n° 55832.

⁵ *Ibid.*

LE JAY (BARTHÉLÉMY)
(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Berthélémin, Bartholomin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquet</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 16/08/1402 ¹	<u>Date de disparition</u> : 07/10/1407, m. peu après, au plus tard en 1408 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1402 – 1407	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son épouse s'appelle Huguette. Guiot Le Jay, maître de la chambre aux deniers de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Bavière³ est probablement parent avec lui, il pourrait être son fils. • <u>Service en ville</u> : 	

¹ ADCO, B 5520, f° 121 r°.

² Des livraisons d'épices de chambre par cet épicier son attestées jusqu'au 7 octobre 1407, mais il était mort au moment de la rédaction du registre B 1554 des ADCO (deuxième compte du receveur général Jean de Pressy, du 22 novembre 1407 au 21 novembre 1408) car toutes les sommes dues à Barthélémy Le Jay sont versées à sa veuve.

³ ADCO, B 1569, f° 73 v° ; B 1567, f° 145 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Epicier, apothicaire et valet de chambre de Jean, comte de Nevers, depuis au moins 1402⁴, Barthélémy Le Jay reste au service de ce prince lorsque celui-ci devient duc de Bourgogne en avril 1404, et jusqu'à son décès survenu certainement peu après le 7 octobre 1407 (date de sa dernière livraison d'épices de chambre)⁵. Barthélémy Le Jay est continuellement disponible pour Jean Sans Peur et il le suit dans ses déplacements⁶ : il n'est donc pas un épicier tenant boutique et bénéficiant du titre de valet de chambre du duc (comme par exemple Jean Guillaume⁷), il est le gestionnaire de l'épicerie ducale.

Il apparaît essentiellement pour des livraisons d'épices de chambre et autres produits apparentés : sucre, hypocras, fruits (*pommes d'Orange*)⁸.

Il a aussi assuré la commande des produits d'embaumement pour le duc Philippe le Hardi en avril 1404 auprès du Bruxellois Jean Pise⁹.

⁴ ADCO, B 5520, f° 121 r°.

⁵ ADCO, B 1554, f° 101 v° et 102 r°.

⁶ Il est avec lui lors de son pèlerinage à Notre-Dame de Chartres, puis à Paris en 1402 (ADCO, B 5520, f° 121 r°), il l'accompagne de Paris en Bourgogne de juillet 1403 à janvier 1404 (ADCO, B 342, pièce scellée n° 889, retirée de la liasse) et est auprès de lui pour l'organisation à Bruxelles des funérailles de Philippe le Hardi, auxquelles il participe, en avril 1404 (ADCO, B 310 ; **B 1538, f° 238 r° à 239 r°**).

⁷ Cf. fiche biographique « Guillaume (Jean) ».

⁸ ADCO, B 5520, f° 121 r° (livraisons de 8 £ d'épices de chambre du 16 au 19/08/1402 et de 24 s. d'hypocras du 8 au 10/12/1402 ; mandement du comte de Nevers du 27 juillet 1403), 121 v° et 122 r° (livraison de 10 fr. d'épices de chambre du 8 au 19/07 et du 30/07 au 05/08/1403, mandement du comte de Nevers du 3 janvier 1404) ; B 5520, f° 122 r° (livraisons de 36 £ 8 s. p. d'épices de chambre du 21/07 au 28/09/1404 ; mandement ducale du 5 octobre 1404) ; B 1554, f° 103 r° et v° (commande d'épices de chambre et d'hypocras à Pierre de Grant-Rue pour 167 £ 13 s. p. ; mandement ducale du 16 février 1406), 103 v° (commande d'épices de chambre et d'hypocras à Pierre de Grant-Rue, pour 92 £ 5 s. p. entre le 17/11/1405 et le 01/01/1406 ; mandement ducale du 16 février 1406) ; B 1543, f° 116 r° et v° (livraison d'épices de chambre et d'hypocras entre le 2 et le 7/01/1406 ; mandement ducale du 20 février 1406) ; B 342, pièces scellées n° 891, 892, 893, retirées de la liasse (quittances de paiement d'épices de chambre, sucre et hypocras du 16 mai 1406) ; ADN, B 1878, rubrique « épicerie et apothicaire » (plusieurs livraisons d'épices de chambre en 1405 – 1406) ; ADCO, B 1554, f° 101 r° (livraison de 179 £ 19 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras entre le 07/02 et le 05/04/1406, payées à sa veuve ; mandement ducale du 10 juillet 1406), f° 102 r° (livraison de 45 £ p. d'épices de chambre entre le 16/03 et le 10/04/1405, payées à sa veuve ; mandement ducale du 28 août 1406), 101 r° (livraison de 29 £ 10 s. p. d'épices de chambre, d'hypocras et d'oranges entre le 6 et le 19/04/1406, payées à sa veuve ; mandement ducale du 24 juillet 1407), 102 r° (livraison de 60 £ 5 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras entre le 22/05 et le 02/07/1406, payées à sa veuve ; mandement ducale du 24 juillet 1407), 101 v° (livraison de 21 £ 12 s. p. d'épices de chambre et d'oranges entre le 4 et le 15/05/1407, payées à sa veuve ; mandement ducale du 12 août 1407), 101 v° (livraison de 193 £ 19 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras entre le 15/05 et le 01/08/1407, payées à sa veuve ; mandement ducale du 12 août 1407), 101 v° (livraison de 55 £ 16 s. 6 d. p. d'épices de chambre entre le 01/08 et le 07/09/1407, payées à sa veuve ; mandement ducale du 16 novembre 1407), 101 v° et 102 r° (livraison de 52 £ 18 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras entre le 07/09 et le 07/10/1407, payées à sa veuve ; mandement ducale du 16 novembre 1407).

⁹ ADCO, B 310, « *du trespassement de monseigneur de Bourgoingne [...]* » ; « *cy apres s'ensuivent les parties de draps de brunette [...]* » ; **B 1538, f° 238 r° à 239 r°**.

LE JONE (HUGUES)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 09/10/1471 ¹	<u>Date de disparition</u> : 09/10/1471 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1471	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Arras ou environs³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Hugues Le Jone est payé en 1471 pour la livraison de torches, cire et pains à chanter livrés à la chapelle du château de Bellemotte-lez-Arras et à la chapelle de La Cour-Le-Comte à Arras⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2085, n° 66180.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE LEYDEN (HENRY DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/04/1480 ¹	12/04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : docteur en médecine³.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fut convoqué à La Haye pour soigner le duc d'Autriche Maximilien de Habsbourg du 5 au 12 avril 1480, avec notamment Florence et Lambert de Delf, Clais de Gornichem et Jean de Lannoy. Il fut rétribué de 12 £ 16 s.⁴.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE LOMBART (ANTOINE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : son métier n'est pas spécifié, mais on devine qu'il est épicier.	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/12/1373 ¹	04/12/1373 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1373	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Lombardie³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il livre en 1373, avec d'autres personnes, des épices de chambre <i>et autres chouses</i> au duc de Bourgogne Philippe le Hardi⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1441, f° 32 v°.

² *Ibid.*

³ D'après son patronyme.

⁴ ADCO, B 1441, f° 32 v°.

⁵ *Ibid.*

LE LOUP (PIERRE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Le Louf, Loup, Luppi	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1448 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/1475 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1466 ⁴ - 1475 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : A peut-être été barbier avant de devenir chirurgien⁶.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Genève (1448)⁷.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 645, 646.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* p. 646.

³ ADN, B 3377, n° 113554 ; DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2520 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 15/08/2014).

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* p. 645.

⁵ ADN, B 3377, n° 113554 ; DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2520 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 15/08/2014).

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* p. 646.

⁷ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre Le Loup perçoit des gages du duc de Bourgogne (16 s./j.) au moins à partir de janvier 1467⁸. Il est très vraisemblable qu'il ait participé à l'embaumement de Philippe le Bon car il fut payé 24 £ en juin 1467, ce qui signifie qu'il était en service tous les jours de ce mois⁹.

Il passe au service de Charles le Téméraire après la mort de Philippe le Bon : des versements de gages sont attestés pour toute l'année 1467, ainsi qu'en janvier et février 1468¹⁰. Il reste au service de ce prince au moins jusque décembre 1475. Il semble qu'il était à cette époque premier chirurgien de l'hôtel ducal car il est cité en premier dans un extrait des gages ordinaires de décembre 1475, et est mieux payé que les deux autres chirurgiens du duc, Laurent et Jean Bruninc¹¹.

Pierre Le Loup recevait en plus de ses gages des dons pour l'achat de drogueries nécessaires à son office (40 £ pour le premier semestre de l'année 1468 par exemple)¹².

Il faisait partie de l'équipe sanitaire de la campagne ducale contre Liège en 1467, mission pour laquelle il reçut 24 £¹³ ; et en 1468 : lui, Jean Candel et Laurent Bruninc obtinrent 32 £ pour se munir de *drogueries*, matériel chirurgical et montures nécessaires au service de l'armée ducale¹⁴. L'année suivante, il était intégré à l'équipe soignante appelée auprès du duc malade d'août à octobre¹⁵.

⁸ ADN, B 2064, f° 112 r°.

⁹ ADN, B 1467, f° 182 r°.

¹⁰ ADN, B 2064, f° 112 r° (janvier 1467), 157 v° (avril et mai 1467), f° 182 r° (juin 1467), f° 215 r° et v° et B 2066, n° 64938 (juillet 1467) ; B 2064, f° 272 r° (août 1467), f° 317 v° (septembre 1467), f° 381 v° (octobre 1467), f° 409 r° et v° (novembre 1467), f° 443 v° (décembre 1467) ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 491 (janvier et février 1468).

¹¹ ADN, B 3377, n° 113554. Cf. leurs fiches biographiques.

¹² PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 913.

¹³ ADN, B 2064, f° 352 r°.

¹⁴ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1226. Cf. fiches biographiques « Candel (Jean) » et « Bruninc (Laurent) ».

¹⁵ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1104.

LE MIRE (GUILLAUME)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1421 ²	1436 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1421 – 1436	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Montreuil-sur-Mer⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume Le Mire fut présent pour soigner les blessés au siège des troupes bourguignonnes à Saint-Riquier en août 1421, et payé 30 francs⁵. Quinze ans plus tard, en 1436, le duc de Bourgogne fit appel à lui à Hesdin car il souffrait du genou et lui accorda pour ses soins 14 £ 8 s⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 252.

² ADN, B 1923, f° 112 v°.

³ ADN, B 1957, f° 272 r° + LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 1188.

⁴ ADN, B 1923, f° 112 v° ; B 1957, f° 272 r°.

⁵ ADN, B 1923, f° 112 v°.

⁶ ADN, B 1957, f° 272 r°.

LE MIRE (PIERRE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/08/1396 ¹	27/08/1396 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Artois³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Pierre Le Mire reçut 3 francs 4 gr. de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male pour avoir soigné sa jambe en 1396. Les <i>apothicairies</i> qu'il lui prescrivit lors de cette visite furent livrées par Guillaume Fourque, apothicaire de Saint-Omer⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1507, f° 62 v°.

² *Ibid.*

³ Il visite la duchesse de Bourgogne à Hesdin et l'apothicaire qui le fournit est établi à Saint-Omer. Il résidait donc vraisemblablement en Artois.

⁴ ADCO, B 1507, f° 62 v°.

LEMONNIER (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Lemannier, Le Mannier, Le Monnier	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 24/04/1444 ²	<u>Date de disparition</u> : 18/07/1476 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1444 – 1476	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Namur (1473 – 1476)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : chirurgien attaché à la ville de Namur (1476)⁵	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 436.

² ADN, B 1982, f° 172 r° et v°.

³ ADN, B 17721, « Jean Lemonnier », lettre du 18/07/1476.

⁴ ADN, B 17711, « Jean Lemonnier », lettre du 10/04/1473 ; B 17721, 4 lettres concernant ce chirurgien.

⁵ ADN, B 17721, « Jean Lemonnier », lettre de février 1476.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Lemonnier reçoit 50 francs, soit 40 £, de Philippe le Bon à l'occasion de son mariage avec la fille d'Andrieu Jambe, trompette de guerre du duc, *en consideracion des services que a faiz à mondit seigneur ledit Andrieu*. Aucun service du chirurgien n'est évoqué pour justifier ce don⁶. Pourtant, en 1462, le duc de Bourgogne le désigne comme *nostre bien amé chirurgien*, dans une lettre par laquelle il exprime sa volonté de lui venir en aide dans un procès opposant ce praticien à Guillaume Rat ; ce dernier ayant fait appel, et Jean Lemonnier n'étant plus capable de soutenir les frais de justice⁷.

Plus tard, en 1476, on apprend que 15 écus de gages annuels lui sont dus sur la recette de Namur : il semble donc qu'à cette date il soit intégré à l'hôtel ducal⁸.

⁶ ADN, B 1982, f° 172 r° et v° : mandement ducal du 24 avril 1444.

⁷ ADN, B 17690, lettre du 7 octobre 1462.

⁸ ADN, B 17721, lettres de février 1476, du 21 juin 1476, du 14 juillet 1476 et du 18 juillet 1476.

LE RAT (NICOLAS)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Prat, Rat	<u>Variantes Prénom</u> : Nicolaz, Nicollas
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1435 ²	<u>Date de disparition</u> : 23/02/1448 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1435 – 1448	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ETAMPES : chirurgien de Jean de Bourgogne, comte d'Etampes (1435 – 1436) ⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il semble être le frère de Guillaume Rat, auquel le chirurgien Jean Lemonnier fut confronté lors d'un procès en 1462⁵. • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 573.

² ADN, B 1954, f° 159 r°.

³ ADN, B 1998, f° 67 v°.

⁴ ADN, B 1954, f° 159 r° ; B 1957, f° 255 v° ; B 1958, n° 57303
B 1959, n° 57468.

⁵ ADN, B 1996, f° 18 v° ; B 1998, f° 67 v° : mention d'un procès entre Nicolas et Guillaume Rat d'une part, et Jean de Visen d'autre part.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En tant que chirurgien de Jean de Bourgogne, comte d'Etampes, Nicolas Le Rat fut rétribué par Philippe le Bon en 1435 pour l'achat de *drogueries* pour son maître. L'année suivante, en 1436, il perçut encore 50 £ du duc de Bourgogne pour ses gages journaliers et services rendus au comte d'Etampes, ce dernier ayant alors la charge du gouvernement des Pays-Bas bourguignons en l'absence du duc⁶.

Il est encore nommé dans les registres des finances bourguignonnes en 1447 – 1448, au sujet d'un procès l'opposant, avec Guillaume Rat, à Jean de Visen⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁶ ADN, B 1957, f° 255 v° ; B 1958, n° 57303 : mandement ducal du 21 mars 1436 ; B 1959, n° 57468 : quittance du 14 mai 1436.

⁷ ADN, B 1996, f° 18 v° ; B 1998, f° 67 v°.

LEROY (GUILLAUME)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/02/1403 ¹	27/07/1403 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1403	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Amiens³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Cet épicier a livré des épices de chambre et de l'hypocras au duc de Bourgogne se trouvant à Amiens le 2 février 1403⁴.</p>	

¹ ADCO, B 5520, f° 121 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

L'ESCLUSE (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : de L'Escluze
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, <i>docteur en medechine</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/01/1441 ²	19/11/1447 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1441 – 1447	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : L'Ecluse⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine (1447 au plus tard)⁵.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1447)⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est peut-être parent avec Simon de Doms, dit de L'Escluse, médecin de la cour de Bourgogne une vingtaine d'années plus tard⁷.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 1994, f° 163 v°.

² ADN, B 1969, f° 254 v°.

³ ADN, B 1994, f° 163 v°.

⁴ d'après son patronyme.

⁵ ADN, B 1994, f° 163 v°.

⁶ *ibid.*

⁷ Cf. fiche biographique « L'Ecluse (Simon de Doms, dit de) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de L'Escluse a soigné plusieurs membres de famille ducal :

- Durant l'hiver 1440 – 1441, avec les physiciens Jacques Despars, Guillaume Paradis et Florent, il examine et soigne Charles, comte de Charolais, malade à Hesdin et perçoit 36 £⁸.
- La même année, en octobre, il est rétribué de 12 £ pour avoir visité le duc de Bourgogne à L'Escluse⁹.
- Enfin, il apparaît une dernière fois dans nos sources en 1447, où un don de 100 £ est mentionné pour ses services, et en particulier pour avoir accompagné Catherine de France, comtesse de Charolais, dans sa dernière maladie¹⁰.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁸ ADN, B 1969, f° 254 v°. Cf. fiches biographiques « Despars (Jacques) », « Paradis (Guillaume) » et « Florent ».

⁹ ADN, B 1972, f° 183 v°.

¹⁰ ADN, B 1994, f° 163 v°.

L'ESCLUSE (SIMON DE DOMS, DIT DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de L'Esclusen, de L'Escluze, de Sluse, de Slusa, Van der Sluys	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 06/06/1461 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 27 ou 29/09/1499 à Malines ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1461 – 1476 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Rotterdam⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine⁶.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : chanoine de Saint-Donatien de Bruges (1461) et de Sainte-Waudru de Mons. Prévôt (1479⁷) et chanoine d'Utrecht. Chanoine et custode de la cathédrale de Liège, archidiacre de Condroz. Prévôt de Saint-Rombaud de Malines et de Sainte-Pharaïlde de Gand. Sous-diacre de Saint-Sauveur de Bruges.⁸• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Oncle de Guillaume Van der Sluys, prêtre de Saint-Laurent de Rotterdam⁹. Il a peut-être un lien de parenté avec Jean de L'Escluse, médecin ayant fréquenté la cour de Bourgogne dans les années 1440¹⁰.• <u>Service en ville</u> : Il a participé au renouvellement du Magistrat du Franc de Bruges en 1469 et 1470¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 741 – 742.

² ADN, B 2040, f° 242 v°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2517 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 14/12/2014).

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ ADN, B 2045, f° 118 r° et v°.

⁷ ADN, B 2118, f° 183 r° et v°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Cf. fiche biographique « L'Escluse (Jean de) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Simon de L'Escluse est introduit à la cour de Bourgogne en 1461, il reçoit 48 £ pour ses services et est déjà désigné comme physicien du duc¹². Il est officiellement retenu comme conseiller et physicien de Philippe le Bon le 7 février 1462, pour un service semestriel de janvier à juin chaque année, lui rapportant 18 s. de gages journaliers¹³.

Des mentions de paiement de ces gages sont régulièrement inscrites dans les sources comptables bourguignonnes¹⁴.

Il dispose des mêmes fonctions et rétributions, excepté le fait qu'il sert cette fois à l'année¹⁵, sous Charles le Téméraire, à qui il prescrit notamment une poudre composée d'or fin, de perles et de pierres précieuses destinées à le protéger de l'épidémie de peste en mai 1469¹⁶. Il dispense des soins à ce duc d'août à octobre la même année¹⁷. Une quittance de l'apothicaire du duc, Pierre Michel, cite une prescription de sirop au duc par ce médecin en 1472¹⁸.

Il n'appartenait pas à l'hôtel de Marie de Bourgogne et de Maximilien de Habsbourg, mais ceux-ci lui ont réclamé un prêt d'un montant de 4000 écus en 1479¹⁹. Il aurait en revanche été le physicien de leur fils, Philippe le Beau²⁰.

¹¹ *Ibid.*

¹² ADN, B 2040, f° 242 v° : certification du chambellan du 6 juin 1461.

¹³ ADN, B 2045, f° 118 r° et v° : quittance du 22 juillet 1462.

¹⁴ ADN, B 2045, f° 118 r° et v° : paiement de 162 £ 18 s. pour ses gages du 01/01 au 30/06/1462 ; B 2051, f° 168 r° : paiement de 326 £ 14 s. pour ses gages du premier semestre de 1463 et 1464 ; B 2064, f° 51 r° : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages de janvier 1467 ; f° 81 v° et 82 r° : paiement de 25 £ 4 s. pour ses gages de février 1467 ; f° 111 v° et 112 r° : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages de mars 1467 ; f° 157 r° et v° : paiement de 54 £ 18 s. pour ses gages d'avril et mai 1467 ; f° 181 v° et 182 r° : paiement de 27 £ pour ses gages de juin 1467.

¹⁵ ADN, B 2064, f° 215 r° : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages de juillet 1467, f° 272 r° ; B 2065, n° 64748 ; B 2066, n° 64940 : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages d'août 1467 ; B 2064, f° 317 v° et B 2066, n° 64939 : paiement de 27 £ pour ses gages de septembre 1467 ; B 2064, f° 381 r° et v° : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages d'octobre 1467 ; f° 409 r° : paiement de 27 £ pour ses gages de novembre 1467 ; f° 443 v° : paiement de 27 £ 18 s. pour ses gages de décembre 1467 ; B 2063, n° 64720 et PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 501 : paiement de 54 £ pour ses gages de janvier et février 1468 ; B 3377, n° 113554 : extrait des gages ordinaires de l'hôtel ducal pour décembre 1475 attestant d'un paiement de 27 £ 18 s. à Simon de L'Escluse.

¹⁶ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1440.

¹⁷ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1098.

¹⁸ ADN, B 2092, n° 66816 : quittance de Pierre Michel du 30 avril 1472.

¹⁹ ADN, B 2118, f° 183 r° et v°.

²⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

LESCOT (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
23/09/1411 ¹	21/07/1416 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1411 – 1416	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Lescot fut remboursé en 1416 de deux prêts consentis au duc de Bourgogne pour le paiement de ses gens de guerre, en septembre 1411 et avril 1414, totalisant la somme de 9 £ t⁴.</p> <p>Il perçut aussi 4 £ 6 s. t. que le duc devait à Sancenot de Brecey, épicier dijonnais décédé⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1588, f° 195 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Cf. fiche biographique « Brecey (Sancenot de) ».

LESCRIVAIN (ROLAND)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : L'Escrivain, L'Escrivan, Lescrivain, Scriptoris, Scrivere	<u>Variante Prénom</u> : Rolant, Rollant, Roolant
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1419 ²	<u>Date de disparition</u> : M. vers 1470 ³ ou après 1477 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1438 ⁵ – 1469 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BEDFORD : médecin de Jean de Lancastre, duc de Bedford (1425 – 1435) ⁷	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Se dit <i>phiscus Ulixbonensis</i>⁸• <u>Formation, parcours universitaire</u> : formé à l'université de Paris : Maître en arts⁹. Baccalauréat en médecine (obtenu en 1422). Licence de médecine (obtenue en 1424). Doyen de la faculté de médecine (1424 – 1425, 1427 – 1430). Maître-régent en médecine (1424 – 1442).¹⁰ Docteur en médecine (1445)¹¹ : comme il avait quitté Paris à cette date où il est cité comme docteur en médecine, il se peut qu'il ait acquis ce grade à l'université de Louvain.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris (1427 – 1443)¹². Chanoine et archidiacre de Notre-Dame d'Arras (1437 – 1455)¹³. Doyen du chapitre de Saint-Donatien de Bruges (1442).¹⁴	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 723 – 724 ; supplément, p. 264 – 265 ; « Addenda » dans JACQUART, *Le milieu médical [...]*, p. 476 – 477.

² CHARMASSON, « Roland L'Escrivain [...] », p. 22.

³ CHARMASSON, *op. cit.* p. 24.

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 723.

⁵ ADN, B 1966, f° 77 r°.

⁶ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1097.

⁷ CHARMASSON, *op. cit.* p. 23.

⁸ PAVIOT, *Portugal et Bourgogne [...]*, p. 106 : cette référence Lisbonne pourrait venir de sa mère, Beatrix Ten Salve (que l'on peut interpréter par Gonsalve), qui d'après son patronyme semble être originaire du Portugal.

⁹ ADN, B 1963, f° 189 v°.

¹⁰ CHARMASSON, *op. cit.* p. 22 – 23.

¹¹ ADN, B 1988, f° 52 r°.

¹² BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 383 – 384.

¹³ *ibid.*

- Lieu(x) d'établissement : Paris (loge près de l'église Saint-Séverin¹⁵, 1422 – 1438), Bruges (1442 – 1465)¹⁶
- Réseau relationnel, familial : Fils bâtard de Jacques Lescrivain et de Beatrix Ten Salve, légitimé en 1460¹⁷. Ses enfants Pierre, Catherine et Betkine (ou Bertine), ont aussi été légitimés par le duc de Bourgogne, en même temps que leur père¹⁸. Leurs mères respectives sont Boidine de Chaliz, Mariette de Tournai et Gertrude Groenix¹⁹. Il avait un quatrième enfant bâtard, Martin, clerc du receveur général de toutes les finances du duc Guillaume de Poupet²⁰, légitimé par le duc en 1443 (sa mère, *une jeune femme lors non mariee*, n'est pas nommée)²¹.
- Service en ville : Participe à des expertises pour la léproserie Saint-Pierre de Bruxelles en 1455 et en 1460, avec Jean de Wesalia et Henri Nay notamment²².

¹⁴ CHARMASSON, *op. cit.* p. 23.

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 264.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 264, CHARMASSON, *op. cit.* p. 23 ; Il semble résider à Bruges à partir de sa nomination à Saint-Donatien de Bruges : de 1442 à 1465, c'est presque toujours dans cette ville que les chevaucheurs ducaux lui portent des lettres.

¹⁷ ADN, B 1608, f° 20 v° et 21 r° : copie de la lettre de légitimation de Roland Lescrivain du 28 septembre 1460 ; ADN, B 17684, deuxième lettre concernant Roland Lescrivain du 21 octobre 1450.

¹⁸ ADN, B 1608, f° 21 v° et 22 r° : copie de la lettre de légitimation de Pierre, Catherine et Betkine Lescrivain du 28 septembre 1460 ; ADN, B 17684, première lettre concernant Roland Lescrivain datée du 21 octobre 1460. ADN, B 17684, troisième lettre concernant Roland Lescrivain, datée du 14 novembre 1460 : le médecin doit 156 pour la légitimation de ses trois enfants et de lui-même.

¹⁹ ADN, B 1608, f° 21 v° et 22 r°.

²⁰ ADN, B 2012, f° 161 r°.

²¹ ADN, B 1606, f° 55 r° ; BARTIER, *op. cit.* p. 383 – 384 : légitimation du 19 janvier 1443.

²² CHARMASSON, *op. cit.* p. 24.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Roland Lescrivain est intégré à l'hôtel ducal en 1438, après avoir été appelé par le duc de Bourgogne de Paris en Flandres, ce qui lui a valu 200 £ d'honoraires²³. Il fait équipe avec Jean Cottereau²⁴. A partir de 1445, Simon de Roches est recruté en tant que remplaçant²⁵. Puis, à la fin de l'année suivante, il est décidé que ce dernier servira à tour de 6 mois au second semestre en alternance avec Roland Lescrivain, qui lui assure le service du premier semestre ; et qu'ils se suppléent l'un l'autre le cas échéant. Un quatrième médecin, Henri de Zwolle est engagé²⁶. Selon l'ordonnance de l'hôtel de 1458, Roland Lescrivain est toujours présent, en tant que premier physicien. Il est assisté de Gonsalve de Vargas qui a repris le poste de Jean Cottereau, Simon de Roches et Henri de Zwolle, groupe auquel viennent progressivement se greffer quatre autres praticiens : Henri Steinhoewel, Etienne Chevalier, Pierre de Wede et Guillaume Brun²⁷.

Roland Lescrivain est compté à trois chevaux et deux valets à gages²⁸, ce qui correspond à 18 s. de gages journaliers²⁹. Ces gages sont maintenus sous Charles le Téméraire qui le reprend à son service au moins jusque 1469³⁰.

Il dispose par ailleurs d'une pension annuelle de 100 fr. (ou 80 £) instaurée par lettres patentes ducales du 14 octobre 1438 et dont la première annuité débute au 9 avril 1438³¹. Bien qu'ayant fait l'objet de retards de paiement (réels ou supposés)³² et de

²³ ADN, B 1963, f° 189 v° : mandement ducal du 8 septembre 1438.

²⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 369 à 371.

²⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 315 à 317.

²⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 455 à 459.

²⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 603 à 611.

²⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 369 à 371 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 455 à 459 ; ADN, B 2026, f° 133 r° à 137 r° : service ducal du 04/12/1456 au 01/02/1457 (compté à 3 chevaux), f° 142 r° à 144 v° : service ducal du 02/02 au 03/03/1457 (compté à 3 chevaux), f° 149 v° à 152 v° : service ducal du 04/03 au 02/05/1457 (compté à 3 chevaux). Un de ses valets, Gilles de Rellighem dit Plasch, a fait l'objet d'une lettre de rémission ducale pour vol de vaisselle au préjudice de son maître Roland Lescrivain (ADN, B 1684, f° 89 v° et 90 r°).

²⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 603 à 611 ; ADN, B 2020, f° 175 v° : paiement de 44 £ 2 s. de gages journaliers correspondant à 49 jours de service (= 18 s./j.), du 02/10 au 19/11/1451 ; B 2026, f° 169 r° et v° : paiement de 55 £ 16 s. de gages journaliers correspondant à 62 jours de service (= 18 s./j.) du 13/02 au 15/04/1457 ; B 2030, f° 138 v° et 139 r° : paiement de 185 £ 1 s. de gages journaliers correspondant à un service du 01/10/1455 au 31/12/1456 (= 18 s./j.) ; f° 300 v° et 301 r° : paiement de 166 £ 10 s. pour ses services durant l'année 1457 pour laquelle il n'a pas perçu de gages journaliers (lettres patentes ducales du 23/05/1458 et quittance du 17/06/1458 ; f° 139 r° et v° : paiement de 309 £ 12 s. de gages journaliers (= 18 s./j.) pour la période du 01/01 au 10/12/1458 pendant laquelle il a continuellement été auprès du duc de Bourgogne (quittance du 16/12/1458) ; B 2061, f° 3 r° (fin du registre) : paiement de 441 £ pour reste de gages journaliers ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 1136 : paiement de 54 £ pour ses gages journaliers

³⁰ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1136 : paiement de 54 £ pour ses gages journaliers (18 s./j.) du 01/01 au 29/02/1468 ; § 2022 : paiement de 91 £ 16 s. pour ses gages journaliers (18 s./j.) du 19/08 au 28/11/1468 (+ attestation du maître de la chambre aux deniers du 1^{er} décembre 1468, ADN, B 2069, n° 65007).

³¹ ADN, B 1966, f° 77 r° : paiement de cette première annuité annulé en raison des restrictions décidées sur les gages et pensions des officiers ducaux, mais reversé en 1440 (ADN, B 1969, f° 125 r°).

réclamations de la part du médecin³³, cette pension lui sera versée jusqu'à la mort du duc Philippe le Bon³⁴, et même jusqu'à la fin de l'année 1467 puisque cette dernière année lui a été payée d'avance en 1466³⁵.

T. Charmasson lui prête davantage un rôle d'astrologue que de médecin à la cour de Bourgogne. Il est possible en effet, au vu de l'étendue de la culture scientifique de Roland Lescrivain portée plus particulièrement sur les arts divinatoires, que ce médecin et conseiller de Philippe le Bon et de Charles le Téméraire ait orienté par ses pronostics astrologiques les décisions des ducs³⁶. Les *secrets* confiées à Roland Lescrivain, rapportés par les finances ducales, pourraient être le témoin de ces fonctions d'astrologue³⁷.

Cependant il ne faut pas minimiser l'importance de son activité médicale, dont les sources consultées permettent d'apprécier la fréquence :

- En juillet 1439, il est convoqué au chevet du duc de Bourgogne malade à Saint-Omer³⁸. Ses soins lui valent une rétribution de 60 £³⁹.
- En 1441, il achète à Grégoire Pourdieu 6 £ de sirops et autres remèdes qu'il a recommandés à Philippe le Bon⁴⁰.
- En 1443, il est chargé de l'achat des remèdes que le duc doit emporter au voyage de Luxembourg⁴¹.

³² ADN, B 17687, lettre énumérant le détail des paiements de la pension annuelle de Roland Lescrivain : les années 1453 – 1454, 1455 – 1456 et 1456 – 1457 n'auraient pas été payées ; B 17698, lettre du 27 septembre 1460 concernant Roland Lescrivain ; B 2040, f° 214 v° : mandement ducal du 27 septembre 1460 de paiement de 100 fr. en dédommagement du non versement de la pension annuelle de 1455 à 1458 ; B 2051, f° 288 v° et 289 r° : lettres patentes ducales ordonnant un paiement de 100 fr. à Roland Lescrivain, correspondant à la moitié d'un don de 200 fr. ordonné le 27 septembre 1460 (cf. références précédentes) en dédommagement du non versement de sa pension annuelle de 1455 à 1458. Malgré la découverte d'un paiement effectif de cette pension pour 1458, ce don de 200 fr. a été maintenu.

³³ ADN, B 17698 : sept lettres de 1465 relatives à des réclamations de Roland Lescrivain pour des pensions annuelles non perçues.

³⁴ ADN, B 1969, f° 117 v° (09/04/1439 au 09/04/1440) ; B 1972, f° 58 v° et 59 r° (09/04/1440 au 09/04/1441 ; quittance du 7 septembre 1441) ; B 1975, f° 35 v° (09/04/1441 au 09/04/1442) ; B 1978, f° 49 r° et B 1981, n° 58949 (09/04/1442 au 09/04/1443, quittance du 17 avril 1443) ; B 1982, f° 38 v° (09/04/1443 au 09/04/1444) ; B 1988, f° 52 r° (10/04/1444 au 10/04/1445) ; B 1991, f° 63 v° (10/04/1445 au 10/04/1446 et 10/04/1446 au 10/04/1447) ; B 2000, f° 34 v° (11/04/1447 au 10/04/1448, quittance du 8 mai 1448) ; B 2004, f° 92 r° et v° (10/04/1448 au 10/04/1449, quittance du 10 mars 1450) ; B 2008, f° 79 v° et 80 r° (10/04/1449 au 10/04/1450, quittance du 28 septembre 1450) ; B 2020, f° 156 r° (10/04/1450 au 09/04/1452, quittance du 11 avril 1455) ; B 2026, f° 119 r° et v° : (10/04/1454 au 09/04/1455, quittance du 14 novembre 1457) ; B 2030, f° 139 v° (année 1458, quittance du 20 décembre 1458) ; B 2040, f° 109 v° (année 1460, quittance du 24 avril 1461) ; B 2045, f° 112 r° (année 1461, quittance du 01/08/1462) ; B 2051, f° 168 r° (année 1462, quittance du 12 août 1464) ; B 2058, f° 92 r° (années 1463, 1464, 1465, quittance du 12 janvier 1466) ; B 2061, f° 72 v° (année 1466 ; quittance du 13 mars 1467)

³⁵ ADN, B 2058, f° 179 r° : mandement ducal du 16 février 1466 de paiement de 67 £ 12 s. en avance sur la pension annuelle pour les 21 derniers jours d'avril et les mois de mai à décembre 1467.

³⁶ CHARMASSON, *op. cit.* p. 29 et *passim*.

³⁷ ADN, B 2030, f° 263 r° : le 16 octobre 1458, un chevaucheur lui apporte des lettres ducales *touchans aucunes choses secretes*. Il doit se rendre auprès du duc de Bourgogne (ADN, B 2030, f° 265 r° ; 267 v°) mais cette visite est entrecoupée par des soins au comte de Charolais (ADN, B 2030, f° 266 r°).

³⁸ ADN, B 1966, f° 143 v° : un chevaucheur est dépêché le 13 juillet 1439.

³⁹ ADN, B 1966, f° 207 v° et 208 r° ; B 1969, f° 279 r° : mandement ducal du 13 novembre 1439.

⁴⁰ ADN, B 1972, f° 58 v° et 59 r° : mandement ducal du 21 octobre 1441.

⁴¹ ADN, B 1978, f° 237 v°.

- En 1446, il visite le duc de Bourgogne souffrant d'un furoncle au dos⁴².
- En juin-juillet 1457, il a rejoint le duc de Bourgogne malade à Fribourg-en-Brisgau. Ce voyage de près d'un mois lui a rapporté 58 £ (soit 40 s./j.)⁴³.
- En octobre 1458, il se rend à Mons pour visiter le comte de Charolais atteint de fièvre.
- L'année suivante, il dispense ses soins successivement à la comtesse de Charolais, au Quesnoy, en mars – avril⁴⁴ ; au duc de Bourgogne ; à Bruxelles, en mai⁴⁵ ; et au comte de Charolais, à Bruxelles, en juillet⁴⁶.
- En 1460, il se rend en Zélande auprès du comte de Charolais du 29 mai au 10 juin ; puis passe à Gand visiter la dame de Le Vere, avant de rejoindre la comtesse de Charolais à Anvers et de l'emmener à Bruxelles pour la soigner, du 25 juin au 9 juillet 1460. Il perçoit 18 s./j. pour ces missions, augmentés de 2 £ pour ses frais de voyages en mer imposés par la visite de Charles en Zélande⁴⁷.
- En 1461, il reste au chevet de Guillaume de Poupet, receveur général du duc, du 8 mai au 27 juin. Puis il se rend au Quesnoy pour s'occuper de Béatrice, épouse d'Adolphe de Clèves, seigneur de Ravenstein, dans sa dernière maladie⁴⁸.
- Au début de l'année 1462 il participe aux soins de Philippe le Bon à l'état de santé inquiétant. Il est convoqué le 20 janvier et procure encore des apothicairies pour le duc à un chevaucheur le 14 février⁴⁹. La rémission du duc lui rapporte 120 £⁵⁰, mais ce dernier, dans la crainte d'une rechute, demande à Roland Lescrivain de lui prescrire des apothicairies, qu'il achète pour un montant de 120 £ à la foire d'Anvers et confie à son épiciers Poly Bulland⁵¹.
- Roland Lescrivain est encore appelé d'urgence auprès de Philippe le Bon en mai 1465⁵².
- Il conseille à Charles le Téméraire, inquiet de l'épidémie de peste qui sévit en Flandre en mai 1469, la consommation de pommes *pour odorier et sentir contre la pestilence*⁵³. Il participera aux soins de ce prince dont l'état de santé a mobilisé de nombreux praticiens d'août à octobre 1469, et obtiendra une rétribution de 40 £⁵⁴.

En 1453, Philippe le Bon lui confie une mission qui aura une issue malheureuse. Afin de payer ses gens de guerre ayant participé à la campagne militaire contre les Gantois,

⁴² ADN, B 1991, f° 89 r° et v° : un chevaucheur lui porte des lettres ducales le 4 avril 1446.

⁴³ ADN, B 2026, f° 198 r° : lettres patentes ducales du 7 mai 1457, voyage du 19/06 au 17/07/1457, quittance du 3 juillet 1457.

⁴⁴ ADN, B 2034, f° 114 r°.

⁴⁵ ADN, B 2034, f° 124 r°.

⁴⁶ ADN, B 2034, f° 137 r°.

⁴⁷ ADN, B 2040, f° 134 v° et 135 r° : mandement ducal du 24 juillet 1460.

⁴⁸ ADN, B 2045, f° 162 r° et v° : mandement ducal du 21 mai 1462.

⁴⁹ ADN, B 2045, f° 184 r° ; 187 v°.

⁵⁰ ADN, B 2048, f° 213 r° : mandement ducal du 17 octobre 1462.

⁵¹ ADN, B 2048, f° 231 v° et 232 r°.

⁵² ADN, B 2054, f° 156 r° : convoqué le 6 mai 1465.

⁵³ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1440.

⁵⁴ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1097.

le duc de Bourgogne demande à son physicien de requérir plusieurs emprunts à des particuliers flamands⁵⁵. Roland Lescrivain, aidé de Jehan Vincent et de Guillaume de Poupet finit par récolter 2000 £ auprès du clergé du Franc de Bruges⁵⁶. De là, plusieurs chevaucheurs sont missionnés d'août à octobre 1453, pour aller récupérer cette somme qui ne parviendra jamais en totalité au duc de Bourgogne,⁵⁷. Finalement Roland Lescrivain est convoqué par le duc en janvier 1454⁵⁸. En réalité, il s'avère qu'une partie de cette somme a été confiée au fils de Roland Lescrivain, Martin, qui était aussi clerc du receveur général Guillaume de Poupet. Mais au lieu d'apporter l'argent à Philippe le Bon, Martin Lescrivain a pris la fuite avec et est demeuré introuvable. Roland Lescrivain a proposé au duc de lui rembourser la somme perdue, chose que ce dernier a refusé gracieusement⁵⁹.

⁵⁵ ADN, B 2012, f° 213 v°.

⁵⁶ ADN, B 2012, f° 226 v°.

⁵⁷ ADN, B 2012, f° 226 v° (le 3 août), f° 227 v° (le 11 août); f° 233 v° (le 18 septembre); f° 233 r° (le 22 septembre); f° 235 r° et v° (le 7 octobre).

⁵⁸ ADN, B 2017, f° 126 r°.

⁵⁹ ADN, B 2012, f° 304 v° et 305 r°.

LE SÉNÉCHAL (LAURENCIN)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : Le Sénéschaut	<u>Variantes Prénom</u> : Lorencin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 1368 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1375 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1368 – 1375	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : épicier, apothicaire et valet de chambre du roi Charles V (1369 – 1375) ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1369)⁴ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	

¹ PROST, *Inventaire [...]*, tome 1, n° 885.

² PROST, *op. cit.* tome 1, p. 152, note 3.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Laurencin Le Sénéchal a vendu des épices et apothicairies à Philippe le Hardi en 1368 – 1369⁵, notamment des *écussons*⁶ pour l'estomac, et deux emplâtres : un pour l'épaule et un autre à base de cire pour le coude⁷.

De plus en juin 1374, il est venu avec Gervais Chrestien visiter ce duc malade à Gand. Convoqués le 8 juin, ils ont séjourné dix jours au Lion d'Or à Gand, ce qui a coûté 30 £ 8 s. 7 d. t. au duc. Ce dernier a récompensé le médecin et le chirurgien du roi en leur offrant deux quartes et 18 tasses d'argent⁸.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁵ PROST, *op. cit.* tome 1, p. 152, note 3, n° 885.

⁶ D'après LITRE : *Ancien terme de chirurgie. Sachet piqué, taillé en écusson, dans lequel on renferme des poudres cordiales et que l'on applique sur la région du coeur et de l'estomac.*

⁷ PROST, *op. cit.* n° 885.

⁸ PROST, *op. cit.* n° 2029.

LESTARD (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : sa profession n'est pas renseignée.	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/04/1446 ¹	04/04/1446 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1446	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Un chevaucheur de l'écurie ducal se rend de Lille à Bruges en avril 1446 pour acheter du pignolat, des amandes amères et <i>autres drogueries</i> à Jean Lestard : il était donc sans aucun doute épicier⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1991, f° 89 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LE WAITE (PIERRE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
06/07/1393 ²	14/04/1394 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1393	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Flandre/Artois⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : il est possible qu'il ait un lien de parenté avec Agnès Le Waite, <i>povre femme chargié de quatre petis enfans</i>, habitant Douai, dont le duc de Bourgogne fit remise d'une amende de 60 £, qu'elle avait encourue pour avoir frappé violemment à la tête avec un plat d'étain la femme de Baudart Leblanc⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 645.

² ADN, B 1854, n° 51136.

³ ADN, B 1854, n° 51137.

⁴ ADN, B 1854, n° 51136, 51142.

⁵ ADN, B 1854, n° 51142.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre Le Waite était barbier et *ouvrier a faire chaperons* pour les oiseaux du duc de Bourgogne Philippe le Hardi. Il obtint une lettre de rémission annulant une amende de 60 £, qu'il devait suite à une altercation avec le fauconnier Hacot Coppin à Arras⁶.

⁶ ADN, B 1854, n° 51136, 51137.

LE WEDE, DIT SALOMON (PIERRE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Wede, de Waide, Salmon	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin ² , docteur en médecine ³ , physicien ⁴	
<u>Date d'apparition</u> : 18/01/1462	<u>Date de disparition</u> : 24/04/1466
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1462 – 1466	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bourg-en-Bresse⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 667.

² ADN, B 2048, f° 163 r°.

³ ADN, B 2051, f° 167 r°.

⁴ ADN, B 2058, f° 101 v° et 102 r°.

⁵ ADN, B 2048, f° 162 v° et 163 r° ; B 2051, f° 167 r°. Malgré le fait qu'ils soient tous deux médecins de Bourg-en-Bresse, et qu'ils aient soigné le duc de Bourgogne à la même période, je pense que Pierre de Herlem (cf. fiche biographique) et Pierre Le Wede dit Salomon soient bien deux personnages distincts.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre Le Wede, alors dit Pierre Salomon, fut convoqué par le duc de Bourgogne Philippe le Bon, malade au début de l'année 1462, entre le 18 janvier et le 11 février⁶. Il reçut 120 £ pour cette visite, comme son confrère, brugien également, Pierre de Herlem⁷. A la différence de ce dernier, Pierre Salomon resta à la cour de Bourgogne et fut institué conseiller et physicien du duc, aux gages de 18 s. par jour⁸. Cette retenue fut officialisée le 8 janvier 1463 : un ajout à l'ordonnance de l'hôtel ducal de 1463 mentionne qu'il est en service six mois par an, d'avril à septembre⁹.

Pour le trimestre de l'été 1463, il tarda à percevoir ces gages : des lettres patentes ducales ordonnant leur paiement étaient encore renouvelées en avril 1466¹⁰.

⁶ ADN, B 2048, f° 162 v° et 163 r°.

⁷ ADN, B 2051, f° 167 r°. Cf. fiche biographique « Herlem (Pierre de) ».

⁸ ADN, B 2051, f° 167 r°.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 610.

LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 2, p. XIII.

¹⁰ ADN, B 2058, f° 101 v° et 102 r°.

LIMBELET (JEAN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1439 ¹	1439 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1439	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Limbelet fut remboursé de 16 s. par le duc de Bourgogne en 1439 pour l'achat d'<i>unes moufles de chien</i>³. Il est dit <i>barbier de mondit seigneur</i>, ce qui sous-entend une appartenance à l'hôtel mais il n'apparaît plus dans les sources de mon corpus par la suite⁴.</p>	

¹ ADN, B 1966, f° 234 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LUREUX (FONSE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Lucenne, de Lucerne	<u>Variantes Prénom</u> : Alphons, Faust, Fonst, Phons
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin	
<u>Date d'apparition</u> : 1434 ²	<u>Date de disparition</u> : 1462 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1434 – 1462	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Portugal⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 150.

² ADN, B 1951, f° 137 v°.

³ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 326.

⁴ SOMME, *op. cit.* p. 122.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est déjà désigné comme physicien de la duchesse de Bourgogne en 1434 et perçoit 230 £ pour ses services au couple ducal⁵. Il était intégré à l'hôtel d'Isabelle de Portugal mais il semble qu'il ne demeurait pas auprès d'elle en permanence : il est en effet indiqué qu'il fut, à l'occasion d'une convocation, le 22 novembre 1448, pour une visite médicale, *retenu medechin* de la duchesse : on anticipa donc, par cette officialisation, la retraite prochaine d'Eustache Cailleu, physicien de la duchesse depuis 1430⁶. Du 22/11/1448, son service médical se prolongea jusqu'au 17 février suivant. Il perçut pour cette mission un total de 79 £ 4 s., ce qui correspond à des gages journaliers de 18 s⁷.

On le retrouve en 1458 – 1459 parmi les conseillers et physiciens du duc de Bourgogne⁸, il est gratifié de sommes importantes (600 fr. en 1458, 1200 £ en 1459), qui complètent la charge du jeu de brelan d'Anvers dont il bénéficie à vie, et qui rapporte 144 £ annuelles⁹.

En 1462, lui est en outre accordée par le duc de Bourgogne une rente à vie (de même qu'à Bras d'Ausoye, épicier de la duchesse, Jean Vasques, secrétaire et Ysembert Du Bourg, huissier d'armes), permise par le renoncement de la part d'Isabelle de Portugal de 1000 £ sur sa propre rente¹⁰.

⁵ ADN, B 1951, f° 137 v°.

⁶ SOMME, *op. cit.* p. 331.

⁷ ADN, B 2008, f° 316 v° et 317 r° ; B 2012, f° 285 v°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 1824, 1835.

⁹ SOMME, *op. cit.* p. 358 – 359.

¹⁰ SOMME, *op. cit.* p. 326.

MAES (ALBRECHT)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Mars, Mats	<u>Variante Prénom</u> : Albert, Albret, Albrech
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 14/05/1419 ¹	<u>Date de disparition</u> : 15/12/1432 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1419 – 1432	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1419) ³ BRABANT (entre 1415 et 1430) ⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1602, f° 182 v° et 183 r°.

² ADN, B 1948, f° 159 v°.

³ ADCO, B 1602, f° 182 v° et 183 r°, 372 r°.

⁴ ADN, B 1948, f° 159 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Albrecht Maes était barbier et valet de chambre des ducs de Bourgogne Jean Sans Peur puis Philippe le Bon⁵.

Il reçut du roi Charles VI 40 écus d'or en 1419 pour avoir effectué des voyages en Hollande, Flandre et Allemagne *pour aucunes choses touchans grandement lonneur et bien dudit seigneur et de son royaume, et pour l'achat et paiement d'aucunes choses neccessaires pour l'estat et santé de sa personne*⁶.

Il était également barbier des ducs de Brabant Jean et Philippe de Saint-Pol. Albrecht Maes leur ayant accordé des prêts, Philippe le Bon se chargea de les rembourser après le décès de ces princes⁷.

⁵ ADCO, B 1602, f° 182 v° et 183 r°, 372 r° ; ADN, B 1942, f° 10 v° ; B 1948, f° 5 r°, 159 v°.

⁶ ADCO, B 1602, f° 182 v° et 183 r°, 372 r°.

⁷ ADN, B 1948, f° 5 r°, 159 v°.

MAHIEU (JASPAR)

(APOTHICAIRES)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Gaspart
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
01/03/1462 ¹	08/07/1467 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1462 – 1467	
<u>Autres cours fréquentés</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 2045, f° 191 r°.

² PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 2184.

³ ADN, B 2045, f° 191 r°, 291 r° ; B 2064, f° 219 r° ; PARAVICINI, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe le Bon commanda à cet apothicaire en mars 1462 de la cire blanche et des pommes de pin, entre autres *apothicairies*⁴. N'en ayant pas en stock, Jaspar Mahieu fut contraint à un voyage de huit jours à L'Ecluse puis à Middlebourg pour s'en procurer⁵.

C'est lui qui fournit les ingrédients nécessaires à l'embaumement de Philippe le Bon en juin 1467, pour un montant de près de 70 £⁶. Il assista par ailleurs les chirurgiens pendant cette opération qui lui rapporta 6 £⁷. La qualité de ces produits apporta satisfaction à Charles le Téméraire car le mois suivant, le duc se fournit chez lui en substances utiles à l'embaumement de Jean de Coppons. Il est réalisé de manière beaucoup plus simple que celui du duc de Bourgogne : le montant des achats ne s'élève qu'à 4 £⁸.

Jaspar Mahieu n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁴ ADN, B 2045, f° 191 r° : commande passée le 1^{er} mars 1462.

⁵ ADN, B 2045, f° 291 r° : certification du maître de l'hôtel ducal du 12 mars 1462.

⁶ ADN, B 2064, f° 219 r° à 220 r°.

⁷ ADN, B 2064, f° 220 r°.

⁸ PARAVICINI, *loc. cit.*

MARESCHAL (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> chirurgien	
<u>Date d'apparition :</u> 08/1469 ¹	<u>Date de disparition :</u> 11/1469 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1469	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> <p>Jean Mareschal fit partie des nombreux praticiens venus soigner le duc de Bourgogne Charles le Téméraire, malade d'août à octobre 1469. Il fut rétribué de 60 £ pour ses interventions en août et septembre³. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal à cette date⁴.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1083.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Le DHI de Paris mentionne un « Jean Mareschal », présent à la cour à la fin de l'année 1476. Son rôle n'est pas précisé : DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 4319 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 27/08/2014). J'ignore s'il s'agit de ce chirurgien.

MARIGNY (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Mangny	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>astronomen</i> ² , <i>phiscien</i> ³	
<u>Date d'apparition</u> : 10/1367 ⁴	<u>Date de disparition</u> : M. en 1377 à Paris (exécuté) ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1367 – 1373 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 444.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 1863.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ ADCO, B 1441, f° 33 r° ; PROST, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

En 1367, Jean de Marigny fut appelé de Couches à Dijon en tant qu'astrologue par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi⁷. En novembre 1373, il est en Berry et procure à ce prince une *poudre* pour le protéger contre l'épidémie de peste⁸.

B. et H. Prost, repris par Wickersheimer, nous apprennent qu'il fut en 1377 détenu au Châtelet de Paris puis exécuté pour ses *démérites*⁹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁷ PROST, *loc. cit.*

⁸ ADN, B 1441, f° 33 r° ; PROST, *loc. cit.*

⁹ PROST, *loc. cit.* ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

MARMIER (HUGUENIN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
12/10/1417 ¹	22/03/1420 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1417 – 1419 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Langres (1417)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1588, f° 288 r°.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 5774.

³ MOLLAT, *op. cit.* n° 5110.

⁴ ADCO, B 1588, f° 288 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Huguenin Marmier fournit en 1417 de la poudre à canon à plusieurs chefs des armées du duc de Bourgogne lors du *siege* [de] *Noigent*⁵.

Il a par ailleurs accompagné Jean Sans Peur à Montereau en septembre 1419 : il était chargé du transport des épices de chambre et du sucre de l'épicerie ducale⁶.

Huguenin Marmier appartenait à l'hôtel de Jean Sans Peur. Il a cherché à démissionner en raison des pertes importantes qu'occasionnait ce service, mais le duc s'y est opposé, lui promettant de le dédommager de ces pertes. Ce fut chose faite par Marguerite de Bavière en novembre 1419⁷.

⁵ ADCO, B 1588, f° 288 r°.

⁶ MOLLAT, *op. cit.* n° 5110.

⁷ MOLLAT, *op. cit.* n° 5110 : mandement de la duchesse du 14 novembre 1419 ; n° 5774 : quittance du 22 mars 1420.

MARRIOT (ETIENNE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Le Marriot	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 01/06/1383 ¹	<u>Date de disparition</u> : 15/11/1385 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1383 – 1385	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1383 – 1385)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Etienne Marriot a livré à la cour de Bourgogne en 1383 des apothicairies prescrites par Thomas de Vienne à la duchesse, à ses enfants et aux gens de leurs hôtels⁴. Il est aussi connu pour avoir fourni du papier, du parchemin et de la cire vermeille aux secrétaires ducaux en 1385⁵, et consenti des prêts sollicités par Philippe le Hardi pour ses expéditions militaires⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1461, f° 72 v°.

² ADCO, B 1462, f° 86 r°.

³ ADCO, B 1461, f° 72 v° ; B 1462, f° 26 r°, 85 v°.

⁴ ADCO, B 1461, f° 72 v° : mandement de la duchesse du 1^{er} juin 1383 de paiement de 15 s. 10 d. t.

⁵ ADCO, B 1462, f° 85 v° et 86 r°.

⁶ ADCO, B 1462, f° 26 r° et v° : remboursement de deux prêts de 15 francs.

MARTIN (PHILIPPE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Phelippe
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 04/01/1459 ¹	<u>Date de disparition</u> : 20/12/1475 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1467 – 1473	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1956 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 29/08/2014).

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1956 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 29/08/2014).

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe Martin est épicier et valet de chambre du duc de Bourgogne Charles le Téméraire³. Il partageait cet office d'épicier ducal avec Pierre Michel⁴.

Il appartenait déjà à l'hôtel de son prédécesseur en tant que valet de chambre et sommelier de corps⁵.

En septembre 1467, Il fournit au duc de Bourgogne des poudres, pilules et pommes odorantes prescrites par ses physiciens pour prévenir l'épidémie de peste⁶.

Il approvisionne l'armée ducal en remèdes, notamment en 1467⁷ et en 1473⁸.

Ses livraisons illustrent les différentes formes que peuvent prendre les médicaments de cette époque : fruits (oranges⁹, grenades¹⁰, pignons¹¹), pilules¹², sirops¹³, poudres¹⁴.

Une livraison de décembre 1467 atteste de la consommation de tisanes dans un but thérapeutique à la cour de Bourgogne¹⁵.

³ **ADN, B 2064, f° 311 v°**, 436 r° ; **B 2097, n° 67281** ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 2121 ; vol. 2, § 1382, 1406, 1615 ; vol. 3, § 2127, 2169, 2256.

⁴ Cf. fiche biographique. PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1382.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1956 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 29/08/2014).

⁶ ADN, B 2064, f° 311 v°.

⁷ ADN, B 2064, f° 311 v°.

⁸ ADN, B 2097, n° 67281

⁹ ADN, B 2064, f° 311 v° ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 2121 ; vol. 2, § 1406.

¹⁰ ADN, B 2064, f° 311 v° ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 2121 ; vol. 2, § 1406.

¹¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 2127.

¹² ADN, B 2064, f° 311 v° ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1406.

¹³ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 2169.

¹⁴ ADN, B 2064, f° 311 v°.

¹⁵ **ADN, B 2064, f° 436 r°** ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1615.

MASSIN (HERVÉ)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 1458 ¹	<u>Date de disparition</u> : M. au plus tard le 22/02/1460 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1458 – 1460	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Hervé Massin a été retenu aide de l'épicerie ducale en par l'ordonnance de l'hôtel établie le 31 décembre 1458. Il remplace Nicolas de Morrey quand celui-ci est amené à servir comme épicier (en l'absence de Jacquot Michel ou Jean Arbelot), et perçoit le cas échéant 9 s. de gages journaliers³.</p> <p>Suite à son décès, Poly Bulland a repris son office le 22 février 1460⁴.</p>	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 524.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

MAUPOIVRE (GEOFFROY)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Malpoivre, Malpoyvre, Maupeivre, Malipiperis	<u>Variantes Prénom</u> : Geoffroi, Gieffroy, Jeffroy, Joffroy
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ²	<u>Date de disparition</u> : 02/01/1419 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1398 ⁴ – 1419 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : Il est l'un des deux exécuteurs testamentaires d'Enguerrand de Coucy qui lui lègue 200 florins, mort en captivité en Turquie en 1397 ou 1398, suite à la croisade menée par Jean, comte de Nevers ⁶ . C'est probablement au cours de cette expédition qu'il est présenté à ce dernier ⁷ . FRANCE : reçoit un don de 27 £ de Charles VI en 1419 ⁸ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 179.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ ADCO, B 1602, f° 170 r°. Il est sans doute décédé peu de temps après avoir perçu ce don : SCHNERB, *Jean Sans Peur [...]*, p. 346, situait sa mort entre 1416 et 1419, on ne le retrouve plus cité dans les sources après 1419 en effet.

⁴ ADCO, B 388, rôle de 165 cm ; SCHNERB, *loc. cit.*

⁵ Récompensé par le roi en 1419 pour une mission effectuée sur ordre de Philippe, comte de Charolais, en 1417 : ADCO, B 1602, f° 170 r° : il est dit conseiller du duc de Bourgogne. D'autre part, maître Geoffroy, recensé par le DHI et dont la présence au sein de l'hôtel ducal est attestée du 2 juillet au 3 septembre 1418 est peut-être Geoffroy Maupoivre. DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0027 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 16/12/2014)

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ SCHNERB, *loc. cit.*

⁸ ADCO, B 1602, f° 170 r°.

- Origine géographique : Diocèse d'Evreux⁹.
- Formation, parcours universitaire : Formé à l'université de Paris. Maître en arts. En deuxième année de médecine (1379). Maître en médecine (1387). Maître-régent en médecine jusque 1389 au moins.¹⁰
Doyen suppléant de la faculté de médecine de Paris (1389)¹¹.
- Parcours ecclésiastique : Sous-diacre (1387). Prêtre. Jean des Landes, secrétaire du roi, et lui ont échangé leurs canonicats de Paris et de Soissons.
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Raoulin Maupoivre, écuyer de cuisine de Jean Sans Peur, est sans doute parent avec Geoffroy Maupoivre¹².

Il est à l'origine d'un don ducal de 12 £ octroyé à l'apothicaire Pierre de Saint-Mor en 1407¹³.

- Service en ville :

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹² ADCO, B 1576, f° 116 v°.

¹³ ADCO, B 1554, f° 70 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Dès 1398, à son retour de Turquie avec Jean de Bourgogne, Geoffroy Maupoivre est intégré à la cour de Bourgogne, en tant que physicien de ce comte de Nevers, au service duquel il restera à son avènement en tant que duc de Bourgogne, et au moins jusque 1417, voire 1418.

Il a aussi été au service du duc Philippe le Hardi et ses gens, comme en témoigne la *liste d'apothicairies* dressée du 20 avril 1398 au 1^{er} février 1401 énumérant les prescriptions de Jean Durand, Geoffroy Maupoivre et Jean Vignon, *phisiciens du duc*¹⁴ ; ou encore le remboursement d'une dette de 26 £ en 1407 à l'épicier Guillaume Neele pour des épices et *apothicairies* prescrites à Philippe le Hardi par Geoffroy Maupoivre¹⁵.

Les épiciers et apothicaires qui approvisionnent la cour en remèdes ordonnés par ce médecin sont établis en plusieurs lieux du royaume : Martin Sacquespée est Arrageois¹⁶, Guillaume Repueu et Jean de Chacy sont Parisiens¹⁷, Jean Poissonnier tient boutique à Dijon¹⁸, Adam de Baumes semble résider en Artois¹⁹, Thibaut Tristan est à Bruges²⁰... Cette diversité de localisations des fournisseurs de Geoffroy Maupoivre prouve que le médecin suit Jean Sans Peur dans ses déplacements.

Ses services rendus au duc de Bourgogne dépassaient largement le domaine médical : lorsque Geoffroy Maupoivre n'est pas auprès de Jean Sans Peur, c'est qu'il s'acquitte d'une mission pour lui. On lui dénombre de fréquentes ambassades et autres missions secrètes au cours de sa carrière :

- Du 2 au 11 septembre 1406, il est à Paris pour une affaire non détaillée qui lui rapporte 20 fr. (2 fr./j.)²¹.
- Entre fin 1406 et mi-1407, il effectue plusieurs voyages, seul ou avec d'autres serviteurs ducaux, dont les motifs et lieux sont volontairements tus²².

¹⁴ ADCO, B 388.

¹⁵ ADCO, B 1554, f° 103 v° : mandement ducal du 9 septembre 1407.

¹⁶ ADCO, B 5520, f° 122 v° : mandement du comte de Nevers du 27 juillet 1403 pour le paiement de 4 £ 13 s. 4 d. p. d'apothicairies.

¹⁷ **ADCO, B 388, rôle de 165 cm** (Jean de Chacy) ; B 1547, f° 111 r° (Guillaume Repueu) : mandement ducal du 16 février 1406 de paiement de 18 £ 19 s. p. d'apothicairies livrées du 16/10/1402 au 26/01/1404 ; B 1556, f° 75 r° et v° (Jean de Chacy) : mandement ducal du 25 novembre 1407 pour le paiement de 19 £ 10 s. 8 d. p. d'apothicairies pour le duc

¹⁸ ADN, B 1878, f° 133 v° : mandement ducal du 29 octobre 1406 de paiement d'apothicairies prescrites sur ordre de Jean Sans Peur par Geoffroy Maupoivre à Olivier de Châtillon, comte de Penthièvre ; ADCO, B 1547, f° 112 r° : mandement ducal du 4 mai 1407 : mandement ducal du 4 mai 1407 de paiement de 117 £ p. pour apothicairies ; B 1554, f° 104 r° et v° : mandement ducal du 1^{er} mars 1408 de paiement de 7 £ 15 s. p. d'apothicairies livrées au duc entre le 18/11/1407 et le 29/02/1408

¹⁹ ADCO, B 1558, f° 117 r° : mandement ducal du 21 avril 1409 de paiement de 9 £ 15 s. 4 d. p. pour des apothicairies livrées au duc de mars à juin 1408 ; B 1560, f° 135 r° et v° : quittance d'Adam de Baumes du 14 février 1410 de paiement de 9 £ 5 s. 4 d. p. pour des apothicairies livrées au duc et à ses enfants entre novembre 1408 et juillet 1409

²⁰ **ADCO, B 1560, f° 136 r°** : mandement ducal du 20 mai 1411 de paiement de 13 fr. 19 s. 4 d. p. d'apothicairies livrées par Pierre de Saint-Mor et Thibaut Tristan à Philippe, comte de Charolais, Jean Pioche, maître d'hôtel et d'autres personnes.

²¹ ADCO, B 1554, f° 164 v° : mandement ducal du 22 septembre 1406.

- Du 11 au 28 septembre 1407, il est à Paris pour des négociations avec l'université. 36 £ lui sont versés pour cette ambassade²³.
- En janvier 1408, il reçoit 24 fr. pour plusieurs missions ordonnées par le duc à Lille et en d'autres lieux du 10 au 28 décembre 1407 et du 3 au 6 janvier 1408²⁴. 24 écus d'or lui sont accordés le mois suivant pour en faire *aucunes choses secretes*²⁵.
- En avril 1408, il quitte Arras pour Paris, où il a été convoqué par le duc avec un confrère, Henri de Fouranne. Il est payé 9 fr²⁶.
- D'autres *besongnes hors de son hostel* suivent cette même année, du 3 au 29 août, le 17 septembre, du 28 septembre au 10 octobre et du 26 octobre au 8 novembre. Il perçoit 108 fr. d'or soit 2 fr. de gages journaliers²⁷.
- L'année 1409 est plus calme (il est possible que cela coïncide avec des soucis de santé du physicien²⁸), mais les affaires reprennent en juin 1410 : du 16 au 20, il est à Melun pour une mission diplomatique auprès de la reine Isabeau de Bavière²⁹.
- Le 16 février 1411, le duc lui alloue 50 fr. à dépenser *en certains lieux et pour aucunes causes*³⁰.
- Entre le 1^{er} décembre 1410 et le 23 octobre 1411, ayant passé le plus clair de son temps (272 jours, sur 327) en missions secrètes pour le duc de Bourgogne, à Lille, Paris, Gand, Arras et en Normandie, Geoffroy Maupoivre est gratifié de 544 fr. (2 fr./j.)³¹.
- Il effectue encore certaines choses secretes pour le duc du 8 mai au 6 juin et du 1^{er} juillet au 6 août 1412, pour lesquelles il est payé 134 fr. (2 fr./j.)³².
- Sa dernière mission pour la cour de Bourgogne semble être celle ordonnée par Philippe, comte de Charolais à Amiens avec le gouverneur d'Arras, du 4 au 12 avril 1417, pour laquelle Charles VI le récompense de 27 £ t³³.

Le duc de Bourgogne lui accorde donc une grande confiance, et le gratifie du titre de premier physicien et conseiller ducal en 1413³⁴. Cette confiance s'explique par les

²² ADCO, B 1554, f° 176, r° : mandement ducal du 31 mars 1407 de paiement de 16 fr. d'or à Geoffroy Maupoivre pour un voyage du 12 au 20 novembre 1406 ; f° 188 r° : mandement ducal de paiement de 39 fr. 2 s. 6 d. t. à partager entre maître Geoffroy, des chevaucheurs et d'autres personnes pour plusieurs voyages ; f° 189 r° : mandement ducal du 27 mai 1407 de paiement de 43 fr. 12 s. 6 d. t. à partager entre Geoffroy Maupoivre et d'autres personnes.

²³ ADCO, B 1554, f° 175 v° : mandement ducal du 24 septembre 1407.

²⁴ ADCO, B 1554, f° 175 v° et 176 r° : mandement ducal du 26 janvier 1408.

²⁵ ADCO, B 1554, f° 207 v° : mandement ducal du 14 février 1408.

²⁶ ADCO, B 1554, f° 198 v° : mandement ducal du 23 avril 1408.

²⁷ ADCO, B 1556, f° 150 v° : mandement ducal du 6 janvier 1409.

²⁸ ADCO, B 1560, f° 107 r° et v° : mandement ducal du 11 juillet 1410 de don pour des frais médicaux.

²⁹ ADCO, B 1560, f° 267 r° : mandement ducal du 31 juillet 1410.

³⁰ ADCO, B 1562, f° 77 r° : mandement ducal du 10 mars 1411.

³¹ **ADN, B 1894, f° 114 r° et v°** : quittance du 3 avril 1412 pour un paiement de 276 fr. ; **B 1897, f° 75 r° et v°** : quittance du 7 mai 1412 pour un paiement de 268 fr.

³² ADCO, B 1576, f° 229 r° : mandement ducal du 17 janvier 1413.

³³ ADCO, B 1602, f° 170 r° : mandement royal du 2 janvier 1419.

³⁴ ADCO, B 1572, f° 37 v° et 38 r° ; ADN, B 1903, f° 48 r° et v°, 50 v° et 51 r° ; ADCO, B 1576, f° 107 r°, 163 r° ; B 388, liasse 23, cote 132 ; B 1602, f° 170 r°.

liens d'amitié qu'ils ont tissés lors de leur captivité en Turquie³⁵. Relativement proches, le duc et son médecin jouaient aux échecs ensemble (Jean Sans Peur dut ainsi acheter une *armure de gris* à son médecin suite à une partie perdue)³⁶ et partageaient leur culture livresque : le duc offrit en 1413 à son premier physicien le *Livre des eschez amoureux moralisé*, d'Evrart de Conty³⁷.

Geoffroy Maupoivre a par ailleurs consenti plusieurs prêts au duc de Bourgogne :

- En mars 1403, il remet de la part de Jean Sans Peur 22 fr. à Christine de Pizan pour un livre qu'elle avait offert au comte de Nevers³⁸.
- En 1404, lui est remboursée une offrande de 22 s. 6 d. t. faite au nom du comte de Nevers³⁹.
- En 1406, 42 francs lui sont remboursés pour l'achat de 6 tasses d'argent effectué pour le duc de Bourgogne⁴⁰.
- En 1410, le duc s'acquitte d'une dette de 25 fr. pour un obit que Geoffroy Maupoivre a fait faire à Notre-Dame de Paris⁴¹, en hommage aux hommes d'armes au service de Jean Sans Peur, tombés lors des batailles de Nicopolis (25/09/1395) et d'Othée (23/09/1410)⁴².
- En 1412, le duc lui rend 6 fr. 15 s. que le médecin lui avait prêtés pour faire ses *plaisirs et volontés*⁴³.
- En 1413, maître Geoffroy règle pour le duc 54 £ 7 s. à Barthélémy Martin, marchand lombard parisien. Jean Sans Peur lui rend 50 écus d'or⁴⁴.
- En juillet suivant, il avance 20 fr. au duc pour aucunes choses secretes⁴⁵.

En échange de cette loyauté sans faille, le duc de Bourgogne ne manque pas une occasion de rétribuer son premier physicien : dès 1404, Geoffroy Maupoivre perçoit une pension annuelle. Elle est au départ de 200 francs puis est abaissée à 160 voire 140 francs. Cette source de revenus n'est pas mentionnée de manière régulière et semble être un prétexte pour l'octroi de dons dont on veut taire le motif⁴⁶. Le médecin

³⁵ SCHNERB, *op. cit.* p. 372.

³⁶ ADCO, B 5520, f° 116 v° à 117 r° : don ducal de 10 fr. 2 s. 6 d. t. à Geoffroy Maupoivre pour acheter une *armure de gris* que le comte de Nevers a perdue au jeu d'échecs (mandement ducal du 15 mai 1405).

³⁷ LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 2, n° 4330.

³⁸ ADCO, B 5520, f° 94 v°.

³⁹ ADCO, B 5520, f° 78 r°.

⁴⁰ ADCO, B 1547, f° 120 r° : mandement ducal du 22 septembre 1406.

⁴¹ ADCO, B 1560, f° 57 r° et B 1562, f° 97 r° : mandement ducal du 6 ou du 8 novembre 1410.

⁴² PARAVICINI, SCHNERB, « Les « investissements religieux » [...] », p. 200.

⁴³ ADN, B 1894, f° 211 v° : mandement ducal du 16 janvier 1412.

⁴⁴ ADN, B 1903, f° 48 r° et v° : mandement ducal du 18 février 1413.

⁴⁵ ADN, B 1903, f° 50 v° et 51 r° : mandement ducal du 10 juillet 1413.

⁴⁶ ADCO, B 1538, f° 70 v° : don de 50 fr. sur sa pension de 200 fr. (lettre du 12 mars 1404) ; B 1558, f° 62 v° : paiement de 160 fr. pour sa pension de l'année 1409 puis de 100 fr. pour le même motif (quittance du 8 décembre 1409) ; B 1560, f° 67 v° : paiement de 10 écus sur sa pension annuelle de 140 fr. (quittance du 10 juillet 1409) puis de 20 fr. (quittance du 15 mars 1410), 30 fr. (quittance du 26 mars 1410) et 8 écus (quittance du 31 juillet 1410) ; f° 68 r° : paiement de 89 fr. ½ sur sa pension annuelle de 140 fr. ; B 1562, f° 29 r° : paiement de 106 £ 15 s. p. sur sa pension annuelle de 160 fr. ; B 388 ; liasse 23, cote 132 et B 1576, f° 107 r° : quittance du 3 septembre 1413 de 200 fr. sur sa pension de 160 fr. ;

compte également sur ses gages journaliers de 2 fr. lorsqu'il effectue une mission pour le duc⁴⁷ et sur des dons ponctuels :

- Il reçoit 24 écus d'or pour acheter un cheval en octobre 1406⁴⁸.
- 100 francs d'or lui sont accordés pour ses bons services en 1407⁴⁹, ainsi qu'un mulet valant plus de 60 £ quelques mois plus tard⁵⁰.
- En janvier 1408, le duc de Bourgogne l'aide à hauteur de 240 fr. pour l'achat d'une maison à Paris⁵¹. L'été suivant, il reçoit 50 fr. pour s'acheter de la vaisselle, de même que Philippe Musnier, garde des bijoux du duc⁵². Un don de 45 fr. pur motif identique est reconduit l'année suivante⁵³.
- En 1409, il est gratifié de 200 fr. pour ses services⁵⁴. Ce don est réitéré à l'été 1410 (Geoffroy Maupoivre a dû soutenir des frais de santé)⁵⁵, et en 1412⁵⁶.
- En 1410, il reçoit 80 fr. pour acheter une monture.
- Le duc de Bourgogne lui offre ses étrennes en 1410 (50 francs)⁵⁷ et en 1412 (40 francs)⁵⁸. Ces deux dons sont décidés en 1412 : là aussi il se peut qu'ils cachent un motif que l'on cherche à dissimuler.
- En 1413, le duc lui fait livrer du vin de Beaune⁵⁹.

Ces nombreuses sollicitations et gratifications, témoins d'une fidélité implacable du physicien et d'une confiance absolue de son maître, font de Geoffroy Maupoivre un personnage essentiel de l'entourage médical des ducs de Bourgogne.

⁴⁷ Cf. *supra*.

⁴⁸ ADN, B 1878, f° 132 r° : mandement ducal du 6 octobre 1406.

⁴⁹ ADCO, B 1547, f° 107 v° : mandement ducal du 26 février 1407.

⁵⁰ ADCO, B 1547, f° 116 r° : mandement ducal du 18 septembre 1407.

⁵¹ ADCO, B 1554, f° 81 r° : mandement ducal du 12 janvier 1408

⁵² ADCO, B 1556, f° 61 r° et v° : mandement ducal du 3 juillet 1408.

⁵³ ADCO, B 1558, f° 85 r° : mandement ducal du 5 juillet 1409.

⁵⁴ ADCO, B 1558, f° 76 v° : mandement ducal du 3 avril 1409.

⁵⁵ ADCO, B 1560, f° 107 r° et v° : mandement ducal du 11 juillet 1410.

⁵⁶ ADN, B 1897, f° 109 r° : quittance du 20 mai 1412.

⁵⁷ ADN, B 1894, f° 211 v° : mandement ducal du 24 février 1412 et quittance du 29 février 1412.

⁵⁸ ADN, B 1897, f° 108 v° : quittance du 7 mai 1412.

⁵⁹ ADCO, B 1572, f° 37 v° et 38 r°.

MEAULX (BONIFACE DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
13/10/1412 ²	24/06/1413 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1412 – 1413	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Semur-en-Auxois• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Il reçut 2 francs de la ville de Semur-en-Auxois en 1411 – 1412 pour une raison que l'on ignore⁴.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 89 : « Boniface ».

² ADCO, B 1569, f° 111 v° et 112 r°.

³ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

⁴ Je remercie M. Matthieu Leguil pour cette information recueillie aux Archives Municipales de Semur-en-Auxois, CC 42 (1411), f° 7 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Boniface de Meaulx, assisté de Jean de Palmes, Raymond de Monnesson et Nicolas Joliette, a soigné Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthièvre, dans sa dernière maladie en 1412 et fut rétribué de 40 fr.⁵

La mort de cette princesse n'a pas entamé la confiance que lui accordait la cour de Bourgogne puisqu'il fut rappelé l'année suivante auprès de la duchesse Marguerite de Bavière, au chevet de laquelle il retrouva ses confrères Jean de Palmes et Nicolas Joliette, ainsi que Jean Coiffy. Il reçut 15 fr. pour cette intervention, de même que ses collègues, sauf Nicolas Joliette qui, habitant Dijon, n'eut pas de frais de déplacement à engager et ne reçut que 5 francs⁶.

Il ne faisait pas partie de l'hôtel ducal.

⁵ ADCO, B 1569, f° 111 v° et 112 r°.

⁶ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

MEREAUL (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
29/09/1396 ¹	29/09/1396 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Mereaul loua un cheval à Philippe le Hardi pour le transport de draps d'or et de soie jusque Calais, en 1396³. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1508, f° 154 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

MERNEN (JEAN)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Merrian, Merouin, Merven, de Mernen	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1394 ²	<u>Date de disparition</u> : 1418 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1412 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BRETAGNE (1404 – 1418) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse de Saint-Malo⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il fit ses études à l'université de Montpellier, au moins jusqu'au baccalauréat : bachelier en médecine (1394)⁷. Wickersheimer le dit <i>scolastique de Nantes</i>⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Clerc du diocèse de Saint-Malo. Wickersheimer ne mentionne pas d'évolution dans son parcours ecclésiastique⁹. Notons cependant qu'il est possible que sa mission secrète effectuée pour le duc de Bourgogne ait un caractère religieux, car il l'accomplit avec Jean Dentent, confesseur du duc de Bretagne.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 448 : « Jean Merven ».

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 1894, f° 217 r°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 1894, f° 217 r°.

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Mernen reçut 100 écus d'or du duc Jean Sans Peur en août 1411, pour une mission dont le motif n'a pas été divulgué, accomplie avec frère Jean Dentent, confesseur du duc de Bretagne Jean V de Montfort¹⁰.

¹⁰ ADN, B 1894, f° 217 r° : lettres ducales du 6 mai 1412.

MICHEL (JACQUOT)

(ÉPICIER ET APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : Michiel	<u>Variantes Prénom</u> : Jacques, Jacot, Jacob
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 08/07/1411 ¹	<u>Date de disparition</u> : 16/05/1468 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1411 ³ – 1461 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ ADN, B 1894, f° 208 r°.

² ADN, B 17705, « Etat des pensions de Philippe le Bon ».

³ ADN, B 1894, f° 208 r°.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire :
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Bourgogne⁵
- Réseau relationnel, familial : Marié en 1420⁶, Jacquot Michel a eu plusieurs enfants : une fille Antoinette, mariée en 1443 (peut-être à Paris Pernelle, contrôleur du grenier à sel de Châtillon)⁷ ; un fils Pierre, épicier du duc puis de son fils Charles le Téméraire, marié en 1455⁸ ; un autre fils, Jean⁹.

On a relevé dans les sources consultées d'autres personnes de l'entourage ducal ayant pu appartenir à la famille de Jacquot Michel : Antoine Michel, secrétaire du duc puis rentemaître général de Hollande puis conseiller du duc¹⁰ ; Etienne Michel, aide de la garde-robe du duc¹¹ ; Charles Michel dit Trotet, valet de chambre du duc puis fruitier du comte de Charolais¹², Baudechon Michel¹³, et Nicolas Michel¹⁴.

- Service en ville : Contrôleur du grenier à sel de Châtillon, charge qu'il cède à son gendre Paris Pernelle¹⁵.

⁵ ADN, B 1998, f° 136 r°.

⁶ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 1284.

⁷ ADN, B 1978, f° 207 v° ; BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 64 note 1 : Paris Pernelle est le gendre de Jacquot Michel.

⁸ ADN, B 2021, n° 61561 et cf. fiche biographique « Michel (Pierre) ».

⁹ ADN, B 2042, n° 63137 ; B 2050, n° 63720 ; B 2049, n° 63551 ; B 2053, n° 63918.

¹⁰ ADN, B 1963, f° 97 r° ; B 1969, f° 151 r° ; B 1972, f° 103 r° ; B 1975, f° 90 r° ; B 1978, f° 132 r° ; B 1988, f° 65 r° ; B 1991, f° 94 v° ; B 1994, f° 97 v° ; B 1998, f° 49 v° ; B 2000, f° 67 r° ; B 2002, f° 105 r° ; B 2004, f° 126 v° ; B 2008, f° 171 r° ; B 2017, f° 136 v°.

¹¹ ADN, B 2004, f° 246 v° et 247 r°, 305 v° ; B 2002, f° 176 r° ; B 2012, f° 304 r° ; B 2017, f° 260 r° ; B 2026, f° 151 v° ; B 2054, f° 221 r° ; B 2061, f° 156 v° ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 1190.

¹² ADN, B 2008, f° 310 r° et v° ; B 2012, f° 186 v° ; B 3661, f° 12 v° ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 893 ; vol. 2, § 114 ; vol. 3, § 1006.

¹³ ADN, B 4104, f° 111 v°.

¹⁴ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 533.

¹⁵ BARTIER, *op. cit.* p. 64, note 1.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacquot Michel commence sa carrière auprès des ducs de Bourgogne en tant que valet de l'épicerie ducal, office pour lequel il est attesté en 1411¹⁶ : Jean Sans Peur lui a alors accordé un don de 10 fr. en dédommagement d'un cheval mort.

Il fait preuve d'une grande discrétion ensuite mais doit cependant rester actif à la cour de Bourgogne car, dès l'avènement de Philippe le Bon, il est désigné comme épicier, apothicaire et valet de chambre de l'hôtel ducal. Le duc lui fait remettre alors 200 fr. rl. qui sont probablement le recouvrement d'une dette du temps de Jean Sans Peur¹⁷. Il conservera cet office jusqu'à un âge avancé : ce n'est que le 8 mars 1461 qu'il prend sa retraite, cédant son poste vacant à Nicolas de Morrey¹⁸. Il aura donc passé au moins 50 années au service des ducs.

Au cours des premières années du principat de Philippe le Bon, Jacquot Michel sert à tour de six mois, en alternance avec Gilet Du Célier¹⁹. Ensuite, il est à partir de 1438 au service du duc à l'année. En cas d'indisponibilité, Jean Despeaulx le remplace²⁰. En 1445, il est prévu qu'il serve continuellement mais en binôme avec Jean Arbelot²¹. Finalement en 1449, il est décidé qu'il sera épicier permanent seul, et que Jean Arbelot sera compté comme suppléant, ou à défaut Nicolas de Morrey. A partir du 13 janvier 1453, il peut compter sur son fils Pierre pour l'assister un semestre sur deux²². L'ordonnance de l'hôtel de 1458 confirme Jacquot Michel dans son office mais il démissionne en 1461²³.

Le duc de Bourgogne met à la disposition de son épicer deux chevaux et un valet²⁴. On trouve plusieurs mentions de remplacement de ses montures : en 1432²⁵, 1433²⁶, 1436²⁷ et 1441²⁸ et en 1448 *pour lui en aller en son mesnaige en Bourgoingne*²⁹. Jacquot Michel fait aussi commerce de ces animaux qu'il vend parfois au duc : en 1433, le duc lui achète un cheval de somme gris valant 51 fr.³⁰ ; en 1435, il lui achète

¹⁶ ADN, B 1894, f° 208 r° : quittance du 8 juillet 1411.

¹⁷ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 889.

¹⁸ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

¹⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 279 à 281 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 323 à 325.

²⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 363 à 365.

²¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 312, 313.

²² KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 448 à 452

²³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522.

²⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 279 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 323 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 368 ; « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 312 ; KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 451.

²⁵ ADN, B 1945, f° 118 r° et v° : don ducal de 28 £ 10 s. pour un cheval.

²⁶ ADN, B 1954, f° 101 v° et 102 r° : mandement ducal du 13 juin 1433 de don de 60 £ pour un cheval.

²⁷ ADN, B 1958, n° 57293 et B 1957, f° 254 r° et v° : mandement ducal du 21 mars 1436 de don de 28 £ 16 s. pour un cheval.

²⁸ ADN, B 1969, f° 257 v° : mandement ducal du 2 mars 1441 de don de 36 £ pour remplacer un cheval mort lors du voyage et pèlerinage à Cologne.

²⁹ ADN, B 1998, f° 136 r° : don ducal d'un cheval en juin 1448.

³⁰ ADN, B 1948, f° 257 r° à 258 r°.

6 fr. un cheval gris à longue queue³¹ ; en 1442, l'épicier vend pour 74 £ un cheval bai à longue queue que le duc offre à un valet de chambre d'Isabelle de Portugal³² ; en 1443, le duc paye 24 fr. 4 gr. ½ rl. un autre cheval bai pour un de ses serviteurs³³. Jacquot Michel aurait été pensionné par le duc à partir de 1437³⁴ : excepté après la mort de Philippe le Bon, lorsque Charles le Téméraire indique en 1468 qu'il maintient la pension à vie de 100 £ t. de l'épicier³⁵, aucune mention de cette pension n'a été relevée dans les sources dépouillées, qui n'évoquent que quelques recouvrement de gages et d'achat de fournitures de base pour son office³⁶. Par ailleurs, une pension annuelle de 30 écus d'or de 48 gr. lui a été accordée de 1460 à 1464 au moins, après qu'il eut démissionné de son office, pour l'aider à payer les études de son fils Jean³⁷. On peut ajouter à cela que ses fonctions de concierge de l'hôtel du duc à Dijon (qu'il partageait avec son fils Pierre) et d'autres hôtels particuliers de la ville, en plus du bénéfice des taxes sur le jeu de brelan d'Audenarde, devaient lui assurer des revenus confortables³⁸. Plusieurs dons ducaux ponctuels peuvent de surcroît être signalés ici : 200 fr. rl. pour son mariage en 1420³⁹ ; 6 fr. pour une mission de Saint-Quentin vers *certain lieu* la même année⁴⁰ ; 6 £ pour le remplacement d'une robe de livrée en juin 1428⁴¹ puis 30 £ en septembre après avoir terminé son *tour*⁴² ; 300 fr. en 1431, en dédommagement d'un don ducal de 200 fr. qui lui a été dérobé par des ennemis du duc l'ayant mis à rançon, et pour payer cette dernière⁴³.

L'activité professionnelle de Jacquot Michel n'est manifeste que pour les années 1420 – 1430. L'épicier ne se contente plus que de la gestion et de l'entretien de

³¹ ADN, B 1954, f° 152 v° : mandement ducal du 24 avril 1435.

³² ADN, B 1976, n° 58502 : mandement ducal du 11 août 1442.

³³ ADN, B 1978, f° 226 v° : mandement ducal du 11 août 1443.

³⁴ BARTIER, *op. cit.* p. 113 note 1.

³⁵ A moins qu'il ne s'agisse de deux pensions à vie de l'épicier car il est dit qu'elle est prélevée sur la recette de Salins puis à un autre endroit du document, sur la recette de Dijon : ADN, B 17705, « Etat de pensions de Philippe le Bon », 16 mai 1468.

³⁶ ADN, B 1963, f° 60 v° : paiement de 152 £ 6 s. 9 d. t. de gages et de 89 £ 14 s. 5 d. t. de marchandise, d'après un extrait de la chambre des comptes de Lille du 20 février 1438 ; ADCO, B 1673, f° 46 v° : mandement ducal du 2 avril 1440 ordonnant le paiement de 100 fr. rl. pour reste de gages et marchandises.

³⁷ ADN, B 2042, n° 63137 : quittance du 30 juin 1461 de paiement pour l'année terminée à la saint-Jean-Baptiste 1461 ; B 2050, n° 63720 : quittance du 1^{er} juillet 1463 de paiement pour l'année terminée à la saint-Jean-Baptiste 1463 ; B 2049, n° 63551 : mandement ducal du 28 septembre 1463 ordonnant le maintien de la pension due à Jacquot Michel pour les études de son fils Jean ; B 2053, n° 63918 : quittance du 1^{er} juillet 1464 de paiement pour l'année terminée à la saint-Jean-Baptiste 1464.

³⁸ ADN, B 378, liasse 14, cote 36 ; BARTIER, *op. cit.* p. 67, 113 note 1 et 125 note 1.

³⁹ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 1284 : mandement ducal du 4 avril 1420.

⁴⁰ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 1439.

⁴¹ ADN, B 1938, f° 154 r°.

⁴² ADN, B 1938, f° 200 r°.

⁴³ ADN, B 1945, f° 98 r° et v° : mandement ducal du 13 août 1431.

l'épicerie ducale à partir de la période 1439 – 1441 au cours de laquelle il effectue ses derniers voyages en compagnie du duc⁴⁴. Avant cela, il fut chargé de plusieurs missions :

- En 1424 – 1428, il livre plusieurs fois des apothicairies secrètes pour l'usage personnel du duc de Bourgogne⁴⁵.
- Il a été chargé plusieurs fois, entre 1424 et 1432, de constituer les provisions de produits pharmaceutiques, sous les conseils du physicien du duc, que Philippe le Bon entendait emporter pour ses voyages, en Flandres et en Hollande notamment⁴⁶.

On le voit encore livrer des *pommes d'Orange* et de *Grenade* au duc et à la duchesse en 1432⁴⁷, et acheter des *apothicairies* à Bruges pour un montant de 20 £ en 1434⁴⁸.

Pour assurer la bonne conservation des produits de l'épicerie ducale, il se fait livrer en 1428 3 coffres, l'un valant 12 £ et les deux autres 5 £⁴⁹.

Toujours en quête de meilleure qualité et de produits nouveaux pour satisfaire les exigences d'une médecine élitiste et du raffinement de son prince, Jacquot Michel fréquentait les foires. Cela lui donnait l'occasion d'effectuer des achats pour le duc n'ayant pas forcément de lien avec ses fonctions : il lui a par exemple acheté à la foire d'Anvers en 1438 plusieurs trompes de chasse⁵⁰.

⁴⁴ ADN, B 1966, f° 223 r° : don ducal de 32 £ pour ses services lors de la maladie du duc à Saint-Omer ; B 1969, f° 257 r° : mention d'un voyage effectué en compagnie du duc de Bourgogne à Cologne.

⁴⁵ ADN, B 1929, f° 112 r° et v° : mandement ducal du 14 mai 1424 pour l'achat de 2 onces de musc par Jacquot Michel pour la confection de *drogueries et besongnes touchans le fait de son office que autrement il ne veult declarer* ; B 1933, f° 178 r° et v° : mandement ducal du 5 février 1426 de don de 48 s. pour un motif secret touchant l'office d'épicerie ; B 1938, f° 75 r° : paiement de 40 s. pour la livraison d'*apothicairies secrètes* au duc.

⁴⁶ ADN, B 1929, f° 112 r° et v° : mandement ducal du 1^{er} juillet 1424 de don de 100 fr. pour l'achat de *drogueries et apothicairies* pour l'usage du duc et de ses officiers et serviteurs à son départ de Flandres ; B 1935, f° 146 v° et 147 r° : mandement ducal du 16 février 1427 de paiement de 41 £ 8 s. pour l'achat de *drogueries* prescrites par Jean Avantage pour le voyage de Hollande en décembre 1426 ; B 1938, f° 142 v° : réception d'*apothicairies* pour le voyage de Hollande, contrôlées par Jean Avantage ; B 1945, f° 180 v° : 1432, livraison d'*apothicairies* à Jacquot Michel pour le voyage du duc en Hollande.

⁴⁷ ADN, B 1945, f° 136 r°.

⁴⁸ ADN, B 1951, f° 175 v° : mandement ducal du 30 juin 1434.

⁴⁹ ADN, B 1938, f° 124 v° et 125 r°.

⁵⁰ ADN, B 1963, f° 209 v°.

MICHEL (PIERRE)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> : Michiel	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 13/01/1453 ¹	<u>Date de disparition</u> : 20/12/1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1453 – 1482	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 449.

² ADN, B 2127, f° 258 r° (PJ n°).

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire : Il a très certainement été formé au métier d'épicier-apothicaire auprès de son père Jacquot Michel, épicier et valet de chambre du duc de Bourgogne.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Bourgogne, puis Pays-Bas habsbourgeois (à partir de 1482)³
- Réseau relationnel, familial : Fils de Jacquot, épicier, apothicaire et valet de chambre de Jean Sans Peur puis de Philippe le Bon⁴. Frère d'Antoinette Michel, mariée en 1443⁵ ; et de Jean Michel⁶.

On a relevé dans les sources consultées d'autres personnes de l'entourage ducal ayant pu appartenir à la famille de Pierre Michel : Antoine Michel, secrétaire du duc puis rentemaître général de Hollande puis conseiller du duc⁷ ; Etienne Michel, aide de la garde-robe du duc⁸ ; Charles Michel dit Trotet, valet de chambre du duc puis fruitier du comte de Charolais⁹, Baudechon Michel¹⁰, et Nicolas Michel¹¹.

- Service en ville :

³ ADN, B 2127, f° 258 r°.

⁴ Cf. fiche biographique « Michel (Jacquot) ».

⁵ ADN, B 1978, f° 207 v°.

⁶ ADN, B 2042, n° 63137 ; B 2050, n° 63720 ; B 2049, n° 63551 ; B 2053, n° 63918.

⁷ ADN, B 1963, f° 97 r° ; B 1969, f° 151 r° ; B 1972, f° 103 r° ; B 1975, f° 90 r° ; B 1978, f° 132 r° ; B 1988, f° 65 r° ; B 1991, f° 94 v° ; B 1994, f° 97 v° ; B 1998, f° 49 v° ; B 2000, f° 67 r° ; B 2002, f° 105 r° ; B 2004, f° 126 v° ; B 2008, f° 171 r° ; B 2017, f° 136 v°.

⁸ ADN, B 2004, f° 246 v° et 247 r°, 305 v° ; B 2002, f° 176 r° ; B 2012, f° 304 r° ; B 2017, f° 260 r° ; B 2026, f° 151 v° ; B 2054, f° 221 r° ; B 2061, f° 156 v° ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 1190.

⁹ ADN, B 2008, f° 310 r° et v° ; B 2012, f° 186 v° ; B 3661, f° 12 v° ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 893 ; vol. 2, § 114 ; vol. 3, § 1006.

¹⁰ ADN, B 4104, f° 111 v°.

¹¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 533.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre Michel est introduit à la cour de Bourgogne par son père, et retenu apothicaire de Philippe le Bon, servant un semestre sur deux, le 13 janvier 1453¹². Il passe ensuite au service de Charles, comte de Charolais en 1456¹³, en l'hôtel duquel il restera jusqu'à sa mort en 1477. Maximilien de Habsbourg et Marie de Bourgogne le confirment ensuite dans son office à leur avènement. Fin 1482, Pierre Michel ayant abandonné tous ses biens en Bourgogne pour rester attaché au duc d'Autriche, reçoit 200 £¹⁴.

La rémunération régulière de cet épicier était 12 s./j. de gages¹⁵, auxquels se sont ajoutés sous Maximilien de Habsbourg et Marie de Bourgogne 6 s./j. de pension, justifiée aussi par sa loyauté envers ces derniers, manifestée par le sacrifice évoqué précédemment : leur versement est attesté pour l'année 1481¹⁶.

Pierre Michel a en outre pu bénéficier de quelques présents ponctuels : pour son mariage en 1455, Philippe le Bon lui offrit un service de 6 tasses d'argent valant 63 écus d'or¹⁷ ; en 1458, le comte de Charolais lui a remis 6 aunes de camelot de soie noire et 7 aunes de drap de Damas noir achetées au marchand brugeois Jean Arnolfini¹⁸ ; en décembre 1469, le duc lui a fait don d'une brigandine valant 9 £¹⁹.

En 1470, Jacquotte Le Robert assassine son mari : la maison de celle-ci a été confisquée par le duc et mise à disposition de Pierre Michel²⁰. Il était également concierge de l'hôtel ducal de Dijon, office qui avait été tenu auparavant par son père, et dont il pouvait déléguer la charge s'il le souhaitait²¹.

Pierre Michel était chargé de l'approvisionnement régulier de l'épicerie ducal en épices confites, apothicairies, et autres breuvages tels que tisanes ou hypocras. Ses achats étaient orientés en fonction de besoins particuliers du duc : en avril 1469 par exemple, Charles le Téméraire souhaitant se prémunir de l'épidémie de peste, lui demande une poudre contre la *pestilence*, des pilules, mais aussi des oranges et des pommes pour parfumer l'air ambiant et empêcher ainsi sa corruption²² ; ou en

¹² KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour le comte de Charolais (1456) », § 191, 192.

¹⁴ **ADN, B 2127, f° 258 r°** : mandement ducal du 20 décembre 1482.

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour le comte de Charolais (1456) », § 191.

¹⁶ **ADN, B 2124, f°74 r° et v°** : lettres patentes ducal du 24 juin 1479 ordonnant le paiement 6 s./j. pour sa pension en plus de ses gages journaliers de 12 s. Paiement de 81 £ 18 s. pour sa pension de janvier à septembre 1481 ; B 2127, f° 84 v° : paiement de 27 £ 12 s. pour sa pension de 6 s./j. d'octobre à décembre 1481.

¹⁷ **ADN, B 2021, n° 61561** : mandement ducal du 10 mai 1455 ; n° 61560 : quittance de l'orfèvre du 24 mai 1455.

¹⁸ **ADN, B 2034, f° 211 v°** : don acquitté le 4 juillet 1458.

¹⁹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1234.

²⁰ BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 119.

²¹ BARTIER, *op. cit.* p. 90, note 2.

²² PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1440.

fonction des manques constatés dans les stocks²³. Il devait aussi préparer les réserves de remèdes à l'occasion de départs en campagne militaire du duc et de son armée²⁴, ou préparer les prescriptions des médecins lors de maladies²⁵. Il s'est par ailleurs rendu à Amiens, en avril 1481, pour se procurer des épices de chambre pour la fête de la Toison d'Or qui devait se tenir prochainement à Bois-le-Duc²⁶, à laquelle il a assisté vêtu d'un pourpoint de satin noir offert par Maximilien de Habsbourg²⁷.

D'autre part, l'épicier s'est vu confier des tâches qui n'étaient pas forcément liées à son office : le duc de Bourgogne lui a confié en décembre 1468 des pièces de damas noir, de velours violet et noir et de laine noir *pour en faire selon [son] commandement dont il ne [voulut] aultre declaracion icy estre faicte*²⁸. Pierre Michel a été gratifié pour cette mission de 120 £²⁹. Quelques mois plus tard, il a été chargé de couvrir les *Petites Heures* du duc avec du cuir de chameau³⁰ : cette fonction de garde des livres du duc avait déjà été confiée à un barbier ducal, Richart Le Conte, au début du XV^{ème} siècle.

²³ ADN, B 2064, f° 107 r° : paiement de 102 £ pour approvisionner l'épicerie du comte de Charolais (mars 1467) ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 364 : paiement de 14 £ pour grenades et autres choses pour l'épicerie ducale (février 1468) ; § 732 : paiement de 142 £ 6 s. pour épices et *apothicairies* pour le duc (avril et mai 1468) ; § 2114 : paiement de 32 £ 6 s. pour *drogueries* et épiceries pour le duc (juillet et août 1469) ; vol. 2, § 1382 : paiement de 100 £ à partager avec Philippe Martin pour *drogueries* et autres nécessités de leur office (janvier 1469) ; § 1411 : paiement de 26 £ pour 52 flacons d'étain destinés à contenir les sirops et autres préparations de l'épicerie ducale (mars 1469) ; § 1430 : paiement de 60 £ pour la confection de sirop de violettes (avril 1469) ; § 1478 : paiement de 50 £ pour *confitures* (juillet 1469) ; § 1522 : paiement de 30 £ pour *apothicairies* et *confitures* (août 1469) ; vol. 3, § 2322 : paiement de 100 £ pour *cuccades et autres confitures* (septembre 1470) ; § 2336 : paiement de 31 £ pour épices et *drogueries* (septembre 1470) ; ADN, B 2092, n° 66816 : quittance du 30 avril 1472 de 16 £ 16 s. pour la livraison de divers produits au duc ; B 2096, n° 67109 : quittance de 86 £ pour la livraison de divers produits au duc en septembre et octobre 1473 ; B 2121, f° 554 v° : paiement de 273 £ 12 s. 3 d. pour hypocras, *épiceries*, tisanes et autres choses livrées autrefois à Charles le Téméraire (lettres patentes ducales du 27 juin 1480) ; f° 524 v° à 525 v° : achat de provisions pour l'épicerie ducale pour un montant de 255 £ 6 s. en octobre 1480 ; B 2124, f° 278 r° : paiement de 77 £ 7 s. pour provisions pour l'épicerie ducale achetées entre janvier et mars 1481 ; **B 2127, f° 278 r°** : paiement de 136 £ pour provisions pour l'épicerie ducale achetées entre avril et décembre 1481 ; f° 270 v° : don ducal de 200 £ pour l'approvisionnement de l'épicerie ducale de l'année 1482 ; **f° 284 r° et v°** : paiement de 119 £ 2 s. pour l'approvisionnement de l'épicerie ducale de l'année 1482.

²⁴ ADN, B 2064, f° 350 r° : don ducal de 16 £ en octobre 1467 pour servir le duc de Bourgogne en sa campagne contre Liège.

²⁵ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 338 : paiement de 17 £ 14 s. pour des *drogueries* livrées au comte de Charolais malade en janvier 1467 ; vol. 2, § 1570 : paiement de 6 £ pour des *drogueries* et un breuvage prescrits par les médecins du duc lors de sa maladie durant l'été 1469.

²⁶ ADN, B 2124, f° 176 r°.

²⁷ ADN, B 2124, f° 284 r° et v°.

²⁸ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 2284.

²⁹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 867.

³⁰ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1571.

MIGNOT (THOMASSIN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
13/02/1388 ¹	18/05/1388 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1388	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Thomassin Mignot est dit sommelier de la chambre du duc lorsqu'il reçoit en février 1388 un don ducal de 20 francs pour les frais liés à son office³. Plus tard, en mai, il est gratifié de 28 fr. pour acheter un cheval, et est désigné comme barbier du duc⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1469, f° 88 r°.

² ADCO, B 1469, f° 39 r°.

³ ADCO, B 1469, f° 88 r° : mandement ducal du 13 février 1388.

⁴ ADCO, B 1469, f° 39 r° : mandement ducal du 18 mai 1388.

MIOTTE (PIERRE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Minote, Miote, Mioti, Myote, Niotte	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1384 ²	<u>Date de disparition</u> : 20/10/1419 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1408 ⁴ – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (1401) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : diocèse d'Autun⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Maître ès-arts (1384). Etudiant en <i>deuxième année</i> de médecine (1387). Maître en médecine (1393). Maître-régent en médecine (1393 – 1395 puis 1396 – 1410). Procureur de la nation française de l'université de Paris (1384 ?). Lieutenant du doyen de la faculté de médecine de Paris (1394). Représentant de la faculté de médecine lors d'une assemblée de l'université (1412)⁷.• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Clerc du diocèse d'Autun. Wickersheimer dit qu'il <i>aurait appartenu au chapitre de Rouen, 1409</i>⁸.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1384 – 28/07/1414)⁹, Dijon (1414 – 1419) ?¹⁰• <u>Réseau relationnel, familial</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 650 ; supplément, p. 239.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 650.

³ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 2214.

⁴ ADCO, B 1560, f° 135 r° et v°.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 650.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.* Il est banni de Paris le 28 juillet 1414.

¹⁰ ADCO, B 1588, f° 207 v° ; MOLLAT, *op. cit.* n° 3840.

- Service en ville : Il participe à la révolte des Cabochiens, soutenus par Jean Sans Peur, en 1413¹¹.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Entre novembre 1408 et et juillet 1409, Pierre Miotte prescrit avec Geoffroy Maupoivre des *apothicairies* au duc de Bourgogne Jean Sans Peur. Il est déjà à cette date intégré à l'hôtel ducal¹².

Du 23 mai au 3 juin 1409, le duc l'envoie soigner Catherine, dame de la Motte-Saint-Jean, mère de Lourdin de Saligny. Il perçoit 12 fr. de gages (1 fr. par jour) pour cette intervention¹³.

L'année suivante, c'est la santé de Philippe, comte de Charolais, qui l'occupe pendant 10 à 12 semaines et lui rapporte 150 francs (comprenant l'achat d'un cheval)¹⁴ et 10 aunes d'écarlate valant 30 écus¹⁵.

Suite à son bannissement de Paris pour avoir pris part à l'insurrection cabochienne, il semble qu'il se soit installé à Dijon : il y supervise les consultations, couronnées de succès, données à la duchesse Marguerite de Bavière du 23 août au 25 septembre 1417, pour lesquelles il perçoit 30 francs¹⁶ et un cheval¹⁷ ; et est de nouveau convoqué *de Dijon à Châtillon* par cette princesse en 1418¹⁸. Ayant définitivement gagné la confiance de la duchesse de Bourgogne, on le voit encore lui prescrire des apothicairies avec Jean de Chalon, ainsi qu'à ses filles Anne et Agnès, entre mars et octobre 1419¹⁹.

A son avènement, Philippe le Bon ne l'a pas inclus parmi les médecins de son hôtel.

¹¹ *Ibid.*

¹² ADCO, B 1560, f° 135 r° et v° : mandement ducal du 14 février 1410.

¹³ **ADCO, B 1558, f° 203 r°** : mandement ducal du 21 juin 1409.

¹⁴ ADCO, B 1576, f° 135 v° et 136 r° : mandement ducal du 13 juin 1410.

¹⁵ ADN, B 1891, n° 53632 : mandement ducal du 12 octobre 1410 ; B 1893, n° 53713 : quittance de Pierre Miotte du 31 janvier 1411 ; n° 53712 : quittance de Pierre Gavelot, fournisseur des draps d'écarlate, du 4 février 1411.

¹⁶ **ADCO, B 1588, f° 207 v°** : lettres de la duchesse du 25 septembre 1417.

¹⁷ ADCO, B 1588, f° 209 r° : lettres patentes de la duchesse du 18 décembre 1417.

¹⁸ MOLLAT, *op. cit.* n° 3840 : mandement ducal du 17 juin 1418.

¹⁹ MOLLAT, *op. cit.* n° 2214 : mandement ducal du 2 novembre 1415 (sic !).

MOLEMONT (ALBERT DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/04/1443 ²	05/04/1443 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1443	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Tournai⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Albert de Molemont fut convoqué en Bourgogne par le duc Philippe le Bon en 1443 pour <i>aucunes choses secretes</i> et fut payé 200 francs⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 16.

² ADN, B 1978, f° 184 r° et v°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Source éditée dans LABORDE, *Les ducs de Bourgogne [...]*, tome 1, n° 1367 et dans la notice du *Dictionnaire* relative à ce praticien.

MOLIN (GUILLAUME DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
16/06/1467 ¹	08/07/1467 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1467	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume de Molin assista les chirurgiens du duc de Bourgogne Philippe le Bon à <i>ouvrir, nectoyer et embasmer ledit corps</i> du prince au lendemain de sa mort survenue le 15 juin 1467. Un autre chirurgien brugeois fut appelé en renfort à cette occasion : Pierre Nivelles. Il furent rétribués ensemble de 12 £⁴. Il n'était pas intégré à l'hôtel ducal.</p>	

¹ Jour de l'embaumement de Philippe le Bon.

² ADN, B 2064, f° 220 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

MONIN (GUILLAUME)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Mennin, Monnin	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 31/07/1474 ²	<u>Date de disparition</u> : 04/01/1482 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1474 – 1482	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 257.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 3974 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 29/08/2014).

³ ADN, B 2127, f° 212 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Monin fut retenu chirurgien du duc de Bourgogne le 31 juillet 1474. Il restera attaché à la cour des successeurs de Charles le Téméraire au moins jusque 1482⁴.

Le service de l'armée ducale de Maximilien de Habsbourg, qui consista en la fourniture en *drogueries*, les soins aux blessés et brûlés de la *prise de Malannoy* et leur rapatriement d'Aire-sur-la-Lys à Lille lui rapporta 240 £⁵.

Il contribua à la guérison de son maître malade à La Haye au printemps 1480 et reçut 80 £ pour les remèdes apportés à cette occasion et pour en constituer un stock dans l'apothicairerie ducale⁶. Maximilien lui octroya en outre 6 £ afin de faire célébrer des messes en l'honneur des saints patrons des chirurgiens, Côme et Damien⁷.

A l'automne de cette année, il s'occupe de la fracture au bras d'un messager allemand s'étant fait agresser en apportant de Nüremberg à Namur des harnois de guerre au duc d'Autriche⁸.

Il a enfin été chargé des soins de François d'Autriche en décembre 1481 puis, le petit prince ayant succombé à la maladie, il procéda à son embaumement le 4 janvier 1482⁹.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 3974 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 29/08/2014) : mentionné du 31/07/1474 au 9/12/1476 ; Wickersheimer le dit chirurgien de la cour de Bourgogne de 1477 à 1479 et je le trouve mentionné dans les sources de mon corpus d'août 1479 à janvier 1482.

⁵ **ADN, B 2118, f° 280 r° ; f° 285 r°, f° 292 v°, f° 292 v°.**

⁶ ADN, B 2124, f° 251 v° et B 2127, f° 225 r° : lettres patentes ducales du 28 juillet 1480.

⁷ ADN, B 2121, f° 420 v°.

⁸ **ADN, B 2121, f° 425 r°.**

⁹ **ADN, B 2127, f° 212 r°.**

MONNESSON (RAYMOND DE)

(MÉDECIN ET CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Momzossou, de Monso, de Montfor, de Montson	<u>Variante Prénom</u> : Rémon, Rémont
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>physicien et chirurgien</i> (1412) ² , <i>physicien</i> (1426 – 1428) ³	
<u>Date d'apparition</u> : 12/03/1412 ⁴	<u>Date de disparition</u> : 09/1428 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1412 – 1428	
<u>Autres cours fréquentés</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il est dit <i>physicien et chirurgien</i> puis <i>physicien</i> seulement : on pense donc à une formation reçue à l'université de Montpellier.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 678.

² ADN, B 1897, f° 92 v° et 93 r° ; ADCO, B 1576, f° 163 v°.

³ ADN, B 1933, f° 118 v° et 119 r° ; B 1935, f° 89 r° ; B 1938, f° 193 v°.

⁴ ADN, B 1897, f° 92 v° et 93 r°.

⁵ ADN, B 1938, f° 193 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Physicien et chirurgien du duc Jean Sans Peur, Raymond de Monnesson reçoit 100 fr. rl. de son maître en 1412⁶ et lui prescrit des *apothicairies* pour un montant de 45 £⁷. Il soigne en outre cette même année la fille du duc Isabelle, comtesse de Penthièvre, avec Boniface de Meaulx, Nicolas Joliette, Humbert Quanteau et Jean de Palmes, dans sa dernière maladie et reçoit 25 £⁸.

Il ne fait plus parler de lui durant le principat de ce duc puis réapparaît en 1426 : Philippe le Bon le charge alors d'un voyage secret et lui octroie pour cela 600 fr.⁹ et une haquenée d'une valeur de 42 £¹⁰. A son retour auprès du duc de Bourgogne, celui-ci le gratifie de 80 £ et le congédie¹¹.

Il est toujours dit physicien (et chirurgien le cas échéant) du duc mais n'est mentionné dans aucune ordonnance de l'hôtel. Il est possible que ce titre ne soit qu'honorifique.

⁶ ADN, B 1897, f° 92 v° et 93 r° : mandement ducal du 12 mars 1412 et quittance du 16 mai.

⁷ ADCO, B 1576, f° 163 v° : mandement ducal du 18 octobre 1412. *Apothicairies* livrées par Jean Poissonnier, cf. fiche biographique.

⁸ ADCO, B 1569, f° 111 v° et 112 r°.

⁹ ADN, B 1933, f° 118 v° et 119 r° : mandement ducal du 31 juillet 1426.

¹⁰ ADN, B 1935, f° 89 r° : mandement ducal du 16 février 1427.

¹¹ ADN, B 1938, f° 193 v°. Septembre 1428.

MONS (HENRI DE)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
10/06/1386 ²	04/01/1387 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Henri de Mons est mentionné comme physicien du duc Philippe le Hardi en 1386. Il a prescrit des <i>apothicairies</i> livrées par l'épicier dijonnais Sancenot de Brecey à <i>plusieurs personnes</i> de la cour ducale, en collaboration avec d'autres physiciens du duc : Dimanche d'Alexandrie, Lambert de Sermizelles et Thomas Frouissart de Voyenne⁴.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 118.

² ADCO, B 1465, f° 60 v°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* : mandement ducal du 10 juin 1386 et quittance du 23 octobre 1386 (prescriptions avec Dimanche d'Alexandrie, Lambert de Sermizelles et Thomas Frouissart de Voyenne) ; mandement de la duchesse du 11 décembre 1386 et quittance du 4 janvier 1387 (prescriptions avec Dimanche d'Alexandrie) ; mandement de la duchesse du 21 octobre 1386 et quittance du 23 (prescriptions avec Dimanche d'Alexandrie et Lambert de Sermizelles).

MONTCORNET (NICOLAS DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
28/04/1396 ¹	28/04/1396 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Certainement parent (fils ou frère ?) avec Thibaud de Montcornet, chirurgien de la cour de Bourgogne depuis les années 1360³. Il est possible aussi qu'il soit parent avec Philibert de Langres⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Nicolas de Montcornet, sans doute introduit à la cour par son parent Thibaud, fut recruté en avril 1396 par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi comme chirurgien de son fils Jean, comte de Nevers, afin de l'accompagner au voyage de Hongrie. Il reçut 112 fr. ½ pour préparer cette expédition⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1508, f° 96 v°.

² *Ibid.* Il est peut-être mort en Turquie.

³ Cf. fiche biographique « Montcornet (Thibaud de) ».

⁴ Cf. fiche biographique « Langres (Philibert de) ».

⁵ *Ibid.* Mandement ducal du 28 avril 1396.

MONTCORNET (THIBAUD DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Langres, de Moncornet	<u>Variante Prénom</u> : Thiebaut, Thiebault, Thibaut
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1368 ²	<u>Date de disparition</u> : 1401 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1368 – 1401	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BAR : ses soins ont été requis à la cour du duc de Bar en 1368, 1374, 1376 ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Langres (1368 – 1396)⁵ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Peut-être le père (ou le frère) de Nicolas de Montcornet, chirurgien ayant fréquenté la cour de Bourgogne en 1396⁶. Il est possible aussi qu'il soit parent avec Philibert de Langres⁷. <p>Thibaut de Montcornet fit partie des légataires de Robert de Martinimpuis, bailli d'Autun et de Montcenis, qui lui laissa 20 fr⁸.</p> <ul style="list-style-type: none">• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 751 « Thibaud de Langres » ; supplément, p. 271.

² ADCO, B 388, liasse 5, cote 115 ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3157 ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 751.

³ PROST, *loc. cit.*

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 751.

⁵ Première attestation de ce lieu de résidence : ADCO, B 388, liasse 5, cote 115 (1368) ; dernière attestation : B 1508, f° 46 r° (1396).

⁶ Cf. fiche biographique « Montcornet (Nicolas de) ».

⁷ Cf. fiche biographique « Langres (Philibert de) ».

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 751.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

La première apparition du Thibaut de Montcornet à la cour de Bourgogne date de 1368 : il est récompensé de 60 £ pour une consultation donnée à Philippe le Hardi⁹.

Il est ensuite intégré à l'hôtel ducal et régulièrement sollicité : il visite et dispense ses soins à plusieurs membres de la famille ducal :

- Philippe le Hardi¹⁰ ;
- La duchesse Marguerite de Male qui le requiert plusieurs fois¹¹ notamment pour les soins de sa jambe blessée, en 1372¹² mais aussi beaucoup plus tard en 1397 : elle lui offrit à cette occasion un hanap et une aiguière d'argent doré¹³ ;
- Les enfants du couple ducal : Jean, comte de Nevers, en 1388¹⁴, et Bonne, en 1395, qui souffre *d'une bosse dessoubz l'aisselle* : la duchesse lui fait don pour la guérison de sa fille de 6 tasses d'argent¹⁵ ;
- Ainsi que des serviteurs de la cour : en 1375, Jean, neveu de Tassin Le Bougre, enfant de fruiterie de la duchesse, blessé à la jambe et que le chirurgien héberge le temps des soins¹⁶ ; l'année suivante, il prescrit des onguents et emplâtres au serviteurs du duc¹⁷. Thibaut de Montcornet est sans doute à identifier à Guybert de Langres, praticien ducal ayant prescrit avec Jean de Pouilly des *apothicairies* à Guy de La Trémoille, chambellan du duc, à Paris, entre le 6 mai et le 19 juillet 1383¹⁸.

Thibaut de Montcornet accompagne par ailleurs fréquemment le duc de Bourgogne dans ses déplacements en armes¹⁹ et dresse à cette occasion la liste des remèdes

⁹ ADCO, B 388, liasse 5, cote 115 : quittance du 11 juillet 1368.

¹⁰ ADCO, B 1438, f° 57 r° : don de 10 fr. pour être venu de Langres à Argilly visiter le duc en 1373 ; B 1444, f° 84 r° : il reçoit des lettres closes du duc (mandement ducal du 16 novembre 1375) ; B 1452, f° 70 v° : un messenger est chargé de l'amener auprès du duc (3 août 1377) ; f° 88 v° : paiement de 4 fr. pour être venu à Rouvres et à Dijon pour le duc (mandement ducal du 5 mars 1378) ; f° 76 r° : 21 avril 1378, un messenger lui apporte des lettres du duc ; f° 81 v° : 14 juillet 1378, idem ; B 1461, f° 113 r° : mandement ducal du 26 juillet 1383, idem ; B 1508, f° 46 r° : paiement de gages pour être resté auprès du duc.

¹¹ ADCO, B 1452, f° 76 r° : un messenger lui apporte des lettres de la duchesse le 16 mars 1378.

¹² ADCO, B 1438, f° 32 r° : prescription d'onguents à la duchesse (mandements de la duchesse du 13 et du 28 septembre 1372) ; f° 46 r° : mandement de don de la duchesse de 20 fr. daté du 13 octobre 1372 (= Prost, op. cit. tome 1, n° 1849).

¹³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 751.

¹⁴ ADCO, B 1469, f° 42 v° : mandement ducal du 24 avril 1388.

¹⁵ ADCO, B 1502, f° 51 r° : mandement de la duchesse du 2 septembre 1395.

¹⁶ ADCO, B 1445, f° 128 v° : mandements de la duchesse du 20 juillet 1375 de don de 10 fr. pour les remèdes administrés, et du 27 novembre 1375 de don de 10 fr. pour l'hébergement de l'enfant.

¹⁷ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal du 20 avril 1376 de paiement de 9 fr. ½ gr.

¹⁸ ADCO, B 1461, f° 73 r° : quittance du 3 février 1384.

¹⁹ ADCO, B 1445, f° 84 r° : mandement ducal du 12 avril 1375 de don de 60 fr. pour ses services *es guerres du roy* ; B 1461, f° 119 v° : don ducal de 60 fr. en dédommagement d'une haquenée perdue pendant une chevauchée du duc avec le roi en Flandres et en Picardie (mandement ducal et quittance du 31 décembre 1383) ; B 1465, f° 106 r° : don ducal de 60 fr. pour ses services pendant sa dernière chevauchée (mandement ducal du 30 novembre 1386 et quittance du 28 avril 1387).

nécessaires pour les soins éventuels des blessures de guerre qu'il se charge d'emporter²⁰. Il a notamment accompagné Philippe le Hardi en Angleterre en 1386, voyage pour lequel il reçut 60 fr.²¹. Ces expéditions militaires constituent une part importante de ses revenus.

En tant que chirurgien du duc, Thibaut de Montcornet percevait en outre une pension annuelle de 60 francs et des gages : seules deux mentions de paiement de ces rétributions a été retrouvées²², auxquelles on peut ajouter des remboursements de dettes ducales relativement élevées²³.

²⁰ ADCO, B 1438, f° 32 r° : mandement ducal et quittance du 24 juin 1373.

²¹ ADCO, B 1465, f° 85 v° : mandement ducal et quittance du 27 septembre 1386.

²² ADCO, B 388, liasse 22, cote 130 : quittance du 7 décembre 1395 de 30 £ pour le terme de Toussaint 1395 de sa pension annuelle ; B 1508, f° 46 r° : paiement de 15 fr. correspondant à 30 jours de gages, du 28 juin au 27 juillet 1396, pendant lesquels il est resté auprès du duc de Bourgogne.

²³ ADCO, B 1441, f° 29 v° : recouvrement d'une dette ducale de 59 £ 13 s. 4 d. t. en 1374 ; B 1461, f° 10 r° : recouvrement d'une dette ducale de 418 fr. 6 gr. en 1384 ; B 1463, f° 15 v° : recouvrement d'une dette ducale de 100 fr. en 1384.

MONTHAUT (GUILLAUME DE)

(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> : de Montault	<u>Variante Prénom</u> : Guillemain
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : 09/07/1378 ¹	<u>Date de disparition</u> : M. entre juillet 1404 et janvier 1406 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1368 – 1404	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Il possède aux moins deux résidences : une à Dijon (1377 – 1383)³ et une à Senlis (1383)⁴. Il disposait également à Bruges un local destiné à l'entrepôt de son matériel et de sa marchandise, dont le duc lui a payé le loyer de 13 fr. en 1376⁵.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a au moins deux enfants : Philippe et Jehannette⁶. L'un de ses valets se nomme Jacquet Lailleut⁷.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 378, liasse 26, cote 62.

² ADCO, B 1538, f° 150 r° : il est dit en 1406 *feu Guillaume de Monthaut [...] jadiz espicier et varlet de chambre de feu mondit seigneur* ; B 5520, f° 121 v° : dernière livraison d'épices relevée datant de mai – juin 1404, avec quittance émise le 8 juillet 1404.

³ ADCO, B 1451, f° 43 r° et v° ; B 1461, f° 71 r° et v°.

⁴ ADCO, B 1461, f° 167 v°.

⁵ ADCO, B 1445, f° 91 r° : mandement ducal du 1^{er} avril 1376.

⁶ ADCO, B 1538, f° 150 r° à 151 r°.

⁷ ADCO, B 1461, f° 167 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume de Monthaut peut être considéré comme le premier épicier et valet de chambre de l'hôtel du duc Philippe le Hardi. Omniprésent dans les registres des finances bourguignonnes de 1371 à 1404, à la rubrique *Epicerie et apothicairie*⁸, il assure l'essentiel des fournitures, ordinaires ou exceptionnelles (fêtes et réceptions diverses⁹, voyages¹⁰), d'épices de chambre, hypocras et autres *confitures* de la cour de Bourgogne, ce qui lui assure l'essentiel de ses revenus¹¹.

Il est naturellement sollicité pour la confection et la délivrance des remèdes ordonnés par les praticiens de la cour de Bourgogne. On le voit ainsi collaborer avec :

- Robert Hebert, en 1368¹² ;

⁸ ADCO, B 1438, f° 29 r° à 31 v° (1372 – 1373) ; B 1441, f° 31 v° à 34 r° (1373 – 1374) ; B 1444, f° 35 v° à 37 r° (1374 – 1375) ; B 1445, f° 47 v° à 49 v° (1375 – 1376) ; B 1451, f° 42 v° à 43 v° (1376 – 1377) ; B 1452, f° 37 r° à 38 v° (1377 – 1378) ; B 1461, f° 71 r° à 74 v° (1381 – 1384) ; B 1463, f° 69 v° à 71 r° (1384 – 1385) ; B 1462, f° 62 v° à 63 v° (1385 – 1386) ; B 1465, f° 60 r° et v° (1386) ; B 1467, f° 39 r° et v° (1386 – 1387) ; B 1469, f° 50 r° à 51 r° (1386 – 1388) ; B 1502, f° 51 v° (1392) ; B 1503, f° 115 v° à 117 r° (1395 – 1396) ; B 1538, f° 150 r° à 151 r° (1401 – 1404).

⁹ ADCO, B 1452, f° 37 v° : livraison d'épices de chambre à la duchesse pour le baptême de Louis, entre le 25 juillet et le 15 août 1377, pour 55 £ 15 s. t. (mandement ducal et quittance du 26 août 1377) ; Prost, *Inventaires [...]*, II, n° 355 : livraison de 68 £ 16 s. p. d'épices de chambre au duc entre le 4 janvier et le 21 février 1379 pour le sacre de l'évêque de Bethléem à Dijon (mandement ducal du 21 juillet 1379) ; ADCO, B 1463, f° 70 v° : livraison de 209 £ 6 s. p. d'épices de chambre à la duchesse à Beauté, pour la réception du roi et d'autres *grands seigneurs* (mandement ducal et quittance du 20 mars 1385) ; B 1462, f° 63 v° : livraison d'épices de chambre le 14 avril 1386 pour un dîner avec le duc de Berry à l'hôtel d'Artois (mandement ducal et quittance du 27 mai 1386) ; Prost, *op. cit.* II, n° 1403 : livraison d'épices de chambre, cierges et chandelles de cire blanche à la duchesse de Bourgogne en fin de grossesse, pour 154 £ 15 s. 6 d. t. le 25 août 1386 (mandement ducal du 3 septembre 1386 et quittance du 24 août 1386 : ADCO, B 1465, f° 60 v°) ; ADCO, B 1467, f° 39 v° : livraison de 107 £ 8 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras au duc pour le mariage du duc d'Autriche du 15 au 17 septembre 1387 (mandement ducal et quittance du 17 octobre 1387) ; B 1503, f° 116 r° : livraison de 83 £ 11 s. 4 d. p. d'épices de chambre au duc et à la duchesse les 1^{er} et 2 mars 1395 pour la réception du roi et d'autres princes de France à Conflans (mandement ducal du 2 mars 1395) ; B 1508, f° 111 r° : livraison de 72 £ 14 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras au duc à l'occasion d'une réception à l'hôtel d'Artois à Paris (mandement ducal du 9 janvier 1396) ; f° 111 r° et v° : livraison de 157 £ 2 s. p. d'épices de chambre et d'hypocras au duc et à la duchesse de Bourgogne en avril 1396, pour la fête du départ du comte de Nevers en Hongrie et du mariage de Guillaume de La Trémoille, maréchal de Bourgogne (mandement ducal du 31 août 1396).

¹⁰ ADCO, B 1438, f° 31 r° : achat d'épices confites en vue d'un voyage en Guyenne (mandement ducal du 27 août 1372) ; B 1461, f° 72 r° : livraison, par Jacquet Lailleut, valet de Guillaume de Monthaut, le 6 août 1383 (f° 167 v°) de 132 £ 4 s. p. d'épices pour une chevauchée en Flandres avec le roi (mandement ducal et quittance du 2 décembre 1383) ; f° 73 v° : livraison de 145 £ 3 s. p. d'épices de chambre pour un voyage du duc en Flandres avec la duchesse du 15 au 25 avril 1384 (mandement ducal et quittance du 24 mai 1384) ; B 1462, f° 63 r° : provision de 259 £ 10 s. p. pour un voyage du duc et de la duchesse à Tournai du 15 décembre au 1385 au 1^{er} janvier 1386 pour la signature d'un traité avec les Gantois (18 décembre 1385) ; f° 63 v° : livraison d'épices le 24 avril 1386 pour un voyage en Bourgogne (mandement ducal et quittance du 27 mai 1386) ; B 1465, f° 60 r° : livraison de 81 £ 14 s. p. d'épices de chambre le 9 août 1386 pour un voyage en Flandres (mandement ducal du 9 août 1386 et quittance du 17 août 1386) ; Prost, *op. cit.* II, n° 1626 : provision d'épices pour un voyage du duc en 1387.

¹¹ La cour lui achète pour 537 £ 10 s. 5 d. ob. t. d'épices de chambre, hypocras et autres *confitures* au cours de l'année 1374 – 1375 (registre ADCO, B 1444) ; 599 £ 12 s. 6 d. t. en 1376 – 1377 (registre ADCO, B 1451) ; et même 2501 £ 14 s. 9 d. p. pour l'année 1384 – 1385 (registre ADCO, B 1463).

¹² ADCO, B 378, liasse 26, cote 62 : accusé de réception du 9 juillet 1368 de parties d'*apothicairies* prescrites pour le duc et les gens de son hôtel.

- Jean de Pouilly, en 1373¹³, 1376 – 1377¹⁴, 1383 – 1385¹⁵ ;
- Dimanche d’Alixandre, en 1375¹⁶, 1376 – 1377¹⁷, 1385¹⁸ ;
- Thomas Frouissart de Voyenne, en 1381 – 1383¹⁹.

Il a également fourni les produits nécessaires à l’embaumement externe de Charles de Bourgogne en 1374²⁰. Ces achats de produits pharmaceutiques constituent une bien moindre part des revenus annuels de Guillaume de Monthaut comparés aux achats d’épices de chambre et denrées affiliées²¹.

Plus rares que les recouvrements de dettes²², quelques dons ducaux ponctuels apparaissent dans les sources dépouillées :

- En 1373, il perçoit 25 francs pour avoir un cheval²³.
- 1383, lui sont octroyés 100 fr. pour ses services²⁴.
- En 1395, il est gratifié de 40 fr. pour acheter un cheval²⁵.

¹³ ADCO, B 1441, f° 33 r° : achat à Jean Guillaume de *drogueries, medicines et autres chouses* prescrites au duc, pour un montant de 44 £ 17 s. p. (mandement ducal du 14 décembre 1373).

¹⁴ ADCO, B 1451, f° 43 v° : prescription de *medicines* et *apoticaries* au duc et à ses gens entre le 15 février et le 18 mars 1377, pour un montant de 9 £ 4 s. 4 d. t. (mandement ducal et quittance du 23 mai 1377) ; prescription de *medicines* et *apoticaries* au duc, à la duchesse et à leurs gens entre le 11 février et le 2 décembre 1376, pour un montant de 37 £ 4 s. t. (mandement ducal du 24 mai 1377) ; B 1452, f° 37 r° : prescription de *medicines* et *apothicairies* au duc et à ses gens, entre le 28 avril et le 15 août 1377, pour un montant de 13 £ 15 s. 10 d. t. (mandement ducal du 26 août 1377).

¹⁵ ADCO, B 1461, f° 74 v° : prescriptions d’*apothicairies* au duc (pour son voyage en Flandres notamment, à Bourbourg et ailleurs), à la duchesse, à leurs enfants et aux gens de leurs hôtels, du 20 juillet 1383 au 20 juillet 1384, pour un montant total de 281 £ 3 s. 1 d. t. (mandement ducal et quittance du 20 juillet 1384) ; prescriptions au duc, à la duchesse, à leurs enfants et à leurs gens du 13 juillet 1384 au 20 juillet 1385 pour 51 £ 11 s. 10 d. p. (mandement ducal et quittance du 28 février 1386).

¹⁶ ADCO, B 1444, f° 37 r° : prescription d’*apothicairies* et autres choses à la duchesse pour un montant de 20 £ 15 s. t. (mandement de la duchesse du 26 janvier 1375).

¹⁷ ADCO, B 1452, f° 37 v° : prescription au duc, à la duchesse, à leurs enfants et à leurs serviteurs, entre le 29 novembre 1376 et le 2 décembre 1377 (mandement ducal et quittance du 12 décembre 1377).

¹⁸ ADCO, B 1463, f° 71 r° : prescription d’*apothicairies* au duc pour un voyage à Cambrai en mars – avril 1385, pour 8 £ 6 s. p. (mandement ducal et quittance du 16 juillet 1385).

¹⁹ ADCO, B 1461, f° 71 r° : prescriptions pour la duchesse, Jean Monseigneur, ses sœurs et les gens de leurs hôtels, du 17 août au 7 décembre 1381, du 16 septembre 1382 au 15 février 1383 et le 14 septembre 1383 pour un montant total de 44 £ 1 s. 13 d. t. (mandement de la duchesse et quittance du 15 septembre 1383).

²⁰ ADCO, B 1444, f° 36 r° : mandement ducal de paiement de 10 £ 18 d. t. du 23 août 1374 et quittance du 16 novembre 1374.

²¹ Année 1374 – 1375 (ADCO, B 1444) : 20 £ 15 s. t. ; année 1376 – 1377 (ADCO, B 1451) : 46 £ 8 s. 4 d. t. ; année 1384 – 1385 (ADCO, B 1463) : 8 £ 6 s. p.

²² ADCO, B 1438, f° 29 r° : mandement ducal du 7 juin 1373 de paiement de 10 £ 10 s. t. et de recouvrement de gages de 16 £ 12 s. 10 d. ob. t. ; B 1463, f° 1 r° : recouvrement d’une dette à l’égard de Guillaume de Monthaut et d’autres personnes de 200 fr. (lettre du receveur général du 28 août 1384) ; B 1462, f° 36 r° : recouvrement d’une dette de 351 fr. 7 s. t. (cédule de la chambre des comptes du 31 décembre 1385 et quittance du 1^{er} mai 1386) ; f° 24 r° : recouvrement de dette de 101 fr. 7 s. t. (lettre du receveur général du 1^{er} mai 1386) ; B 1507, f° 1 v° et 40 r° : lettre du receveur général du 21 avril 1396 pour un remboursement de 30 fr. ; B 1508, f° 15 v° : lettre du receveur général du 21 avril 1396 pour un paiement de 60 fr. ; B 1515, f° 40 v° : lettre du receveur général du 21 août 1398 pour un paiement de 135 fr.

²³ ADCO, B 1438, f° 51 v° : mandement ducal et quittance du 3 juillet 1373.

²⁴ ADCO, B 1461, f° 107 v° : quittance du 24 juillet 1383.

²⁵ ADCO, B 1503, f° 106 v° : mandement ducal du 26 février 1395.

Il suit le duc dans ses nombreux déplacements et s'est ainsi créé dans l'ensemble du royaume un réseau d'épiciers-apothicaires locaux chez qui il effectue ses achats pour l'hôtel du duc, de la duchesse et de leurs enfants. On peut citer parmi ces confrères : Jean Guillaume²⁶ et Etienne Pasté à Paris, Pierre Johem²⁷ à Troyes, Dit Le Bourguignon²⁸ à Angers, Etienne Guillaume²⁹ à Bruges, Berthoin³⁰ à Nevers et Adam de Baumes en Artois. Ce dernier pouvait même être considéré comme un ami de Guillaume de Monthaut puisqu'il l'introduit à la cour en 1389³¹, contribuant ainsi à son intégration à l'hôtel ducal, puis le désigne comme l'un de ses légataires³².

²⁶ ADCO, B 1438, f° 31 r° : achat d'hypocras, *confitures* et noisettes confites pour 7 £ 8 s. p. (mandement ducal du 2 août 1372) ; achat de 12 £ d'épices confites (quittance du 2 août 1372) ; achat à Jean Guillaume et Pierre Jouhem d'épices de chambre pour 8 £ t. (mandement ducal du 3 août 1372) ; f° 31 v° : achat d'épices de chambre pour 10 £ 13 s. p. (mandement ducal et quittance du 24 juin 1373) ; achat d'épices de chambre pour 123 £ 10 s. 8 d. p. (mandement ducal et quittance du 20 décembre 1373) ; B 1441, f° 33 r° : achat d'*apothicairies* pour 44 £ 17 s. (mandement ducal du 14 décembre 1373) ; B 1452, f° 37 r° : achat à Jean et Etienne Guillaume d'épices de chambre pour 23 £ 4 s. p ; entre le 30 juin et le 19 juillet 1377 (mandement ducal du 26 août 1377) ; f° 37 v° : achat d'épices de chambre entre le 18 septembre et le 2 octobre 1377 pour 14 £ 12 s. p. (mandement ducal et quittance du 12 décembre 1377).

²⁷ ADCO, B 1438, f° 31 r° : achat à Jean Guillaume et Pierre Jouhem d'épices de chambre pour 8 £ t. (mandement ducal du 3 août 1372).

²⁸ ADCO, B 1438, f° 31 v° : achat d'épices confites à Dit Le Bourguignon et autres épiciers angevins non nommés (mandement ducal du 24 novembre 1372).

²⁹ ADCO, B 1452, f° 37 r° : achat à Jean et Etienne Guillaume d'épices de chambre pour 23 £ 4 s. p ; entre le 30 juin et le 19 juillet 1377 (mandement ducal du 26 août 1377).

³⁰ ADCO, B 1438, f° 31 r° : mandement ducal du 18 août 1372 de paiement de 8 £ pour épices de chambre achetées à Berthoin.

³¹ ADN, B 1859, n° 51687 : quittance concernant le paiement d'épices délivrées à Hesdin pour le duc par l'intermédiaire d'Adam de Baumes alors que Guillaume de Monthaut se trouvait, sur ordre du duc, à Lille au chevet de Pierre de La Trémoille, malade, en 1389.

³² ADCO, B 1554, f° 103 v° et 104 r° : mandement ducal du 25 octobre 1407 de paiement de deux sommes dues à feu Guillaume de Monthaut 79 £ 10 s. p et de 85 £ 16 s. p. transférée directement à Adam de Baumes.

MORANT (HENRI DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : de Moran, de Moreng	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1379 ²	<u>Date de disparition</u> : M. vers 1390 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : chirurgien juré au Châtelet de Paris (à partir de 1379)⁵.	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Henri de Morant a soigné la jambe du duc Philippe le Hardi en 1385, ce qui lui a valu une récompense de 50 fr.⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 283 ; supplément, p. 118.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 283.

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1462, f° 89 v°.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 283.

⁶ ADCO, B 1462, f° 89 v° : mandement ducal et quittance du 2 août 1385.

MORISOT (MONIN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Monnin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/05/1384	1387/1389
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1384 – 1387/1389	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1384)¹• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Monin Morisot a vendu des pièces de tissus à la cour de Bourgogne : toile vermeille, soie noire, fil noir, <i>cendal</i>, en 1384².</p> <p>Vers 1387 – 1389, une somme d'argent lui a été remboursée par le maître de la chambre aux deniers de la duchesse Marguerite de Male³.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1463, f° 88 v°.

² ADCO, B 1461, f° 88 v° et 89 r° : quittance du 2 mai 1384 ; B 1463, f° 88 v° : mandement de la duchesse du 25 octobre 1384.

³ ADCO, B 1469bis, f° 43 r°.

MORREY (NICOLAS DE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : de Maurey, de Maurrey, de Morray, de Morey, de Mourey, de Mourrey	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : aide de l'épicerie (1445 – 1455) ¹ , épicier (1455 – 1465) ² , épicier et apothicaire (1455 – 1465) ³	
<u>Date d'apparition</u> : 23/03/1445 ⁴	<u>Date de disparition</u> : M. entre le 03 et le 25/05/1462 ⁵
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1445 – 1465	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Dijon ? (cf. réseau relationnel, familial)⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : On trouve deux Henry de Morrey (père et fils), bourgeois de Dijon, drapiers et marchands de vins, entre 1383 et 1389⁷ : il est possible que Nicolas de Morrey soit un de leurs descendants. Il se marie en 1459.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 2002, f° 175 v° ; B 2004, f° 252 v° et 253 r° ; B 2017, f° 259 v° et 260 r°.

² ADN, B 2040, f° 212 r° et v° ; KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522ab.

³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 452a.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1098 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/08/2014).

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1098 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/08/2014) : il est encore mentionné le 3 mai 1462 ; KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) » : 25 mai 1462 : date à laquelle, suite à son décès, son office est repris par Poly Bulland.

⁶ MARCHAL-VERDOODT, *Table des noms [...]*, « Morey, Morrey, Mory (Henry de) ».

⁷ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas de Morrey débute sa carrière à la cour de Bourgogne en 1445 en tant qu'aide de l'épicerie ducal : il remplace Jean Arbelot, qui lui-même seconde Jacot Michel, lorsqu'il est absent⁸. A partir du 18 novembre 1455, il est toujours épicier remplaçant, mais cette fois de tout épicier ducal qui manquerait à l'appel, et non plus seulement de Jean Arbelot⁹.

Il est enfin titularisé en tant qu'épicier et valet de chambre de Philippe le Bon suite à la démission de Jacot Michel, le 8 mars 1461. Il semble que ce dernier ait manifesté au duc sa volonté de céder son office à Nicolas de Morrey au moment de son départ de la cour¹⁰.

A sa mort en mai 1462, c'est Poly Bulland qui lui succède¹¹.

Nicolas de Morrey a accompagné le duc de Bourgogne au voyage d'Allemagne en 1458. A son retour, il s'est marié et a reçu 200 fr. de son maître (incluant ses gages non perçus pour le précédent voyage)¹².

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 313a ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 452.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 452a.

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522ab.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 522d.

¹² ADN, B 2040, f° 212 r° et v° : mandement ducal du 7 novembre 1459.

MOUTONVILLER, (JEAN DE) DIT MOUTON

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : de Moutonvillet	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 18/06/1408 ¹	<u>Date de disparition</u> : 11/07/1409 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1408 – 1409	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Moutonviller était barbier de la duchesse Marguerite de Bavière. Il perçut en 1408 une partie d'un don de 43 francs pour un motif non précisé³.</p> <p>En 1409, le duc de Bourgogne lui octroya à vie l'office du jeu de brelan de la ville de d'Arras, en échange de 30 écus par an prélevés sur les revenus inhérents à cette fonction⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1554, f° 204 r°.

² ADN, B 17611, lettre n° 2.

³ ADCO, B 1554, f° 204 r° : mandement ducal du 18 juin 1408.

⁴ ADN, B 17611, lettres n° 1 et 2 ; B 1600, f° 77 v°.

NAST (GUILLAUME DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Naste	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 05/02/1467 ²	<u>Date de disparition</u> : 1470 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1467	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine. Il a fait ses études à Montpellier d'après Wickersheimer, mais sans doute une partie seulement car il désigne Jacques Despars comme <i>magister noster</i> d'après Jacquart ; or, Jacques Despars n'a été maître-régent qu'à Paris.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a un fils né avant le 5 février 1467, qu'il a eu de son épouse dont le nom <i>Ranary</i> suggère qu'elle était parente avec le médecin lillois Baude Rantery⁵. Il était ami avec Rémy Le Roy, huissier de la chambre des comptes de Lille chez qui il fut reçu un soir de 1470⁶.• <u>Service en ville</u> : Il a examiné des individus suspects de lèpre à Lille en 1470 d'après Wickersheimer⁷.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 257 ; supplément, p. 108.

² ADN, B 2061, f° 145 r°.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 257.

⁴ *Ibid.*

⁵ ADN, B 2061, f° 145 r°. Cf. fiche biographique « Rantery (Baude) ».

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 257.

⁷ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume de Nast était conseiller et physicien de Philippe le Bon.

Le duc de Bourgogne lui offrit 64 £ 16 s. en février 1467 pour l'achat de vaisselle d'argent à l'occasion du baptême de son fils dont il était le parrain⁸.

⁸ ADN, B 2061, f° 145 r°.

NAUDOILLE (GUILLAUME)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : Avant le 12/01/1389 ¹	<u>Date de disparition</u> : M. avant le 12/01/1389 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : Avant 1389	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Châtillon³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Marié à Huguette dont il eut deux filles : Marie et Isabelle⁴• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : Sa veuve reçoit, le 12 janvier 1389, une somme qui lui était due par la duchesse de Bourgogne⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1513, f° 32 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

NAY (HENRY)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquet : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07 – 08/1446 ¹	1455 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1446	
<u>Autres cours fréquentés</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Sans doute le frère de Jean Nay, chirurgien bruxellois qui fut appelé à la cour ducal pour la même intervention en 1446⁴.• <u>Service en ville</u> : A participé à l'examen d'individus suspects de lèpre à Bruxelles en 1455 avec notamment Jean de Wesalia et Roland Lescrivain⁵.• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Henry Nay prit part, avec son frère (probablement) Jean, Pierre de Dalem et Gilles Vinc, tous trois chirurgiens bruxellois également, à l'ouverture du corps de Catherine de France, comtesse de Charolais, décédée le 30 juillet 1446 à l'âge de 18 ans. Chacun des chirurgiens fut rétribué par le duc de Bourgogne à hauteur de 12 £⁶. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1991, f° 177 r°.

² CHARMASSON, « Roland L'Ecrivain [...], p. 24.

³ ADN, B 1991, f° 177 r°.

⁴ *Ibid.* Cf. fiche biographique.

⁵ CHARMASSON, *loc. cit.*

⁶ ADN, B 1991, f° 177 r°. Cf. fiches bibliographiques « Dalem (Pierre de) », « Nay (Jean) » et « Vinc (Gilles) ».

NAY (JEAN)
(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07 – 08/1446 ¹	07 – 08/1446 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1446	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles³ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Sans doute le frère de Henry Nay, chirurgien bruxellois qui fut appelé à la cour ducal pour la même intervention en 1446⁴. • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Nay prit part, avec son frère (probablement) Henry, Pierre de Dalem et Gilles Vinc, tous trois chirurgiens bruxellois également, à l'ouverture du corps de Catherine de France, comtesse de Charolais, décédée le 30 juillet 1446 à l'âge de 18 ans. Chacun des chirurgiens fut rétribué par le duc de Bourgogne à hauteur de 12 £⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1991, f° 177 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Cf. fiche biographique.

⁵ *Ibid.* Cf. fiches bibliographiques « Dalem (Pierre de) », « Nay (Henry) » et « Vinc (Gilles) ».

NEELE (GUILLAUME)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> épicier	
<u>Date d'apparition :</u> Avant 27/04/1404 ¹	<u>Date de disparition :</u> 10/09/1407 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1404 – 1407	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Bourges³• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> <p>Guillaume Neele a fourni le duc de Bourgogne Philippe le Hardi en <i>apothicairies</i> prescrites par le physicien Geoffroy Maupoivre⁴. Celles-ci lui furent payées en septembre 1407. Il est dit à ce moment-là <i>valet de chambre</i> de Jean Sans Peur.⁵</p>	

¹ ADCO, B 1554, f° 103 v°. Il est payé en 1407 pour des *apothicairies* livrées à Philippe le Hardi.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Cf. fiche biographique.

⁵ ADCO, B 1554, f° 103 v°.

NICOLAY (JOSSE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1441 ²	1446 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1441 – 1446	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Anvers⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Josse Nicolay a soigné la jambe du duc Philippe le Bon à Bruxelles en 1441 et reçut 10 £⁵. Il fut aussi convoqué par le duc à Bruges avec Jacques Despars le 8 juin 1444 et reçut 24 £⁶ ; puis à Lille le 4 avril 1446 où il obtint 48 £ pour avoir soigné ce même patient d'une <i>escharbouche</i> [un furoncle] [...] <i>ou doz</i>⁷.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 513.

² ADN, B 1972, f° 174 v°.

³ ADN, B 1991, f° 176 r°.

⁴ ADN, B 1972, f° 174 v° ; B 1982, f° 86 r°, 196 r° ; B 1991, f° 89 v°, 176 r°.

⁵ ADN, B 1972, f° 174 v°.

⁶ ADN, B 1982, f° 86 r°, 196 v°.

⁷ ADN, B 1991, f° 89 v°, 176 r°.

NIVELLES (PIERRE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
16/06/1467 ¹	08/07/1467 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1467	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Pierre Nivelles assista les chirurgiens du duc de Bourgogne Philippe le Bon à <i>ouvrir, nectoyer et embasmer ledit corps</i> du prince au lendemain de sa mort survenue le 15 juin 1467. Un autre chirurgien brugeois fut appelé en renfort à cette occasion : Guillaume de Molin. Il furent rétribués ensemble de 12 £⁴. Il n'était pas intégré à l'hôtel ducal.</p>	

¹ Jour de l'embaumement de Philippe le Bon.

² ADN, B 2064, f° 220 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

NUITS (GURRY DE)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Guery	<u>Variante Prénom</u> : Nuiz
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 1368 ² ou 1375 ³	<u>Date de disparition</u> : 1396 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1375 ⁵ – 1387 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Nuits-Saint-Georges⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (à partir de 1368⁸ au plus tôt, 1375⁹ au plus tard, 1396¹⁰).• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Il a participé à une assemblée restreinte des habitants de Dijon en juin 1387¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 269.

² DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 225, 226.

³ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 2408.

⁴ DUTOUR, *loc. cit.*

⁵ PROST, *loc. cit.*

⁶ **ADCO, B 1469, f° 85 v° et 86 r°.**

⁷ D'après son patronyme.

⁸ DUTOUR, *loc. cit.*

⁹ PROST, *loc. cit.*

¹⁰ DUTOUR, *loc. cit.*

¹¹ DUTOUR, *op. cit.* p. 224.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe le Hardi eut plusieurs fois recours aux services de Gurry de Nuits. Le 6 octobre 1375, il a saigné le duc, et obtenu une rétribution de 20 fr.¹². En 1387, suite à un contrat établi avec ce même prince, il a perçu 10 fr. pour avoir guéri plusieurs serviteurs ducaux¹³.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹² PROST, *loc. cit.*

¹³ ADCO, B 1469, f° 85 v° et 86 r°.

PALMES (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1412	17/07/1420 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1412 – 1420	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître en arts et licencié en médecine³• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Beaune⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a eu une liaison avec sa servante Guiote de Vault dont est né son fils Grand-Jean ; et avec sa chambrière Marguerite de Salins, mère de ses fils Philibert-Petit et Jean. Ces trois enfants ont été légitimés par le duc de Bourgogne le 13 octobre 1415⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 459 ; supplément, p. 172.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 4935.

³ ADCO, B 11191, pièce datée du 1^{er} novembre 1415 ; B 1588, f° 148 v°.

⁴ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v°.

⁵ ADCO, B 11191, pièces datées du 13 octobre 1415 et du 1^{er} novembre 1415.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Palmes a contribué avec ses confrères Boniface de Meaulx, Raymond de Monnesson, Nicolas Joliette et Humbert Quanteau aux soins d'Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthievre, dans sa dernière maladie et fut gratifié de 30 £, en octobre 1412⁶.

L'année suivante, la duchesse Marguerite de Bavière est malade à Dijon et fait appel à lui : il collabore de nouveau avec Boniface de Meaulx et Nicolas Joliette, et rencontre Jean Coiffy. Il reçoit 15 £⁷.

Ces succès lui valent d'être officiellement retenu physicien de la duchesse le 30 juillet 1415, il dispose pour son service de trois chevaux⁸. S'ensuivent les légitimations de ses trois fils que le duc de Bourgogne lui accorde à titre gracieux en octobre 1415⁹.

La duchesse de Bourgogne lui octroie 40 francs le 3 novembre 1417 pour ses services et *autres causes* non précisées¹⁰. En décembre il est de nouveau sollicité pour soigner la fille de Jean Sans Peur, Agnès de Bourgogne, *malade de varole*¹¹.

Il se voit enfin accorder une pension annuelle à *volonté* de 200 francs, payées en deux fois à la Saint-Jean-Baptiste et à Noël¹². Il la percevra jusqu'à la mort de Jean Sans Peur¹³.

⁶ ADCO, B 1569, f° 111 v° et 112 r° : mandement ducal du 13 octobre 1412.

⁷ ADCO, B 1567, f° 145 r° et v° : lettres patentes de la duchesse du 23 juin 1413.

⁸ ADCO, B 1588, f° 148 v°. Il est aussi physicien des enfants de la duchesse comme l'indique en décembre 1417 la mention **ADCO, B 1588, f° 167 r°** : *Jehan de Palmes, phisicien de ma damoiselle Agnes de Bourgoigne*.

⁹ ADCO, B 11191, lettres du 13 octobre et du 1^{er} novembre 1415.

¹⁰ ADCO, B 1588, f° 189 v° : lettres patentes de la duchesse du 3 novembre 1417.

¹¹ **ADCO, B 1588, f° 167 r°** : lettres patentes de la duchesse du 16 décembre 1417. Il peut s'agir effectivement de la variole, mais il est plus probable que ce fut la varicelle : seuls deux médecins ont été mobilisés (Jean de Palmes et Jean de Chalon), et leur rétribution fut modérée (6 francs pour Jean de Chalon), preuves que la maladie de la princesse s'est vite résorbée et qu'elle n'a pas fortement inquiété son entourage.

¹² MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3466.

¹³ MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 4932 et 4935.

PARADIS (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Paradis, Paradix	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1431 ²	<u>Date de disparition</u> : 1451 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1439 ⁴ – 1441 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Docteur en médecine⁶.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Saint-Omer (1430 – 1451)⁷• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Il est médecin pensionné de la ville de Saint-Omer, chargé des soins des lépreux. Il examine des personnes suspectées de laderie notamment en 1430, 1450 – 1451⁸.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 259 ; supplément, p. 109.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 109.

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 1966, f° 208 r°.

⁵ ADN, B 1969, f° 254 v°.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 109.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1 p. 259 ; supplément, p. 109.

⁸ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Paradis officia deux fois à la cour de Bourgogne :

- En 1439, il soigne le duc Philippe le Bon à Saint-Omer et perçoit 30 £⁹.
- En 1440, il est appelé à Hesdin pour soigner Charles, comte de Charolais, avec Jacques Despars, Jean de L'Escluse et Florent. Il est payé 24 £ pour cette visite¹⁰.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁹ ADN, B 1966, f° 208 r° : mandement ducal du 13 novembre 1439.

¹⁰ ADN, B 1969, f° 254 v° : mandement ducal du 2 janvier 1441. Cf. fiches biographiques de ces médecins.

PARENT (JACQUES)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : Jacobin, Jacotin, Jaquemart, Jacquotin	<u>Variante Prénom</u> : Parend
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1423 ³	<u>Date de disparition</u> : 29/06/1469 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1423 – 1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Picardie (1443 – 1444)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Frère de Jean Parent, barbier du duc Philippe le Bon (1444 – 1449)⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 341.

² Il est cité comme barbier dans toutes les sources consultées. Wickersheimer le désigne comme chirurgien, il s'agit d'une erreur de sa source : FAIDHERBE, *Les médecins et les chirurgiens de Flandres [...]*, p. 152 – 153.

³ ADN, B 1929, f° 158 v°.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0710 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 20/12/2014).

⁵ ADN, B 1978, f° 211 r°.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 298 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 431.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Parent est l'un des valets de chambre et barbiers du duc Philippe le Bon depuis au moins 1423⁷. La confiance que lui accorde le duc de Bourgogne est manifeste en 1426 lorsqu'il lui confie une mission secrète avec l'épicier Jacquot Michel, qui vaut au barbier une indemnité de 50 écus d'or⁸.

Jacques Parent dispose de deux chevaux et d'un valet⁹ et sert à tour de quatre mois, en alternance avec Richard Le Conte et Jean Lanternier, et avec Barthélémy Partant qui est continuellement auprès du duc en 1433¹⁰. En 1438, ce dernier sert toujours sans ordonnance, assisté d'un binôme de barbiers qui se relayent chaque semestre : Jacques Parent et Jean Lanternier servent au premier semestre, Richard Le Conte et Michel Zuerinc au second¹¹. En 1445, il est encore cité dans le projet d'ordonnance de l'hôtel ducal¹². Son frère Jean est engagé le 7 juin 1444 pour le suppléer si besoin. Jacques Parent sert le duc de Bourgogne selon les mêmes modalités, son coéquipier étant à partir de 1449 Jean Lanternier le jeune, jusque 1458¹³. L'ordonnance de l'hôtel établie cette année-là indique qu'il est toujours de service à tour de 6 mois mais seul, en alternance avec Michel Zuerinc¹⁴.

Ses gages journaliers sont de 12 s.¹⁵, des recouvrements de ceux-ci sont attestés ponctuellement au cours de sa carrière¹⁶.

Il a par ailleurs bénéficié de nombreux dons occasionnels rétribuant ses bons services¹⁷, le dédommageant de frais médicaux¹⁸, l'aidant au remplacement de ses montures¹⁹ ou à supporter ses frais de voyage vers son domicile après son *tour*²⁰.

⁷ ADN, B 1929, f° 158 v°.

⁸ ADN, B 1933, f° 178 r° et v° : mandement ducal du 5 février 1426 de paiement de 54 s. ; B 1935, f° 81 r° et v° : mandement ducal du 31 octobre 1426 de don de 50 écus.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 305 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 342 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 423.

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 305 à 309.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 342 à 348.

¹² KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 295.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 423 à 430.

¹⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 538, 539.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ ADN, B 1955, n° 57039 : attestation de Simon Le Fournier, maître de la chambre aux deniers du duc, de dettes de gages pour la période du 9 au 19 janvier 1435 ; B 1963, f° 61 v° : mandement ducal du 29 mai 1438 de paiement de 34 £ 2 s. de gages ; B 2061, f° 165 r° : mandement ducal du 14 novembre 1464 de paiement de 67 £ pour reste de gages ; f° 3 v° (fin du registre) : paiement de 11 £ 8 s. pour restes de gages après le décès de Philippe le Bon.

¹⁷ ADN, B 1942, f° 169 r° : mandement ducal du 3 novembre 1431 de don de 40 fr. ; B 1945, f° 121 v° : mandement ducal du 30 mai 1432 de don de 28 £ 10 s.

¹⁸ ADN, B 1933, f° 106 v° : mandement ducal du 1^{er} mai 1426 de don de 40 fr. pour supporter des frais médicaux et le remplacement d'un cheval perdu.

¹⁹ ADN, B 1933, f° 106 v° : mandement ducal du 1^{er} mai 1426 de don de 40 fr. pour supporter des frais médicaux et le remplacement d'un cheval perdu ; B 1938, f° 130 r° et v° : don ducal de 28 £ ; B 1942, f° 55 v° : don ducal d'une haquenée de poil noir valant 34 saluts d'or ; B 1948, f° 161 r° et v° : mandement ducal du 23 janvier 1433 de don de 32 saluts d'or.

²⁰ ADN, B 1942, f° 45 r° : don ducal de 6 écus, soit 7 £ 4 s. pour ses frais de séjour à Bruges après le départ du duc ; B 1945, f° 145 v° : don ducal de 23 £ pour son retour après s'être acquitté de son service ; B 1978, f° 211 r° : don ducal de 16 fr. pour son retour de Dijon en Picardie.

Jacques Parent a assuré les soins des blessés de l'armée ducal en 1434 en Flandres et en Artois²¹. Il a de plus contribué, en 1435 avec quelques archers, à renvoyer d'Artois des mercenaires ramenés de Bourgogne par Jean, bâtard de Luxembourg, seigneur de Haubourdin. Jean de Bourgogne, comte d'Etampes, le récompensa de 9 £ pour cela, au nom de Philippe le Bon²².

Dans le cadre de son office on le voit aussi effectuer pour la cour des achats d'objets relatifs au métier de barberie²³. Au-delà de ses fonctions, il a fourni plusieurs fois au duc des chevaux²⁴, et s'est vu confier la garde et les soins des lévriers du prince en 1457²⁵.

²¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

²² ADN, B 1955, n° 57004 : mandement ducal par procuration de Jean, comte d'Etampes, du 6 avril 1435 ; B 1956, n° 57155 : quittance de Jacques Parent du 17 octobre 1435.

²³ ADN, B 1929, f° 158 v° : achat de deux peignes d'ivoire valant 3 fr. 4 s. (en 1423 – 1424) ; B 1954, f° 151 v° : paiement de 16 £ 6 s. pour divers objets achetés pour le duc (en 1435) ; B 1957, f° 314 v° : paiement de 18 s. pour l'achat de deux bourses de chamois destinées à contenir le couvre-chef et l'*étui à barbier* du duc (en 1436) ; B 1963, f° 211 r° : paiement de 29 s. 6 d. pour l'achat de deux peignes et d'une broche d'ivoire (e, 1438).

²⁴ ADN, B 1942, f° 43 r° : paiement de 44 £ 4 s. pour un cheval gris vendu au duc pendant le siège de Compiègne et donné au *seigneur des Plateaulx* (février 1431) ; B 1951, f° 195 v° : mandement ducal du 10 avril 1431 de paiement de 100 saluts d'or pour un cheval acheté par le duc pour un de ses chambellans ; B 1954, f° 9 v° : lettre du receveur général du 19 avril 1435 relative à un paiement de 115 £ pour un cheval donné par le duc à Jacques, seigneur de Villiers-de-L'Isle-Adam ; B 1991, f° 199 r° et v° : mandement ducal du 6 mai 1445 de paiement de 48 £ pour un cheval gris pommelé que le duc comptait offrir à son écuyer d'écurie.

²⁵ ADN, B 2027, n° 61912 : mandement ducal du 6 mai 1457 de délivrer deux muids de blé à Jacques Parent en échange de la garde des lévriers ; B 2028, n° 62056 : quittance de Jacques Parent du 23 septembre 1457.

PARENT (JEAN)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07/06/1444 ¹	1449 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1444 – 1449	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Frère de Jacques Parent, barbier du duc de Bourgogne Philippe le Bon³.• <u>Service en ville</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 431.

² *Ibid.*

³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 298 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 431.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Parent, frère de Jacques Parent, fut recruté comme barbier suppléant de l'hôtel ducal le 7 juin 1444⁴. Il était tenu de pallier les absences de son frère ou de Richard Le Conte⁵. Ce dernier ayant abandonné son poste, ou étant décédé, au moment de la rédaction de l'ordonnance de 1449, Jean Parent n'est plus chargé que du remplacement de Jacques⁶.

Il servit effectivement Philippe le Bon à Bruxelles entre le 5 novembre et le 22 décembre 1444, et fut rétribué de 4 £, en plus de ses gages journaliers, pour ses frais de séjour dans cette ville⁷.

Contrairement à son frère, il n'est pas nommé dans l'ordonnance de l'hôtel ducal de 1458⁸.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 431.

⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 298.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 431.

⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1092 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 02/09/2014) ; ADN, B 1982, f° 200 r°.

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 538.

PARTANT (BARTHÉLÉMY)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : Partault, Partaut	<u>Variantes Prénom</u> : Berthélémi, Berthélémy, Bertholomy
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 24/11/1416 ²	<u>Date de disparition</u> : 31/12/1458 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1427 ⁴ – 1458	
<u>Autres cours fréquentées</u> : BERRY : barbier de Jean, dauphin de Viennois et duc de Berry (1416) ⁵	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 62.

² *Ibid.*

³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 534.

⁴ DHI Paris, *Prosopographia Curiae Burgundicae*, ID personne : 0340 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 03/09/2014).

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Barthélémy Partant apparaît dans les sources comptables de l'hôtel ducal en 1427⁶. Il est officiellement inscrit dans l'ordonnance de l'hôtel de Philippe le Bon le 27 août 1429 : il est nommé à la place de Richard Le Conte, probablement d'un âge avancé et en fin de carrière. Celui-ci reste cependant attaché à l'hôtel du duc, en tant que remplaçant de Barthélémy Partant, qui sert à tour avec Jean Lanternier⁷. Ensuite, en 1433, il sert *sans ordonnance*, c'est-à-dire qu'il demeure à la cour en permanence : il est donc *premier barbier* de Philippe le Bon⁸. Il dispose de deux chevaux et d'un valet⁹. Ces modalités d'exercice ne seront pas modifiées jusqu'à l'ordonnance de l'hôtel du 31 décembre 1458¹⁰. Ce dernier document précise que *ne sera son lieu impetrable*¹¹.

Barthélémy Partant reçoit 40 £ de Philippe le Bon en 1431 pour acheter un cheval¹². On le voit par la suite vendre plusieurs bêtes au duc de Bourgogne : trois en 1432, valant ensemble 200 couronnes d'or¹³ ; et une en 1436, valant 36 saluts d'or¹⁴.

En 1432, le duc de Bourgogne le dédommage de 1000 clinquarts, à cause des *jeux de brellenc, de dez et de tables* de Nieuport, dont le barbier bénéficiait et qui ont été donnés au Bègue de Monthléry, écuyer de la duchesse de Bourgogne¹⁵.

L'année suivante, il reçoit 9 £ 14 s. pour avoir réparé la cheminée de la chambre du duc, en son hôtel de Middlebourg¹⁶. Plusieurs autres missions n'ayant peut-être aucun lien avec son métier lui furent confiées dans les années 1430 : il est gratifié de 27 £ en 1434 pour *aucunes choses secrectes*¹⁷ et de 63 £¹⁸ puis 9 £¹⁹ en 1436 *pour aucunes choses que [le duc] lui a ordonné faire et dont il ne veult autre declaracion estre faicte*.

⁶ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0340 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 03/09/2014).

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 267.

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 305, 306.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 342 ; « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 293 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 423, 424.

¹¹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) »

¹² ADN, B 1942, f° 95 v°.

¹³ ADN, B 1945, f° 167 v° : mandement ducal du 18 novembre 1432.

¹⁴ ADN, B 1957, f° 297 v° : mandement ducal du 11 février 1436.

¹⁵ ADN, B 1945, f° 150 r° et v° : mandement ducal du 11 novembre 1432.

¹⁶ ADN, B 1948, f° 107 r° : mandement ducal du 3 avril 1433.

¹⁷ ADN, B 1951, f° 140 r° et v° : mandement ducal du 22 octobre 1434.

¹⁸ ADN, B 1957, f° 253 r° : mandement ducal du 21 mars 1436.

¹⁹ ADN, B 1957, f° 314 v° et 315 r°.

PASTÉ (ETIENNE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Estienne, Thévenin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, <i>apoticaire</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> : 24/04/1376 ²	<u>Date de disparition</u> : M. entre le 26/01 ³ et le 01/07/1394 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1376 – 1394	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ ADCO, B 1451, f° 43 v°.

² ADCO, B 1445, f° 49 r°.

³ Une dette ducale lui est remboursée à cette date.

⁴ Mandement ducal pour le remboursement d'une dette versée à son frère et héritier Andry Pasté.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire :
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Paris (1376 – 1394)⁵
- Réseau relationnel, familial : Son épouse est prénommée Marguerite⁶. Après le décès de son mari, elle continue à fournir la cour de Bourgogne en épices de chambre⁷. Etienne Pasté a deux frères :
 - André (*Andry*) : clerc de Jean Blanchet, secrétaire du duc de Bourgogne, puis clerc de la chambre des comptes à Dijon (1366 – 1367), et enfin maître de la chambre des comptes à Dijon (1373 – 1410). Il est marié à Jeanne, fille de Dimanche Vitel, receveur général de Bourgogne⁸. Etienne l'a désigné comme exécuteur testamentaire⁹. André Pasté a été anobli par le roi de France en 1410¹⁰. Il est décédé en 1412¹¹.
 - Louis (*Loys*) : clerc, il est chargé de tenir les comptes de l'édification de la Chartreuse de Dijon (1377 – 1379) puis est nommé grenetier du grenier à sel de Dijon. Il est décédé en septembre 1394¹². Sa veuve Julienne est mentionnée dans les comptes ducaux en 1397¹³.

Etienne Pasté, auditeur des comptes du duc de Bourgogne à Dijon en 1412 est probablement le fils de l'un de ces trois frères. Il pourrait s'agir d'André, si l'on se fie au fait qu'il appartenait lui-même à la chambre des comptes de Dijon, mais les sources de mon corpus ne permettent pas de l'affirmer avec certitude¹⁴.
- Service en ville : Il est bourgeois de Paris¹⁵.

⁵ ADCO, B 1445, f° 49 r° ; B 1499, f° 59 v°.

⁶ ADCO, B 1502, f° 51 v°.

⁷ ADCO, B 1499, f° 59 v° : mandement de la duchesse du 28 juillet 1394.

⁸ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3165.

⁹ ADCO, B 1502, f° 51 v°.

¹⁰ BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 246.

¹¹ PROST, *loc. cit.*

¹² *Ibid.*

¹³ ADCO, B 1518, f° 51 v°.

¹⁴ ADCO, B 1569, f° 71 v°.

¹⁵ ADCO, B 1445, f° 49 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Etienne Pasté n'appartenait pas à l'hôtel ducal mais a été le fournisseur régulier de la cour de Bourgogne à Paris, de 1376 à sa mort en 1394, que ce soit en *medicines et apoticaries*¹⁶, ou encore cire, encre, rubans de soie, papier et parchemin pour les secrétaires ducaux¹⁷. Ses frères étant clercs de la cour ducale, il est probable que ce soit eux qui aient amené les secrétaires du duc à se fournir chez lui. On ne le voit jamais fournir des épices de chambre, au contraire de sa veuve¹⁸. Cependant, comme celle-ci n'apparaît qu'une fois dans les sources consultées, on ne peut avancer qu'elle n'ait jamais livré de médicaments à la cour, et en déduire qu'il fallait une autorisation particulière nominative pour la délivrance de substances pharmaceutiques.

Les prescripteurs des remèdes pour le duc, la duchesse, la comte de Nevers ou les gens de l'hôtel ducal (notamment Guy et Guillaume de La Trémoille), qui collaborent avec Etienne Pasté, sont les habituels physiciens et chirurgiens de la cour de Bourgogne : Jean de Pouilly¹⁹, Jean Durand²⁰, Jean Le Conte²¹, Gervaise Le Conte²², Thomas Froissard de Voyenne²³, Henri Carpentin²⁴, Jacques et Dreux Du Bourc²⁵, Guibert de Langres²⁶. Trois de ses *listes d'apothicairies* de 1386 sont détaillées et ont été publiées par B. et H. Prost²⁷.

¹⁶ ADCO, B 1445, f° 49 r° : mandement ducal et quittance du 24 avril 1376 ; B 1451, f° 44 r° : mandement ducal et quittance du 7 mai 1377 ; 43 v° : mandement ducal et quittance du 20 juillet 1377 pour des livraisons entre le 21 mars et le 19 juillet ; B 1452, f° 38 v° : mandement ducal et quittance du 2 décembre 1377 ; B 1461, f° 72 r° et v° : mandement ducal et quittance du 25 juin 1383 pour des livraisons entre le 18 août 1380 et le 1^{er} mai 1383 ; f° 73 r° : mandement ducal et quittance du 3 février 1384 pour des livraisons entre le 6 mai et le 19 juillet 1383 ; B 1463, f° 69 r° : mandement ducal du 19 février 1385 ; B 1467, f° 39 v° et 40 r° : mandement de la duchesse du 31 mai 1387 ; PROST, *op. cit.* tome 2 p. 206 – 210 ; B 1469, f° 51 v° : mandement ducal et quittance du 27 juin 1388 pour une livraison entre le 10 décembre 1386 et le 23 janvier 1388 ; mandement ducal du 18 juillet 1388 pour une livraison entre le 10 mai 1387 et le 4 juillet 1388 ; B 388 : liste d'apothicairies livrées entre le 8 août 1390 et le 10 février 1392.

¹⁷ ADCO, B 1461, f° 73 r°, 97 ; B 1463, f° 110 v° ; B 1465, f° 79 r°.

¹⁸ ADCO, B 1499, f° 59 v°.

¹⁹ ADCO, B 1445, f° 49 r° ; B 1451, f° 43 v° ; B 1461, f° 72 r°, 73 r° ; B 1469, f° 51 v° ;

²⁰ ADCO, B 388, 1391. *Apoticairies achetees a Paris pour le duc.*

²¹ ADCO, B 1469, f° 51 v° ; PROST, *op. cit.* tome 2, p. 209 – 210.

²² PROST, *op. cit.* tome 2, p. 206 – 207, 210 note 2.

²³ ADCO, B 1467, f° 39 v° et 40 r° ; B 1469, f° 51 v° ; PROST, *op. cit.* tome 2, p. 207 – 208, 210 note 2.

²⁴ ADCO, B 1467, f° 39 v° et 40 r°.

²⁵ ADCO, B 1461, f° 72 v°.

²⁶ ADCO, B 1461, f° 73 r°.

²⁷ PROST, *op. cit.* tome 2, p. 206 – 210.

PATENOSTRE (ANTOINE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Anthoine
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : maître ès-arts et bachelier en médecine	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
01/10/1458 ²	30/09/1364 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1458 – 1464	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts et bachelier en médecine (1459). Il poursuit ses études à Louvain dans le but d'obtenir la maîtrise ou le doctorat de médecine, et a l'intention ensuite d'aller perfectionner sa formation à Montpellier et/ou en Italie⁴.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est le fils de Jean Patenostre, dit Potaige, aide de la paneterie puis huissier de salle d'Isabelle de Portugal avant d'être huissier de salle de Philippe le Bon, jusqu'au 30 avril 1466 au plus tard ; et peut-être le frère de Guillemain Patenostre, valet de sommier de Charles le Téméraire, relevé par le DHI de Paris du 9 mai 1467 au 9 décembre 1476.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 37.

² ADN, B 2040, f° 209 r°.

³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 2300.

⁴ ADN, B 2040, f° 209 r° ; PARAVICINI, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Patenostre reçut du duc de Bourgogne 18 £ en 1459 pour financer les études de son fils Antoine à l'université de Louvain du 1^{er} octobre 1458 au 31 mars 1460⁵. Cette aide fut renouvelée à hauteur de 36 £ annuels pour trois ans du 1^{er} octobre 1461 au 30 septembre 1464⁶.

Même si l'octroi de ces subventions ducales a dû être motivé par une perspective d'intégration à la cour, Antoine Patenostre n'apparaît pas parmi les praticiens médicaux du duc par la suite.

⁵ ADN, B 2040, f° 209 r°.

⁶ PARAVICINI, *loc. cit.*

PERRIN (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/05/1372 ¹	21/06/1372 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1372	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Troyes³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Perrin a livré des citrons et de l'anis confit au duc de Bourgogne en mai 1372⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1438, f° 32 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

PERTRE (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
13/08/1439 ¹	13/08/1439 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1439	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume Pertre fut convoqué d'urgence par la duchesse de Bourgogne à Saint-Omer le 13 août 1439³. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1966, f° 146 r°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

PHILIPPE (YVES)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : Phelippe	<u>Variantes Prénom</u> : Yve
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1436 ²	<u>Date de disparition</u> : 1453 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1436 – 1446 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : chirurgien de Charles VII (1447 – 1453) ⁵ ORLÉANS : sert Jean de Dunois, bâtard d'Orléans, lors du siège du Mans (1448) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Doyen de Noyon (1447 – 1453)⁷• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Noyon⁸• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 314.

² ADN, B 1957, f° 159 r°.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ ADN, B 1991, f° 90 r°, 176 v° et 177 r°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ ADN, B 1957, f° 249 r° ; B 1972, f° 183 v° et 184 r° ; B 1991, f° 90 r°, 176 v° et 177 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Yves Philippe est convoqué par le duc Philippe le Bon souffrant du genou en 1436 à Hesdin⁹, puis en 1446 à Lille pour soigner l'*escharbouche* de ce même patient¹⁰. Ces interventions lui rapportèrent 24 et 48 £.

Entretemps, il a servi l'armée ducale à Calais en 1436 : s'étant à cette occasion fracturé la jambe, sa rétribution de 24 £ fut doublée¹¹. Malchanceux, il perd un cheval et se rompt le bras cinq ans plus tard à Gravelines, en revenant d'une expédition militaire du duc à Calais. Ce dernier le dédommage de 42 saluts d'or¹².

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁹ ADN, B 1957, f° 159 r°, 249 r° : convocation du 4 novembre 1436.

¹⁰ ADN, B 1991, f° 90 r°, 176 v° et 177 r° : convocation du 9 avril 1446.

¹¹ ADN, B 1957, f° 279 r°, 280 r°.

¹² ADN, B 1972, f° 183 v° et 184 r° : mandement ducal du 23 septembre 1441.

PICOTIN (HUGUES)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Piquotini, Picotey, Pygnotey, Picolin	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> : 1400 ³	<u>Date de disparition</u> : 1426 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1400 – 1402 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Formé à l'université de Paris. Maître en arts, écolier à la faculté de médecine (1400 – 1402). Licencié en médecine (1419).⁶• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine du chapitre de Besançon (1426). Chanoine de la collégiale Saint-Hippolyte de Poligny.⁷• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 307.

² Il n'apparaît pas dans les sources consultées, sa fiche biographique est rédigée à partir de la notice que lui a consacrée Wickersheimer.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Alors qu'il étudiait la médecine à Paris, Jean, comte de Nevers, lui octroya un don afin qu'il achète un livre de médecine⁸. Plus tard, c'est Philippe le Bon qui lui a permis d'accéder à la prébende de la collégiale de Poligny⁹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

PIETRE (BARTHÉLÉMY DE)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
12/1409 ¹	14/03/1410 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1409	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Barthélémy de Pietre a livré au duc de Bourgogne du salpêtre et du soufre pour en faire de la poudre à canon en décembre 1409 pendant le siège de Valexon. Il fut payé en mars 1410⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1560, f° 276 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

PISAN (THOMAS DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Beloinne, de Bologne, de Boulogne, de Bouloigne	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : Physicien. D'après Wickersheimer, il est dit <i>chirurgien</i> dans un mandement de don de Charles VI ² .	
<u>Date d'apparition</u> : 1343 ³	<u>Date de disparition</u> : M. Entre 1386 et 1389 ⁴ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1378 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE (attesté de av. 1368 à 1384) SAVOIE (1376) ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Né à Bologne. Sa famille serait originaire de Pisano d'après Wickersheimer⁷.• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il fit ses études à Bologne. Maître en médecine (1343). <i>Lecteur</i> d'astrologie jusque 1356⁸. Il est toujours à l'université de Bologne en 1359⁹.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bologne (v. 1364), puis Paris (av. 1368)¹⁰.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Benvenuto de Pezano. Marié à la fille de Thomas de Mondino, conseiller de la république de Venise (après 1357). De ce mariage naît Christine de Pisan en 1364, qui épouse en 1379 Etienne de Castel, futur secrétaire du roi¹¹.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 757, 764 – 765 ; supplément, p. 275.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 765.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 764.

⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 275 ; JACQUART, *Le milieu médical [...]*, « Addenda », p. 480.

⁵ ADCO, B 1452, f° 66 v°.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 764 – 765. Il établit l'horoscope d'Amédée VII de Savoie à l'occasion de son mariage avec Bonne de Berry en 1376.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 764 – 765.

⁸ *Ibid.*

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 275.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 764 – 765.

¹¹ *Ibid.*

- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe le Hardi le rétribua en 1378 de 100 francs pour ses services¹².

Il appartenait à l'hôtel royal, mais à celui du duc de Bourgogne¹³.

¹² ADCO, B 1452, f° 66 v° : mandement ducal et quittance du 3 juin 1378.

¹³ *ibid.* ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 764 – 765.

PISE (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>marchant</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
28/04/1404 ²	28/04/1404 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1404	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Barthélémy Le Jay, épicier et apothicaire du comte de Nevers, acheta chez Jean Pise les produits nécessaires à l'embaumement du duc Philippe le Hardi. D'autres marchandises utilisées pour ces funérailles furent achetées chez Jean Pise⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 310, *Du trespassement de monseigneur de Bourgoingne [...]* ; *Cy apres s'ensuivent les parties de draps de brunette [...]* ; B 1538, f° 238 r° à 239 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

POELVOORDEN (GEORGES DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1467 ¹	04/1470 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1467 – 1470	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Gand³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal mais fut rétribué en avril 1470 de 36 £ pour avoir régulièrement donné ses soins à Marie de Bourgogne, pendant 3 années, alors qu'elle demeurait à Gand⁴.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 1490.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

POISSONNIER (GUIOT)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Poissenier	<u>Variantes Prénom</u> : Guillaume, Guyot
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 07/07/1380 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1426 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1392 ³ – 1415 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ ADCO, B 11284.

² DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 401.

³ ADCO, B 1499, f° 50 v° et 51 r°.

⁴ ADCO, B 1588, f° 202 r° et v°.

- Origine géographique :
- Formation, parcours universitaire :
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Dijon (1383 – 1415)⁵
- Réseau relationnel, familial : Le couple qu'il forme avec Lucasse, femme de chambre de Marguerite de Bourgogne (fille de Philippe le Hardi)⁶, est anobli par le duc de Bourgogne en 1378. Cet anoblissement sera dans les années 1420 sujet à controverse, en raison de son mode de vie citadin considéré comme incompatible avec la noblesse⁷.

Il a une fille, Marguerite, épouse d'Etienne Berbisey⁸, et un fils, Jean, tenus sur fonts baptismaux par la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male au nom de Jean Monseigneur, comte de Nevers, en 1383⁹, qui sera par la suite épicier de ce dernier ; à ne pas confondre avec le frère de Guiot, que ce dernier a formé au métier d'épicier par un contrat d'apprentissage établi le 7 juillet 1380¹⁰.

Antoine et Monnot Poissonnier sont vraisemblablement des membres de sa famille¹¹.

Un de ses valets, en fonction en 1399 – 1400, se prénomme Girart¹².

- Service en ville : Bourgeois de Dijon. Appartient à la compagnie des greniers à sel de Dijon¹³. Maire de Dijon (1409 – 1413)¹⁴.

⁵ Première mention de ce lieu de résidence : ADCO, B 1461, f° 72 v° (1383) ; dernière mention, B 1588, f° 202 r° et v° (1415).

⁶ ADCO, B 1461, f° 168 r° et v°.

⁷ DUTOUR, *op. cit.* p. 434.

⁸ DUTOUR, *op. cit.* p. 461.

⁹ DUTOUR, *op. cit.* p. 352 ; ADCO, B 1461, f° 159 r° ; cf. fiche biographique « Poissonnier (Jean) ».

¹⁰ ADCO, B 11284. Voir aussi ADCO, B 1462, f° 12 r°, 56 v° (recouvrements de dettes ducales en 1385).

¹¹ ADCO, B 1503, f° 58 v°, 62 r° ; B 1522, f° 24 r°

¹² ADCO, B 1518, f° 58 r°.

¹³ DUTOUR, *op. cit.* p. 434.

¹⁴ DUTOUR, *op. cit.* p. 134.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Il est dès 1392¹⁵, et jusque 1404¹⁶, cleric des offices de l'hôtel du duc Philippe le Hardi ; puis valet de chambre et épicier du duc Jean Sans Peur à partir de son avènement en 1404¹⁷.

Il exerce cependant déjà le métier d'épicier lorsqu'il est cleric des offices de l'hôtel ducal ce qui l'amène à être l'un des principaux fournisseurs de la cour de Bourgogne, lorsqu'elle se trouve à Dijon, en épices de chambre, sucre, matériel de peinture, papier, cire et autres produits de luxe¹⁸. Il lui est arrivé de vendre des chevaux au duc¹⁹. Il lui a de même accordé de fréquents prêts d'argent, comme l'attestent les nombreuses évocations de recouvrements de dette dans les sources financières bourguignonnes²⁰.

On ne lui compte que deux livraisons liées à l'exercice médical :

- En mars 1384, lui ont été achetées plusieurs denrées prescrites par maître Thomas Frouissart de Voyenne pour le régime alimentaire de Jean Monseigneur et de ses sœurs²¹.
- Il est cité dans le compte des funérailles d'Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthièvre²² : il peut donc avoir procuré les produits utilisés pour l'embaumement de cette princesse, mais cette mention peut aussi concerner une commande d'autres marchandises employées en telle occasion, telle que de la cire notamment.

Malgré l'omniprésence de cet épicier dijonnais dans les sources consultées, ces deux exemples, dont l'un est de surcroît douteux, démontrent que le rôle de Guiot

¹⁵ ADCO, B 1499, f° 50 v° et 51 r°.

¹⁶ ADCO, B 1538, f° 119 v°.

¹⁷ ADCO, B 5520, f° 122 r°.

¹⁸ ADCO, B 1461, f° 72 v° (épices de chambre, orpiment pour les faucons), 88 v° (soie noire, *cedal* bleu, fil noir, toile de lin, coton), 106 r° (cire vermeille, cahiers de papier) ; B 1462, f° 64 v° (épices de chambre) ; B 1465, f° 60 r° (épices de chambre) ; B 1467, f° 72 v° (fournitures pour Jean de Beaumetz, peintre du duc) ; B 1469, f° 51 r° (épices de chambre, sucre) ; B 1499, f° 59 r° et v° (citron, noisettes, anis, sucre, pignons, gingembre, épices de chambre pour le Carême) ; B 1502, f° 51 v°, 52 r° (sucre, noisettes, anis, pignons, gingembre, conserves de citron, eau de rose...) ; B 1503, f° 117 r° (épices de chambre pour le Carême), 172 r° (tissus), 184 v° (fournitures pour Jean de Beaumetz) ; B 378, 1398 B 378 (cire, lumignons et autres choses pour le départ du comte de Nevers en Hongrie) ; B 1508, f° 29 r° (dépenses de la comtesse de Nevers pendant la gésine de Philippe (+ B 1503, f° 75 v° et B 1507, f° 40 v°)) 112 v° et 113 r° (citron, épices de chambre, noisettes, sucre...) ; B 1538, f° 49 v° (épices de chambre, cire et autres) ; B 5520, f° 122 r° (épices de chambre) ; B 1563, f° 99 v° et 100 r° (épices confites, papier).

¹⁹ ADCO, B 1465, f° 74 r° ; B 5520, f° 87 r°.

²⁰ ADCO, B 1462, f° 2 v°, 13 r°, 13 v°, 35 r° (total = 552 fr. 2 d. t.) ; B 1465, f° 3 v° (450 fr.), 53 v° et 54 r° (20 fr. (+ B 1462, f° 27 v°)) ; B 1502, f° 35 r° (500 fr.) ; B 1508, f° 11 r°, 12 r°, 13 v° (total = 286 fr. 18 s. 6 d. ob. t.) ; B 1503, f° 58 v°, 59 r°, 27 v°, 28 r°, 28 v°, 62 r°, 67 r° (total = 2464 fr. 15 s. t.) ; B 1507, f° 40 r°, 40 v°, 41 r° (total = 1300 fr.) ; B 1522, f° 24 v°, 38 r° (total = 1678 fr. 7 s. 3 d. t.) ; B 1534, f° 47 r°, 47 v°, 48 r° (total = 3816 fr. 13 s. 6 d. t.) ; B 1547, f° 150 r° et v° (305 £ 13 s. 5 d. ob. t.) ; B 1588, f° 202 r° et v° (85 fr.).

²¹ **ADCO, B 1463, f° 68 v°** : mandement ducal et quittance du 13 avril 1384.

²² ADCO, B 1569, f° 111 v° : mandement ducal du 13 octobre 1412 de paiement de 32 £ 13 s. 10 d. t.

Poissonnier en tant qu'apothicaire de la cour de Bourgogne était très insignifiant.

T. Dutour considère toutefois comme *hors du commun* [...] *la réussite économique, professionnelle et sociale* de Guiot Poissonnier²³ : les fonctions cumulées de ce personnage à la cour de Bourgogne et à la municipalité de Dijon, engendrant un immense brassage de richesses (nos sources l'attestent sans équivoque) justifient complètement ces assertions.

²³ DUTOUR, *op. cit.* p. 412.

POISSONNIER (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> : Né en 1383 ¹	<u>Date de disparition</u> : M. en 1419 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1406 ³ – 1417 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Dijon⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Sans doute formé au métier d'épicier au contact de son père Guiot Poissonnier.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Fils de Guiot et Lucasse Poissonnier⁶. Il a une sœur, Marguerite, épouse d'Etienne Berbisey⁷. Un de ses oncles paternels se prénomme Jean aussi⁸. Antoine et Monnot Poissonnier sont vraisemblablement des membres de sa famille⁹.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1461, f° 159 r°.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, p. 250 note 9.

³ ADN, B 1878, f° 133 r°.

⁴ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, III.1, n° 7739.

⁵ Cf. fiche biographique de son père « Poissonnier (Guiot) ».

⁶ *Ibid.*

⁷ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 461.

⁸ ADCO, B 11284. Voir aussi ADCO, B 1462, f° 12 r°, 56 v° (recouvrements de dettes ducales en 1385).

⁹ ADCO, B 1503, f° 58 v°, 62 r° ; B 1522, f° 24 r°

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Fils de l'épicier dijonnais Guiot Poissonnier, élevé sur les fonts baptismaux par la duchesse de Bourgogne Marguerite de Male au nom de son fils Jean, comte de Nevers¹⁰, Jean Poissonnier avait sa carrière d'épicier, apothicaire et valet de chambre du duc Jean Sans Peur toute tracée dès la naissance.

Il est intégré à l'hôtel ducal au moins à partir de 1406¹¹, à l'âge de 23 ans. L'achat de ses robes de service était ainsi pris en charge par le duc¹².

Ses livraisons d'épices de chambre, hypocras, *pommes d'Orange* et autres denrées affiliées ponctuent régulièrement son activité à la cour de Bourgogne¹³. Il y délivre aussi des *apothicairies*, prescrites principalement par le premier physicien du duc, Geoffroy Maupoivre, en août 1406 à Olivier de Châtillon, comte de Penthièvre¹⁴, ou simplement au duc de Bourgogne (1407¹⁵, 1408¹⁶) ; mais aussi par Raymond de Monnesson, en 1412¹⁷.

On le voit, au travers des sources dépouillées, effectuer des voyages pour le duc (1407)¹⁸, ou lui rendre de menus services comme la réparation d'un drageoir en 1413¹⁹.

¹⁰ ADCO, B 1461, f° 159 r° : ses parents reçoivent 10 fr. de la duchesse à l'occasion de son baptême (mandement de la duchesse du 28 août 1383).

¹¹ ADCO, B 1878, f° 133 r° : mandement ducal du 16 septembre 1406.

¹² ADCO, B 1554, f° 65 v° et 66 r° : don ducal de 12 écus d'or (mandement du 16 janvier 1407) ; f° 85 r° : don ducal de 15 fr. d'or (mandement du 20 mai 1408).

¹³ ADN, B 1878, f° 133 r° : mandement ducal du 16 septembre 1406 (épices de chambre, hypocras, oranges) ; ADCO, B 1543, f° 115 v° : mandement ducal du 27 octobre 1406 (épices de chambre), 116 r° : mandement du 20 novembre 1406 (épices de chambre, hypocras) ; ADCO, B 1547, f° 111 r° à 112 r° : mandements ducaux du 20 novembre 1406, 6 février, 13 mars et 10 avril 1407 (épices de chambre, hypocras) ;

ADCO, B 1554, f° 102 r° et v°, 104 r° : mandements ducaux des 4 et 17 mai 1407, et des 27, 28 et 31 mars 1408 (épices de chambre, hypocras) ;

ADCO, B 1558, f° 115 r° à 117 r° : mandements ducaux des 31 mars, 15 décembre 1408, et 20 avril 1409 (épices de chambre, hypocras, oranges) ;

ADCO, B 1560, f° 135 v°, 136 r°, 346 r° : mandements ducaux des 8 novembre 1409 et 24 avril 1410 (épices de chambre, oranges) ;

MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, III.1, n° 7722, 7733, 7735, 7759 (lettres du maître de la chambre aux deniers des 13, 21, 25 juillet et 1^{er} août 1417, relatives au recouvrement de dettes ducales, pour l'achat de grenades notamment).

¹⁴ ADN, B 1878, f° 133 v° : mandement ducal du 29 octobre 1406 (livraisons des *apothicairies* entre le 12 et le 31 août 1406).

¹⁵ ADCO, B 1547, f° 112 r° : mandement ducal du 4 mai 1407 (117 £ p. d'*apothicairies* livrées au duc de Bourgogne).

¹⁶ ADCO, B 1554, f° 104 r° et v° : mandement ducal du 1^{er} mars 1408 (livraison d'*apothicairies* entre le 18 novembre 1407 et le 29 février 1408, pour un montant de 7 £ 15 s. p.).

¹⁷ ADCO, B 1576, f° 144 v° et 145 r° : mandement ducal du 18 octobre 1412.

¹⁸ ADCO, B 1547, f° 193 r° : paiement de 61 fr. 17 s. 6 d. t. à partager avec plusieurs chevaucheurs et autres personnes, pour diverses *causes et voyages* (mandement ducal du 6 février 1407).

¹⁹ ADCO, B 1576, f° 168 v° et 169 r° : mandement ducal du 18 octobre 1413 de paiement de 37 s. 6 d.

Il le suivait parfois dans ses déplacements, ce qui lui a valu d'être emprisonné et mis à rançon à Bourges en 1412 (campagne s'étant déroulée entre mai et juillet). Le duc l'a dédommagé de 50 fr.²⁰.

²⁰ ADCO, B 1576, f° 144 v° et 145 r° : mandement ducal du 17 décembre 1412.

POLIGNY (JEAN DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Polligny	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 23/08/1408 ²	<u>Date de disparition</u> : 26/10/1419 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1408 – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> : PENTHIÈVRE ⁴ : soigne sur ordre du duc de Bourgogne Olivier de Blois, comte de Penthièvre en août 1408.	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Poligny⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 467 ; supplément, p. 175.

² ADCO, B 1558, f° 228 v°.

³ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 5198.

⁴ ADCO, B 1558, f° 228 v°.

⁵ D'après son patronyme.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Chirurgien et valet de chambre de Jean Sans Peur, on voit surtout Jean de Poligny soigner des personnes de l'entourage ducal :

- Olivier de Blois, comte de Penthièvre, époux de la fille du duc Isabelle de Bourgogne, en août 1408⁶.
- En 1412, il soigne des valets des grands chevaux et somniers du duc blessés⁷.
- En 1418, il reçoit 40 francs pour l'achat de *drogueries et autres choses* destinées à enrayer une épidémie qui sévit parmi les serviteurs de l'hôtel ducal⁸.

Il a par ailleurs suivi le duc de Bourgogne dans ses expéditions militaires, et fut amené en 1412 à soigner deux Anglais blessés au cours de la bataille de Saint-Cloud, dans le cadre du conflit entre Armagnacs et Bourguignons⁹. En 1418, il se munit de remèdes et matériel chirurgical qu'il emmène à Rouen pour secourir les troupes bourguignonnes en lutte contre les Anglais assiégeant la ville¹⁰.

Jean de Poligny reçut une récompense de 100 francs en 1412¹¹. Philippe le Bon ne le reprit pas à son service mais la duchesse Marguerite de Bavière le dédommagea de 20 francs pour être resté auprès d'elle entre la mort de Jean Sans Peur et la reconstitution de l'hôtel ducal de son successeur¹².

⁶ ADCO, B 1558, f° 228 v° : mandement ducal du 1^{er} août 1409.

⁷ ADN, B 1903, f° 206 v° : achat de 12 fr. d'onguents et autres remèdes le 18 novembre 1412.

⁸ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 201 : mandement ducal du 3 octobre 1418.

⁹ ADN, B 1894, f° 284 v° : mandement ducal du 26 janvier 1412.

¹⁰ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3983 : mandement ducal du 23 octobre 1418.

¹¹ ADCO, B 1569, f° 71 r° ; ADN, B 1894, f° 194 r° : lettres ducales du 15 décembre 1410 ; mandement ducal et quittance du 14 avril 1412.

¹² MOLLAT, *op. cit.* II.2, n° 5198 : mandement de la duchesse du 26 octobre 1419.

PONTCHASTEL (ALAIN DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> : de Pontchastiau, de/du Pondchastel, de Ponchastel, Pontchastel	<u>Variante Prénom</u> : Allain
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 07/01/1454 ²	<u>Date de disparition</u> : 31/10/1479 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1454 – 1479	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille (1468 – 1479)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Frère de Michel de Pontchastel, aussi aide de l'épicerie ducale⁵• <u>Service en ville</u> : Mayeur de Lille (1475)⁶	

¹ Wickersheimer recense un « Jean de Ponchartrel » (*Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 467) et signale une confusion de l'auteur de sa source (Tonnel), qui s'appuie sur le dossier **B 3538** des ADN : il s'agit de la pièce n° **125820**, transcrite en annexe. Celle-ci ne concerne pas Jean de Pontchastel mais Alain. Jean de Pontchastel, épicier, n'existe donc pas.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1771 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 08/09/2014).

³ ADN, B 2119, n° 68427.

⁴ **ADN, B 3538, n° 125820** ; B 2119, n° 68427.

⁵ ADN, B 2064, f° 358 r°.

⁶ ADN, B 17717 : lettre du 18 juillet 1475.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Alain de Pontchastel est recruté comme aide de l'épicerie de Charles, comte de Charolais en 1454⁷. Il est officiellement intégré à l'hôtel de ce prince en 1456⁸.

Il fait équipe avec son frère Michel au moins à partir d'octobre 1467, date à laquelle ils se partagent un don ducal de 40 francs pour se préparer à l'expédition militaire contre Liège⁹. La même année, il fut chargé des achats *d'espisseries, drogueries et diverses confitures* à l'occasion d'un banquet organisé à Gand le 22 février en l'honneur de Frédéric de Wittelsbach, comte palatin du Rhin¹⁰.

Il livre au duc en mai 1468 des *formages contre la pestilence*¹¹.

Charles le Téméraire confie à Alain de Pontchastel la conciergerie du palais Rihour, par lettre du 17 février 1468¹², office qu'il conservera sous Maximilien de Habsbourg, au moins jusqu'en 1479¹³. Il remplace Jean Pécant qui n'est plus en mesure de s'acquitter de ces fonctions, et conserve son poste d'aide de l'épicerie et valet de chambre¹⁴.

⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1771 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 08/09/2014)

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour le comte de Charolais [perdue] (1456) », § 193, 194.

⁹ **ADN, B 2064, f° 358 r°.**

¹⁰ ADN, B 2064, f° 79 r° et v° : quittance du 22 février 1467.

¹¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 719.

¹² **ADN, B 3538, n° 125820.**

¹³ ADN, B 2119, n° 68427.

¹⁴ ADN, B 3538, n° 125820 ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 719 ; B 5610, n° 148310 ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 1674 ; ADN, B 2085, n° 66090.

PONTCHASTEL (MICHEL DE)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Michelet
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> :	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
21/07/1467 ¹	1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1467 – 1482	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Frère d'Alain de Pontchastel, aussi aide de l'épicerie ducale, et concierge du palais Rihour³.• <u>Service en ville</u> :	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2391 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/09/2014).

² ADN, B 2127, f° 217 v°.

³ Cf. fiche biographique « Pontchastel (Alain de) ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Michel de Pontchastel apparaît en juillet 1467 au service de Charles le Téméraire⁴, en tant qu'aide de l'épicerie aux côtés de son frère Alain, qui officie à ce poste depuis 1454. Il conservera cet office au moins jusque 1482⁵.

En octobre 1467, les deux frères accompagnent le duc lors de la répression des insurgés liégeois⁶. Michel prend part également aux expéditions militaires de Maximilien, notamment en 1480 à La Viesville, où il reçoit 14 £ pour des pertes encourues⁷ ; et en 1481 au voyage de Gueldre, où il est récompensé de 36 £ en plus de ses gages ordinaires⁸.

En 1469, il est rétribué pour avoir récolté et transformé des violettes en eau destinée à la confection de sirop, par l'épicier Pierre Michel, pour le duc de Bourgogne⁹. C'est lui qui, par ailleurs, fournit les 172 £ 10 s. de remèdes prescrits par les médecins du duc d'Autriche, malade à La Haye au printemps 1480¹⁰.

Plusieurs dons pour ses services, consentis par les souverains des Pays-Bas, apparaissent dans la comptabilité bourguignonne¹¹. Il se fait offrir en outre des vêtements : un pourpoint de satin noir pour la fête de l'ordre de la Toison d'Or¹² et 5 aunes de draps pour Noël, en 1481¹³.

Il fut dédommagé de frais médicaux à hauteur de 6 £ en 1482¹⁴.

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2391 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 09/09/2014).

⁵ ADN, B 2127, f° 217 v°.

⁶ **ADN, B 2064, f° 358 r°.**

⁷ ADN, B 2121, f° 423 v°.

⁸ ADN, B 2124, f° 229 v°.

⁹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1430.

¹⁰ **ADN, B 2124, f° 296 r° à 297 v°** : mandement ducal du 4 juillet 1480, pour des traitements prescrits entre le 18 mars et le 8 juin 1480.

¹¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 1756 (don de 24 £) ; ADN, B 2121, f° 380 r° (don de 16 £ pour ses services au duc Charles jusques a son trespas, à Maximilien de Habsbourg et à Marie de Bourgogne) ; B 2124, f° 208 v° (don de 14 £ pour des services tenus secrets), f° 234 r° (don de 23 £) ; B 2127, f° 194 v° (PJ n°).

¹² ADN, B 2124, f° 284 r° et v°.

¹³ ADN, B 2127, f° 274 v° et 275 r°.

¹⁴ ADN, B 2127, f° 217 v°.

POUILLY (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Poilly, de Poilley, de Poiliaco, de Poilhiaco, de Poilhaco vel Poullaco, de Ursello, d'Ursel	<u>Variante Prénom</u> : Johannes
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né vers 1320 ²	<u>Date de disparition</u> : 1391 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1370 ⁴ – 1389 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : physicien du roi Charles VI (1383 – 1385) ⁶	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 468 – 469 ; supplément, p. 175. « Jean de Poissy », (vol. 2, p. 466) est cité dans la source de Wickersheimer (*Mémoires de l'académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, tome 7, 2^{ème} série, p. 168) parmi les médecins du duc de Bourgogne, avec Thomas de Voyenne et Jean Durand : il est très certainement à identifier à Jean de Pouilly, ainsi que « Jean, physicien de la cour de Bougogne de 1378 à la fin du XIV^{ème} siècle » (WICKERSHEIMER, op. cit. vol. 1, p. 348). De même « Jean de Poitou, médecin de Philippe le Hardi [...] » (WICKERSHEIMER, op. cit. vol. 2, p. 466), que je n'ai pas relevé dans les sources dépouillées pourrait aussi être Jean de Pouilly.

² GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 370.

³ MILLET, *Les chanoines [...]*, p. 518

⁴ PROST, *Inventaires [...]*, tome 1.

⁵ PROST, op. cit. tome 2, n° 3147.

⁶ ADCO, B 388, liasse 76, cote 123 ; liasse 25, cote 61 ; B 1461, f° 115 r° ; B 1463, f° 49 v°, 116 v°, 122 v°, 125 v°, 134 r°.

- Origine géographique : Pouilly-sur-Serre (diocèse de Laon)⁷
- Formation, parcours universitaire : formé à l'université de Paris. Maître en arts. Maître en médecine. Maître en théologie.⁸
- Parcours ecclésiastique : Diacre du diocèse de Laon⁹. Chanoine de Notre-Dame de Paris, Bruges, Rouen, Saint-Quentin, Reims (1347)¹⁰. Chapelain de Sainte-Marguerite de la cathédrale de Laon, candidat à un canonicat de Saint-Donatien de Bruges (1362)¹¹. Chanoine du chapitre cathédral de Laon (1373 – 1391)¹². Chanoine de Cambrai (1385)¹³.
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Légataire de Robert de Martimpuis, bailli d'Autun et de Montcenis (1373)¹⁴.
- Service en ville :

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 468 ; GANE, *loc. cit.*

⁸ *Ibid.*

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 468.

¹⁰ GANE, *loc. cit.*

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 468.

¹² MILLET, *loc. cit.*

¹³ GANE, *loc. cit.*

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 468.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

On peut considérer Jean de Pouilly comme premier physicien du duc Philippe le Hardi, au moins pour la période 1371 – 1389¹⁵. A ce titre, il perçoit des gages journaliers¹⁶ lorsqu'il est auprès du duc, qu'il accompagne souvent dans ses déplacements¹⁷, ou lorsqu'il est missionné sous ses ordres¹⁸. De même il reçoit chaque année des robes de livrée ou de quoi les confectionner¹⁹ ; ainsi que des subventions pour l'achat ou le remplacement de montures²⁰. Par ailleurs, à partir de

¹⁵ Période que les sources dépouillées ont permis d'étudier.

¹⁶ ADCO, B 1438, f° 25 v° et 26 r° : paiement de 49 fr. 11 gr. pour des gages du 20/07 au 15/09/1371 (mandement ducal et quittance du 15 janvier 1373) ; f° 57 v° : paiement de 9 £ 13 s. 4 d. t. pour restes de gages (mandement ducal du 3 février et quittance du 29 août 1373) ; B 1444, f° 33 r° : recouvrement de gages de 32 £ 14 s. 2 d. t. (mandement ducal du 13 mars 1375) ; B 1451, f° 23 r° : recouvrement de gages de 85 £ 6 s. 2 d. t. (mandement ducal du 27 avril et quittance du 5 mai 1377) ; B 1461, f° 65 r° et v° : recouvrement de gages de 150 £ 10 s. jusqu'au 31 août 1382 (mandement ducal et quittance du 4 juin 1383) ; B 1461, f° 65 v° : recouvrement de gages de 155 fr. (les périodes de service ducal sont bien détaillées ici : le 20/05, du 27 au 31/05, du 1^{er} au 9/06, du 2 au 13/07, du 1^{er} au 4/09, du 19 au 23/09, du 27 au 30/09, du 1^{er} au 8/10, du 23/11 au 18/12/1381, du 18 au 31/03, du 1/04 au 7/05, du 26 au 31/05 et du 7/06 au 5/07/1382 ; mandement ducal et quittance du 22 août 1383) ; B 1463, f° 49 v° : recouvrement de gages de 34 fr. 2 gr. (du 30/08 au 15/10/1383 ; mandement ducal et quittance du 9 juillet 1384) ; f° 134 r° : recouvrement de gages pour avoir visité Jean, comte de Nevers, Philippe de Bar et plusieurs autres personnes sur ordre du duc de Bourgogne, en mai, juin, juillet 1384 et janvier 1385 ; B 1467, f° 72 r° : recouvrement de gages de 37 fr. 6 s. 8 d. t. pour 28 jours, du 20/10 au 16/11/1385 (mandement ducal et quittance du 14 juillet 1387) ; B 1469, f° 34 r° : recouvrement de gages de 28 fr. pour 21 jours en décembre 1387 (mandement ducal du 24 février et quittance du 16 mai 1388).

¹⁷ B. et H. Prost nous en donnent la preuve notamment pour mars 1379, où il est successivement auprès du duc à Talant le 2 ; à Villaines-en-Duesmois les 18 et 19 ; et à Montbard le 21 (PROST, *op. cit.* tome 2, n° 325, 330, 331, 332). Il l'accompagne également en 1376 à Avignon, où il achète des *apothicairies* (ADCO, B 1451, f° 42 v°).

¹⁸ ADCO, B 1463, f° 141 r° : recouvrement de gages pour avoir visité Jean, comte de Nevers, Philippe de Bar et plusieurs autres personnes sur ordre du duc de Bourgogne, en mai, juin, juillet 1384 et janvier 1385.

¹⁹ ADCO, B 388, liasse 25, cote 61 et B 1463, f° 122 v° : mandement ducal du 9 septembre 1384 de don de 50 fr. pour la fourrure des robes et manteaux de sa livrée, quittance du 20 octobre 1384 ; B 1465, f° 64 v° : don d'un demi drap de Bruxelles valant 32 fr. (mandement ducal et quittance du 27 juillet 1386) ; B 1466, f° 15 r° et v° (= PROST, *op. cit.* tome 2, n° 1633) : don ducal de 5 pennes de *gros vair* et de cent ventres de *menu vair* pour fourrer ses robes de livrée (mandement ducal du 5 octobre 1385 et quittance du 24 décembre 1386) ; ADCO, B 1471, f° 27 v° (= PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2573, 2585) : reçoit 5 pennes de *gros vair*, cent ventres de *menu vair*, et un demi drap de Bruxelles pour sa livrée de l'année 1387 ; f° 28 v° (= PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2610) : reçoit un drap de Bruxelles à partager avec Jean Durand (1388) ; PROST, *op. cit.* tome 2, n° 2669 : reçoit un drap et demi de Bruxelles à partager avec Jean Durand et Thomas de Voyenne ; n° 3147 : reçoit 5 pennes de *gros vair* et cent ventres de *menu vair* le 4 mars 1389 pour fourrer sa robe de livrée et son chaperon.

²⁰ ADCO, B 1438, f° 51 r° : don ducal de 50 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal et quittance du 22 juin 1373) ; B 1445, f° 90 v° : don ducal de 100 fr. pour acheter une haquenée (mandement ducal et quittance du 21 mars 1376) ; B 388, liasse 76, cote 123 et B 1461, f° 115 r° : don ducal de 66 fr. pour acheter une haquenée (mandement ducal du 16 juillet 1383 et quittance du 21) ; B 1461, f° 126 r° : don ducal de 40 fr. en dédommagement d'un cheval mort (mandement ducal et quittance du 8 février 1384) ; B 1463, f° 117 v° : don ducal de 60 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal et quittance du 18 août 1384) ; B 1462, f° 96 r° : don ducal de 70 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal et quittance du 20 novembre 1385) ; B 1465, f° 88 r° : don ducal de 70 fr. pour acheter une haquenée (mandement ducal et quittance du 14 juillet 1386) ; B 1467, f° 57 r° : don ducal de 40 fr. pour acheter un cheval (mandement ducal du 21 janvier et quittance du 14 juillet 1387) ; B 1469, f° 79 v° : dons ducaux de 40 fr. et 42 fr. pour remplacer un cheval mort (mandement ducal et quittance du 17 juillet 1387) et un cheval perdu (mandement ducal et quittance du 28 août 1388).

1376, il perçoit une pension annuelle de 100 francs, payée en deux termes, Pâques et Toussaint²¹. Elle est par la suite suspendue en raison de restrictions de pensions des officiers décidées par le duc, mais compensée par des dons exceptionnels²² ; pour être rétablie et revalorisée à hauteur de 200 fr. en 1385, à partir de la fête saint-Jean-Baptiste qui marque le nouveau et unique terme de ce revenu régulier²³.

Ces dotations fixes sont complétées par des dons ponctuels²⁴ et autres recouvrements de dettes²⁵.

Ce sont les nombreuses prescriptions de Jean de Pouilly pour la période analysée (entre 1373 et 1377 puis entre 1381 et 1389 on relève 28 prescriptions, pour des montants allant de 42 d. p. à 189 £ 6 s. p.), adressées non seulement au duc mais à plusieurs personnes de son entourage, qui permettent d'affirmer qu'il est le principal médecin de Philippe le Hardi. Il travaille le plus souvent seul : on n'a retrouvé que cinq prescriptions ayant été établies avec d'autres praticiens :

- En 1373, avec Nicolas de Saint-Julien : il s'agissait d'une réserve d'*apothicairies* constituée en vue d'une chevauchée²⁶.
- Entre le 6 mai et le 19 juillet 1383, il prescrit des remèdes à Guy de La Trémoille, chambellan du duc, avec Thibaut de Montcornet²⁷.
- En octobre 1383, Philippe le Hardi l'a envoyé de Paris à Argilly en Bourgogne, auprès de la duchesse, avec Gervaise Le Conte. Ils ont durant ce voyage été escortés par un écuyer et deux hommes d'armes du duc²⁸.
- Entre le 17 octobre et le 8 décembre 1384, Dimanche d'Alexandrie, Lambert de Sermizelles et Thibaut de Montcornet se joignent à lui pour prescrire des

²¹ ADCO, B 1451, f° 23 r° : pension annuelle de 100 fr. instaurée par lettres ducales du 25 octobre 1376, à partir de la Toussaint 1376 ; paiement de 50 francs pour ce terme de Toussaint 1376 (quittance du 10 août 1377).

²² ADCO, B 1463, f° 125 v° : don ducal de 200 fr. en dédommagement de l'annulation de sa pension annuelle (mandement ducal et quittance du 7 novembre 1384) ; f° 134 r° : don ducal de 200 fr. en dédommagement de l'annulation de sa pension annuelle (mandement ducal et quittance du 6 février 1385).

²³ ADCO, B 1469, f° 23 v° : lettres patentes ducales du 31 décembre 1385. Paiements des termes de saint-Jean-Baptiste 1385 et 1386, soit 400 fr. (quittance du 24 juillet 1388).

²⁴ ADCO, B 1441, f° 57 v° : don ducal de 100 fr. pour ses services au duc et au comte de Nevers (mandement ducal du 3 février et quittance du 29 août 1373) ; B 1451, f° 76 r° : don ducal de 100 fr. pour ses services (mandement ducal et quittance du 14 octobre 1376) ; B 1463, f° 116 v° : don ducal de 100 fr. pour ses services (mandement ducal et quittance du 4 août 1384) ; B 1462, f° 107 r° : don ducal de 12 fr. pour des frais médicaux lorsqu'il est tombé malade en venant de Flandres et d'Artois à Paris auprès du duc, et qu'il fut contraint de séjourner quelques jours à Senlis pour se soigner (mandement ducal et quittance du 1^{er} mai 1386) ; B 1467, f° 56 v° : don ducal de 100 fr. pour frais médicaux (mandement ducal du 25 août 1387 et quittance du 8 février 1388) ; f° 57 r° : don ducal de 100 fr. pour ses services (mandement ducal du 18 juillet 1385 et quittance du 14 juillet 1387) ; B 1469, f° 79 v° : don ducal de 100 fr. pour ses services (mandement ducal et quittance du 7 juillet 1388).

²⁵ ADCO, B 1461, f° 6 v° : recouvrement de dette de 341 fr. à partager avec le receveur général Amiot Arnaut (lettre de Philippe Arnaut du 22 mars 1384) ; B 1462, f° 36 r° : recouvrement de dette de 153 fr. 3 s. 4 d. t. (cédule du 31 décembre 1385 et quittance du 1^{er} mai 1386) ; f° 158 v° : recouvrement de dette de 5 s. t.

²⁶ ADCO, B 1438, f° 32 r° : mandement ducal et quittance du 24 juin 1373.

²⁷ ADCO, B 1461, f° 73 r° : mandement ducal et quittance du 3 février 1384.

²⁸ ADCO, B 1461, f° 85 r° : envoi de lettres ducales à Jean de Pouilly le 3 octobre 1383 ; f° 87 r° et v° : Jean de Pouilly et Gervais Le Conte reçoivent 50 fr. pour un voyage ordonné par le duc en Bourgogne ; f° 168 r° : paiement d'un écuyer et de deux hommes d'armes ayant accompagné Gervais Le Conte et Jean de Pouilly de Paris à Argilly.

apothicairies à plusieurs personnes de l'entourage du duc, non nommées²⁹.

- Entre le 10 mai 1387 et le 4 juillet 1388, il a établi avec Thomas de Voyenne et Jean Le Conte les traitements du duc, de la duchesse et du comte de Nevers³⁰.
- Entre le 14 août et le 4 décembre 1387, il décide avec Dimanche d'Alexandrie, Thomas de Voyenne et Henri Carpentin des thérapeutiques à administrer à la famille ducale et à leurs serviteurs lorsqu'ils résident à Dijon³¹.

Les épiciers ou apothicaires chez qui il effectue ses achats ou confectionne ses préparations sont établis dans les villes abritant des résidences ducales. A Paris, d'où proviennent la plupart de ses médicaments³², il collabore avec Jean Guillaume³³, qu'il délaisse pour Etienne Pasté³⁴ à partir de 1376 – 1377. A Dijon, il peut compter sur l'épicier du duc Guillaume de Monthaut³⁵, et sur Sancenot de Brecey³⁶. S'il se trouve, comme en 1375 – 1376, en territoire flamand, artésien ou picard, il se fournit à Bruges chez Etienne Guillaume³⁷ et Jean Voet³⁸, chez Gilles Carin³⁹ à Arras, Guillaume de Dieppe⁴⁰ à Saint-Omer, et Thomas de Courcelles⁴¹ à Amiens.

²⁹ ADCO, B 1463, f° 69 v° : mandement ducal et quittance du 2 mars 1385.

³⁰ ADCO, B 1469, f° 51 v° : mandement ducal et quittance du 18 juillet 1388.

³¹ ADCO, B 1469, f° 51 v° : mandement ducal et quittance du 17 avril 1388.

³² 15 prescriptions sur 28.

³³ ADCO, B 1438, f° 32 r° : mandement ducal et quittance du 24 juin 1373 de paiement de 36 £ 12 d. p. ; B 1441, f° 33 r° : mandement ducal du 14 décembre 1373 de paiement de 44 £ 17 s. p. ; B 1444, f° 36 v° : mandement ducal et quittance du 7 mars 1375 de paiement de 26 £ 19 s. p. ; B 1451, f° 43 r° et v° : mandement ducal et quittance du 10 juin 1377 de paiement de 6 £ 13 s. p.

³⁴ ADCO, B 1445, f° 49 r° : mandement ducal et quittance du 24 avril 1376 de paiement de 13 £ 19 s. p. ; B 1451, f° 43 v° : mandement ducal et quittance du 20 juillet 1377 de paiement de 11 £ 14 s. p. ; B 1461, f° 72 r° : mandement ducal et quittance du 25 juin 1383 de paiements de 130 £ 8 s. 4 d. p., 89 £ 8 s. 10 d. p. et de 34 £ 7 s. p. ; f° 73 r° : mandement ducal et quittance du 3 février 1384 de paiement de 74 £ 18 s. p. , mandement ducal et quittance du 23 septembre 1383 de paiement de 15 £ 18 s. 8 d. t. ; B 1465, f° 59 v° : mandement ducal et quittance du 20 juillet 1386 de paiements de 51 £ 16 s. 6 d. p. et de 53 £ 4 s. 10 d. p. ; B 1469, f° 51 v° : mandements ducaux et quittances du 27 juin 1388 de paiement de 43 £ 8 s. 6 d. p. et du 18 juillet 1388 de paiement de 39 £ 5 s. 6 d. p.

³⁵ ADCO, B 1451, f° 43 r° et v° : mandement ducal et quittance du 24 mai 1377 de paiement de 37 £ 4 s. t. ; B 1452, f° 37 r° : mandement ducal et quittance du 26 août 1377 de paiement de 13 £ 15 s. 10 d. p. ; B 1461, f° 74 v° : mandement ducal et quittance du 20 juillet 1384 de paiements de 189 £ 6 s. p., 57 £ 12 s. p. et 34 £ 6 s. 1 d. p.

³⁶ ADCO, B 1463, f° 69 v° : mandement ducal et quittance du 2 mars 1385 de paiement de 29 fr. 11 gr. ; B 1469, f° 51 v° : mandement ducal et quittance du 17 avril 1388 de paiement de 54 fr. 10 s. 10 d. t.

³⁷ ADCO, B 1445, f° 48 v° : mandement ducal et quittance du 30 janvier 1376 de paiement de 42 d. p.

³⁸ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal et quittance du 4 juillet 1375 de paiement de 17 £ 8 s. p.

³⁹ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal et quittance du 28 février 1376 de paiement de 7 £ 17 s. p.

⁴⁰ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal et quittance du 16 mars 1376 de paiement de 108 s. p.

⁴¹ ADCO, B 1445, f° 47 r° : mandement ducal du 16 novembre 1375 de paiement de 106 s. p.

POULAIN (NICOLAS DE)

(MÉDECIN/ASTROLOGUE)

<u>Variante Nom</u> : de Poulainne, de Poulanc, de Poulane, de Poulanes, de Poulanne	<u>Variante Prénom</u> : Nicole, Nicolle
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>astronome</i>	
<u>Date d'apparition</u> : 02/07/1464 ²	<u>Date de disparition</u> : 02/01/1473 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1464 – 1473	
<u>Autres cours fréquentés</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]* : peut-être « Nicolas de Tuchovia » : vol. 2, p. 578 ; supplément, p. 217.

² ADN, B 2053, n° 63855.

³ ADN, B 2087, n° 66403.

- Origine géographique : Pologne⁴, diocèse de Cracovie⁵
- Formation, parcours universitaire : Université de Paris : bachelier ès-arts (1456), licencié ès-arts (1457), maître ès-arts (1458), inscrit à la faculté de médecine en 1457.

Salamanque : d'après Jacquart, Nicolas de Polonio (ou Polono) *premier titulaire connu de la chaire d'astrologie de l'université de Salamanque*, remplacé en 1464.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : D'après Wickersheimer, si Nicolas de Poulaine est le même personnage que Nicolas de Tuchovia, son père s'appelle Fabien (Fabianus). Toutefois, les comptes bourguignons mentionnent Nicolas de Poulaine, garde du lion du duc de Bourgogne à Bruxelles, décédé v. 1442⁶ : ce personnage était sans aucun doute de la même famille que l'astrologue, mais les sources ne permettent pas préciser leur lien de parenté (père ou grand-père ?).
- Service en ville :

⁴ D'après son patronyme.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 578.

⁶ ADN, B 1972, f° 190 v° ; B 1975, f° 200 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas de Poulaine est *astronome* des ducs Philippe le Bon et Charles le Téméraire, et reçoit en cette qualité une pension annuelle de 50 £, payée en 4 fois en 1464⁷, puis mensuellement au moins à partir de 1467⁸. Cette rente lui est versée jusque 1471⁹. On le voit aussi percevoir des dons exceptionnels : 10 £ en 1467¹⁰, 20 en 1472 (peut-être pour compenser la pension qu'il ne percevait apparemment plus)¹¹.

Aucun fait médical ne peut lui être attribué si l'on se fie aux sources de mon corpus. Le seul argument qui me permet de l'inclure parmi les médecins est de suivre l'hypothèse de Wickersheimer selon laquelle il est à identifier à Nicolas de Tuchovia, qui figure parmi les étudiants en médecine de l'université de Paris en 1457 (cf. plus haut).

⁷ ADN, B 2053, n° 63855 : quittance de paiement de 12 £ 10 s. pour le deuxième trimestre 1464 de sa pension annuelle.

⁸ ADN, B 2064, f° 53 v°, 83 v°, 114 v°, 133 v°, 159 v°, 183 v° et 184 r°, 217 v°, 274 v°, 319 v°, 383 v°, 411 r° et v°, 445 v° ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 497, 647, 742, 929, 1126, 1270, 1567, 1821, 2134 ; ADN, B 2071, n° 65278, 65277 ; PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 250, 261, 269, 278, 290, 299, 309, 319, 327, 338, 349, 358 ; vol. 3, § 231, 241, 261, 266, 275, 280, 286, 292, 297, 305, 310, 317.

⁹ ADN, B 2087, n° 66403

¹⁰ ADN, B 2064, f° 248 r° : quittance du 26 août 1467.

¹¹ ADN, B 2087, n° 66399.

POURDIEU (GRÉGOIRE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
21/10/1441 ¹	21/10/1441 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1441	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Roland Lescrivain achète chez cet apothicaire des <i>cirotz et medicines</i> pour le duc de Bourgogne en 1441³. Grégoire Pourdieu n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1972, f° 230 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.* Cf. fiche biographique « Lescrivain (Roland) ».

PRAT (JEAN)
(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1430 ³	1430 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1430	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Prat est venu au chevet du duc Philippe le Bon en 1430 pour le guérir de la goutte⁵.</p> <p>Il ne semble pas avoir appartenu à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 469.

² Il n'a pas été relevé dans les sources dépouillées, sa fiche biographique est élaborée à partir des données du *Dictionnaire*.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

PUESSIEUX (ANDRÉ DE)

(MÉDECIN)

Variantes Nom : de Poiseul, de Puissieux	Variantes Prénom : Andrey, Andrieu
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 03/12/1359 ²	<u>Date de disparition</u> : 1413 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1359 – 1413	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bourgogne⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son épouse s'appelle Guillemette⁵. Peut-être est-il parent avec Renaud et Robert de Puisieux, chanoines de Paris en 1387 et 1392⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 25.

² ADCO, B 388, liasse 31, cote 118.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ Il est mis en cause avec son épouse dans un procès porté devant le Parlement de Beaune, d'après WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 371.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

André de Puessieux était physicien du duc de Bourgogne Philippe de Rouvres et percevait une pension annuelle de 50 florins d'or, payée en deux fois (Pâques et Toussaint)⁷.

Il aurait, d'après Wickersheimer, encore été vu au service de Jean Sans Peur en 1413⁸.

⁷ ADCO, B 388, liasse 31, cote 118

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

QUANTEAU (HUMBERT)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Canceau, Canteal, Canteau, Quanteaul	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, licencié en médecine.	
<u>Date d'apparition</u> : 14/05/1412 ²	<u>Date de disparition</u> : 1459 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1412 – 1422	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître ès-arts, licencié en médecine⁴• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Salins (1402 – 1422)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Aurait été anobli en 1459⁶. Il est marié à Jeannette de Falletans et a un fils nommé Jean⁷. Ferry Quanteau, secrétaire du duc de Bourgogne en 1460, est probablement un de ses descendants⁸.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 309 ; supplément, p. 125.

² ADCO, B 1569, f° 95 r°.

³ BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 195, note 2, p. 197, note 1 ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 309.

⁴ ADCO, B 1569, f° 95 r° ; B 388, liasse 3, cote 3238.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 309 ; ADCO, B 1567, f° 147 r° ; B 388, liasse 3, cote 3238.

⁶ BARTIER, *op. cit.* p. 195, note 2, p. 197, note 1 ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 309.

⁷ ADCO, B 388, liasse 3, cote 3238 ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 309.

⁸ BARTIER, *op. cit.* p. 195, note 2.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Humbert Quanteau apparaît à la cour de Bourgogne en mai 1412 : il reçoit 100 fr. pour ses services au duc et à la duchesse⁹. Il est dit *physicien du duc* mais exerce surtout auprès des femmes de la cour :

- Il soigne Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthievre dans sa dernière maladie en août et septembre 1412 à Dijon¹⁰ ;
- Il est plusieurs fois appelé auprès de la duchesse de Bourgogne qu'il visite notamment en 1413¹¹ ; puis en 1416¹² et décembre 1419¹³ : il est aussi sollicité lors de ces deux consultations par la fille du duc, Marguerite, duchesse de Guyenne. Notons par ailleurs qu'il est en 1416 secondé par Françoise, épouse de Haquin de Vesoul, et Abraham, tous deux médecins juifs¹⁴.

Marguerite de Bavière l'a envoyé soigner en 1413, Henry, religieux de l'abbaye de Baumes-les-Moines, mais il n'a pu sauver cet homme victime *de povrete et [...] deffaut de provision et visitacion de physiciens*¹⁵.

Humbert Quanteau est, de même que son fils Jean, en 1422, exonéré par Philippe le Bon des aides, tailles et subventions imposées aux habitants du comté de Bourgogne. Il est toujours à ce moment-là désigné comme physicien du duc¹⁶.

⁹ ADCO, B 1569, f° 95 v° : mandement ducal du 14 mai 1412.

¹⁰ ADCO, B 1569, f° 111 v° : don de 20 £, mandement ducal du 13 octobre 1412 ; B 1567, f° 147 r° : don de 25 fr. pour plusieurs interventions, lettres patentes de la duchesse du 3 août 1413.

¹¹ ADCO, B 1567, f° 147 r°.

¹² ADCO, B 1588, f° 161 r°.

¹³ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.2, n° 4983 : don de 30 francs, mandement de la duchesse du 14 janvier 1420 ; n° 5751 : don de 39 francs, mandement de la duchesse du 14 janvier 1420 et quittance du 8 mars 1420.

¹⁴ ADCO, B 1588, f° 161 r° : don de 36 fr. 5 s. t. à tous les intervenants, par lettres patentes de la duchesse du 26 juin 1416.

¹⁵ ADCO, B 1567, f° 147 r°.

¹⁶ ADCO, B 388, liasse 3, cote 3238 : lettre ducale du 24 mars 1422.

QUINOT, LE JEUNE (PIERRENOT)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/04/1410 ¹	14/04/1410 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1410	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Beaune³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son surnom <i>le jeune</i> sous-entend que son père se nommait Pierre Quinot⁴.• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Pierrenot Quinot le jeune a livré pour plus de 400 francs de vin de Beaune au duc Jean Sans Peur en 1410⁵. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1559, f° 50 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

RANTERY (BAUDE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Ranary	<u>Variante Prénom</u> : Baudouin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacqart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 09/1458 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1481 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1458	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille (1458)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Une femme de sa famille (sa sœur ?) était mariée au médecin Guillaume de Nast⁴, qui a aussi fréquenté la cour ducal.• <u>Service en ville</u> : Echevin lillois (1459 – 1462 puis 1477 – 1481)⁵	
<u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : Baude Rantery a reçu du duc Philippe le Bon 6 £ pour ses services en septembre 1458 ⁶ . Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADN, B 2030, f° 328 r°.

² Figure jusqu'à cette date parmi les échevins lillois.

³ ADN, B 2030, f° 328 r°.

⁴ Je remercie Cécile Becchia, agrégée en histoire et doctorante sous la direction d'E. Crouzet-Pavan à l'université Paris IV – Sorbonne, de m'avoir communiqué cette information suite à ses dépouillements aux Archives Municipales de Lille. Cf. fiche biographique « Nast (Guillaume de) ».

⁵ *Ibid.* : d'après C. Becchia.

⁶ ADN, B 2030, f° 328 r°.

REMGROET (MARTIN)

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/11/1478 ¹	1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1478 – 1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Martin Remgroet reçoit du duc Maximilien de Habsbourg 223 £ 1 s. 9 d. en 1480 pour avoir livré les <i>drogueries</i> prescrites à ce prince par son médecin Loup de Garde pendant 6 mois, du 14 novembre 1478 au 14 mai 1479⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 535 v° à 537 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

REMON (JEAN)

(ÉPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Raymon, Rémond	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 1424 ¹	<u>Date de disparition</u> : 1459 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1424 – 1458	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son père était licencié ès lois³. Jean Rémon a épousé la veuve de Jean Damant, fruitier du duc, en 1450⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Bonne d'Artois (1424) », § 58.

² SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 364.

³ BARTIER, *Légistes et gens de finances [...]*, p. 363, note 2.

⁴ SOMME, *op. cit.* p. 345.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Rémon était valet de chambre et épicier des épouses de Philippe le Bon, Bonne d'Artois puis Isabelle de Portugal, de 1424 à 1458⁵. L'ordonnance de 1430 stipule qu'il est secondé par un aide de l'épicerie⁶, mais cet office ne semble pas renouvelé en 1438⁷. Néanmoins, il dispose toujours sous Isabelle de Portugal de deux chevaux et d'un valet⁸.

Il passe ensuite au service de la comtesse de Charolais Isabelle de Bourbon et de sa fille Marie de Bourgogne à partir de 1458. Sans doute en raison de son âge, il ne sert plus qu'au premier semestre de l'année ; il est au second semestre relayé par Bras d'Ausoie ou Evrard Sparke⁹. Il semble qu'il quitte définitivement son poste en 1459, avec une pension à vie de 20 £¹⁰.

A l'occasion de son mariage en 1450, il a reçu 100 £ t.¹¹

Il est toujours désigné comme *épicier de la duchesse* sauf lorsqu'il offre ses services spécifiquement au duc : par exemple, lorsqu'il est chargé des achats de *drogheries et apoticairies* lors d'un voyage de Philippe le Bon en Hollande en juin 1426¹², ou encore en 1450 lorsque le duc le rembourse d'une dette de 1200 fr. rl¹³. Cette dénomination occasionnelle d'*épicier du duc* rappelle néanmoins que l'hôtel de la duchesse est subordonné à celui du duc.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0305 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 15/09/2014).

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal (1430) », § 141, 142.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal et pour Charles, comte de Charolais (1438) », § 171.

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal (1430) », § 141, 142 ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour la duchesse Isabelle de Portugal et pour Charles, comte de Charolais (1438) », § 171.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais, et pour Marie de Bourgogne (1458) », § 153, 154.

¹⁰ SOMME, *op. cit.* p. 364.

¹¹ SOMME, *op. cit.* p. 348.

¹² **ADN, B 1935, f° 146 v° et 147 r°** : mandement ducal du 16 février 1427.

¹³ **ADN, B 2004, f° 247 v° et 248 r°** : quittance du 22 octobre 1450.

REMUDE (MARTIN DE)
(CHIRURGIEN ET BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien, chirurgien et barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
25/07/1452 ¹	04/09/1453 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1452 – 1453	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il est dit chirurgien et barbier³ ; cette dénomination professionnelle atypique suggère plusieurs hypothèses : <ul style="list-style-type: none"> - Les deux professions ne sont pas différenciées à Bruxelles. - Il est barbier, mais suit à ce moment-là une formation (universitaire ou corporatiste) pour devenir chirurgien. - Il n'a pas reçu de formation universitaire en chirurgie à Louvain (au contraire de Jean Candel qu'il assiste), et la désignation « chirurgien et barbier » servirait à différencier les chirurgiens issus de l'université de ceux ayant reçu une formation corporatiste. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	

¹ ADN, B 2012, f° 294 r°.

² ADN, B 2012, f° 251 v° et 286 v°.

³ ADN, B 2012, f° 251 v° et 286 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Martin de Remunde a servi l'armée ducal contre les Gantois, en tant qu'assistant de Jean Candel, premier chirurgien du duc Philippe le Bon, au printemps 1452⁴ et à l'été 1453 (il a donc pris part à la bataille de Gavere)⁵. Il fut gratifié de 20 £ en 1452⁶, et de 13 fr. ½ (soit 6 s./j.) pour ses 36 journées de service de 1453⁷.

Martin de Remunde n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁴ ADN, B 2012, f° 294 r° : mandement ducal du 25 juillet 1452 et quittance du 6 avril 1453.

⁵ **ADN, B 2012, f° 251 v°** et 286 v° : mandement ducal du 4 septembre 1453.

⁶ ADN, B 2012, f° 294 r°.

⁷ **ADN, B 2012, f° 251 v°** et 286 v°.

REPUEU (GUILLAUME)
(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier et apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
16/10/1402 ¹	16/02/1406 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1402 – 1406	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris³ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume Repueu a livré des apothicaireries prescrites par Geoffroy Maupoivre à Jean Sans Peur, entre le 16 octobre 1402 et le 26 janvier 1404. Il a été payé en 1406⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1547, f° 111 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal du 16 février 1406. Cf. fiche biographique « Maupoivre (Geoffroy) ».

REYNSBERGHE (JEAN DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
01/08/1469 ¹	10/09/1469 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Anvers³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Reynsberghe est venu visiter le duc Charles le Téméraire malade durant l'été 1469. Il reçut pour cela de 60 £⁴. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 989.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

ROBERT (JEHANNIN)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
Désignation de sa profession dans les sources : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
28/01/1387 ¹	25/04/1395 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1387 – 1395	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié vers 1393³. Il est certainement parent (frère) avec Othenin Robert, barbier de l'évêque d'Arras et chancelier du duc Jean Canard en 1401⁴.• <u>Service en ville</u> :• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jehannin Robert était le barbier de Marguerite de Male, duchesse de Bourgogne. Il reçut 30 francs du duc en 1387 pour acheter un cheval⁵, et 20 francs en 1389 pour ses services à la duchesse⁶.</p> <p>Il reçut de la part du duc pour son mariage 100 fr. en 1393⁷. Par ailleurs, une dette datant de 1392 lui fut remboursée en avril 1395⁸.</p>	

¹ ADCO, B 1465, f° 106 r°.

² ADCO, B 1499, f° 54 r°.

³ ADCO, B 1515, f° 56 r°.

⁴ ADN, B 1870, n° 52451.

⁵ ADCO, B 1465, f° 106 r° : mandement ducal du 28 janvier 1387.

⁶ ADCO, B 1503, f° 113 r° : mandements ducaux du 18 avril et du 4 septembre 1389.

⁷ *Ibid.* Mandement ducal du 26 novembre 1393, cité également B 1502, f° 57 v° dans un passage annulé.

⁸ ADCO, B 1499, f° 54 r° : mandement de la duchesse et quittance du 25 avril 1395.

ROCHES (SIMON DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Roche, de Roiche, de Roiches	<u>Variante Prénom</u> : Symon
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin, physicien, docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 1427 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1468 ? ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1442 ⁴ – 1468 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ORLÉANS : il est envoyé de Hesdin à Blois par le duc de Bourgogne au chevet de Marie de Clèves, duchesse d'Orléans, en octobre 1450 ⁶ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 744.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1039 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 17/09/2014)

⁵ ADN, B 17705, Etat des pensions des officiers de Philippe le Bon, 16 mai 1468.

⁶ ADN, B 2004, f° 200 r° et v° : ordre ducal du 5 octobre 1450 ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Origine géographique : Jura⁷
- Formation, parcours universitaire : Licencié en médecine (1427)⁸ ; docteur en médecine⁹. En 1447, *il a délaissé la pratique de chirurgie qu'il avait es pays de Bourgoingne* pour servir le duc Philippe le Bon. Il était cependant bien médecin, et non chirurgien, mais il a été amené à pratiquer cet art auprès des populations rurales bourguignonnes (jurassiennes en particulier puisqu'il était de Lons-Le-Saunier), faute sans doute de chirurgiens disponible dans cette région peu urbanisée¹⁰.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Lons-Le-Saunier (1435 – 1454)¹¹
- Réseau relationnel, familial : Son épouse Françoise est pensionnée par les ducs Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Ils ont un fils, Louis, chanoine de la cathédrale Saint-Jean de Besançon en 1457¹².
- Service en ville :

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ ADN, B 2034, f° 165 v°.

¹⁰ ADN, B 1994, f° 152 v°.

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 2017, f° 292 v° et 293 r°.

¹² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Simon de Roches apparaît dans la comptabilité bourguignonne dès 1442¹³. Le projet d'ordonnance de l'hôtel ducal de 1445 le mentionne comme remplaçant des physiciens ducaux Jean Cottereau ou Roland Lescrivain¹⁴. Puis il est, à partir du 20 décembre 1446 et avec l'accord de Roland Lescrivain, retenu pour servir à tour avec ce dernier : il est donc auprès de Philippe le Bon au second semestre de l'année¹⁵. L'ordonnance de 1458 indique qu'il sert toujours à tour, mais cette fois au premier semestre. Il est enfin, à partir du 3 juillet 1463, retenu pour servir le duc à l'année¹⁶.

Désigné dès 1447 comme conseiller et physicien du duc, Simon de Roches l'a rejoint à *Estocquart* en Allemagne en 1454, puis de ce lieu à Nozeroy¹⁷. Philippe le Bon a en effet eu quelques soucis de santé au cours de ce *voyage d'Allemagne*¹⁸.

Familier de la campagne bourguignonne, il est envoyé avec Henri de Zwolle en 1457 pour y recruter une nourrice pour l'enfant à naître de la comtesse de Charolais Isabelle de Bourbon¹⁹.

Entre autres dons (300 francs en 1447²⁰, 100 francs 1449²¹, un cheval de 36 £ en 1454²², 100 francs en 1459²³), et en plus de ses gages de 18 s. par jour²⁴, Simon de Roches percevait une pension annuelle de 200 £, qui fut réduite à 100 £ en 1468 suite à l'avènement de Charles le Téméraire²⁵.

¹³ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1039 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 17/09/2014).

¹⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « [Projet d'] ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1445) », § 317.

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 459.

¹⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 606.

¹⁷ **ADN, B 2017, f° 292 v° et 293 r°.**

¹⁸ PARAVICINI, « Philippe le Bon en Allemagne [...] » ; **ADN, B 2017, f° 275 v° et 276 r°, 279 r°, 279 v°, 281 v° et 282 r°, 287 r°.**

¹⁹ **ADN, B 2026, f° 343 r°** : lettres patentes ducales du 12 juin 1457.

²⁰ **ADN, B 1994, f° 152 v°** : lettres patentes ducales ducales du 16 juillet 1447 ; **B 1998, f° 119 v° et 120 r°** : lettres patentes ducales du 22 février 1448 et quittance du 20 décembre 1448.

²¹ **ADN, B 2004, f° 286 v° et 287 r°** : lettres patentes ducales du 24 janvier 1449 et quittance du 25 décembre 1449.

²² **ADN, B 2017, f° 245 r°** : lettres patentes ducales du 4 février 1454.

²³ **ADN, B 2034, f° 165 v°** : lettres patentes ducales du 14 janvier 1459.

²⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 606.

²⁵ **ADN, B 17705, Etat des pensions des officiers de Philippe le Bon, 16 mai 1468.**

ROCQUES (GUILLAUME DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Roke, de Rokes, de Rocque, de Roques	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacuart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : licencié en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 1442 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1467 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1465 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Lille et environs⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : licencié en médecine⁶• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Lille⁷• <u>Réseau relationnel, familial</u> : D'après Wickersheimer, il pourrait être apparenté aux seigneurs de Rocques et d'Ascq et serait le fils d'Allard de Rocques, mort en 1442. Il a peut-être été marié à la sœur de Vincent Ruffault, avant d'épouser Jeanne La Mesre, avec qui il a eu un fils, Hugues, toujours vivant en 1502⁸. <p>Il appartenait sans doute aussi au lignage de Guillaume de Roques, maître en médecine et chanoine de l'église Saint-Pierre de Lille, nommé par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi proviseur et visiteur des hôpitaux Comtesse à Lille et Notre-Dame à Seclin en 1402⁹.</p> <ul style="list-style-type: none">• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 262.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 2054, f° 176 v°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 1599, f° 88 v°.

⁶ ADN, B 2054, f° 176 v°.

⁷ ADN, B 2054, f° 176 v°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ ADN, B 1599, f° 88 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume de Rocques a soigné le duc Philippe le Bon, à Ath puis à Bruxelles, en janvier 1465, et a été récompensé de 60 £¹⁰.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹⁰ ADN, B 2054, f° 176 v°.

ROUSSEL (GUILLAUME)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
22/07/1410 ²	20/09/1412 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1410 – 1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il était peut-être parent avec Henri Roussel, avocat au Parlement de Paris depuis au moins 1417, toujours en activité en 1448 ; et avocat du duc Philippe le Bon 1427 – 1439⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 263.

² ADCO, B 1560, f° 65 r°.

³ ADN, B 1894, f° 215 v°.

⁴ Il est appelé depuis Paris à Arras en mai 1411 : ADN, B 1894, f° 215 v°.

⁵ ANNE (E.), « Les ducs de Bourgogne [...] », p. 365.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume Roussel est physicien du duc Jean Sans Peur, et perçoit en cette qualité une pension annuelle de 120 francs en 1410⁶. Elle semble dès 1411 avoir été diminuée de moitié⁷.

Il a été convoqué à Arras, en mai 1411, par le duc de Bourgogne, qui le dédommagea de 25 francs d'or pour être venu de Paris⁸.

⁶ ADCO, B 1560, f° 65 r° : lettres patentes ducales du 22 juillet 1410, et quittance pour le terme de Saint-Rémy (1^{er} octobre) 1410 donnée le 24 novembre 1410.

⁷ ADN, B 1894, f° 64 v° : deux quittances, l'une du 30 août et l'autre du 2 septembre 1411, pour sa pension annuelle de 60 francs.

⁸ ADN, B 1894, f° 215 v° : lettres patentes ducales du 20 septembre 1412.

ROUX (JEAN DE)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Roux de Parma, de Rubeis	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1410 ²	<u>Date de disparition</u> : 1421 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1418 ⁴ – 1419 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE ⁶	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Parme⁷• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Il a été poursuivi en justice par la faculté de médecine et par les chirurgiens de Paris en 1410, puis emprisonné en 1416 car il prétendait être à la fois médecin et chirurgien. Ce double exercice est en effet illégal à Paris, même si certaines formations médicales universitaires incluent l'enseignement de la chirurgie (à Montpellier par exemple). En 1417, il <i>se disait maître en médecine et étudiant en théologie</i>, à Paris logiquement, d'après Wickersheimer⁸.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1410 – 1417)⁹• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 475 ; supplément, p. 178 – 179.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 475.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 475 ; supplément, p. 178 – 179.

⁴ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 133.

⁵ MOLLAT, *op. cit.* II. 1, n° 3948.

⁶ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 133, 180.

⁷ D'après son patronyme « de Roux de Parma » : MOLLAT, *op. cit.*, n° 180.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 475.

⁹ D'après les poursuites judiciaires qu'il a encourues durant cette période : WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 475.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Roux était physicien et conseiller du duc Jean Sans Peur. Il accompagna celui-ci, ainsi que le roi Charles VI, à Lagny-sur-Marne durant l'hiver 1418 – 1419 et reçut 30 francs avant ce voyage pour son équipement et sa monture¹⁰, puis 100 francs à leur retour pour les pertes encourues¹¹. Il est probable que les conseils que prodiguait Jean de Roux au duc de Bourgogne s'appuyaient sur des considérations astrologiques : des pronostics pour 1420 et 1421 ont été conservés, ce qui prouve qu'il s'adonnait aux arts divinatoires¹².

Philippe le Bon ne le reprit pas à son service : il le congédie à son avènement en s'acquittant d'une dette de 50 francs de son père décédé, datant du 4 septembre 1419¹³.

¹⁰ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 133 : mandement ducal du 24 novembre 1418.

¹¹ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 180 : mandement ducal du 22 février 1419.

¹² SCHNERB, *Jean Sans Peur [...]*, p. 347.

¹³ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3948 : mandement ducal du 4 septembre 1419.

SABBATI (ELIE)

(MÉDECIN JUIF)

<u>Variantes Nom</u> : Béer, Sabbat	<u>Variantes Prénom</u> : Hélié
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1406 ²	<u>Date de disparition</u> : 1433 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1410 – 1411 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ROME : a peut-être été médecin du pape ⁵ . ANGLETERRE : Henry IV (fin 1411).	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Bologne⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Médecin juif, il n'a pas pu fréquenter les universités occidentales. Ses titres de <i>docteur en médecine</i> ou <i>docteur ès-arts et en médecine</i> rapportés par Wickersheimer témoignent plus d'une reconnaissance de ses compétences par ses contemporains, jugées comparables à celles d'un médecin formé à l'université.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Rome (1406 – 1433). A résidé trois mois à Bâle (1410)⁷.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a eu un fils, nommé Benjamin⁸.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 128.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADCO, B 1560, f° 271 v° ; B 1562, f° 35 r°, 36 r°, 42 r° et v° ; ADN, B 1894, f° 301 v°, 302 r°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Elie Sabbati apparaît à la cour de Bourgogne le 5 octobre 1410, date à laquelle il est rétribué par le duc Jean Sans Peur pour *certaines choses secretes* effectuées avec Jean Ferry, juif également, qui lui rapportent 200 francs⁹.

L'année suivante, de janvier à juin, d'autres missions secrètes pour le duc de Bourgogne le retiennent à Bruges et à Lille notamment. Il effectue alors plusieurs dépenses pour les ducs, s'élevant à 254 fr. 2 s. 6 d. t.¹⁰ et 602 écus 12 s. p.¹¹ Ces remboursements sont complétés par le don de deux chevaux valant chacun 40 écus d'or¹², d'un singe acheté à Jean Vièze, bourgmestre de Bruges, valant 8 écus¹³, et de 100 écus pour ses frais de voyage retour (à Rome probablement) en compagnie d'un chevaucheur de l'écurie ducale¹⁴.

Ces coûteux services rendus à Jean Sans Peur lui valurent le titre honorifique de *physicien du duc*¹⁵, mais il n'appartenait certainement pas à l'hôtel ducal.

⁹ ADCO, B 1560, f° 271 v°.

¹⁰ ADCO, B 1562, f° 42 r° : dons ducaux de 100 fr. le 09/01/1411, de 67 fr. 10 s. t. le 05/02/1411 et de 86 fr. 12 s. 6 d. t. le 26/02/1411, pour dépenses faites à Lille (les 09/01 et 05/02) et à Bruges (le 26/02) alors qu'il se trouvait en compagnie du duc de Bourgogne. Mandement ducal du 10 mars 1411.

¹¹ ADCO, B 1562, f° 35 r° : don de 77 écus pour dépenses faites à Bruges (mandement ducal du 27 février 1411) ; 42 v° : don de 100 écus (mandement ducal du 18 mars 1411) ; 36 r° : don de 101 écus 12 s. p. (mandement ducal du 20 avril 1411) ; **ADN, B 1894, f° 301 v°** : don de 67 écus (mandement ducal du 31 mai 1411) ; **302 r°** : don de 90 puis 167 écus (mandement ducal du 23 juin 1411).

¹² **ADN, B 1894, f° 302 r°** : mandement ducal du 23 juin 1411.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ ADCO, B 1562, f° 36 r° ; **ADN, B 1894, f° 301 v°**.

SACQUESPÉE (JACQUES)

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Saquespée, Sècheépée	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né vers 1360 – 1370 ²	<u>Date de disparition</u> : 1441 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1398 ⁴ – 1436 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : GUYENNE : physicien de Louis de France, duc de Guyenne (1412) ⁶ . FRANCE : reçoit un don royal de 50 £ t. en 1412 ⁷ . SAINT-POL : soigne Philippe de Bourgogne, comte de Saint-Pol en 1419 ⁸ . BAVIÈRE-INGOLSTADT : médecin de Louis de Bavière, frère de la reine Isabeau de Bavière ⁹ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 337 ; supplément, p. 138.

² GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 379.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

⁴ **ADCO, B 388, liasse 25 cote 130.**

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

⁶ ADCO, B 1593, f° 142 r°.

⁷ ADCO, B 1593, f° 142 r°.

⁸ ADN, B 1917, f° 54646.

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 138.

- Origine géographique : Arras¹⁰
- Formation, parcours universitaire : de la nation picarde de l'Université de Paris. Maître ès arts¹¹. Bachelier en médecine (1396). Licencié et maître en médecine (1398). Doyen de la faculté de médecine de Paris (1399 – 1400)¹². Bachelier en théologie¹³. Maître-régent en médecine (1398 – 1435) : en 1415, Paris étant sous domination armagnaque, il quitte Paris et demande à l'université de lui maintenir son statut de maître-régent¹⁴.
- Parcours ecclésiastique : Sous-diacre du diocèse d'Arras¹⁵. Chanoine de Tournai, de Soissons, de Notre-Dame de Paris, de Bayeux, des Andelys, de Rouen, chanoine et prévôt d'Amiens (1393)¹⁶. Curé de *Saint-Nicolas au cloître de l'église d'Arras* (1407)¹⁷. Chanoine (sous expectative) de Laon¹⁸. Trésorier et chantre de la collégiale de Saint-Quentin (1415)¹⁹. Chapelain de Saint-Omer et de Cysoing (1441). Archidiacre de Brie (Aisne).
- Lieu(x) d'établissement : Amiens (1432)²⁰
- Réseau relationnel, familial : Ses parents sont Simon Sacquespée, fils d'un bourgeois d'Arras, anobli par le roi Charles V en 1377, mort v. 1393, et de Marie de Paris (issue d'une famille noble)²¹. Wickersheimer lui attribue cinq frères et sœurs, les sources consultées ont permis de relever : Jean Sacquespée, receveur des nouveaux acquêts en Artois, échevin (1402) puis plusieurs fois mayor d'Arras (1414 – 1416, 1422 – 1424, 1427, 1428)²² ; Martin Sacquespée, apothicaire de la cour de Bourgogne²³ ; Jacqueline Sacquespée, prieure de La Thieuloye au début du XV^{ème} siècle²⁴.

Plusieurs membres de la famille Sacquespée ont fréquenté la cour de Bourgogne, notamment Jean, dit Hector, fils de Jean Sacquespée : il a effectué une mission diplomatique pour Philippe le Bon en 1427²⁵.

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

¹¹ ADCO, liasse 25 cote 130.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

¹³ GANE, *loc. cit.*

¹⁴ TOURNIER, « Jean sans Peur et l'Université [...] », p. 316.

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337

¹⁶ GANE, *loc. cit.* ; PARAVICINI, SCHNERB, « Les « investissements » [...] », p. 211 – 212.

¹⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

¹⁸ GANE, *loc. cit.*

¹⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337 ; GANE, *loc. cit.*

²⁰ ADN, B 1945, f° 135 v°.

²¹ GUENEE, *La folie de Charles VI [...]*, p. 105.

²² <http://didier.bouquet.pagesperso-orange.fr/echevins/sacquespee2.htm>.

²³ Cf. fiche biographique.

²⁴ ADN, B 1889 : quittance de rente ou pension à vie.

²⁵ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 297.

Jacques Sacquespée a eu pour élève Ange Jean, physicien ayant servi les cours de France et de Bourgogne²⁶, et Jacques Despars, qu'il a parrainé lors de son accès à la maîtrise²⁷.

- Service en ville : Chargé d'une expertise médico-légale en 1409, sur Colin Verjus, détenu à la prison parisienne de Saint-Eloi²⁸.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Sacquespée apparaît à la cour de Bourgogne dès le principat de Philippe le Hardi : ce duc lui avait octroyé 22 fr. ½ en 1398²⁹. On le trouve ensuite mentionné dans un compte royal : il est alors physicien de Louis de France, duc de Guyenne³⁰.

Ce n'est qu'à partir de 1419 qu'il est véritablement attaché à la personne du duc de Bourgogne qui le nomme son *amé et feal conseilier et phisicien*³¹. Jean Sans Peur lui fait cadeau d'un mulet suite à une visite à son neveu Philippe, comte de Saint-Pol³².

Après son avènement, Philippe le Bon le rétribue pour une consultation que ce médecin lui avait accordée en 1415³³. En 1432, il est appelé plusieurs fois au chevet d'Isabelle de Portugal, à Bruxelles, à *Tenremonde* et à Anvers³⁴.

Wickersheimer le dit toujours au service du duc de Bourgogne en 1436³⁵.

²⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 138.

²⁷ JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 122, 156

²⁸ GUENEE, *op. cit.* p. 134.

²⁹ ADCO, B 388, liasse 25, cote 130 : mandement ducal du 15 septembre 1398, quittance du 4 mars 1399.

³⁰ ADCO, B 1593, f° 142 r° : mandement royal du 12 octobre 1412.

³¹ ADN, B 1917, f° 54646 : mandement ducal du 23 juin 1419 ; B 17654, mandement ducal du 23 novembre [après 1419].

³² ADN, B 1917, f° 54646 : mandement ducal du 23 juin 1419.

³³ ADN, B 17654, mandement ducal du 23 novembre [après 1419].

³⁴ ADN, B 1945, f° 135 v°, 183 v°.

³⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 337.

SACQUESPÉE (MARTIN)
(ÉPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire, épiciier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
05/1398 ¹	16/10/1418 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1398 – 1409 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : Arras⁴ • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Arras⁵ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : Ses parents sont Simon Sacquespée, fils d'un bourgeois d'Arras, anobli par le roi Charles V en 1377, mort v. 1393, et de Marie de Paris. Wickersheimer lui attribue cinq frères et sœurs, les sources consultées ont permis de relever : Jean Sacquespée, receveur des nouveaux acquêts en Artois, échevin (1402) puis plusieurs fois mayor d'Arras (1414 – 1416, 1422 – 1424, 1427, 1428)⁶ ; Jacques Sacquespée, médecin de la cour de Bourgogne⁷, Jacqueline Sacquespée, prieure de La Thieuloye au début du XV^{ème} siècle⁸. <p>Plusieurs membres de la famille Sacquespée ont fréquenté la cour de Bourgogne, notamment Jean, dit Hector, fils de Jean Sacquespée : il a effectué une mission diplomatique pour Philippe le Bon en 1427⁹.</p>	

¹ ADCO, B 310, « Bonne de Bourgogne, 1398 ».

² ADCO, B 1556, f° 221 v°.

³ ADCO, B 1556, f° 221 v° : la dette qui lui est remboursée en 1418 date de fin 1408 – début 1409.

⁴ Cf. fiche biographique de Jacques Sacquespée.

⁵ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 581.

⁶ <http://didier.bouquet.pagesperso-orange.fr/echevins/sacquespee2.htm>.

⁷ Cf. fiche biographique « Sacquespée (Jacques) ».

⁸ ADN, B 1889 : quittance de rente ou pension à vie.

⁹ SPITZBARTH, *Ambassades et ambassadeurs [...]*, p. 297.

- Service en ville : Livraison de cire à la chapelle de la Cour-Le-Comte à Arras en 1405¹⁰.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Martin Sacquespée n'appartenait pas à l'hôtel ducal mais a plusieurs fois fourni des épices de chambre et apothicairies à la cour de Bourgogne ; il a notamment fourni en mai 1398 certaines marchandises nécessaires aux funérailles de Bonne de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi¹¹. Il a par ailleurs livré des apothicairies prescrites par Geoffroy Maupoivre au comte de Nevers en juillet 1403¹², et à un de ses valets de chambre l'année suivante¹³. Plusieurs dettes de Philippe le Hardi et Marguerite de Male, et de Philippe de Bourgogne, comte de rethel et de son épouse Isabelle de Coucy, datant des années 1403 – 1404 lui furent remboursés entre 1406 et 1409¹⁴ ; et une dette ducale datant de 1408 – 1409 ne lui a été remboursée qu'en 1418¹⁵.

Il ne semble pas avoir ravitaillé la cour de Bourgogne au delà de l'année 1409.

¹⁰ ADN, B 1876, n° 52877 ; **B 1877, n° 52956**.

¹¹ ADCO, B 310, *Bonne de Bourgogne, 1398*.

¹² ADCO, B 5520, f° 122 v° : mandement du comte de Nevers du 27 juillet 1403.

¹³ ADCO, B 5520, f° 207 v° : mandement ducal du 27 mai 1404.

¹⁴ ADCO, B 1560, f° 200 r°, 201 r° ; MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 581, 582.

¹⁵ ADCO, B 1556, f° 221 v°.

SAINT-JULIEN (NICOLAS DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1350 ²	1374 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1368 – 1374 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
FRANCE : a participé à l'embaumement de Philippe VI de Valois (1350) ⁵ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 577.

² *Ibid.*

³ *Ibid.* ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3157.

⁴ *Ibid.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas de Saint-Julien était chirurgien du duc Philippe le Hardi. Dès 1369, il le suit lors d'une chevauchée en Picardie⁶. Il lui a prescrit, avec Jean de Poilly, des *apothicairies* en vue d'une chevauchée, qui lui ont été livrées par Jean Guillaume, en 1373⁷.

Cette même année, il a rejoint le duc de Bourgogne en Guyenne et lui a apporté des *oingnemens, emplastres et autres apotocaries*⁸. Philippe le Hardi lui a, à cette occasion, donné 30 francs pour acheter un cheval⁹.

⁶ SCHNERB, *Aspects de l'organisation militaire [...]*, p. 234.

⁷ ADCO, B 1438, f° 32 r° : quittance du 24 juin 1373.

⁸ ADCO, B 1441, f° 33 r° : mandement ducal du 10 décembre 1373.

⁹ ADCO, B 1441, f° 53 v° : mandement ducal du 10 décembre 1373.

SAINT-MOR (PIERRE DE)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Perrin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
04/1399 ¹	03/01/1414 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1399 – 1414	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1538, f° 100 r°.

² ADCO, B 1576, f° 130 r°.

³ **ADCO, B 1560, f° 136 r°.**

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Pierre de Saint-Mor était attaché à l'hôtel du duc Philippe le Hardi dès 1399 : il percevait des gages de 2 s. 8 d. p. pour chaque journée de service effectif à la cour de Bourgogne⁴. A la mort de ce prince il conserva son poste d'apothicaire ducal.

Il fournit plusieurs fois des *apothicairies* au duc Jean Sans Peur, à son fils le comte de Charolais, et à ses serviteurs⁵, notamment son maître d'hôtel Jean Pioche⁶, ou encore son chambellan Philippe dit Jossequin Musnier⁷. Il est souvent précisé que les remèdes fournis par cet apothicaire sont des clystères⁸ : il semble donc avoir fait de cette forme galénique sa spécialité.

Le duc de Bourgogne lui octroie plusieurs dons en argent pour l'achat de draps afin de *soy vestir pareillement a ces autres serviteurs de mondit seigneur*⁹ ou encore pour l'achat de chevaux¹⁰. Par trois fois, ces dons ont été consentis par le duc à la requête des physiciens ducaux, à la tête desquels se trouve Geoffroy Maupoivre, ce qui témoigne de la complicité qui existait entre les officiers chargés des soins à la cour, tout en soulignant leur hiérarchie¹¹.

⁴ ADCO, B 1538, f° 100 r° : périodes de service : du 27 au 30/04/1399 ; du 1^{er} au 13/05/1399 ; du 22 au 29/09/1399 ; du 1^{er} au 19/10/1399 ; les 4 et 5/12/1399 ; du 7 au 31/12/1399 ; du 1^{er} au 31/01/1400 ; du 12 au 31/03/1400 ; du 27 au 31/07/1400 ; du 13/06 au 12/07/1401 ; 226 v° et 227 r° : périodes de service : le 31/03/1402 ; du 1^{er} au 12/04/1402 ; du 19 au 28/05/1402 ; du 08 au 15/06/1402 ; les 16 et 17/07/1402 ; du 21 au 25/07/1402 ; du 27 au 31/07/1402 ; du 07 au 09/08/1402 ; du 15 au 19/08/1402 ; du 29 au 31/08/1402 ; du 1^{er} au 07/09/1402 ; du 17 au 30/09/1402 ; du 1^{er} au 12/10/1402 ; du 18 au 30/11/1402 ; du 1^{er} au 29/12/1402 ; du 1^{er} au 20/01/1403.

⁵ ADCO, B 5520, f° 108 r° à 109 r° (prescription du 24 septembre 1404) ; **B 1560, f° 136 r°** (mandement ducal du 20 mai 1410), 270 r° (lettres patentes ducales du 12 février 1410) ; B 1576, f° 163 r° (mandement ducal du 8 avril 1413), 163 v° (mandement ducal du 1^{er} juillet 1413).

⁶ **ADCO, B 1560, f° 136 r°** : livraison de 5 *cristoires* à Jean Pioche et à d'autres serviteurs ducaux non nommés.

⁷ ADCO, B 1576, f° 163 r° : plusieurs clystères prescrits par Geoffroy Maupoivre au duc, à Philippe Jossequin et à d'autres officiers ducaux.

⁸ ADCO, B 5520, f° 108 r° ; **B 1560, f° 136 r°** ; B 1576, f° 163 r°.

⁹ ADCO, B 1554, f° 70 r° : mandement ducal du 14 octobre 1407 pour un don de 12 fr. pour l'achat de drap destiné à la confection de vêtements semblables à ceux des autres serviteurs ducaux ; ADN, B 1894, f° 193 v° : mandement ducal du 22 janvier 1412 pour un don de 12 fr. pour l'achat d'une robe ; ADCO, B 1576, f° 130 r° : mandement ducal du 3 janvier 1414 pour un don de 16 fr. destinés à l'achat de robe, chaperon, chausses et autres nécessités.

¹⁰ ADCO, B 1560, f° 101 v° : mandement ducal du 5 août 1409 pour un don de 12 fr. d'or pour l'achat d'un cheval ; B 1894, f° 212 r° : don de 12 fr. du 21 avril 1411 pour l'achat d'un cheval.

¹¹ ADCO, B 1554, f° 70 v° : requête de Geoffroy Maupoivre ; B 1560, f° 101 v° : requête des physiciens ducaux ; ADN, B 1894, f° 212 r° : requête de Geoffroy Maupoivre.

SAINT-POL (GUILLAUME DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : Saint-Paul	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : mire et chirurgien ² , chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 16/05/1375 ³	<u>Date de disparition</u> : 07/04/1384 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1375 – 1384	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FLANDRE : chirurgien de Louis de Male, comte de Flandre (1375)	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : probablement le comté de Saint-Pol⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Hesdin (1383 – 1384)⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 111.

² ADCO, B 1461, f° 44 r°.

³ ADCO, B 1444, f° 80 r°.

⁴ ADCO, B 1461, f° 155 r°.

⁵ D'après son patronyme.

⁶ ADCO, B 1461, f° 148 r°, 155 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume de Saint-Pol a connu le duc Philippe le Hardi alors qu'il était attaché à l'hôtel de son beau-père Louis de Male, comte de Flandre. En 1375, il est convoqué à Bruges par le duc de Bourgogne pour soigner la jambe de Guy de La Trémoille, premier chambellan ducal⁷.

Il est ensuite retenu chirurgien de l'hôtel ducal le 19 février 1384, à la pension de 60 £ p. par an⁸ : ayant hérité du comté de Flandre à la mort de Louis de Male le 30 janvier précédent, cette nomination de Guillaume de Saint-Pol n'est en réalité que le maintien de son office de chirurgien du comte de Flandre.

Il est appelé au moins deux fois auprès du duc de Bourgogne : à Compiègne, le 10 décembre 1383⁹, et à Mons le 7 avril 1384¹⁰.

⁷ ADCO, B 1444, f° 80 r° : mandement ducal du 16 mai 1375.

⁸ **ADCO, B 1461, f° 44 r°** : lettres de retenue du 19 février 1384. Quittance du 10 mars 1384 de sa pension pour la période du 19 février 1384 au 19 février 1385.

⁹ ADCO, B 1461, f° 148 r° : mandement ducal du 10 décembre 1383.

¹⁰ ADCO, B 1461, f° 155 r° : mandement ducal du 7 avril 1384.

SAINT-SAVIGNE (GUILLEMIN DE)

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 28/05/1375 ¹	<u>Date de disparition</u> : 28/05/1375 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1375	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Epicier du duc Philippe le Hardi, Guillemin de Saint-Savigne a vérifié, avec le chambellan Philippe de Chartres, en 1375, une cédule contenant une liste d'épices livrées par l'épicier brugeois Etienne Guillaume³.</p>	

¹ ADCO, B 1444, f° 37 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

SAINT-SEVERIN (FASSE DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> : de Serain	<u>Variantes Prénom</u> : Phache
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 01/09/1395 ²	<u>Date de disparition</u> : 01/09/1395 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1395	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ORLÉANS : chirurgien de Valentine Visconti, duchesse d'Orléans (1395) ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : Fasse de Saint-Séverin était aussi un astrologue reconnu en Italie, d'après Wickersheimer⁵. • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Fasse de Saint-Séverin a soigné le comte de Nevers Jean de Bourgogne en septembre 1395, alors que celui-ci souffrait d'une fracture à l'épaule. Il eut pour confrères à cette occasion Martin Gazel, Jean Adam, Enguerrand et Jean Le Conte, et fut rétribué de 20 écus par le duc Philippe le Hardi⁶.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 147.

² ADCO, B 1503, f° 100 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

SANCHE (PHILIBERT)

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Chaince, Seinche, Seingle	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicerie	
<u>Date d'apparition</u> : 14/08/1462 ¹	<u>Date de disparition</u> : 24/12/1474 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1462 – 1474	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « Ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 524c.

² DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 2225 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 30/09/2014)

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Lorsque décède Nicolas de Morrey, épicier ducal, et qu'il est remplacé par Poly Bulland, l'office d'aide de l'épicerie de ce dernier est repris par Philibert Sanche, par lettres du 14 août 1462³.

Après la mort de Philippe le Bon, il sert Charles le Téméraire, avec Alain et Michel de Pontchastel, dans sa campagne contre Liège en octobre 1467 et perçoit une rétribution de 20 £⁴. L'année suivante, il est intégré à l'hôtel de la duchesse de Bourgogne Marguerite d'York et de Marie de Bourgogne comme épicier servant à tour au deuxième semestre de l'année⁵. Le service du premier semestre est alors assuré par Evrard Sparke⁶.

³ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

⁴ ADN, B 2064, f° 358 r°. Cf. fiches biographiques « Pontchastel (Michel) » et « Pontchastel (Alain) ».

⁵ ADN, B 3376, n° 113546 : copie de l'ordonnance de l'hôtel de la duchesse de Bourgogne Marguerite d'York et de sa belle-fille Marie de Bourgogne, 6 août 1468.

⁶ *Ibid.* Cf. fiche biographique « Sparke (Evrard) ».

SANDAUCOURT (JEAN DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Sandalcourt, Sandaulcourt, Saubaucourt	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 05/09/1437 ²	<u>Date de disparition</u> : 11/1438 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1437 – 1438	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ETAMPES : médecin de Jean de Bourgogne, comte d'Etampes (1438) ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Ambassadeur du duc de Bourgogne au concile de Ferrare⁵.• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 482.

² ADN, B 1961, f° 81 v° et 82 r° ; B 1963, f° 47 v°.

³ ADN, B 1964, n° 57715.

⁴ ADN, B 1963, f° 159 v°.

⁵ ADN, B 1964, n° 57715, 57717.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Sandaucourt est retenu physicien du duc Philippe le Bon le 5 septembre 1437, aux gages de 18 s. soit 1 franc par jour⁶. Il a soigné Jean de Bourgogne, comte d'Etampes, en 1437 sur ordre du duc de Bourgogne⁷, et servi ce dernier *continuellement* du 5 septembre 1437 au 23 août 1438⁸, à Lille notamment⁹, avant de se rendre au concile de Ferrare en tant qu'ambassadeur ducal¹⁰. Il n'apparaît plus dans la comptabilité bourguignonne ensuite.

⁶ ADN, B 1961, f° 81 v° et 82 r° ; B 1963, f° 47 v°.

⁷ ADN, B 1961bis, f° 32 v°.

⁸ ADN, B 1963, f° 47 v° , 159 v° ; B 1969, f° 123 v°.

⁹ ADN, B 1963, f° 159 v°.

¹⁰ ADN, B 1964, n° 57715, 57717.

SANS-PITIE (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
20/05/1462 ²	20/05/1462 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1462	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Arménie⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Sans-Pitié fut convoqué par le duc Philippe le Bon en 1462 à Bruxelles pour faire parler a lui et enquerir de sa maistrise et habilité dudit fait de chirurgie, et reçut pour cela 24 £⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 483.

² ADN, B 2045, f° 267 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.* Certification du premier chambellan ducal du 20 mai 1462.

SCATTER (HENRI)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Scatene, Schater, Stater, Statter, Frater, Petri	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1389 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1451 à Liège ³ .
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1410 ⁴ – 1427 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : Charles VI lui octroie 200 fr. en 1410. BRABANT : 1410 ⁶ , 1421 ⁷	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 286.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ **ADCO, B 388, liasse 3, cote 10.**

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ ADN, B 1894, f° 128 r°.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Origine géographique : diocèse d'Utrecht⁸
- Formation, parcours universitaire : Etudiant à l'université de Cologne (1389). Université de Paris : bachelier en médecine (1401), licencié en médecine (avant le 16/09/1410)⁹, maître en médecine (14 octobre 1410). Maître en arts¹⁰. Recteur de l'université de Paris (1408 et 1410¹¹). Inscrit à l'université de Louvain (1433), doyen de la faculté de médecine et ambassadeur de cette université au concile de Bâle (1434), recteur (1435)¹².
- Parcours ecclésiastique : Prêtre (avant le 14 octobre 1410), il reçoit 200 francs du roi de France pour son action en faveur de l'unité de l'Eglise. Chanoine de Liège (1413). Chanoine et chorévêque d'Utrecht (1424 – 1427). Chantre de Liège (1428). Ambassadeur de l'évêque d'Utrecht au concile de Bâle (1431) puis à Rome (1432). Doyen de l'église d'Utrecht (1431). Ecolâtre de Saint-Sauveur d'Utrecht (1431). Recteur de Glons (1431). Doyen de Saint-Lambert de Liège (1443).
- Lieu(x) d'établissement : Lille (1411)¹³, Liège (1443 – 1451)¹⁴.
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri Scatter reçut 20 écus du duc Jean Sans Peur en 1410 pour financer la réception qu'il devait organiser à l'occasion de sa licence en médecine¹⁵.

Il est l'année suivante dit *conseiller et physicien* du duc qui l'envoie auprès de son frère Antoine, duc de Brabant, ainsi que dans les principautés de Hainaut et de Liège¹⁶.

Il est toujours conseiller ducal sous Philippe le Bon, en 1426 – 1427, d'après Wickersheimer¹⁷.

⁸ *Ibid.*

⁹ **ADCO, B 388, liasse 3, cote 10.**

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

¹² WICKERSHEIMER, *loc. cit.* pour les détails de son parcours universitaire.

¹³ ADN, B 1894, f° 128 r°.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁵ **ADCO, B 388, liasse 3, cote 10** : quittance du 16 septembre 1410.

¹⁶ ADN, B 1894, f° 128 r° : quittance du 30 juin 1411 pour une rétribution de 20 £.

¹⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

SENS (GUILLAUME DE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : de Lens, de Sans, de Sains, de Sench	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : Né au plus tard en 1419 ²	<u>Date de disparition</u> : 20/06/1479 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1449 ⁴ – 1479 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a un fils nommé Philippe⁶.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 265 ; supplément, p. 107 « Guillaume de Lens ».

² Il est dit *eagié de soixante ans ou plus* en juin 1479 (ADN, B 2119, n° 68417).

³ ADN, B 2119, f° 68417.

⁴ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 429.

⁵ ADN, B 2119, n° 68417.

⁶ ADN, B 17728 : lettre de la chambre des comptes de Lille concernant Guillaume de Sens.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Guillaume de Sens est retenu barbier du duc Philippe le Bon le 7 mai 1449⁷. Il dispose dans un premier temps d'un cheval et d'un barbier puis, à partir du 11 juillet 1450, il est compté comme les autres barbiers à 2 chevaux et un valet à gages⁸.

En septembre 1449, il reçoit 48 £ pour ses frais de séjour à Bruges auprès du duc, qu'il servait alors avec Alart Delattre⁹. Il obtient par ailleurs deux dons de 30 écus en 1453¹⁰ et 1457¹¹ pour ses services, un don de 7 £ ½ à prendre sur les biens confisqués pour meurtre à Jean de Bulnare¹², et 7 aunes de satin noir (de même que Jean Lanternier l'aîné) pour se confectionner un pourpoint en 1454¹³.

A partir de 1458, il perçoit 12 s. par jour de gages, de même que Barthélémy Partant et Alart Delattre¹⁴. Un cheval lui est offert par le duc en octobre 1466¹⁵.

A la mort de Philippe le Bon, Charles le Téméraire ne l'intègre pas immédiatement à son hôtel mais l'engage dès octobre 1467 à le suivre dans sa campagne contre Liège¹⁶, pour finalement le maintenir comme valet de chambre et barbier¹⁷, office qu'il conservera sous Maximilien de Habsbourg (cependant, il n'est plus cité que comme valet de chambre dans les documents établis sous ce prince : la perte de précision dans ses gestes liée à son âge avancé (au moins 60 ans en 1479) ne lui permet peut-être plus de pratiquer les interventions liées au métier de barbier)¹⁸.

Remarquons que le don de 6 £ en 1453 pour l'achat d'un *eschieu de chirurgien*, destiné à compléter son équipement pour le service de l'armée ducale¹⁹, souligne bien l'ambiguïté comme la collaboration qui pouvait exister entre les métiers de chirurgien et barbier à cette époque.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.*

⁸ *Ibid.* § 429a.

⁹ ADN, B 2002, f° 189 v° : lettres patentes ducales du 9 septembre 1449. Cf. fiche biographique « Delattre (Alart) ».

¹⁰ ADN, B 2012, f° 288 r° : mandement ducal du 30 octobre 1453.

¹¹ ADN, B 2026, f° 338 r° : quittance du 9 février 1457.

¹² ADN, B 2049, n° 63556 : mandement ducal du 30 avril 1464 ; B 2055, n° 63966 : rappel du mandement précédent du 19 octobre 1464.

¹³ ADN, B 2020, f° 426 v° : mandement ducal du 26 février 1454. Cf. fiche biographique « Lanternier (Jean), l'aîné ».

¹⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 533, 535.

¹⁵ ADN, B 2061, f° 137 r° et v° : mandement ducal d'octobre 1466.

¹⁶ ADN, B 2064, f° 361 v°.

¹⁷ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1466 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 10/10/2014) ; PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 3, § 1760.

¹⁸ ADN, B 17728, 3 lettres concernant Guillaume de Sens datant de 1479 ; B 2119, n° 68417.

¹⁹ ADN, B 2012, f° 296 r°.

SERMIZELLES (LAMBERT DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Sermisales, Sermisalles, Sermiselles	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : maître en médecine, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1366 ²	<u>Date de disparition</u> : 1391 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1374 ⁴ – 1391 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Sermizelles⁶• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître en médecine (1366)⁷. Il est dit dans une source citée par T. Dutour <i>maistre en divinitey</i>⁸ : je pense qu'il faut davantage y voir une compétence en astrologie qu'en théologie.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1366 – 1390)⁹. Il est propriétaire d'une maison qu'il loue à Ahuy (1369 – 1372)¹⁰.• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son épouse est prénommée Perrenote. Ils sont déjà mariés en 1370¹¹.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 516.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3157.

³ PROST, *loc. cit.*

⁴ ADCO, B 1441, f° 58 r°.

⁵ PROST, *loc. cit.*

⁶ D'après son patronyme. B. et H. Prost avancent également cette hypothèse sans la justifier davantage (PROST, *loc. cit.*).

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁸ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 233.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Les services de Lambert de Sermizelles sont sollicités dès 1374 à la cour de Bourgogne : il reçoit du duc Philippe le Hardi 60 francs pour avoir cette année-là veillé sur la santé des héritiers Jean et Charles de Bourgogne en l'absence de leur père, parti en chevauchée pour le roi de France¹². La même somme lui est versée l'année suivante pour services rendus à la famille ducale¹³. Il reçoit encore 100 francs en 1385¹⁴, et 30¹⁵ puis 40 francs¹⁶ en 1387 pour le même motif.

Lorsqu'il prescrit des *apothicairies*, livrées par Sancenot de Brecey entre 1384 et 1386, avec d'autres physiciens ducaux, il n'est pas précisé à qui elles sont destinées¹⁷. Mais il semble que ce médecin se soit particulièrement occupé de la santé des enfants ducaux : il fut en effet chargé d'élire les nourrices bourguignonnes de Louis en juillet 1377 (avec Dimanche d'Alexandrie)¹⁸ et d'Antoine en août 1384 (avec Thomas Frouissard de Voyenne)¹⁹, et de trouver un lieu de résidence sain pour Jean et ses sœurs au printemps 1384, aux environs de Maisey-Le-Duc²⁰.

C'est apparemment suite au recrutement de la mère de lait d'Antoine qu'il a été intégré à l'hôtel ducal : il est en septembre 1384 désigné comme *physicien demeurant à Dijon*²¹ et à partir d'octobre cité parmi les physiciens du duc²².

¹² ADCO, B 1441, f° 58 r° : mandement ducal et quittance du 20 mai 1374.

¹³ ADCO, B 1444, f° 72 r° : mandement ducal et quittance du 20 février 1375.

¹⁴ ADCO, B 1463, f° 132 v° : mandement ducal et quittance du 16 janvier 1385.

¹⁵ ADCO, B 1465, f° 99 v° (services aux enfants du duc) : mandement ducal du 18 janvier 1387, quittance du 14 mai 1387.

¹⁶ ADCO, B 1469, f° 79 v° : mandement ducal du 31 juillet 1387.

¹⁷ ADCO, B 1463, f° 69 r° : prescription de Lambert de Sermizelles et Thomas Frouissard de Voyenne du 1^{er} août au 15 octobre 1384, mandement de la duchesse et quittance du 2 mars 1385 ; 69 v° : prescription de Lambert de Sermizelles, Dimanche d'Alexandrie, Jean de Pouilly, Thomas Frouissard de Voyenne et Thibaut de Montcornet du 17 octobre au 8 décembre, quittance du 2 mars 1385 ; B 1465, f° 60 v° : prescription de Dimanche d'Alexandrie, Thomas Frouissard de Voyenne, Henri de Mons et Lambert de Sermizelles, mandement ducal du 10 juin 1386 ; 60 v° : prescription de Dimanche d'Alexandrie, Henri de Mons et Lambert de Sermizelles, mandement de la duchesse du 21 octobre 1386. Cf. fiches biographiques de ces physiciens.

¹⁸ ADCO, B 1451, f° 111 v° et 112 r° : mandement de la duchesse du 9 juillet 1377 ; PROST, *loc. cit.*

¹⁹ **ADCO, B 1463, f° 162 v°** : mandement de la duchesse du 6 septembre 1384.

²⁰ ADCO, B 1461, f° 152 r° : mandement ducal du 11 avril 1384.

²¹ ADCO, B 1463, f° 162 v°.

²² ADCO, B 1463, f° 69 r°, 69 v° ; B 1465, f° 60 v°, 99 v° ; B 1469, f° 79 v°.

SOISSONS (JACQUINOT DE)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
30/11/1373 ¹	30/11/1373 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1373	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Soissons³• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Sens⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jacquinet de Soissons livra des épices confites au duc Philippe le Hardi et à la duchesse Marguerite de Male en 1373⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1441, f° 32 v°.

² *Ibid.*

³ D'après son patronyme.

⁴ ADCO, B 1441, f° 32 v°.

⁵ *Ibid.*

SPARKE (EVRARD)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> : Spach, Sperke	<u>Variante Prénom</u> : Evrart, Eyrard
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier, apothicaire ¹	
<u>Date d'apparition</u> : 30/05/1458 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1458 – 1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Ostende (1477)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon pour Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais, et Marie de Bourgogne (1458) ».

³ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

⁴ ADN, B 17725, lettre concernant « Eyrard Sperke, épicier de la duchesse et bailli d'Ostende ».

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Evrard Sparke apparaît à la cour de Bourgogne en mai 1458, comme remplaçant de Bras d'Ausoye, épicier servant à tour au deuxième semestre de l'année Isabelle de Bourbon et sa fille Marie de Bourgogne, en alternance avec Jean Rémon⁵.

Il devient ensuite, en 1468, épicier titulaire servant au premier semestre Marguerite d'York et Marie de Bourgogne, il est relayé au second semestre par Philibert Sanche⁶.

En 1477, il est nommé bailli d'Ostende par la duchesse Marie de Bourgogne, et n'appartient donc plus à l'hôtel à partir de cette date⁷. Il est cependant rappelé auprès de Maximilien de Habsbourg entre le 5 et le 12 avril 1480 pour lui livrer des remèdes à La Haye⁸.

⁵ KRUSE, PARAVICINI, *loc. cit.* § 155, 156.

⁶ ADN, B 3376, n° 113546.

⁷ ADN, B 17725, lettre concernant « Eyrard Sperke, épicier de la duchesse et bailli d'Ostende ».

⁸ ADN, B 2121, f° 389 v° et 390 r°.

SPIERINCK (JEAN)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Sperincq, Spirinc, Spierinc, Spierincq	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1437 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 7/10/1499 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1461 ⁴ – 1481 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 486 – 487 ; supplément, p. 183.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 486.

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 2040, f° 169 r°.

⁵ ADN, B 2127, f° 268 r° et v°.

- Origine géographique : Volckerinckhove
- Formation, parcours universitaire : Formé à l'université de Louvain. Inscrit en 1437. Reçu bachelier en arts en 1439. Licencié en 1441. Lecteur de la faculté des arts à partir de 1442. Régent de la faculté des arts en 1445. Obtient le doctorat de médecine le 26/11/1454 : est alors chargé de l'enseignement de la médecine et de l'astronomie, qu'il assure au moins de 1455 à 1473⁶. Recteur de l'université de Louvain en 1457, 1462, 1479.⁷ Sa maison à Louvain a été transformée après sa mort en collège (le collège Driutii), conformément à son testament, et il a fondé une bibliothèque de médecine⁸.
- Parcours ecclésiastique : Chanoine de Saint-Pierre de Louvain (à partir de 1473)⁹ : il était donc familier, et médecin, d'Adriaan Floriszoon, doyen de cette église et futur pape Adrien VI (1522 – 1523). Chanoine de Bruxelles, de Malines, de Saint-Gommaire de Lierre et peut-être de Cambrai.¹⁰
- Lieu(x) d'établissement : Peut-être Tournai (1450 – 1454)¹¹. Louvain (à partir de 1461 au moins et sans doute jusqu'à sa mort)¹².
- Réseau relationnel, familial : Clay Spierinc, écrivain et enlumineur, est probablement un membre de sa famille¹³. D. Jacquart le cite comme « disciple » de Jacques Despars¹⁴.
- Service en ville : Il a mené une enquête sur l'état sanitaire de la ville de Mons en 1471, ordonnée par Marie de Bourgogne, fille du duc¹⁵.

⁶ PAQUET, *Salaires et prébendes [...]*, p. 11, note 3

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 486 pour l'ensemble de son parcours universitaire, sauf mention contraire.

⁸ *Ibid.*

⁹ PAQUET, *loc. cit.*

¹⁰ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours ecclésiastique, sauf mention contraire.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 183.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 486 – 487 ; ADCO, B 2040, f° 169 r° ;

¹³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1389, 1531.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 134 « Jacques Despars ».

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 486 – 487.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Spierinck est convoqué d'urgence le 22 janvier 1461¹⁶ auprès du duc malade, puis de nouveau un an plus tard en janvier 1462¹⁷. L'état de santé de Philippe le Bon est alors jugé sérieux, mais il se remet, gratifie Jean Spierinck de 120 £¹⁸ et l'engage comme conseiller et physicien servant au second semestre, aux gages de 18 s. par jour¹⁹. L'indication de cette retenue n'a curieusement pas été insérée à l'ordonnance de l'hôtel ducal de 1458²⁰. Ce médecin louvaniste est pourtant couramment auprès du duc de Bourgogne, comme l'attestent les mentions de paiement de ses gages journaliers²¹.

Il conserve son office à l'avènement de Charles le Téméraire, puis à celui de Maximilien de Habsbourg et de Marie de Bourgogne, sans cesser de résider à Louvain.

Jean Spierinck est un médecin de grande notoriété, alimentant significativement par ses travaux la littérature médicale médiévale²², il est de ces praticiens qu'on n'appelle en dernier recours, lorsque la situation est hors de contrôle. Ainsi, après avoir soigné le duc de Bourgogne en janvier 1462, il est rappelé auprès de lui le 5 juin²³, alors qu'on craint une rechute ; de même en mai 1465²⁴. Il veille ensuite sur Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais qu'il accompagne dans tous ses déplacements à partir du 23 juillet 1465, mais il reste impuissant face à la maladie qui emporte la princesse en septembre. Il est possible qu'une autopsie ait été pratiquée car Isabelle de Bourbon décède le 26 septembre alors que les gages de Jean Spierinck sont comptés jusqu'au 29²⁵.

Il vient encore visiter Charles le Téméraire d'août à octobre 1469, une affection ayant mobilisé de nombreux praticiens autour de ce duc au cours de cette période²⁶.

¹⁶ ADN, B 2040, f° 169 r°.

¹⁷ ADN, B 2045, f° 183 v°.

¹⁸ ADN, B 2045, f° 260 v° et 261 r° : quittance du 22 mars 1462.

¹⁹ ADN, B 2051, f° 170 v° et 171 r°.

²⁰ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) ».

²¹ ADN, B 2051, f° 171 r° et v° : quittance du 12 janvier 1464 de paiement de gages de 135 £ (du 2/09 au 27/12/1462 et du 9/07 au 9/08/1463) ; f° 170 v° et 171 r° : quittance du 23 Janvier 1464 de paiement de 90 £ de gages (du 10/08 au 20/10 et du 3 au 30/12/1463) ; B 2054 ; f° 126 r° et v° : quittance du 24 janvier 1465 de paiement de 165 £ 12 s. de gages (juillet à décembre 1464) ; B 2058, f° 101 v° : lettres patentes ducales du 12 janvier 1466 ordonnant le paiement de 62 £ 2 s. de gages pour les soins de la comtesse de Charolais du 23 juillet au 29 septembre 1465 ; f° 92 r° et v° : quittance du 4 mars 1466 de paiement de 99 £ 18 s. de gages (du 1^{er} au 19/07 et du 1/10 au 31/12/1465) ;

²² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 486 ; supplément, p. 183.

²³ ADN, B 2045, f° 204 r°.

²⁴ ADN, B 2054, f° 156 r° : un chevaucheur lui apporte des lettres ducales le 6 mai.

²⁵ ADN, B 2058, f° 101 v°.

²⁶ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1099.

Au printemps 1480, il est convoqué à La Haye auprès de Maximilien de Habsbourg fortement indisposé, 19 £ 4 s. lui sont versés, pour 12 jours de soins²⁷. L'année suivante, en septembre, il reçoit 12 £ pour avoir assisté Marie de Bourgogne durant sa gésine²⁸, puis il prend en charge le petit François d'Autriche qui meurt en décembre²⁹.

D'autre part, Jean Spierinck a été sollicité pour des services secrets par le duc Charles le Téméraire en 1468, qui lui rapportèrent 80 £³⁰; et il a composé pour ce prince un almanach de l'année 1470³¹.

²⁷ ADN, B 2121, f° 392 v° et 393 r°.

²⁸ **ADN, B 2126, n° 68799** : quittance du 12 septembre 1481.

²⁹ ADN, B 2127, f° 268 r° et v°.

³⁰ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 335, 1930 : deux dons ducaux de 40 £ en janvier et novembre 1468.

³¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 3, § 1626 : don ducal de 32 £.

STEINHOEWEL (HENRI)

(MÉDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Scoenwol de Wila, Sroenwol de Wila	<u>Variante Prénom</u> : Heinrich
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin, physicien	
<u>Date d'apparition</u> : Né en 1412 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1482 ou 1483 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1454 ⁴ – 1466 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : WURTEMBERG-MONTBÉLIARD : a servi Louis, comte de Wurtemberg et de Montbéliard en 1454, à Fribourg-en-Brigau ⁶ . AUTRICHE : médecin du duc d'Autriche (1458) ⁷ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Né à Weil der Stadt⁸• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître en arts de l'université de Vienne (reçu en 1436), y était inscrit depuis 1429, y enseigne à la faculté des arts jusque 1438. Etudie le droit canon à l'<i>universitas luristarum</i> de Padoue (1438), qu'il quitte pour l'<i>universitas artistarum</i> de cette même ville en 1441, afin d'étudier la médecine. Docteur en médecine (reçu en 1443) Recteur de l'<i>universitas artistarum</i> (1442, 1445). Inscrit également à l'université de Heidelberg (1444).⁹• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Rome (1447), Esslingen (1449), Ulm (1454)¹⁰.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 289 – 290.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* ; il s'agirait alors du médecin d'Ulm non nommé, cité dans ADN, B 2017, f° 279 r° et v° et 281 v° et 282 r°.

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁶ *Ibid.*

⁷ ADN, B 2026, f° 404 r° et v°.

⁸ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ *Ibid.* pour l'ensemble de son parcours universitaire.

¹⁰ *Ibid.*

- Réseau relationnel, familial : Marié à Anastasie Egen, issue d'une famille appartenant à l'élite augsbourgeoise. Ils ont une fille, Adélaïde, qui épouse Magnus Kreft, membre de l'élite urbaine d'Ulm.¹¹
- Service en ville : Membre de la confrérie du Saint-Esprit à Rome, qui notamment apporte une aide médicale aux nécessiteux (1447) ; médecin d'Esslingen (1449) ; médecin d'Ulm (1450 – 1454).¹²

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri Steinhoewel a sans doute été sollicité au chevet du duc Philippe le Bon, malade pendant son voyage d'Allemagne en juin 1454 : un chirurgien et un physicien d'Ulm sont en effet amenés auprès du duc, Henri Steinhoewel est sans aucun doute ce physicien¹³.

En 1458, le duc Philippe le Bon lui offre 6 tasses d'argent pour un motif tenu secret¹⁴. Il est ensuite intégré à l'ordonnance de l'hôtel ducal cette même année, il ne perçoit ses gages de 18 s. par jour que lorsqu'il est effectivement en service à la cour¹⁵. Il est toujours attaché au duc de Bourgogne en 1466¹⁶.

¹¹ *Ibid.*

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.* ; ADN, B 2017, f° 279 r° et v° et 281 v° et 282 r°.

¹⁴ ADN, B 2026, f° 404 r° et v°.

¹⁵ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 608.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

STELLAST (JEAN)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1432 ¹	21/10/1432 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1432	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Gand (1432)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Stellast reçut 16 £ de Philippe le Bon en 1432 pour avoir procédé à l'embaumement du fils du duc Josse. Il a aussi fourni la toile de lin, la toile cirée et le cercueil de bois ayant servi à l'ensevelissement de l'enfant⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1945, f° 219 r° à 220 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.* mandement ducal du 21 octobre 1432.

⁴ *Ibid.*

SUCQUET (JEAN)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Suket, Suquet, Surquet, Zuket	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 1430 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1489 ou 1490 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1441 ⁴ – 1462 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : TRÈVES : soigne l'archevêque Jean II de Bade (1462) ⁶ UTRECHT : soigne l'évêque David de Bourgogne (bâtard du duc Philippe le Bon) ⁷	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 488.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ ADN, B 1978, f° 177 v°.

⁵ ADN, B 2045, f° 227 r°, 260 v°.

⁶ ADN, B 2045, f° 227 r°.

⁷ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Origine géographique : diocèse de Paris⁸
- Formation, parcours universitaire : Maître en arts (Paris ou Louvain)⁹.

Université de Louvain : il y est inscrit dès 1430. Doyen de la faculté des arts (1433, 1437), enseigne encore dans cette faculté en 1438 – 1439. Licencié et docteur en médecine (1441), enseigne à la faculté de médecine à partir de 1442.

Dictateur de l'université (1441), recteur (1441, 1447). Envoyé en ambassade à Rome en 1447¹⁰.

- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Malines (1448 – 1463)¹¹.
- Réseau relationnel, familial : Il est sans doute un parent de Dreue et Guérin Sucquet, employés à la chambre des comptes de Lille sous Philippe le Hardi, Jean Sans Peur et Philippe le Bon¹². Sa compagne était Aleyde Van den Briene. Ils n'étaient pas mariés et ont eu neuf enfants, parmi lesquels Pierre, médecin aussi¹³.
- Service en ville : Médecin communal de Malines à partir de 1448. Envoyé en ambassade à Rome par la ville en 1463¹⁴.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Sucquet n'appartenait pas à l'hôtel mais le duc Philippe le Bon lui a donné 40 francs pour financer son doctorat en médecine en 1441¹⁵ : ses liens de parenté avec les maîtres des comptes Dreue et Guérin Sucquet ont sans doute joué en sa faveur pour l'octroi de ce don. Il a été appelé au chevet de ce prince à Bruxelles au début de l'année 1462, et a reçu 120 £ pour couvrir ses frais de séjour et de voyage¹⁶.

La même année, en septembre, le duc de Bourgogne se renseignait auprès de lui au sujet de la santé de l'évêque de Trèves Jean II de Bade, que l'on disait malade à Anvers¹⁷.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 1978, f° 177 v°.

¹¹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 2045, f° 260 v°.

¹² SANTAMARIA, « Un maître prévaricateur [...] », p. 424 note 13.

¹³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ ADN, B 1978, f° 177 v° : mandement ducal du 28 août 1441.

¹⁶ ADN, B 2045, f° 260 v° : quittance du 22 mars 1462.

¹⁷ ADN, B 2045, f° 227 r°.

SULLY (ANDRE DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1368 ³	1372 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1371	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
FRANCE : médecin de Charles V, qui utiliserait davantage ses compétences d'astrologue ⁵ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>André de Sully a été sollicité par le duc Philippe le Hardi, ou envoyé par son frère Charles V, pour réaliser le thème astral de son premier fils Jean Monseigneur, né le 28 mai 1371⁶.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 26.

² Il n'apparaît pas dans les sources dépouillées, sa fiche biographique est entièrement réalisée à partir de la notice de Wickersheimer qui lui est dédiée.

³ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 26, sachant qu'il a établi le thème astral de du futur Charles VI à sa naissance (3 décembre 1368).

⁴ *Ibid.* même remarque pour Louis d'Orléans, né le 13 mars 1372.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

SUZAY (RICHARD DE)

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : de Suzan, de Suzois, de Suzoy	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 26/01/1388 ¹	<u>Date de disparition</u> : 21/04/1409 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1388 – 1409	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1388 – 1409)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Richard de Suzay n'appartenait pas à l'hôtel ducal. Il apparaît dans les registres de finances ducales essentiellement pour la vente de vaisselle précieuse⁴. A la mort de Guillaume de Monthaut, son héritier Philippe fait établir une lettre de cession en faveur de Richard de Suzay au sujet d'une somme de 16 £ pour épices de chambre que l'épicier ducal avait livrées en 1391 à la cour de Bourgogne⁵.</p>	

¹ ADCO, B 1471, f° 17 r°.

² ADCO, B 1560, f° 208 r°.

³ ADCO, B 1471, f° 17 r°, 55 r° ; B 1558, f° 227 r° ; B 1560, f° 208 r°.

⁴ ADCO, B 1471, f° 17 r° : mandement ducal et quittance du 26 janvier 1388 pour la vente d'un hanap valant 10 fr. ; f° 55 r° : mandement ducal et quittance du 28 novembre 1388 pour 3 coupes valant 12 £ chacune ; B 1558, f° 227 r° : mandement ducal du 30 janvier 1409 pour de la vaisselle destinée à contenir du vin.

⁵ ADCO, B 1560, f° 208 r° : mandement ducal du 26 juin 1391, lettre de cession du 9 janvier 1405.

TARTARIN (DENISOT)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/08/1416 ¹	27/08/1416 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1416	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1416)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Denisot Tartarin a reçu 24 écus de la chambre des comptes de Dijon pour avoir fait venir et livré de l'or fin à Henri Bellechose, peintre du duc Jean Sans Peur, destiné à la confection d'un tableau représentant l'Assomption⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1588, f° 222 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

TASSY (HUGUES)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
18/11/1418 ²	18/11/1418 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1418	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Châtillon-sur-Seine (1418)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il a accueilli en 1418 des valets et chevaux du duc de Bourgogne et fut pour cela rétribué de 29 £ 13 s. 4 d. p.⁵</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 125.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, I, n° 59.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Ce lieu de résidence fait penser qu'il pourrait s'agir de la même personne que *maistre Hugue, le mitre de Chastillon* (cf. fiche biographique « Hugues »), cité par B. et H. Prost (PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 337). Seule la date à laquelle est mentionné ce dernier (mars 1379), me fait hésiter à lever ce doute.

⁵ MOLLAT, *loc. cit.*

TIEULIER (ETIENNE)

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> : Tielier	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 14/03/1389 ¹	<u>Date de disparition</u> : 18/06/1395 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1389 – 1395	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1394), Chalon-sur-Saône (1395)• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Robin Le Charron, épicier et apothicaire de la duchesse Marguerite de Flandres, s'est plusieurs fois fourni chez Etienne Tieulier en épices et en sucre pour la confection des épices de chambre de la princesse³.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1508, f° 112 r° et v°.

² ADCO, B 1502, f° 52 r°.

³ ADCO, B 1508, f° 112 r° et v° : lettres de la duchesse du 14 mars 1389 renouvelées le 25 avril 1394 ; f° 112 v° : lettres de la duchesse du 5 avril 1389 renouvelées le 26 avril 1394 ; B 1502, f° 52 r° : mandement de la duchesse du 18 juin 1395.

TIRANT (JACQUENET)

(APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
09/08/1417 ¹	21/07/1419 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1417 – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1417)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jacquenet Tirant est cité dans les comptes bourguignons pour avoir fabriqué de la poudre à canon pour le duc Jean Sans Peur en 1417 et <i>affiner salepêtre en l'artillerie de mondit seigneur</i> avec ses ouvriers en 1419⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1588, f° 223 v°.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 3865.

³ ADCO, B 1588, f° 223 v°.

⁴ ADCO, B 1588, f° 223 v° : mandement de la chambre des comptes de Dijon du 9 août 1417 ; MOLLAT, *loc. cit.* : mandement ducal du 21 juillet 1419.

TREVISE (GERARD DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition dans les sources</u> : 1381 ³	<u>Date de disparition des sources</u> : 1381 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1381	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Maître en médecine⁵.• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Gérard de Trévisse est cité par Wickersheimer comme ayant été retenu physicien de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Flandres en 1381⁶. N'apparaissant pas dans les sources consultées, il est possible qu'il n'ait visité la duchesse qu'une fois, sans avoir été intégré à son hôtel.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 186.

² Il n'apparaît pas dans les sources dépouillées, sa fiche biographique est rédigée à partir des données du *Dictionnaire*.

³ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 186.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

TRISTAN (THIBAUT)

(EPICIER ET APOTHIKAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : Tristant, Tristran	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire, épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 15/01/1407 ¹	<u>Date de disparition</u> : 02/11/1419 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1407 – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1410)• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1547, f° 112 r° et v°.

² MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 4020.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Thibaut Tristan est déjà apothicaire et valet de chambre de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Bavière lorsqu'il apparaît dans les comptes bourguignons en 1407³. Il le restera au moins jusqu'en 1419, année de sa dernière apparition dans mon corpus de sources⁴.

On le voit deux fois livrer des *apothicairies*, aux enfants ducaux et aux gens de leurs hôtels en 1407⁵, et à Philippe, comte de Charolais en août 1409⁶.

Il reçut en outre plusieurs dons ducaux :

- pour ses services en 1407⁷ et 1412⁸ ;
- pour avoir présenté de la part de la duchesse les étrennes au duc de Bourgogne, en 1409 (elles sont alors composées de bijoux)⁹ et 1412¹⁰.

Par ailleurs, la duchesse de Bourgogne lui confie une mission secrète qui le mène de Rouvres à Paris et lui rapporte 10 francs en 1418¹¹.

En 1419 enfin, il fournit à Marguerite de Bourgogne, duchesse de Guyenne, un gobelet d'argent d'une valeur de 30 francs qu'elle offre comme cadeau de baptême de l'enfant d'Isabelle de Moiraulle, demoiselle de la duchesse de Bourgogne et de Jean de Lacier, écuyer de cuisine de cette même princesse¹².

³ ADCO, B 1547, f° 112 r° et v°.

⁴ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 4020.

⁵ ADCO, B 1547, f° 112 r° et v° : mandement ducal du 15 janvier 1407.

⁶ **ADCO, B 1560, f° 136 r°** : prescription de Geoffroy Maupoivre (cf. fiche biographique), mandement ducal du 20 mai 1410.

⁷ ADCO, B 1547, f° 94 v° : don de 20 francs, mandement ducal du 9 juin 1407.

⁸ ADCO, B 1569, f° 71 v° ; ADN, B 1894, f° 195 v° : don de 50 francs, mandement ducal du 12 avril 1412 et quittance du 18 avril 1412.

⁹ ADCO, B 1556, f° 167 v° : don de 20 écus d'or, mandement ducal du 24 février 1409.

¹⁰ ADCO, B 1569, f° 71 r° ; ADN, B 1894, f° 193 r° : don de 20 francs, mandement ducal du 29 mars 1412 et quittance du 9 avril 1412.

¹¹ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2313.

¹² MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 4020.

TROYES (HENRI DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> : de Troies, Detroyes, de Trecis	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> : 1413 ²	<u>Date de disparition</u> : 06/12/1433 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1423 ⁴ – 1433	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : premier chirurgien du roi Charles VI (1419 – 1422) dont il a embaumé le corps ⁵ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 289 ; supplément, p. 119.

² ADCO, B 1576, f° 191 r° ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 289.

³ ADN, B 1951, f° 28 r°.

⁴ ADN, B 1927, f° 124 r°.

⁵ ADN, B 1602, f° 242 r° ; WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 119.

- Origine géographique : Paris⁶
- Formation, parcours universitaire : C'est certainement son père qui l'a initié au métier de chirurgien.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Paris (1413 – 1431)⁷, Dijon (1433)⁸
- Réseau relationnel, familial : Fils de Jean de Troyes (m. en 1424), chirurgien juré au Châtelet de Paris (1396 – 1399), sellier du roi (1396)⁹ et concierge du palais royal, échevin de Paris, partisan des Bourguignons¹⁰ ayant, d'après Wickersheimer *joué un rôle important* dans la révolte cabochienne en 1413. Sa maison ayant été pillée par les Armagnacs en août 1413, il s'est réfugié avec son épouse, Jeanne (m. en 1421), et leurs 14 enfants (dont Henri) en territoire bourguignon, pour retrouver en 1418 sa place d'échevin de Paris.¹¹

La fille de Henri de Troyes, Jeanne, a épousé Jean Abonnel, dit Le Gros (annobli par le duc de Bourgogne en 1433)¹², contrôleur de la dépense de l'hôtel ducal puis maître de la chambre des comptes de Lille, en 1426. Les époux ont reçu du duc Philippe le Bon 500 francs (100 francs pour Jeanne et 400 francs pour Jean) pour leur noces¹³. Leur fille née en 1431 a été tenue sur fonts baptismaux au nom du duc de Bourgogne, qui a offert aux parents 6 tasses d'argent¹⁴.

Henri de Troyes a pour clerc à la cour de Bourgogne Jean Candel, qu'il forme au métier de chirurgien avant que ce dernier ne devienne le chirurgien ducal le plus marquant du principat de Philippe le Bon¹⁵.

- Service en ville : Bourgeois de Paris (1413), chirurgien juré au Châtelet de Paris.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 289.

⁷ ADCO, B 1576, f° 191 r° ; ADN, B 1942, f° 98 r°, 169 r°.

⁸ ADN, B 1948, f° 90 r° ; B 1951, f° 28 r°.

⁹ ADCO, B 1522, f° 24 r°.

¹⁰ Il reçoit deux queues de vin de Beaune de Jean Sans Peur en janvier 1413 (ADCO, B 1572, f° 37 v°).

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 496.

¹² ADN, B 1605, f° 218 (lacéré) ; B 1675, f° 271 r° à 275 r° (copie du XVII^e siècle).

¹³ ADN, B 1933, f° 92 r° : mandement ducal du 8 novembre 1425 de don de 100 fr. à Jeanne de Troyes pour son mariage ; f° 103 r° et v° : mandement ducal du 3 avril 1426 de don de 400 fr. à Jean Abonnel pour son mariage.

¹⁴ ADN, B 1942, f° 193 r° et v°.

¹⁵ ADN, B 1933, f° 115 v°. cf. fiche biographique « Candel (Jean) ».

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri de Troyes est, dans le sillage de son père, un partisan des Bourguignons depuis au moins 1413, date à laquelle Jean Sans Peur le récompense pour son soutien, exprimé en particulier pendant la révolte cabochienne, durant laquelle il s'est vu confier par le duc la garde de la Bastille¹⁶ : il reçoit une queue de vin de Beaune¹⁷.

Suite à la mort du roi Charles VI, il est intégré en 1423 à l'hôtel du duc Philippe le Bon. Celui-ci lui octroie un cheval valant 80 fr. pour ses soins lors d'une maladie qui sans son secours *n'aurait garrie*¹⁸ ; et lui accorde par ses lettres du 18 juillet 1423 une pension annuelle de 100 fr. payée aux termes de saint-Jean-Baptiste et Noël¹⁹. Elle est abaissée à 80 fr. en 1427 ou 1428, mais lui est versée jusqu'à la fin de sa carrière à la cour de Bourgogne en 1433²⁰. Il bénéficie d'un autre revenu régulier annuel servant à l'achat de produits pharmaceutiques et matériel de chirurgie pour le service de la cour ducal, qui passe de 100 fr. en 1423 à 100 £ en 1427²¹ : les rétributions annuelles totales du chirurgien ne connaissent donc finalement pas de diminution. Elles sont complétées en outre par des gages journaliers²², ainsi que d'autres dons et aides :

- En 1431, Philippe le Bon couvre des frais médicaux qu'a dû soutenir son chirurgien en lui accordant 47 £ 10 s.²³.
- Il lui verse la même année 48 £, Henri de Troyes devant se rendre à Paris pour des *besongnes et affaires* touchant son métier²⁴.
- Toujours en 1431, le duc de Bourgogne lui attribue 100 clinquarts pour l'aider à poursuivre la construction d'une maison à Paris²⁵. Ce don est réitéré en 1433²⁶.

¹⁶ AUTRAND, *Charles VI [...]*, p. 484.

¹⁷ ADCO, B 1576, f° 191 r° : mandement ducal du 12 mars 1413.

¹⁸ ADN, B 1927, f° 124 r° : mandement ducal du 5 septembre 1423.

¹⁹ ADN, B 1929, f° 46 r°.

²⁰ ADN, B 1929, f° 46 r° : quittance du 24 juin 1424 de paiement des termes de Noël 1423 (calculé au *pro rata* du 18 juillet au 25 décembre) et saint-Jean-Baptiste 1424 ; B 1931, f° 108 v° : mandement ducal du 2 juin 1425 de paiement de 100 écus d'or en compensation du non paiement de sa pension annuelle de 100 fr. ; B 1933, f° 40 v° et 41 r° : paiement de 100 fr. correspondant aux termes de Noël 1425 et saint-Jean-Baptiste 1426 ; B 1938, f° 158 v° : paiement de 32 £ pour le terme de saint-Jean-Baptiste 1428 de sa pension de 80 fr. ; f° 254 r° : paiement de 32 £ pour le terme de Noël 1428 ; B 1942, f° 38 r° : paiement de 32 £ pour le terme de Noël 1430 ; f° 111 r° : paiement de 32 £ pour le terme de saint-Jean-Baptiste 1430 ; B 1945, f° 34 r° : paiement de 40 fr. pour le terme de saint-Jean-Baptiste 1432 ; B 1948, f° 50 v° : paiement de 120 fr. pour les termes de Noël 1432 et 1433, et saint-Jean-Baptiste 1433.

²¹ ADN, B 1929, f° 112 r° et v° : mandement ducal du 29 avril 1424 de paiement de 100 fr. (année 1424) ; B 1931, f° 120 r° : mandement ducal du 12 avril 1425 de paiement de 100 fr. (année 1425) ; B 1942, f° 149 r° : mandement ducal du 7 juillet 1431 de paiement de 100 £ (année 1431) ; B 1945, f° 171 v° : mandement ducal du 24 mai 1432 de paiement de 100 £ (année 1432) ; B 1948, f° 190 r° et v° : mandement ducal du 12 mai 1433 de paiement de 100 £ (année 1433)

²² ADN, B 1945, f° 140 v° et 141 r° : mandement ducal du 25 août 1432 de paiement de 100 £ en dédommagement de gages journaliers non perçus du 23/06 au 31/08/1432 et pour s'acheter une robe ; B 1948, f° 90 r° : paiement de 29 fr. 3 gr. en dédommagement de gages journaliers non perçus du 16 octobre au 10/11/1433 en raison d'une maladie qui l'a immobilisé à Dijon ; B 1951, f° 28 r° : paiement de 37 fr. pour des gages non perçus du 27/08 au 3/10/1433 (même motif que précédemment).

²³ ADN, B 1942, f° 36 v°.

²⁴ ADN, B 1942, f° 98 r°.

²⁵ ADN, B 1942, f° 169 r° : mandement ducal du 3 novembre 1431.

- En 1432, il est gratifié de 95 £ pour ses services²⁷.
- En 1433, il est doté d'un cheval gris à longue queue acheté à Guy Guilbaut et valant 38 £²⁸. Henri de Troyes faisait aussi commerce de montures, il en a cédées trois au duc de Bourgogne²⁹.

L'activité professionnelle de Henri de Troyes à la cour de Bourgogne est discrète mais illustre cependant bien le panel des fonctions que peuvent se voir confier les chirurgiens ducaux :

- En novembre 1426, il est payé 20 £ pour avoir soigné Hemonnet, enfant de chapelle du duc³⁰.
- En juin 1426, il participe au voyage de Hollande de Philippe le Bon et est chargé de l'approvisionnement en *apothicairies* et instruments de chirurgie. Les dépenses du chirurgien s'élèvent à 300 £³¹.
- Le 15 juin 1432, il est convoqué par la duchesse Isabelle de Portugal, malade à Gand³².
- En 1433, il est remboursé de 38 £ pour l'achat d'*apothicairies et autres choses secretes [...] touchant cyrurgiennerie* que le duc a envoyées à Charles, comte de Nevers³³.

A partir d'août 1433, Henri de Troyes est souvent malade, ce qui l'empêche d'assurer son service³⁴. Il finit donc par se retirer de la cour ducale. Son office est transféré à Jean Candel qui l'assistait jusqu'alors³⁵ et qui contribue au recrutement de son frère, Jacques, comme chirurgien du duc de Bourgogne³⁶.

²⁶ ADN, B 1951, f° 97 r° : mandement ducal du 28 août 1433.

²⁷ ADN, B 1945, f° 114 v° et 115 r°.

²⁸ ADN, B 1948, f° 285 r° et v°.

²⁹ ADN, B 1933, f° 126 v° : mandement ducal du 19 août 1425 de paiement de 117 £ 10 s. pour un cheval bai à longue queue acheté par Huguenin Du Blé, écuyer d'écurie du duc et donné à Colinet de Neuville, écuyer de cuisine ; B 1938, f° 148 r° et 149 r° : paiement de 92 £ (juin 1428) pour un cheval bai à longue queue acheté par Huguenin Du Blé et donné à Jean de Belloy, écuyer pannetier ; B 1938, f° 169 v° et 170 r° : paiement de 50 £ (juillet 1428) pour un cheval hongre gris à courte queue acheté par Huguenin Du Blé et donné à Casin Du Puis, valet de chambre du duc qui devait se rendre à la curie romaine.

³⁰ ADN, B 1935, f° 147 r° : mandement ducal du 9 novembre 1426.

³¹ ADN, B 1935, f° 146 v° et 147 r° : mandement ducal du 16 février 1427 de paiement de 100 £ ; f° 85 : paiement de 100 £ en mars 1427 ; B 1938, f° 188 r° : paiement de 100 £ en septembre 1428.

³² ADN, B 1945, f° 78 r°.

³³ ADN, B 1948, f° 266 r°.

³⁴ ADN, B 1948, f° 90 r° ; B 1951, f° 28 r°.

³⁵ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1426 – 1427) », § 283 : Henri de Troyes est cité comme seul chirurgien du duc, mais Jean Candel l'assiste (cf. fiche biographique « Candel (Jean) » ; « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1433) », § 329, 330 : Henri de Troyes et Jean Candel sont les deux chirurgiens de l'hôtel ducal, le premier dispose de trois chevaux et de deux valets ; le second d'un cheval et d'un valet.

³⁶ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 372, 373 : Jean Candel est cité en premier chirurgien (3 chevaux et 2 valets), Jacques Candel en deuxième (2 chevaux et 1 valet).

VALKENISSE (NICOLAS DE)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Lamberti de Valkenisse, Van Valkenisse	<u>Variante Prénom</u> : Nicole
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> : 1426 ²	<u>Date de disparition</u> : 04/1480 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1462 ⁴ – 1480	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Valkenisse, diocèse d'Utrecht⁵• <u>Formation, parcours universitaire</u> : Inscrit à l'université de Louvain (1426). Maître ès arts (1429). Doyen de la pédagogie du Porc (1430 – 1431). Recteur de l'université (1435, 1440). Docteur en médecine (1439).⁶• <u>Parcours ecclésiastique</u> : Chanoine de Cambrai (1447). Prébendier de Saint-Lambert de Liège (1451). Collecteur de la province de Reims (1452 – 1456). Recteur d'Herentals (1458). Chanoine (1459 – 1473) et archidiacre de Notre-Dame d'Anvers (1459). Chanoine d'Huy.⁷• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Cambrai (1447)⁸• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 572 ; supplément, p. 215.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 572.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 214.

⁴ ADN, B 2045, f° 204 r°

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 572. Ce village zélandais n'existe plus aujourd'hui, il a été englouti en 1682.

⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 572.

⁷ *Ibid.* ; ADN, B 2045, f° 204 r°.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 572.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Nicolas de Valkenisse fut appelé d'urgence auprès de Philippe le Bon le 5 juin 1462, avec d'autres confrères, suite à une récurrence de la maladie du duc qu'il l'avait déjà fait souffrir au début de cette année⁹. Le médecin reçut le 15 juin suivant 28 £ 16 s. pour ses soins et ses frais de déplacement et de séjour à Bruxelles¹⁰.

Il n'appartenait pas à l'hôtel de Philippe le Bon mais fut sans doute intégré à celui de Maximilien de Habsbourg dont il est cité comme conseiller et physicien en avril 1480¹¹, au moment où ce prince est gravement malade à La Haye.

⁹ ADN, B 2045, f° 204 r°.

¹⁰ ADN, B 2045, f° 270 r° : quittance du 15 juin 1462.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 215.

VAN DEN HENDE (ALAERD)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> NA ²	
<u>Date d'apparition :</u> 11/06/1436 ³	<u>Date de disparition :</u> 26/08/1436 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1436	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Bruges (1436)⁵• <u>Réseau relationnel, familial :</u> Il est sans doute le fils de Jean Van den Hende, chirurgien brugeois, ayant servi l'armée ducal en 1411⁶.• <u>Service en ville :</u> chirurgien de la ville de Bruges (1436)⁷.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 11.

² Il n'apparaît dans aucune source consultée, cette fiche biographique est uniquement basée sur la notice de Wickersheimer.

³ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 11.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ Cf. fiche biographique « Van den Hende (Jean) ».

⁷ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 11.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

C'est en tant que chirurgien de la ville de Bruges qu'Alard Van den Hende est réquisitionné pour assurer le service de santé des armées ayant assiégé Calais sous les ordres du duc Philippe le Bon en 1436. Il était certainement chargé en priorité des soins dus aux blessés brugeois⁸.

⁸ *ibid.*

VAN DEN HENDE (JEAN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1410 ³	1431 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1411 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1410 – 1431)⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a deux filles⁷ ; et un fils Alaerd Van den Hende, chirurgien brugeois ayant assisté l'armée ducal au siège de Calais de 1436 est très certainement son fils⁸. A Bruges et lors de l'expédition militaire de Jean Sans Peur évoquée plus bas, il était le confrère d'André Van Ysendicke⁹.• <u>Service en ville</u> : chirurgien de la ville de Bruges (1410)¹⁰.	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 498.

² Il n'apparaît dans aucune source consultée, cette fiche biographique est uniquement basée sur la notice de Wickersheimer.

³ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ Cf. fiche biographique « Van den Hende (Alaerd) ».

⁹ Cf. fiche biographique « Van Ysendicke (André) ».

¹⁰ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Van den Hende a accompagné l'armée du duc Jean Sans Peur qui se préparait à affronter les troupes de Charles d'Orléans en 1411, sans doute pour assurer le service sanitaire des gens de guerre brugeois¹¹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

¹¹ *ibid.*

VAN DEN LEENE (JACQUES)

(EPICIER ET APOTHICAIRE)

<u>Variantes Nom</u> : Vandehenne, Vandeliene.	<u>Variantes Prénom</u> : Jacop
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire, épicier.	
<u>Date d'apparition</u> : 06/1428 ¹	<u>Date de disparition</u> : 22/10/1434 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1428 – 1434	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1428 – 1434)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 1938, f° 142 v°.

² ADN, B 1951, f° 191 v° et 192 r°.

³ ADN, B 1938, f° 142 v° ; B 1945, f° 180 v° ; B 1948, f° 271 v° ; B 1951, f° 191 v° et 192 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jacques Van den Leene a plusieurs fois livré à l'épicier ducal les remèdes nécessaires aux voyages du duc Philippe le Bon :

- A Jacquot Michel, pour des voyages en Hollande en 1428 (sous le contrôle de Jean Avantage, médecin du duc)⁴ et 1432⁵, et pour un voyage en armes en Bourgogne en 1433⁶.
- A Jean Despeaulx (sous le contrôle de Jean Cottereau, médecin du duc), pour une expédition militaire en Bourgogne en 1434⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁴ ADN, B 1938, f° 142 v°.

⁵ ADN, B 1945, f° 180 v°.

⁶ ADN, B 1948, f° 271 v°.

⁷ ADN, B 1951, f° 191 v° et 192 r°.

VAN DER BEE (ANCERME)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> chirurgien	
<u>Date d'apparition :</u> 09/1480 ¹	<u>Date de disparition :</u> 09/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1480	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Ancerme Van der Bee fut rétribué de 30 £ pour avoir en septembre 1480 soigné les blessés de l'armée de Maximilien de Habsbourg et, à cette occasion perdu un cheval³. Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADN, B 2124, f° 195 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

VAN DER ELST (JEAN)

(APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>marchant apoticquaire</i>	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
14/10/1478 ¹	28/01/1481 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1478 – 1481	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Anvers (1478 – 1481)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Van der Elst a livré des épices à Maximilien de Habsbourg en 1478 – 1479. Elles lui furent payées en janvier 1481⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2124, f° 300 v° et 301 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

VAN EURINGHEM (MARTIN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> chirurgien	
<u>Date d'apparition :</u> 1482 ¹	<u>Date de disparition :</u> 1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1482	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Martin Van Euringhem reçut 8 £ en 1482, au moment où Maximilien de Habsbourg quittait Louvain, pour des services tenus secrets³. Il appartenait à l'hôtel de ce prince⁴.	

¹ ADN, B 2127, f° 224 r° et v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

VAN THEMME (MARTIN)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart :</u> NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> chirurgien	
<u>Date d'apparition :</u> 1482 ¹	<u>Date de disparition :</u> 1482 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1482	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u>• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> <p>Martin Van Themme fut recruté pour le service sanitaire de l'armée ducale contre Liège, avec Cyprien Hermand et Nicolas Haux, aussi chirurgiens³. Il reçut pour s'y préparer 14 £⁴.</p>	

¹ ADN, B 2127, f° 235 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

VAN YSENDICKE (ANDRE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : NA ²	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1410 ³	1421 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1411 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1410 – 1421)⁶• <u>Réseau relationnel, familial</u> : A Bruges et lors de l'expédition militaire de Jean Sans Peur évoquée plus bas, il était le confrère de Jean Van den Hende⁷.• <u>Service en ville</u> : Chirurgien de la ville de Bruges (1410 – 1421)⁸	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 26.

² Il n'a pas été relevé dans les sources consultées, sa fiche biographique est élaborée uniquement à partir de la notice que lui consacre Wickersheimer.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ Cf. fiche biographique « Van den Hende (Jean) ».

⁸ *Ibid.*

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

André Van Ysendicke a accompagné l'armée du duc Jean Sans Peur qui se préparait à affronter les troupes de Charles d'Orléans en 1411, sans doute pour assurer le service sanitaire des gens de guerre brugeois⁹.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁹ *ibid.*

VARGAS (GONDESALVE DE)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : de Berges, de Bergis, de Vagis, de Varges, de Varris, de Vatges, de Vauges, des Verges, de Vergis, de Vergiz	<u>Variante Prénom</u> : Godsalue, Gondesalue, Gondesalves, Gondissalves, Gonsalve, Gonzalve, Hugon de Salle, Hugon Salue, Hugues (Hugon, Gon) de Salve, Conselle ¹
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin	
<u>Date d'apparition</u> : 23/05/1452 ³	<u>Date de disparition</u> : 24/09/1479 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1452 – 1479	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 58 « Conselle » : désigné par D. Jacquart comme médecin de Charles le Téméraire en 1471 ; je pense que Conselle est une forme francisée du prénom Gondesalve.

² WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 210.

³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 460.

⁴ ADN, B 2118, f° 314 r° et v°.

- Origine géographique : Sicile⁵
- Formation, parcours universitaire : Licencié en médecine (1463)⁶. Docteur en médecine (1479)⁷.
- Parcours ecclésiastique : Prévôt de Sainte-Walburge de Furnes (1461 – 1465)⁸. Curé d'une paroisse du diocèse de Besançon ou de Seurre⁹. Archidiacre de Cambrai¹⁰.

Entre le 28 février et le 13 mars 1460, il a été chargé par le duc de Bourgogne d'enquêter à Bruges au sujet des marchands espagnols suspectés d'hérésie. Il perçut ses gages journaliers habituels (18 s./j.) dans le cadre de cette mission¹¹.

- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial :
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Gonsalves de Vargas est retenu le 23 mai 1452 conseiller et physicien du duc Philippe le Bon, remplaçant en cas d'absence l'un de ceux engagés avant lui (Jean Cottereau, Roland Lescrivain, Henri de Zwolle ou Simon de Roiches)¹². Par l'ordonnance de l'hôtel de 1458, Il passe au statut de physicien permanent comme Roland Lescrivain. Il reprend donc l'office de Jean Cottereau. Ses autres confrères inscrits dans cette ordonnance sont Simon de Roiches et Henri de Zwolle servant à tour, Henri Steinhöwel, Etienne Chevalier, Pierre de Wede et Guillaume Brun¹³.

En tant que physicien il est compté à trois chevaux ce qui correspond à des gages journaliers de 18 s.¹⁴. Ceux-ci sont complétés par une pension annuelle de 120 £ instaurée le 23 mai 1458¹⁵.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1752 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 24/12/2014).

⁶ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* vol. 1

⁷ ADN, B 2118, f° 314 r° et v°.

⁸ ADN, B 2040, f° 114 r° et v° ; B 2048, f° 212 v° et 213 r° ; B 2054, f° 184 v°, 191 v°, 211 r°, 220 r°.

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* ; ADN, B 2118, f° 314 r° et v° : il perçoit une pension du chapitre de Besançon ce qui démontre effectivement un lien avec cette communauté ecclésiastique. La relation avec Seurre n'a pu, en revanche, être mise en évidence par les sources analysées.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ **ADN, B 2040, f° 149 v° et 150 r°** : mandement ducal du 30 mai 1461.

¹² KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 460.

¹³ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 603 à 611.

¹⁴ ADN, B 2026, f° 133 r° à 137 r° (service ducal du 04/12/1456 au 01/02/1457), f° 142 r° à 144 v° (service ducal du 02/02 au 03/03/1457), f° 149 v° à 152 v° (service ducal du 04/03 au 02/05/1457) ; B 2030, f° 301 r° (service ducal du 01/11/1455 au 31/12/1457 : paiement de 232 £ 16 s. pour reste de gages) ; f° 139 v° et 140 r° (service

Gonsalves de Vargas est particulièrement sollicité par les membres féminins de la cour de Bourgogne :

- Le 15 juin 1458, il est convoqué au Quesnoy au chevet d'Isabelle de Bourbon, comtesse de Charolais¹⁶. Il est encore auprès d'elle du 23 au 31 janvier 1459¹⁷. Le 27 mars suivant, atteinte de fièvre, elle le rappelle à Bruxelles¹⁸.
- En septembre 1458, il rend une quittance de 500 écus perçus pour des services rendus à Isabelle de Portugal et certaines pertes subies¹⁹.
- Entre le 4 et le 18 juillet 1460, la dauphine Charlotte de Savoie le mande trois fois à Genappe pour son fils Louis qui meurt dans l'année²⁰.

On le voit cependant aussi servir personnellement le duc de Bourgogne. En 1454, il l'accompagne au voyage d'Allemagne, et est doté de 300 fr. rl à son retour²¹. En 1462, il reçoit 100 lions d'or pour un motif tenu secret²², puis 100 écus d'or (soit 120 £) pour avoir soigné le duc (sans doute lors de sa maladie du début d'année) et pour d'autres services²³. Il a également fourni des chevaux au duc²⁴.

Charles le Téméraire, après la mort de son père, lui octroie un don de 40 £²⁵ et le garde à disposition pour la gestion d'affaires secrètes. Celles-ci rapportent 164 £ au physicien en août 1469²⁶.

Il est toujours désigné comme conseiller et physicien du duc sous Maximilien et Marie, qui le dédommagent de 224 £ pour des préjudices dus aux guerres, notamment la perte de sa pension de 140 écus qu'il percevait chaque année du chapitre de Besançon²⁷.

ducal du 01/01 au 31/12/1458 : paiement de 328 £ 10 s. de gages) ; B 2054, f° 211 r° (paiement de 270 £ 6 s. pour restes de gages jusque fin novembre 1462) ; 220 r° (paiement de 253 £ 18 s. pour restes de gages) ; 232 v° (paiement de 45 £ pour ses gages du 20/01 au 11/03/1462).

¹⁵ ADN, B 2030, f° 140 r° (année 1458) ; B 2034, f° 63 v° (terme de saint-Jean-Baptiste 1459) ; B 2040, f° 114 r° et v° (termes de Noël 1459, saint-Jean-Baptiste et Noël 1460, saint-Jean-Baptiste 1461) ; B 2045, f° 118 r° (terme de Noël 1461) ; B 2048, f° 131 r° (année 1462) ; B 2051, f° 167 v° (année 1463) ; B 2054, f° 184 v° (année 1464)

¹⁶ ADN, B 2030, f° 237 v°.

¹⁷ **ADN, B 2040, f° 149 v° et 150 r°.**

¹⁸ ADN, B 2034, f° 115 r°.

¹⁹ ADN, B 2030, f° 301 v°.

²⁰ **ADN, B 2040, f° 149 v° et 150 r°.**

²¹ ADN, B 2020, f° 324 v°.

²² ADN, B 2045, f° 247 r° : mandement ducal du 13 mai 1462.

²³ ADN, B 2048, f° 212 v° et 213 r° : mandement ducal du 17 octobre 1462.

²⁴ ADN, B 2030, f° 348 v° : paiement de 30 £ pour la vente d'un cheval bai au duc ; B 2054, f° 191 v° : paiement de 60 £ pour la vente de deux chevaux bai pour l'écurie ducale (lettres patentes ducales du 26 mars 1465).

²⁵ ADN, B 2064, f° 251 r° : quittance du 26 août 1467.

²⁶ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, § 976.

²⁷ ADN, B 2118, f° 314 r° et v° : lettres patentes ducales du 24 septembre 1479.

VASQUE (GAULTIER)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : de Vacque, Vaiche, de Vasque, de Wasque	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 22/02/1460 ¹	<u>Date de disparition</u> : 12/1468 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1460 – 1467 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il est probablement parent avec Jean Vasque, armoyeur qui, le 1^{er} août 1461, est allé à Bruxelles chercher un corset d'acier dans l'armoirie du duc de Bourgogne⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADN, B 2040, f° 115 r° et v°.

² PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, n° 2158.

³ *Ibid.* : en service jusqu'à la mort de Philippe le Bon.

⁴ ADN, B 2040, f° 198 v°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Gaultier Vasque est retenu barbier extraordinaire du duc Philippe le Bon le 22 février 1460⁵, puis barbier ordinaire servant continuellement à partir du 5 janvier 1465⁶. Il le restera jusqu'au décès de ce prince le 15 juin 1467 : Charles le Téméraire ne le reprend pas à son service et lui verse en 1468 219 £ pour ses services jusqu'à la mort de son père⁷.

Ce barbier n'apparaît pas pour d'autres motifs dans les sources consultées que le paiement de ses gages journaliers (qui s'élèvent à 12 s., comme les autres barbiers de l'hôtel ducal⁸ et qui démontrent un service effectivement continu du 22 février 1460 au 15 juin 1467), hormis en 1465 la mention du remboursement d'une dette de Jacques Parent à son égard⁹.

⁵ ADN, B 2040, f° 115 r° et v°, 122 v° et 123 r°.

⁶ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 537.

⁷ PARAVICINI, *loc. cit.*

⁸ ADN, B 2040, f° 115 r° et v°, **122 v° et 123 r°** : quittance du 20 mars 1461 pour des gages du 22/02 au 31/07/1460 ; f° 115 v° et 123 v° : quittance du 22 septembre 1461 pour des gages du 01/08 au 31/10/1460 ; B 2045, f° 119 v° et 120 r° : quittance du 20 mai 1462 pour des gages du 01/11/1460 au 08/04/1462 ; B 2048, f° 131 v° : quittance du 08/10/1462 pour des gages du 09/04 au 30/09/1462 ; B 2051, f° 176 v° : quittance du 2 janvier 1464 pour des gages du 01/10/ 1462 au 01/02/1463 ; f° 176 v° : quittance du 18 août 1464 pour des gages du 04/02 au 04/06/1463 ; f° 176 v° et 177 r° : quittance du 30 septembre 1464 pour des gages du 05/06 au 05/08/ 1463 ; B 2054, f° 127 r° et v° : quittance du 18 février 1465 pour des gages du 06/08/1463 au 04/02/1465 ; B 2061 (fin du registre), f° 3 v° : reste de gages (73 £ 4 s.) ; PARAVICINI, *loc. cit.* : paiement de 219 £ correspondant probablement au reste de ses gages jusqu'au 15/06/1467.

⁹ ADN, B 2054, f° 221 r°.

VAULX (JEAN DE)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
12/1458 ²	12/1458 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1458	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Mons⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Vaulx a reçu 18 £ du duc Philippe le Bon en décembre 1458 pour avoir soigné et guéri Baudechon Le Fèvre, archer de corps du duc, qui avait été <i>batu et mis en peril de mort audit lieu de Mons par aucuns compaignons de ladicte ville</i>⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 498.

² ADN, B 2030, f° 336 v°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

VERS (HENRI DE)

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> : de Vars, de Ver	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 05/09/1452 ¹	<u>Date de disparition</u> : 09/12/1476 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1452 – 1476	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Probablement dans les Pays-Bas bourguignons car il est par deux fois délégué par le duc pour le représenter en 1468 : la première fois à Lihons³, la seconde à Namur⁴.• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1661 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 12/11/2014).

² *Ibid.*

³ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 1, § 1491.

⁴ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1896.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri de Vers est cité comme valet de chambre et barbier de Charles, comte de Charolais dès 1452⁵. Il restera au service de ce prince jusqu'en 1476 au moins⁶. Il est par ailleurs nommé sommelier de chambre de l'hôtel ducal le 28 décembre 1474⁷. Ses gages journaliers sont de 6 s. puis passent à 12 dès 1453⁸.

Philippe le Bon lui a octroyé 24 £ en 1459 pour le soulager de frais médicaux qu'il avait eus à supporter à l'occasion d'une grande maladie qui l'avait retenu à Bruxelles⁹.

Ce barbier a été délégué en septembre 1468 pour représenter le duc Charles le Téméraire, parrain de l'enfant de Jean de Valois, au baptême de celui-ci à Lihons¹⁰. Une mission similaire lui a été confiée deux mois plus tard à Namur, pour le baptême de l'enfant de Daniel Du Pont¹¹.

Le duc de Bourgogne a gratifié Henri de Vers de 250 £ en novembre 1469 pour ses services¹².

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 1661 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 12/11/2014).

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ SOMME, *Isabelle de Portugal [...]*, p. 507.

⁹ ADN, B 2034, f° 190 r° : quittance du 24 juillet 1459.

¹⁰ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1491.

¹¹ PARAVICINI, *op. cit.* vol. 1, § 1896.

¹² PARAVICINI, *op. cit.* vol. 2, § 1078.

VESOUL (FRANÇOISE DE)

(MÉDECIN JUIVE)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> <i>juive, femme de maistre Haquin, juif, phisicien¹</i>	
<u>Date d'apparition :</u> 26/06/1416 ²	<u>Date de disparition :</u> 26/06/1416 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1416	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Chalon-sur-Saône (1416)⁴• <u>Réseau relationnel, familial :</u> Elle est l'épouse de Haquin de Vesoul, physicien du duc Jean Sans Peur⁵.• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Elle est citée pour avoir soigné en 1416 la duchesse Marguerite de Bavière ainsi que sa fille Marguerite, duchesse de Guyenne, aux côtés de Humbert Quanteau et d'un autre physicien juif nommé Abraham⁶.	

¹ ADCO, B 1588, f° 161 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.* : lettres patentes de la duchesse du 26 juin 1416.

VESOUL (HAQUIN DE)

(MEDECIN JUIF)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1384 ²	01/05/1419 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1384 – 1419	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : Vesoul⁴• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Chalon-sur-Saône (1416)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Son épouse se prénomme Françoise, elle est juive également et ils sont mariés au moins depuis 1416⁶. Il est peut-être parent avec Cressant de Vesoul, Juif cité en 1381 à Dijon⁷.• <u>Service en ville</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 271 ; supplément, p. 115.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 271.

³ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 3460.

⁴ D'après son patronyme.

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 271 ; ADCO, B 1588, f° 161 r°.

⁶ ADCO, B 1588, f° 161 r°.

⁷ DUTOUR, *Une société de l'honneur [...]*, p. 322.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Haquin de Vesoul aurait fréquenté la cour de Bourgogne dès la principauté de Philippe le Hardi, selon Wickersheimer⁸.

Les sources consultées révèlent la grande confiance que lui a accordée Jean Sans Peur à partir de 1410, date à laquelle il est amené auprès du duc à Paris par Elie Sabbati et Salomon de Baumes⁹, deux autres physiciens juifs connus à la cour de Bourgogne. Jean sans Peur l'emploie alors à plusieurs reprises pour des missions et voyages secrets qui rapportent à ce physicien des sommes d'argent importantes :

- En 1410 : il reçoit 30 francs d'or à partager avec son ami maître Mousse, *pour certaines despens en certains lieux*¹⁰.
- En 1413, 120 écus d'or lui sont octroyés *pour faire aucunes choses secretes*¹¹.
- En 1415, il est dédommagé de 511 fr. 9 gr. anciens, qu'il a utilisés *pour certaines choses secretes*¹².
- En 1417, il reçoit encore 30 fr. pour un voyage effectué avec d'autres serviteurs ducaux et dont le motif n'est pas précisé¹³, et il est gratifié de 100 écus d'or pour ses *necessitez*¹⁴.
- En 1418, il perçoit 150 fr. pour les frais d'un voyage *en marches loingtannes* ordonné par le duc¹⁵, et 200 fr. *pour certaines choses secretes*¹⁶.

Il est dit *physicien du duc* et des lettres patentes duciales, datées du 25 janvier 1418, lui instaurent une pension annuelle de 1000 francs, payée en 4 termes de 250 francs (Pâques, saint-Jean-Baptiste, saint-Rémy et Noël) à partir de Pâques 1418, pour le récompenser de ses services et pour d'autres causes confidentielles¹⁷. Le paiement de cette pension ne se perpétue pas au-delà de Pâques 1419¹⁸.

Si aucun service médical de sa part n'apparaît explicitement à la cour, ce n'est pas le cas pour son épouse : Françoise fut payée en 1416 par la duchesse Marguerite de Bavière pour l'avoir soignée, ainsi que sa fille Marguerite, duchesse de Guyenne, aux côtés de Humbert Quanteau et d'un autre physicien juif nommé Abraham¹⁹.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 271.

⁹ JACQUART, « Un « physicien » des ducs [...] », p. 30.

¹⁰ ADCO, B 1560, f° 275 r° : mandement ducal du 22 septembre 1410.

¹¹ ADCO, B 1576, f° 132 v° : mandement ducal du 29 octobre 1413.

¹² ADCO, B 1588, f° 255 v° : mandement ducal et lettres closes du 14 septembre 1415.

¹³ ADCO, B 1588, f° 231 v° : lettres patentes duciales du 19 septembre 1417.

¹⁴ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2136 : mandement ducal du 13 mai 1417.

¹⁵ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2229 : mandement ducal du 20 mai 1418.

¹⁶ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 2247 : mandement ducal du 24 mai 1418.

¹⁷ MOLLAT, *op. cit.* I, n° 114 ; II.1, n° 1987 : lettres patentes duciales du 25 janvier 1417.

¹⁸ MOLLAT, *op. cit.* II.1, n° 3460 : quittance du 1^{er} mai 1419.

¹⁹ ADCO, B 1588, f° 161 r° : lettres patentes de la duchesse du 26 juin 1416.

VIGNON (JEAN)

(MEDECIN)

<u>Variante Nom</u> : Venignon, (de) Voignon, Woignon, Woingnon, de Saint-Lothaire, de Saint-Lothain, de Poligny	<u>Variante Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 1373 ²	<u>Date de disparition</u> : M. le 12/05/1425 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1398 ⁴ – 1418 ⁵	
<u>Autres cours fréquentées</u> : FRANCE : cité comme physicien du roi (1398) ⁶ ; puis premier physicien du roi (1418 – 1420) ⁷ , a participé à son embaumement (1422) ⁸ .	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 499, 501 ; supplément, p. 190.

² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501.

⁴ **ADCO, B 388, rôle de 165 cm.**

⁵ MOLLAT, *Comptes généraux [...]*, II.1, n° 2216.

⁶ GANE, *Le chapitre de Notre-Dame [...]*, p. 394.

⁷ ADCO, B 1593, f° 149 v° ; B 1602, f° 158 v°, 159 r°, 159 v°.

⁸ GRANDEAU, « La mort et les obsèques de Charles VI [...] », p. 136, 137, 181.

- Origine géographique : Poligny (diocèse de Besançon)⁹.
- Formation, parcours universitaire : Université de Paris : diplômé en arts (1373), maître en médecine (peu avant 1387). Maître-régent en médecine (1387 – 1398)¹⁰. Bachelier en théologie (1403). Docteur en médecine¹¹. Procureur de la nation de France (1382), recteur de l'université de Paris (1383), doyen de la faculté de médecine de Paris (1387, 1394), ambassadeur de l'université de Paris (1407, 1408)¹².
- Parcours ecclésiastique : Clerc du diocèse de Besançon. Candidat à un canonicat de Saint-Germain-l'Auxerrois (1387), qu'il a obtenu au plus tard en 1398¹³ ; et à un canonicat de Rouen (1387). Chanoine de Notre-Dame de Paris (1392). Ordonné prêtre (1398), chanoine de Nevers (1398 – 1403)¹⁴. Archidiacre de Paris (v. 1399 – 1403), de Nevers (v. 1399 – 1403). Chanoine de Meaux (1421)¹⁵.
- Lieu(x) d'établissement : propriétaire de biens immobiliers dans les environs de Paris¹⁶.
- Réseau relationnel, familial : Oncle de Jean de Poligny, huissier d'armes du duc de Bourgogne, il le fit hériter du fief des Carneaux à Meudon (Hauts-de-Seine)¹⁷.
- Service en ville :

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501 ; GANE, *loc. cit.*

¹⁰ JACQUART, *La médecine médiévale [...]*, p. 154.

¹¹ GANE, *loc. cit.*

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501 pour l'ensemble de son parcours universitaire, sauf mention contraire.

¹³ GANE, *loc. cit.* ; SCHNERB, PARAVICINI, « Les « investissements » [...], p. 212.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501 ; GANE, *loc. cit.*

¹⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501 pour l'ensemble de son parcours ecclésiastique, sauf mention contraire.

¹⁶ D'après WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501, à Issy (Issy-les-Moulineaux, Hauts-de-Seine), Fleury (Fleury-Mérogis, Essonne), Chaingy (Loiret).

¹⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean Vignon est conseiller et physicien du duc Philippe le Hardi dès 1398, il apparaît comme l'un des prescripteurs sur la longue *liste d'apothicairies* délivrées à la cour de Bourgogne entre le 20 avril 1398 et le 1^{er} février 1401¹⁸. D'après Wickersheimer, il a assisté aux obsèques du duc de Bourgogne en 1404¹⁹ : les sources consultées ne permettent cependant pas de déterminer s'il l'a soigné dans sa dernière maladie, ou s'il a pris part à son embaumement²⁰.

Il continua de fréquenter la cour de Bourgogne sous le principat de Jean Sans Peur, sans toutefois avoir été intégré à son hôtel (il fait peut-être alors déjà partie de l'hôtel du roi) : il est envoyé en ambassade auprès de ce prince par l'université de Paris en 1408²¹, et reçoit du duc une queue de vin de Beaune en septembre 1411²².

En 1418, Jean Sans Peur lui fait don de 30 francs, à partager avec Jehan Dupuis et Pierre Vousaulx, clerks de la chapelle ducale, pour les frais d'une maladie qu'ils avaient contractée à Montbéliard²³.

¹⁸ **ADCO, B 388, rôle de 165 cm.**

¹⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501.

²⁰ Il est certain en revanche que Regnaut Fréron était auprès de ce duc au moment de son décès, cf. fiche biographique.

²¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 501.

²² ADN, B 1894, f° 252 r°.

²³ MOLLAT, *loc. cit.* mandement ducal du 10 juin 1418.

VINC (GILLES)

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
07 – 08/1446 ¹	07 – 08/1446 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1446	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruxelles (1446)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Gilles Vinc a participé à l'ouverture du corps de Catherine de France, comtesse de Charolais, décédée le 30 juillet 1446 ; plus probablement dans le but de déterminer les causes de sa mort que pour procéder à un embaumement interne. Il eut pour confrères à cette occasion Pierre de Dalem, Jean Nay et Henri Nay, chirurgiens bruxellois également⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1991, f° 177 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Cf. fiches biographiques.

VOCHT (HENRI DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Wocht	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : 12/1457 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/1457 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1457	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Hollande (1457)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Henri de Vocht reçut 10 £ du duc Philippe le Bon en décembre 1457 pour ses services et d'<i>autres causes</i> non détaillées⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 291.

² ADN, B 2026, f° 361 v°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

VOET (JEAN)

(EPICIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 04/07/1375 ¹	<u>Date de disparition</u> : 04/07/1375 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1375	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Bruges (1375)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> : Bourgeois de Bruges (1375)	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean Voet a livré des apothicairies au duc Philippe le Bon et aux gens de son hôtel en 1375⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1445, f° 47 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal et quittance du 4 juillet 1375.

VYENOT (REGNAUT)

(EPICIER)

<u>Variante Nom :</u>	<u>Variante Prénom :</u>
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources :</u> épicier	
<u>Date d'apparition :</u> 09/09/1395 ¹	<u>Date de disparition :</u> 09/09/1395 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne :</u> 1395	
<u>Autres cours fréquentées :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique :</u>• <u>Formation, parcours universitaire :</u>• <u>Parcours ecclésiastique :</u>• <u>Lieu(x) d'établissement :</u> Chalon-sur-Saône (1395)³• <u>Réseau relationnel, familial :</u>• <u>Service en ville :</u>	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :</u> Une somme d'argent lui fut remboursée par le receveur général du duc Philippe le Hardi en 1395⁴. Regnault Vyenot n'appartenait pas à l'hôtel ducal.	

¹ ADCO, B 1503, f° 6 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Lettre du receveur général du 9 septembre 1395.

WESALIA (EVRARD DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Van Wesel, Wytinck	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : docteur en médecine	
<u>Date d'apparition</u> : 1429 ²	<u>Date de disparition</u> : 12/01/1462 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1461 – 1462 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> : CLÈVES : médecin de Marie de Bourgogne, duchesse de Clèves (1429) ⁵	

¹ Aucune notice ne lui est consacrée mais il est cité dans celle de son père Jean de Wesalia (cf. fiche biographique) : WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 502.

² WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

³ ADN, B 2045, f° 258 r°.

⁴ *Ibid.*

⁵ WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

- Origine géographique : famille originaire de Wesel (Allemagne)⁶. Probablement né à Bruxelles, où est né et où résidait son père⁷.
- Formation, parcours universitaire : Docteur en médecine, probablement de l'université de Louvain, au sein de laquelle son père a exercé plusieurs fonctions⁸.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement :
- Réseau relationnel, familial : Fils de Jean de Wesalia, physicien du duc Philippe le Bon. Grand-père d'André Vésale, grand anatomiste du XVI^{ème} siècle, auteur du *De humani corporis fabrica*⁹.
- Service en ville :

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Evrard de Wesalia reçut 24 £ de Philippe le Bon en 1462, pour ses services au duc et pour avoir soigné avec succès le fils du seigneur de Wurtemberg (Eberhard, fils d'Ulrich V ?), malade à Bruxelles¹⁰.

Evrard de Wesalia n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁶ *Ibid.*

⁷ Cf. fiche biographique de Jean de Wesalia *infra*.

⁸ ADN, B 2045, f° 258 r° ; WICKERSHEIMER, *loc. cit.*

⁹ WICKERSHEIMER, *loc. cit.* Pour plus de détails sur l'œuvre d'André Vésale, cf. <http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/debut.htm> : *La Fabrique de Vésale et autres textes*, Editions, transcriptions et traductions [en ligne] par Jacqueline Vons et Stéphane Velut. Deux journées d'étude ont été organisées dans le cadre des commémorations de la naissance d'André Vésale : « La *Fabrique* de Vésale. La mémoire d'un livre », Bibliothèque Interuniversitaire de Santé et Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine, Paris, 21 et 22 novembre 2014, coordination par J. Vons.

¹⁰ ADN, B 2045, f° 258 r° : quittance du 12 janvier 1462.

WESALIA (JEAN DE)¹

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : de Vesalia, de Waselles, de Wisalia, Wytinck, Van Wesele	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ²	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : maître en médecine, docteur en médecine, <i>astronome</i>	
<u>Date d'apparition</u> : 1429 ³	<u>Date de disparition</u> : M. le 29/07/1472 ⁴
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1432 ⁵ – 1461 ⁶	
<u>Autres cours fréquentées</u> : MILAN : adresse à Francesco Sforza son ouvrage <i>De epidemia</i> ⁷ . CLÈVES : médecin de Marie de Bourgogne, duchesse de Clèves (jusque 1429) ⁸ . FRANCE : rédige pour le roi une <i>Pronosticatio</i> (1464) ⁹ .	

¹ Peut-être le même que Jean de Wissemale, cf. fiche biographique.

² WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 502 ; supplément, p. 190 – 191.

³ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 502.

⁴ *Ibid.*

⁵ ADN, B 1945, f° 101 v°.

⁶ ADN, B 2040, f° 247 v°.

⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 502.

⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

- Origine géographique : Né à Bruxelles, famille originaire de Wesel (Allemagne)¹⁰.
- Formation, parcours universitaire : A probablement fréquenté l'université de Pavie¹¹, où il a peut-être obtenu le grade de maître en médecine (1427). Exerce à l'université de Louvain en tant que professeur de médecine (1429 – 1443)¹². Docteur en médecine (1459)¹³. Enseigne les mathématiques et la médecine à Louvain (jusqu'à son décès d'après Wickersheimer, mais D. Jacquart dit qu'il aurait quitté cette université en 1447).
Recteur de l'université de Louvain (1430, 1433 – 1434, 1438 – 1439). Receveur de l'université (1438). Doyen de la faculté de médecine (1439)¹⁴.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Louvain (1432)¹⁵. Bruxelles (1455 – 1471). Y possède une maison¹⁶.
- Réseau relationnel, familial : Fils de Petrus de Wesalia, médecin. Père d'Evrard de Wesalia. Arrière-grand-père d'André Vésale¹⁷.
- Service en ville : Médecin de la ville de Bruxelles (1455 – 1471). Procède à des examens sur des individus suspectés de lèpre (1455, 1460¹⁸, 1461).¹⁹

¹⁰ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 502.

¹¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

¹² PAQUET, *Salaires et prébendes [...]*, p. 11, note 1.

¹³ ADN, B 2034, f° 176 r°.

¹⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 502 ; supplément, p. 190 – 191, pour l'ensemble de son parcours universitaire, sauf indication contraire.

¹⁵ ADN, B 1945, f° 101 v°.

¹⁶ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190 ; ADN, B 2040, f° 247 v°.

¹⁷ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 2, p. 502. WICKERSHEIMER, *loc. cit.* Pour plus de détails sur l'œuvre d'André Vésale, cf. <http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/debut.htm> : *La Fabrique de Vésale et autres textes*, Editions, transcriptions et traductions [en ligne] par Jacqueline Vons et Stéphane Velut. Deux journées d'étude ont été organisées dans le cadre des commémorations de la naissance d'André Vésale : « La Fabrique de Vésale. La mémoire d'un livre », Bibliothèque Interuniversitaire de Santé et Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine, Paris, 21 et 22 novembre 2014, coordination par J. Vons.

¹⁸ CHARMASSON, « Roland L'Ecrivain [...] », p. 24.

¹⁹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Jean de Wesalia était surtout connu à la cour de Bourgogne pour ses talents d'astrologue. Il présenta au duc de Bourgogne *le grant et le petit almanach* de l'année 1432²⁰ (il ne s'agit donc pas de la *Pronosticatio astrologica pro anno 1433* cité par D. Jacquart²¹), la *revolution de [l']année 1436*²² et l'almanach de l'année 1460²³, ouvrages de sa composition qui lui valurent des rétribution de 19, 18 et 30 £. Charles le Téméraire et Louis XI se livrèrent à des affrontements par pronostics astrologiques interposés : ainsi Jean de Wesalia écrivit pour le duc de Bourgogne le *Iudicium astrologicum*, démontrant ainsi que les tendances astrales étaient à son avantage et hostiles au roi de France ; Louis XI commanda alors l'ouvrage *De cometis* pour réfuter ce pamphlet²⁴.

Ce médecin a par ailleurs soigné le jeune Antoine de Bourgogne, fils du duc, en 1432²⁵ ; et Philippe le Bon, souffrant à Bruxelles en 1461²⁶.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

²⁰ ADN, B 1945, f° 101 v° : mandement ducal du 11 janvier 1432 pour un don de 18 £.

²¹ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

²² ADN, B 1957, f° 274 r°.

²³ ADN, B 2034, f° 176 r° : quittance du 5 mars 1460 d'un don de 30 £.

²⁴ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190 – 191.

²⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 190.

²⁶ ADN, B 2040, f° 247 v° : quittance du 30 août 1461 d'un don de 30 £.

WILLEMACKE (PHILIPPE DE)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1453 ¹	1453 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1453	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Philippe de Willemacke est dit valet de chambre et barbier du duc Philippe le Bon. Il a reçu 48 s. en 1453 <i>pour lui aidier a vivre et entretenir</i> au service du duc³.</p>	

¹ ADN, B 2012, f° 294 v° et 295 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.* Il semble appartenir à l'hôtel mais n'apparaît dans aucune autre source consultée, ni dans les ordonnances de l'hôtel ducal, ni dans la base de données Prosopographia Curiae Burgundicae du DHI. Peut-être faut-il y voir un décès rapidement après son recrutement à la cour de Bourgogne, avant même que celui-ci ne soit officialisé par les textes normatifs.

WILLEMSZONNE (PIETRE DE)

(APOTHICAIRES)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
08/1469 ¹	08/1469 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1469	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : <i>La Vere</i> (1469)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Pietre de Willemszonne a fourni au duc Charles le Téméraire des médicaments destinés à soigner un furoncle, seul symptôme connu de la maladie qui l'indisposa durant l'été 1469⁴, et sans doute responsable de la cicatrice qui permit l'identification de son corps à Nancy en janvier 1477.</p>	

¹ PARAVICINI, *Comptes de l'argentier [...]*, vol. 2, § 1504.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

WISSEMALE (JEAN DE)¹

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1431 ²	1431 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1431	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Louvain (1431)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jean de Wissemale reçut 11 £ 8 s. du duc Philippe le Bon en 1431 <i>pour aucunes choses secretes qu'il a faictes pour luy</i>⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ Peut-être à identifier à Jean de Wisalia, cf. fiche biographique.

² ADN, B 1942, f° 165 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

ZUERINC (MICHEL)

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> : Zeurinc, Zeuwric, Zeurint, Zuerinch, Zuerint, Zurinc, Zurinch, Zverinc, Zveurinch, Zwertrich	<u>Variantes Prénom</u> : Michiel
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 12/10/1436 ¹	<u>Date de disparition</u> : v. 1465 – 1466 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1436 – 1465/1466	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il s'est marié en 1444³ et a eu un enfant vers la fin de l'année 1448⁴.• <u>Service en ville</u> :	

¹ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0726 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 20/11/2014).

² ADN, B 2058, f° 211 r°.

³ ADN, B 1982, f° 178 v°.

⁴ ADN, B 2002, f° 8 r°.

• Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Michel Zuerinc est engagé comme barbier et valet de chambre du duc Philippe le Bon, sans doute vers la fin de l'année 1436 : on le voit apparaître pour la première fois dans les sources comptables le 12 octobre 1436⁵ et reçoit en janvier suivant 50 francs pour les frais qu'il a dû engager pour débiter l'exercice de son office⁶.

Il est ensuite mentionné dans toutes les ordonnances de l'hôtel ducal de 1438 à 1458. En 1438, Philippe le Bon dispose d'un barbier permanent, Barthélémy Partant et de deux binômes servant à tour de six mois : Michel Zuerinc fait alors équipe avec Richard Le Conte, au seconde semestre⁷. Ses modalités d'exercice sont reprises en 1449⁸ ; et quelque peu modifiées en 1458 : il sert de nouveau à tour au second semestre, mais seul, et en alternance avec Jacques Parent⁹. Il peut compter sur 12 s. de gages journaliers¹⁰, qu'il perçoit d'ailleurs au moins jusque 1465/1466¹¹.

Divers dons ducaux apparaissent dans les sources dépouillées :

- 8 £ pour avoir une robe de livrée en 1438¹² ;
- 20 écus pour acheter un cheval en 1439¹³ ;
- 200 fr. pour son mariage en 1444¹⁴ ;
- Une coupe d'argent doré à l'occasion du baptême de son enfant en 1449¹⁵.

Il est par ailleurs remboursé de l'achat de deux rasoirs *pour servir a barbier* le duc de Bourgogne vers 1443¹⁶ et 1447¹⁷ ; et de deux peignes d'ivoire *pour pignier* un prisonnier du duc en 1447¹⁸.

⁵ DHI Paris, Prosopographia Curiae Burgundicae, ID personne : 0726 (Internet : www.prosopographia-burgundica.org, 20/11/2014).

⁶ ADN, B 1961, f° 140 r° : mandement ducal du 19 janvier 1437.

⁷ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1438) », § 343, 348.

⁸ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 428.

⁹ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 539.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Paiement de gages journaliers : ADN, B 2002, f° 164 v° et 165 r° (lettres ducales du 22 octobre 1447 pour une dette de gages de 1446) ; B 2058, f° 207 v° (mandement ducal du 1^{er} juillet 1465) ; f° 211 r°.

¹² ADN, B 1963, f° 165 v°.

¹³ ADN, B 1966, f° 191 r° : mandement ducal du 5 mars 1439.

¹⁴ ADN, B 1982, f° 178 v° : mandement ducal du 26 mai 1444.

¹⁵ ADN, B 2002, f° 8 r° : lettre de décharge du 6 janvier 1449.

¹⁶ ADN, B 1978, f° 237 r°.

¹⁷ ADN, B 1994, f° 176 v° et 177 r°.

¹⁸ ADN, B 1994, f° 176 v° et 177 r°.

ZWOLLE (HENRI ARNAULT DE)

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : Arnaut, Arnault, Arnoult, de Bourgogne, Fusolis, Fuzolis, de Zubolis, de Zwolis, de Zwollis	<u>Variantes Prénom</u> : Henry
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien, médecin, professeur en médecine, docteur en médecine, astronome	
<u>Date d'apparition</u> : 24/02/1430 ²	<u>Date de disparition</u> : M. en 1465 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1430 – 1463 ⁴	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 274 « Henri Arnault » ; supplément, p. 115 « Henri Arnault » ; « Addenda » dans JACQUART, *Le milieu médical en France [...]*, p. 447.

² ADCO, B 1645, f° 96 v°.

³ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 274.

⁴ ADN, B 2047, n° 63517

- Origine géographique : Zwolle⁵
- Formation, parcours universitaire : Docteur en médecine (1433)⁶. Son titre de professeur en médecine (1430 – 1432)⁷ serait à interpréter comme une charge d'enseignement au *studium* de Dijon⁸.
- Parcours ecclésiastique :
- Lieu(x) d'établissement : Dijon (1430⁹ – 1462¹⁰)
- Réseau relationnel, familial : Il se marie en septembre 1447 à Dijon¹¹ avec Huguote¹² : le duc de Bourgogne leur offre 6 tasses d'argent¹³. Ils ont un fils vers 1449, dont Philippe le Bon est le parrain¹⁴ : il remet un gobelet d'argent doré à l'occasion du baptême¹⁵.
- Service en ville : Il est rétribué deux fois en 1430 de 20 fr. par la duc de Bourgogne pour ses services en la saunerie de Salins : il s'agit probablement de contrôles sanitaires¹⁶.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Henri de Zwolle est dès 1430 connu du duc de Bourgogne qui, outre les rétributions pour les visites de la saunerie de Salins, lui accorde deux autres dons de 20 fr. en 1430¹⁷ et 1431¹⁸. Ce n'est qu'en 1432 que se manifeste un réel attachement à la personne de Philippe le Bon, suite à un voyage effectué pour ce prince *touchans grandement [ses] bien et honneur* qui lui rapporte 165 fr.¹⁹ et sa retenue en tant que conseiller et physicien du duc²⁰, office qu'il conservera au moins jusque 1462. En

⁵ WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 274.

⁶ ADCO, B 1649, f° 65 r° et v°.

⁷ ADCO, B 1645, f° 96 v° ; B 1647, f° 91 r° ; ADN, B 1945, f° 55 r°.

⁸ WICKERSHEIMER, *op. cit.* supplément, p. 115 ; RICHARD, « Aux origines [...] », p. 260 – 262.

⁹ ADCO, B 1645, f° 96 v°.

¹⁰ ADN, B 2049, n° 63539.

¹¹ ADN, B 1994, f° 193 r°.

¹² WICKERSHEIMER, *op. cit.* vol. 1, p. 274.

¹³ ADN, B 1994, f° 193 r°.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ BARTIER, *Légistes et gens de finance [...]*, p. 122, note 7.

¹⁶ ADCO, B 1645, f° 96 v° : lettres patentes ducales du 24 février et du 7 juin 1430.

¹⁷ ADCO, B 1645, f° 96 v° : lettres patentes ducales du 14 novembre 1430 ordonnant le paiement de 20 fr. pour ses services.

¹⁸ ADCO, B 1647, f° 91 r° : lettres patentes ducales du 25 septembre 1431 ordonnant le paiement de 20 fr. pour ses services.

¹⁹ ADN, B 1945, f° 55 r°.

²⁰ ADN, B 1945, f° 55 r° : il est déjà désigné comme conseiller ducal en janvier 1432, mais sa retenue est officialisée par lettres patentes ducales du 23 février 1432 (ADCO, B 1649, f° 65 r° et v°).

même temps est instaurée sa pension annuelle de 100 fr. (ou 100 £ t.), qui passe à 100 lions en 1460²¹, et lui est toujours payée en 1462²². Il exerce aux côtés de Jean Cottereau et Roland Lescrivain et est compté à trois chevaux et deux valets, comme les autres physiciens²³. A partir de 1458 il sert à tour semestriellement en alternance avec Simon de Roiches, tandis que Roland Lescrivain et Gondesalves de Vargas sont continuellement à la disposition du duc. Ses gages journaliers s'élèvent à 18 s.²⁴.

Son activité médicale à la cour de Bourgogne est assez effacée et ne se résume qu'au recrutement, avec Simon de Roiches, d'une nourrice pour la petite Marie de Bourgogne en juin 1457²⁵. Il est possible que les services rendus à Antoine de Croÿ en 1462 avec Roland Lescrivain soient de nature médicale aussi²⁶.

Henri de Zwolle était surtout sollicité pour des travaux astrologiques et cartographiques :

- En 1432, il reçoit 12 fr. ½ pour avoir fabriqué et réparé des horloges²⁷.
- En 1445, il réalise deux cartes du diocèse de Langres, zone sujette à des dissensions entre le roi de France et le duc de Bourgogne²⁸.
- En 1447, il conçoit une *orloge contenant le vrai cours des sept planetes*, pour 300 saluts d'or²⁹ ; ouvrage amélioré et remplacé en 1454 par un *notable et subtil ouvrage*, commandé par Philippe le Bon, *du mouvement des sept planettes et de la VIII° et IX° speres*. Cette composition lui est payée 1000 fr. rl.³⁰.
- 500 écus lui sont encore versés en 1462 pour plusieurs services rendus au duc, non détaillés mais sans doute de nature similaire³¹.

²¹ ADN, B 2047, n° 63517 : lettres patentes ducales du 3 juillet 1460.

²² ADCO, B 1649, f° 65 r° et v° : année 1432 ; B 1651, f° 62 r° : année 1433 ; B 1653, f° 61 r° : année 1434 ; B 1659, f° 107 v° : année 1436 ; B 1663, f° 58 v° et 59 r° : paiement de 50 fr. pour l'année 1437, conformément à une ordonnance ducale relative à la réduction de moitié des pensions de l'année 1437 ; B 1665, f° 65 r° et v° : année 1438 (article annullé) ; B 1673, f° 59 v° : année 1440 ; B 1677, f° 73 r° : année 1441 ; B 1680, f° 54 r° : année 1442 ; B 1684, f° 74 v° : année 1443 (deux fois 50 £ t.) ; B 1689, f° 70 v° : année 1444 ; B 1693, f° 79 v° et 80 r° : année 1445 ; ADN, B 2047, n° 63517 : terme de Noël 1462.

²³ KRUSE, PARAVICINI, *Die Hofordnungen [...]*, « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1449) », § 455 à 458.

²⁴ KRUSE, PARAVICINI, *op. cit.* « ordonnance de l'hôtel du duc Philippe le Bon (1458) », § 604 à 607.

²⁵ **ADN, B 2026, f° 343 r°** : lettres patentes ducales du 12 juin 1457.

²⁶ ADN, B 2045, f° 225 r°.

²⁷ ADN, B 1945, f° 210 v°.

²⁸ ADN, B 1693, f° 146 v° : quittance du 10 mars 1445.

²⁹ ADN, B 1992, n° 59830 : mandement ducale du 16 janvier 1447 ; B 1993, n° 59936 : quittance du 28 janvier 1447.

³⁰ ADN, B 2020, f° 321 v° et 322 r° : lettres patentes ducales du 23 novembre 1454.

³¹ ADN, B 2049, n° 63517 : quittance du 3 janvier 1462.

ABRAHAM

(MEDECIN JUIF)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>juif phisicien</i>	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
26/06/1416 ²	26/06/1416 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1416	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Seurre (1416)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Abraham a soigné la duchesse Marguerite de Bavière, et sa fille Marguerite de Bourgogne, duchesse de Guyenne en 1416. Il fut rétribué de 36 fr. 5 s. t., à partager avec Humbert Quanteau et Françoise de Vesoul, ayant également participé aux soins des princesses, et un écuyer d'écurie⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 2.

² ADCO, B 1588, f° 161 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Lettres patentes de la duchesse du 26 juin 1416.

AERT
(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
02/04/1480 ¹	02/04/1480 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1480 ³	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Haarlem⁴ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fut amené, avec ses serviteurs, de Haarlem à La Haye, par un messenger du conseil ducal en Hollande, Stassin Claissonne, pour soigner le duc d'Autriche Maximilien de Habsbourg, le 2 avril 1480, jour de Pâques⁵. Apparemment, il ne faisait pas partie de l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2121, f° 136 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

AMIOT

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 29/09/1385 ¹	<u>Date de disparition</u> : 10/10/1393 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1385 – 1393	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Beaune (1385 – 1393)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Amiot fut remboursé en 1385 d'une dette ducal de 10 fr.⁴ ; et en 1393 d'une autre de 45 £ t. datant de 1391⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1465, f° 50 v°.

² ADCO, B 1522, f° 40 v°.

³ ADCO, B 1465, f° 50 v° ; ADCO, B 1522, f° 40 v°.

⁴ ADCO, B 1465, f° 50 v° : cédule de la chambre des comptes du 29 septembre 1385 et quittance du 10 janvier 1387.

⁵ ADCO, B 1522, f° 40 v° : mandement ducal du 10 octobre 1393.

BERTHOIN

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : sa profession n'est pas précisée, on devine par son activité qu'il est épicier.	
<u>Date d'apparition</u> : 18/08/1372 ¹	<u>Date de disparition</u> : 18/08/1372 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1372	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Nevers (1372)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Berthoin a fourni en épices de chambre la cour du duc Philippe le Hardi par l'intermédiaire de l'épicier ducal Guillaume de Monthaut, en 1372⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1438, f° 31 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Quittance du 18 août 1372.

COLINET

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
08/06/1374 ¹	08/06/1374 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1374	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Malines (1374)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Colinet a fourni en épices de chambre le duc Philippe le Hardi en 1374⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1441, f° 34 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal du 8 juin 1374.

ENGUERRAND

(CHIRURGIEN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Enguerrain
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquot</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : chirurgien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
01/09/1395 ²	01/09/1395 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1395	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
FRANCE : il est dit <i>chirurgien du roi</i> Charles VI (1395) ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Enguerrand est venu soigner le fils du duc Philippe le Hardi, Jean, comte de Nevers, durant l'été 1395 pour une fracture de l'épaule. Il reçut 20 écus et eut pour confrères à cette occasion Jean Adam, Martin Gazel, physiciens, Fasse de Saint-Séverin et Jean Le Conte, chirurgiens⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 129.

² ADCO, B 1503, f° 100 r°.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.* Cf. fiches biographiques de ces praticiens. Mandement ducal du 1^{er} septembre 1395.

FAUCONNET

(ÉPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
11/1383 ¹	30/05/1384 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1383 – 1384	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1383 – 1384)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Fauconnet a livré à la cour de Bourgogne, entre novembre 1383 et février 1384, pour 12 fr. <i>d'eaues, medicines et autres chouses d'apothicairies</i> destinées à Jean de Bourgogne fils du duc, et à ses sœurs⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1461, f° 131 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal du 30 mai 1384.

FLORENT

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Flourens
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> : v. le 29/08/1396 ²	<u>Date de disparition</u> : v. le 29/08/1396 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1396	
<u>Autres cours fréquentées</u> : Bar ? ⁴	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Probablement Ypres (1396)⁵• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Florent, médecin du duc Philippe le Bon, fut convoqué au chevet de la duchesse Marguerite de Male à Hesdin, alors qu'elle souffrait de la jambe gauche, et resta auprès d'elle pendant 11 jours durant l'été 1396. Il fut rétribué pour cette consultation de 30 écus⁶.</p>	

¹ A moins qu'il faille l'identifier à Florent, médecin d'Yolande de Dampierre, comtesse de Bar (1370 – 1393) : cf. WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 149.

² ADCO, B 1508, f° 97 v°.

³ *Ibid.*

⁴ cf. note 1.

⁵ ADCO, B 1508, f° 97 v° : il vient d'Ypres à Hesdin.

⁶ *Ibid.* Mandement ducal du 29 août 1396.

GIRART
(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
26/08/1383 ¹	25/01/1386 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1383 – 1386	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Marliens (1383 – 1386)³. • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Girart a été sollicité plusieurs fois, entre 1383 et 1385, pour des serviteurs de la cour de Bourgogne, malades ou blessés. Les rétributions qu'il perçoit, de 4 à 8 fr., ne semblent limitées qu'au paiement de ses actes et des remèdes utilisés⁴.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1461, f° 123 r°.

² ADCO, B 1465, f° 120 r°.

³ ADCO, B 1461, f° 123 r° ; ADCO, B 1465, f° 120 r°.

⁴ ADCO, B 1461, f° 123 r° : mandement de la duchesse et quittance du 26 août 1383 pour un paiement de 4 fr. (5 patients : un valet des sommiers, un valet de cuisine, deux valets de fruiterie de la duchesse, et le valet d'un écuyer de Jean Monseigneur) ; f° 170 r° : paiement de 8 fr. ¼ en 1384 (5 patients : un écuyer du duc, un fou du duc et son valet, deux valets des chevaux du duc) ; B 1465, f° 120 r° : mandement de la duchesse du 31 octobre 1385 et quittance du 25 janvier 1386 de paiement de 6 fr. (patients : plusieurs serviteurs de la duchesse).

GUILLAUME

(EPICIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : épicier	
<u>Date d'apparition</u> : 27/08/1372 ¹	<u>Date de disparition</u> : 27/08/1372 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1372	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Tours (1372)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume de Monthaut, épicier de l'hôtel ducal, a acheté à cet épicier tourangeau des épices confites pour Philippe le Hardi qui s'apprêtait à partir en Guyenne, en août 1372⁴.</p>	

¹ ADCO, B 1438, f° 31 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement ducal du 27 août 1372.

GUILLAUME

(**APOTHICAIRE**)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
11/10/1412 ¹	11/10/1412 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1412	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Guillaume l'apothicaire a participé aux funérailles de la fille du duc Jean Sans Peur, Isabelle de Bourgogne, comtesse de Penthievre, en 1412. Il fut rétribué de 6 £³.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1569, f° 112 r°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

HENRI
(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 22/04/1378 ¹	<u>Date de disparition</u> : 22/04/1378 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1378	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Barbier appartenant à l'hôtel ducal, Henri reçut de Philippe le Hardi un don exceptionnel de 10 francs en avril 1378³.</p>	

¹ ADCO, B 1452, f° 58 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

HUGUES

(MÉDECIN)

<u>Variantes Nom</u> : NA	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : <i>mitre</i> ¹	
<u>Date d'apparition</u> : 03/1379	<u>Date de disparition</u> : 03/1379
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1379	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Châtillon-sur-Seine² • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Il fut rétribué de 3 fr. par le duc Philippe le Hardi en mars 1379, pour avoir retiré des <i>fourches de Chastillon</i> et enterré aux pieds de celles-ci le corps d'un condamné à mort par pendaison, dont l'odeur indisposait les enfants du duc de Bourgogne qui jouaient à proximité, et qui par ailleurs était, selon les physiciens ducaux, nocive pour leur santé³.</p>	

¹ PROST, *Inventaires [...]*, tome 2, n° 337.

² *Ibid.* Il s'agit peut-être de la même personne que Hugues Tassy (bien que celui-ci soit mentionné 39 ans plus tard, en 1418...) : cf. fiche biographique « Tassy (Hugues) ».

³ PROST, *loc. cit.*

JACQUEMIN

(BARBIER)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> : Jacquin
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 1376 ²	<u>Date de disparition</u> : 22/10/1384 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1376 – 1384	
<u>Autres cours fréquentées</u> : ARTOIS : il est dit <i>barbier de madame de Flandres</i> , ce qui désigne plus probablement dans ce contexte Marguerite de France, comtesse d'Artois et de Bourgogne, grand-mère de la duchesse de Bourgogne Marguerite de Flandres, que cette dernière ⁴ .	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Jacquemin apparaît deux fois à la cour du duc Philippe le Hardi :</p> <ul style="list-style-type: none">- En 1376, il est chargé de pratiquer une saignée à ce prince. Il perçoit 6 fr.⁵- En 1384, le duc de Bourgogne l'envoie, pour 12 fr., à Mézières <i>et autre part en la conté de Rethel</i>⁶. <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 1, p. 317.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 2706.

³ ADCO, B 1463, f° 150 r° et v°.

⁴ PROST, *loc. cit.*

⁵ *Ibid.*

⁶ ADCO, B 1463, f° 150 r° et v°.

JOSSE
(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
27/10/1432 ¹	27/10/1432 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1432	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Origine géographique</u> : • <u>Formation, parcours universitaire</u> : • <u>Parcours ecclésiastique</u> : • <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Ypres (1432)³ • <u>Réseau relationnel, familial</u> : • <u>Service en ville</u> : 	
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Ce physicien fut appelé d'Ypres à La Haye le 27 octobre 1432 pour soigner la duchesse Isabelle de Portugal⁴.</p>	

¹ ADN, B 1945, f° 87 r°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

LANCELOT

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : médecin	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
18/05/1454 ¹	18/05/1454 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1454	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
HABSBURG : médecin du roi des Romains Frédéric IV de Habsbourg (1454) ³	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Lancelot fut appelé auprès du duc de Bourgogne malade à Ratisbonne en mai 1454. Trois confrères non nommés l'ont rejoint à cette occasion : deux de Nuremberg et un de Ratisbonne. Il reçut une rétribution de 33 £ 15 s. t.⁴</p> <p>Ce médecin n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 2017, f° 275 v°.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

MARION

(SAGE-FEMME)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensée dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : sage-femme	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
10/1394 ¹	20/02/1400 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1394 – 1400	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Paris (1394 – 1400)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	

¹ ADCO, B 1499, f° 65 r° et v°.

² ADCO, B 1522, f° 47 v°.

³ ADCO, B 1499, f° 65 r° et v° ; B 1507, f° 58 v° ; B 1522, f° 47 v°. Mentionné aussi par David, *Philippe le Hardi [...]*, p. 55.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Appelée auprès de la comtesse de Nevers Marguerite de Bavière pour trois de ses accouchements au moins⁴, Marion semble être la sage-femme officielle de cette princesse.

Elle rejoint la comtesse de Nevers de Paris à Reims en octobre 1394. Elle l'accompagne ensuite en Bourgogne, l'assiste pour la naissance de Marie le 8 décembre et quitte la cour vers le 2 janvier 1395, date à laquelle elle reçoit 80 francs pour ses services. De plus, deux valets et trois chevaux furent mis à sa disposition pendant le trajet de Paris à Reims et son retour de Bourgogne à Paris, ainsi qu'une somme de 12 francs pour ses frais de déplacement.

Elle revient à Dijon en juillet 1396 pour la naissance de Philippe. Il se peut qu'elle soit restée auprès de sa patiente jusque 3 à 4 mois après les couches car les mandements concernant ses rétributions sont datés de novembre. Elle reçoit aussi 80 francs pour son assistance obstétricale⁵, 12 francs pour ses frais de voyage⁶, sommes auxquelles s'ajoutent 10 aunes de drap vert de Rouen *de la grant moison* et trois quarterons de drap violet de Bruxelles⁷.

Elle apparaît une dernière fois lors de la naissance de Jeanne en octobre 1399. Marguerite de Bavière lui octroie alors les 80 francs habituels, 10 aunes de drap pers pour la confection d'un corset et d'une cote simple, et trois quarterons *d'escarlecte violecte* pour faire un chaperon⁸. Là aussi, il est possible qu'elle soit restée trois à quatre mois à la cour après l'accouchement, d'après les dates des mandements de don.

⁴ Marie, 8 décembre 1394 : ADCO, B 1499, f° 65 r° et v° ; Philippe, 31 juillet 1396 : ADCO, B 1507, f° 58 v°, 68 v° ; Jeanne, octobre 1399 : **ADCO, B 1522, f° 47 v°**.

⁵ ADCO, B 1507, f° 68 v° : mandement ducal et quittance du 17 novembre 1396.

⁶ *Ibid.*

⁷ ADCO, B 1507, f° 58 v° : mandement ducal du 22 novembre 1396.

⁸ **ADCO, B 1522, f° 47 v°** : mandement ducal du 20 février 1400, et certification de la comtesse de Nevers pour le don de 80 francs du 13 novembre 1399.

MÉLINECTE

(BARBIÈRE)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : OUI ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbière	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
06/06/1377 ²	06/06/1377 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1377	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Rouvres-en-Plaine (1377)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Mélinecte reçut 2 fr. de Philippe le Hardi le 6 juin 1377 pour avoir soigné avec succès un valet des grands chevaux du duc blessé par un cheval⁵.</p> <p>Elle n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, vol. 2, p. 549.

² PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 3126.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

PHILIPPE

(BARBIER)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> :
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON ¹	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : barbier	
<u>Date d'apparition</u> : 1442 ²	<u>Date de disparition</u> : 1443/1444 ³
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> : 1442 – 1444	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Dijon (1443/1444)⁴• <u>Réseau relationnel, familial</u> : Il a au moins un enfant, baptisé en 1442⁵.• <u>Service en ville</u> :	

¹ Néanmoins, ce barbier, habitant Dijon, et n'apparaissant plus dans les sources consultées au-delà de 1444, est probablement à identifier à Philippe Baron, barbier dijonnais, exposé à des poursuites judiciaires en 1444 pour avoir mal soigné la jambe d'un valet d'Isabelle de Portugal : cf. WICKERSHEIMER, *Dictionnaire [...]*, supplément, p. 223.

² ADN, B 1975, f° 122 r°.

³ ADN, B 1978, f° 213 v°.

⁴ *Ibid.*

⁵ ADN, B 1975, f° 122 r°.

- Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne :

Philippe reçut à l'occasion du baptême d'un de ses enfants, parrainé par Philippe le Bon, la somme de 13 fr. 9 gr. en 1442⁶.

Il fut en 1443 ou au début de l'année 1444 rétribué de 35 fr. 9 gr. pour avoir soigné plusieurs pages du duc de Bourgogne blessés, et pour les avoir gardés en son hôtel de Dijon le temps de leur convalescence⁷.

Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.

⁶ ADN, B 1975, f° 122 r°.

⁷ ADN, B 1978, f° 213 v°.

TRISTAN

(MEDECIN)

<u>Variantes Nom</u> :	<u>Variantes Prénom</u> : Tristan
<u>Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart</u> : NON	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : physicien	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
1431 ¹	1431 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1431	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> :• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Tristan reçut en 1431 de Philippe le Bon 40 s. <i>pour luy aidier a vivre</i>³.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADN, B 1942, f° 97 r°.

² *ibid.*

³ *ibid.*

VINCENT

(APOTHICAIRE)

<u>Variante Nom</u> :	<u>Variante Prénom</u> :
Recensé dans le Dictionnaire de Wickersheimer et Jacquart : NA	
<u>Désignation de sa profession dans les sources</u> : apothicaire	
<u>Date d'apparition</u> :	<u>Date de disparition</u> :
17/09/1374 ¹	21/09/1374 ²
<u>Période d'attestation à la cour de Bourgogne</u> :	
1374	
<u>Autres cours fréquentées</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Origine géographique</u> :• <u>Formation, parcours universitaire</u> :• <u>Parcours ecclésiastique</u> :• <u>Lieu(x) d'établissement</u> : Semur-en-Auxois (1374)³• <u>Réseau relationnel, familial</u> :• <u>Service en ville</u> :	
<ul style="list-style-type: none">• <u>Missions confiées, rémunérations, évolution à la cour de Bourgogne</u> : <p>Cet apothicaire a livré en septembre 1374 des <i>confitures</i> à la duchesse Marguerite de Flandres⁴, ainsi que sept électuaires qu'il avait confectionnés pour Louis Bomin, écuyer tranchant de cette princesse⁵.</p> <p>Il n'appartenait pas à l'hôtel ducal.</p>	

¹ ADCO, B 1444, f° 35 v° ; PROST, *Inventaires [...]*, tome 1, n° 2060.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.* Mandement de la duchesse et quittance du 21 septembre 1374.

⁵ *Ibid.* Mandement de la duchesse du 17 septembre 1374.

INDEX DES NOMS DE LIEUX DU CATALOGUE PROSOPOGRAPHIQUE

- Ahuy (Côte-d'Or) : 508
Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais) : 384
Alexandrie, *Alessandria* (Italie, Piémont) : 11, 11 (note 1), 17
Allemagne : 24, 24 (note 15), 78, 99, 165, 300, 346, 399, 477, 518, 551, 568, 570
Allibaudières (Aube) : 193
Amiens (Somme) : 32, 32 (notes 12, 13), 34, 35, 88, 146, 147, 158, 323, 361, 377, 455, 487
Amont (Franche-Comté), baillage : 25
Angers (Maine-et-Loire) : 288, 395
Angleterre : 199, 200, 223, 237, 300, 391
Anvers, *Antwerpen* (Belgique, Province d'Anvers) : 24, 84, 176, 196, 333, 344, 373, 407, 473, 488, 535, 544
Anvers, *Antwerpen* (Belgique, Province d'Anvers), Notre-Dame : 535
Argilly (Côte-d'Or) : 14, 223 (note 25), 298, 390 (note 10), 454, 454 (note 24)
Arménie : 503
Armentières (Nord) : 26
Arras (Pas-de-Calais) : 48, 48 (note 4), 52, 104, 152, 174, 175, 204, 212, 252, 274, 312, 339, 361, 400, 455, 474, 480 (note 4), 481, 487, 489, 490
Arras (Pas-de-Calais), Notre-Dame : 329
Arras (Pas-de-Calais), Saint-Nicolas : 487
Arry (Somme) : 129
Artois : 34, 48, 62, 167, 318, 318 (note 3), 338, 360, 395, 454 (note 24), 489
Ath, *Aat* (Belgique, Hainaut) : 78, 479
Audenarde, *Oudenaarde* (Belgique, Flandre-Orientale) : 44, 55, 55 (note 6), 175, 372
Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) : 60
Autun (Saône-et-Loire) : 379, 389, 452
Avignon (Vaucluse) : 86 (note 6), 87 (note 11), 453 (note 17)
Avranches (Manche) : 299
Azoia, *Azoia* (Portugal, district de Leiria) : 29

Bâle, *Basel* (Suisse, canton de Bâle-Ville) : 484
Bâle, *Basel* (Suisse, canton de Bâle-Ville), concile : 35, 505
Barcelone, *Barcelona* (Espagne, Catalogne) : 145
Bar-sur-Aube (Aube) : 13, 163
Baume-les-Messieurs (Jura) : 48, 464
Bayeux (Calvados) : 102, 128, 129, 225, 249, 487
Beaumont (Somme) : 48
Beaune (Côte-d'Or) : 23 (note 10), 410, 465, 582
Beaune (Côte-d'Or), Parlement : 461 (note 4)
Beauté (Nogent-sur-Marne, Val-de-Marne), château : 393 (note 9)
Beauvais (Oise) : 245, 278
Beauvais (Oise), Saint-Barthélémy : 61
Bellemotte (Saint-Laurent-Blangy, Pas-de-Calais), château : 312
Bergues (Nord) : 303
Berry : 351

Besançon (Doubs) : 40, 48, 58, 135, 431, 550, 550 (note 9), 551, 561
 Besançon (Doubs), Saint-Jean : 476
 Bethléem (*Palestine*) : 393 (note 9)
 Béthune (Pas-de-Calais), Saint-Barthélémy : 198
 Beuvry (Pas-de-Calais) : 199 (note 30)
 Bois-le-Duc, *Hertogenbosch* (Pays-Bas, Brabant-Septentrional) : 196, 377
 Blois (Loir-et-Cher) : 109, 475
 Bologne, *Bologna* (Italie, Province de Bologne) : 434, 484
 Bologne, *Bologna* (Italie, Province de Bologne), Université : 263, 434
 Bordeaux (Gironde) : 195 (note 6)
 Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) : 304 (note 21)
 Bourg-en-Bresse (Ain) : 255, 340, 340 (note 5)
 Bourges (Cher) : 406, 444
 Bourgogne : 9, 10, 23, 51, 62, 78, 109, 223, 282, 283, 284 (note 22), 298, 311 (note 6), 370, 371, 375, 376, 393 (note 10), 417, 423, 454, 461, 542, 595
 Bourgogne, comté de : 464
 Brabant : 66, 67, 75, 78, 80, 149
 Brême, *Bremen* (Allemagne, Brême) : 181
 Bretagne : 237
 Brie, archidiaconat : 487
 Bruges, *Brugge* (Belgique, Flandre-Occidentale) : 19, 20 (note 12), 53, 54, 63, 63 (note 10), 84, 85, 92, 96, 99, 105, 108, 159, 168, 175, 179, 195, 234, 237, 238, 239, 254, 257, 259, 275, 290, 307, 324, 330, 330 (note 16), 337, 347, 360, 382, 392, 395, 407, 408, 416 (note 20), 452, 455, 467, 485, 496, 507, 529, 537, 538, 539, 541, 547, 550, 565
 Bruges, *Brugge* (Belgique, Flandre-Occidentale), Franc de : 326, 334
 Bruges, *Brugge* (Belgique, Flandre-Occidentale), Notre-Dame : 259
 Bruges, *Brugge* (Belgique, Flandre-Occidentale), Saint-Donatien : 63, 120, 259, 326, 329, 330 (note 16), 452, 485 (note 10)
 Bruges, *Brugge* (Belgique, Flandre-Occidentale), Saint-Sauveur : 326
 Bruxelles, *Stad Brussel* (Belgique, capitale) : 18, 28, 54, 77, 80, 92, 99, 99 (note 45), 120, 122, 149, 151, 161, 168, 169, 196, 214, 217 (note 19), 231, 232, 237, 251, 254, 255, 283, 295, 311 (note 6), 333, 404, 405, 407, 419, 436, 470, 479, 488, 503, 514, 521, 536, 551, 552, 556, 563, 568, 570, 571
 Bruxelles, *Stad Brussel* (Belgique, capitale), léprôserie Saint-Pierre : 330
 Bruxelles, *Stad Brussel* (Belgique, capitale), Sainte-Gudule : 79 (note 5), 80
 Bussy-le-Grand (Côte-d'Or) : 14
 Caderousse (Vaucluse) : 87
 Caen (Calvados), Saint-Sauveur : 225
 Caen (Calvados), Saint-Sépulcre : 129
 Caen (Calvados), Sainte-Trinité : 225
 Caen (Calvados), Université : 97
 Calais (Pas-de-Calais) : 159 (note 3), 160, 366, 430, 538, 539
 Cambrai (Nord) : 32, 107, 175, 198, 216, 217, 217 (note 19), 394 (note 18), 452, 514, 535, 550
 Cassel (Nord) : 63
 Celsoy (Haute-Marne) : 111
 Chaingy (Loiret) : 561 (note 16)

Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire) : 71, 120, 173, 526, 557, 558, 566
 Châlons-en-Champagne (Marne) : 11, 111
 Chartres (Eure-et-Loir) : 129, 198
 Chartres (Eure-et-Loir), Notre-Dame : 311 (note 6)
 Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) : 11, 11 (note 10), 14, 14 (note 40), 266, 370, 380, 403, 525, 592
 Cologne, *Köln* (Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie) : 371 (note 28), 373 (note 44)
 Cologne, *Köln* (Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie), Université : 505
 Compiègne (Oise) : 202, 417 (note 24), 496
Condroz (Belgique), archidiaconat : 326
 Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) : 62, 112, 114, 393 (note 9)
 Constance, *Konstanz* (Allemagne, Bade-Wurtemberg), concile : 174
 Conty (Somme) : 146
 Couches (Saône-et-Loire) : 351
 Courtrai, *Kortrijk* (Belgique, Flandre-Occidentale) : 159, 259
 Coutances (Manche) : 102
 Cracovie, *Kraków* (Pologne, Petite-Pologne) : 457
 Cuvilliers (Nord) : 175
 Cysoing (Nord) : 175, 487

 Daubeuf-près-Vatteville (Eure) : 147
 Delft (Pays-Bas, Hollande méridionale), traité : 34
 Dieppe (Seine-Maritime) : 180
 Dijon (Côte-d'Or) : 9, 10, 11 (note 10), 13 (note 18), 14, 23, 23 (note 10), 25, 37, 38, 39, 40, 41, 41 (note 3), 45, 48, 51, 51 (note 7), 68, 69, 72, 101, 106 (note 14), 120, 121, 122, 123, 124, 125, 131, 133, 145, 152, 201, 207, 208, 209, 215, 221, 269, 270, 271, 272, 308, 314, 328, 351, 354, 360, 365, 372 (note 35), 376, 379, 380, 390 (note 10), 392, 393 (note 9), 397, 398, 409, 412, 416 (note 20), 423, 439, 440, 441, 442, 455, 464, 508, 509, 524, 526, 527, 527 (note 4), 532, 533 (note 22), 558, 578, 586, 597, 599, 599 (note 1), 600
 Dijon (Côte-d'Or), Chartreuse de Champmol : 221, 423
 Dijon (Côte-d'Or), hôpital du Saint-Esprit : 308 (note 1)
 Dijon (Côte-d'Or), Saint-Etienne : 270
 Dole (Jura) : 105
 Douai (Nord) : 107, 217, 338

 Esslingen am Neckar (Allemagne, Bade-Wurtemberg) : 517, 518
 Estrées-Saint-Denis (Oise) : 274
 Etaples (Pas-de-Calais) : 32
 Evreux (Eure) : 359

 Ferrare, *Ferrara* (Italie, Province de Ferrare), concile : 501, 502
 Flandres : 42, 107, 121, 151 (note 38), 152, 178, 210, 331, 333, 338, 346, 373, 373 (note 46), 390 (note 19), 393 (note 10), 394 (note 15), 417, 417, 454 (note 24)
Fleury (Fleury-Mérogis, Essonne) : 561 (note 16)
 Florence, *Firenze* (Italie, Toscane) : 35
 France : 13 (note 18), 50 (note 2), 393 (note 9)
 Fribourg-en-Brisgau, *Freiburg im Breisgau* (Allemagne, Bade-Wurtemberg) : 333, 517

Furnes, *Veurne* (Belgique, Flandre-Occidentale), Sainte-Walburge : 147, 550

Gand, *Gent* (Belgique, Flandre-Orientale) : 122, 129, 175, 183, 217, 254, 260, 283, 287, 333, 336, 361, 437, 448, 519, 534

Gand, *Gent* (Belgique, Flandre-Orientale), Sainte-Pharaïlde : 326

Gavere (Belgique, Flandre-Orientale) : 471

Genappe, *Genepiën* (Belgique, Brabant wallon) : 551

Gênes, *Genova* (Italie, Ligurie) : 11 (note 1), 53 (note 5)

Genève (Suisse, canton de Genève) : 53, 315

Germolles, château : 62 (note 22)

Glons, *Glaaien* (Belgique, Province de Liège) : 505

Grand-Caux (Seine-Maritime), archidiaconat : 129

Grandson (Suisse, canton de Vaud) : 110

Gravelines (Nord) : 99 (note 45), 430

Gray (Haute-Saône) : 51

Gueldre (Pays-Bas, Province) : 138, 138 (note 4), 300, 450

Guillon (Yonne) : 13 (note 18)

Guillon-les-Bains (Doubs) : 13, 13 (note 18)

Guyenne : 237, 393 (note 10), 589

Hainaut : 35 (note 38), 505

Haarlem (Pays-Bas, Hollande septentrionale) : 73, 295, 581

Hal, *Halle* (Belgique, Brabant flamand) : 178, 194, 194 (note 1), 217

Heidelberg (Allemagne, Bade-Wurtemberg), Université : 517

Herentals (Belgique, Province d'Anvers) : 535

Hesdin (Pas-de-Calais) : 34, 48, 48 (note 4), 89, 152, 169, 176, 178, 206, 213, 318 (note 3), 325, 414, 430, 475, 495, 587, 587 (note 5)

Hollande : 34, 93, 99, 138, 346, 370, 373, 373 (note 46), 375, 469, 534, 542, 564

Hongrie : 44, 69, 113 (note 3), 114, 222, 388, 393 (note 9)

Huy, *Hoei* (Belgique, Province de Liège) : 535

Issy (Issy-les-Moulineaux, Hauts-de-Seine) : 561 (note 16)

Italie : 17, 425, 498

Jaucourt (Aube) : 14

Josas (ancienne circonscription ecclésiastique appartenant à Notre-Dame de Paris) : 102

Jura : 476

La Bistade (Saint-Pierre-Brouck, Nord) : 167, 169

La Bussière-sur-Ouche (Côte-d'Or) : 123

Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne) : 483

La Haye, *Den Haag* (Pays-Bas, Hollande méridionale) : 53, 54, 73, 130, 138 (note 4), 171, 171 (note 5), 172, 172 (note 5), 227, 228, 229, 230, 236, 254, 281, 313, 384, 450, 512, 516, 536, 581, 594

Lamarche-sur-Saône (Côte-d'Or) : 14

La Mare (Douvres-la-Délivrande, Calvados) : 129

La Montagne (Haute-Saône) : 25, 223 (note 25)

La Montoire (Zutkerque, Pas-de-Calais) : 167

La Morinie (Pas-de-Calais), diocèse : 32
La Motte-au-Bois (Morbecque, Nord) : 29
 Langres (Haute-Marne) : 11, 21, 142, 142 (note 4), 352, 389, 390 (note 10)
 Laon (Aisne) : 105, 111, 221, 221 (note 6), 452, 487
 L'Aquila (Italie, Province de L'Aquila) : 263
 Lasserre (Haute-Garonne) : 292
 La Thieuloye (Pas-de-Calais) : 487, 489
La Vere : 573
 Lausanne (Suisse, canton de Vaud) : 57, 110, 136
 L'Ecluse, *Sluis* (Pays-Bas, Zélande) : 16 (note 4), 324, 325, 348
 Le Crotoy (Somme) : 93
 Le Mans (Sarthe) : 197, 198, 216, 220, 429
 Le Quesnoy (Nord) : 81, 333, 551
 Les Andelys (Eure), Notre-Dame : 225, 487
 Le Thor (Vaucluse) : 87, 87 (note 11)
 Liège, *Luik* (Belgique, Province de Liège) : 81, 82 (note 24), 185, 237, 257, 292, 326, 377 (note 24), 448, 500, 504, 505, 507, 546
 Liège, *Luik* (Belgique, Province de Liège), Saint-Lambert : 505, 535
 Lierre, Lier (Belgique, Province d'Anvers), Saint-Gommaire : 514
 Lihons (Somme) : 555, 556
 Lille (Nord) : 48, 67, 80, 81, 83, 84, 88, 89, 92, 92 (note 7), 93, 97, 121, 176, 183, 186, 218, 256, 284 (note 22), 337, 361, 372 (note 36), 395 (note 31), 401, 407, 430, 447, 466, 478, 485, 485 (note 10), 502, 505, 506 (note 6), 521, 532
 Lille (Nord), hospice Comtesse : 478
 Lille (Nord), Palais Rihour : 99, 448, 449
 Lille (Nord), Saint-Pierre : 32, 35, 88, 89, 174, 198, 478
 Lisbonne, *Lisboa* (Portugal, capitale) : 329 (note 8)
 Lisieux (Calvados) : 102, 129
 Lombardie (Italie) : 314
 Lons-le-Saunier (Jura) : 83, 476
 Louvain, *Leuven* (Belgique, Brabant flamand) : 96, 96 (note 21), 99 (note 45), 152 (note 51), 514, 515, 545, 570, 574
 Louvain, *Leuven* (Belgique, Brabant flamand), Saint-Pierre : 53, 80, 514
 Louvain, *Leuven* (Belgique, Brabant flamand), Université : 80, 81, 96, 96 (note 18), 99, 181, 329, 425, 426, 470, 505, 514, 521, 535, 568, 570
 Luxembourg : 24, 214, 237, 284 (note 21), 332.
 Luxembourg (Luxembourg, capitale) : 254
 Luzarches (Val-d'Oise) : 218.
 Maastricht (Pays-Bas, Province de Limbourg), Saint-Servais : 80
 Mâcon (Saône-et-Loire), Saint-Louis : 111
 Mâcon (Saône-et-Loire), Saint-Martin : 111
Maingoval (Douchy-les-Mines, Nord), fief : 29
 Maisey-le-Duc (Côte-d'Or) : 223 (note 25), 509
Malannoy (Bourecq, Pas-de-Calais), château : 384
 Malines, *Mechelen* (Belgique, Province d'Anvers) : 25, 53, 54, 184, 234, 253, 254, 326, 514, 521, 584

Malines, *Mechelen* (Belgique, Province d'Anvers), Saint-Rombaud : 326
 Marliens (Côte-d'Or) : 588
 Meaux (Seine-et-Marne) : 111, 561
 Melun (Seine-et-Marne) : 103, 150, 151, 187, 361
 Meudon (Hauts-de-Seine), fief *Les Carneaux* : 561
 Meung-sur-Loire (Loiret), Saint-Liphard : 129
Mézières (Charleville-Mézières, Ardennes) : 593
 Middelbourg, *Middelburg* (Pays-Bas, Zélande) : 178, 348, 421
 Milan, *Milano* (Italie, Lombardie) : 17, 135
 Mons, *Bergen* (Belgique, Hainaut) : 149, 284, 333, 496, 514, 554
 Mons, *Bergen* (Belgique, Hainaut), Sainte-Waudru : 4, 53, 181, 326
 Mons, *Bergen* (Belgique, Hainaut), Saint-Germain : 149
 Montargis (Loiret) : 12
 Montbard (Côte-d'Or) : 10, 223 (note 25), 453 (note 17)
 Montbéliard (Doubs) : 562
 Montcenis (Saône-et-Loire) : 389, 452
 Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne) : 353
 Monthléry (Essonne) : 97
 Montpellier (Hérault) : 261, 291
 Montpellier (Hérault), Université : 6, 32, 145, 174, 191, 261, 261 (note 2), 367, 385, 401, 425, 482
 Montreuil (Pas-de-Calais) : 317
 Morat, *Murten* (Suisse, canton de Fribourg) : 110
 Namur, *Namen* (Belgique, Province de Namur) : 34, 237, 254, 319, 320, 384, 555, 556
 Nancy (Meurthe-et-Moselle) : 236, 573
 Nantes (Loire-Atlantique) : 367
 Naples, *Napoli* (Italie, Province de Naples) : 109
 Naples, *Napoli* (Italie, Province de Naples), Université : 109
 Nevers (Nièvre) : 395, 561, 583
 Nicopolis, *Nikopol* (Bulgarie, Pleven) : 114, 362
 Nieuport, *Nieuwpoort* (Belgique, Flandre-Occidentale) : 421
 Nîmes (Gard) : 292
Noigent : 353
 Normandie : 225, 301, 361
 Noyon (Oise) : 221, 277, 429
 Nozeroy (Jura) : 477
 Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or) : 409
 Nuremberg, *Nürnberg* (Allemagne, Bavière) : 384, 595
 Occident : 99
 Oppède (Vaucluse) : 87 (note 11)
 Ostende, *Oostende* (Belgique, Flandre-Occidentale) : 511, 511 (note 4), 512, 512 (note 7)
 Othée, *Elch* (Belgique, Province de Liège) : 362
 Padoue, *Padova* (Italie, Province de Padoue), Universités : 517
 Paris : 2 (note 1), 3 (note 3), 8, 9, 10, 33, 36, 48, 51, 61, 62, 62 (note 22), 65, 65 (note 4), 88, 92, 92 (note 4), 96, 97 (note 24), 102, 111, 112, 114, 116, 140, 140 (note 3), 149, 150, 151, 151 (note 38), 152, 169, 175, 197, 199, 200, 200 (note 34), 204, 209, 209 (note 5), 210, 212, 216, 217, 225, 233, 238, 239, 240, 240 (note 3), 242, 243, 263, 267, 268, 273, 290, 296, 297, 298, 299, 311

(note 6), 330, 331, 335, 350, 359, 361, 363, 379, 380, 390, 395, 401, 423, 424, 425, 432, 433, 434, 454, 454 (notes 17, 28), 455, 461, 472, 480, 480 (note 4), 481, 482, 493, 519, 523, 530, 532, 559, 561, 568 (note 9), 570 (note 17), 596, 597

Paris, Bastille : 533

Paris, Châtelet : 27, 293, 297, 299, 351, 396, 532

Paris, Hôtel d'Artois : 393 (note 9)

Paris, Hôtel-Dieu : 299

Paris, Notre-Dame : 32, 102, 102, 129, 175, 176, 198, 200, 216, 217, 225, 362, 452, 487, 561

Paris, Parlement : 225, 226, 263, 480

Paris, prison Saint-Eloi : 488

Paris, Sainte-Chapelle : 329

Paris, Saint-Germain-l'Auxerrois : 61, 111, 561

Paris, Saint-Marcel : 105, 299

Paris, Saint-Merri : 111

Paris, Université : 6, 32, 58, 60, 86 (note 3), 87, 88 (note 5), 102, 105, 111, 128, 146, 149, 155, 174, 195, 198, 216, 221, 225, 249, 249 (note 2), 251, 263, 271, 274, 329, 359, 361, 379, 431, 452, 457, 458, 482, 487, 505, 521, 561, 562

Parme, *Parma* (Italie, Province de Parme) : 482

Pavie, *Pavia* (Italie, Province de Pavie), Université : 570

Pays-Bas bourguignons : 78, 88, 99, 151, 171, 172, 195, 254, 322, 375, 555

Péronne (Somme), Saint-Fursy : 147

Picardie : 390 (note 19), 415, 416 (note 20), 492

Pignerol, *Pinerolo* (Italie, Piémont) : 56

Pincerais (Yvelines), archidiaconat : 129

Pisano (Italie, Piémont) : 434

Poitiers (Vienne) : 198

Poligny (Jura) : 445, 561

Poligny (Jura), Saint-Hippolyte : 431, 432

Pologne : 457

Portugal : 235, 237, 329 (note 8), 343

Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or) : 25

Pouilly-sur-Serre (Aisne) : 452

Prague, *Praha* (République tchèque, Bohême), Université : 181

Provence : 87, 87 (note 11)

Ratisbonne, *Regensburg* (Allemagne, Bavière) : 595

Reims (Marne) : 452, 535, 597

Rethel, comté : 593

Rochefort-sur-Brévon (Côte-d'Or) : 14

Rome, *Roma* (Italie, capitale) : 484, 485, 505, 517, 518, 521

Rotterdam (Pays-Bas, Hollande-Méridionale) : 326

Rotterdam (Pays-Bas, Hollande-Méridionale), Saint-Laurent : 326

Rouen (Seine-Maritime) : 129, 195, 198, 225, 379, 446, 452, 487, 561

Rouvres-en-Plaine (Côte-d'Or) : 9, 13 (note 24), 15 (note 43), 120, 122, 202, 390 (note 10), 530, 598

Rue (Somme), Saint-Esprit : 284 (note 28)

Saffloz (Jura) : 101

Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) : 446

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) : 50

Saint-Empire romain germanique : 13 (note 18)

Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) : 367

Saint-Omer (Pas-de-Calais) : 89, 96, 96 (note 19), 100, 141, 152, 168, 176, 180, 205, 213, 260, 318, 318

(note 3), 332, 373 (note 44), 413, 414, 428, 455, 487
 Saint-Quentin (Aisne) : 129, 152, 372, 452, 487
 Saint-Pol, comté de : 495
 Saint-Riquier (Somme) : 317
 Salamanque, *Salamanca* (Espagne, Province de Salamanque), Université : 457
 Salins-les-Bains (Jura) : 203, 372 (note 35), 463, 578
 Salmaise (Côte-d'Or) : 223 (note 25)
 Savoie : 139
 Seclin (Nord), hôpital Notre-Dame : 478
 Seine : 112
 Senlis (Oise) : 392, 454 (note 17)
 Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) : 14, 364, 364 (note 4), 602
 Sens (Yonne) : 510
 Sermizelles (Yonne) : 508
 Seurre (Côte-d'Or) : 550, 550 (note 9), 580
 Sicile, *Sicilia* (Italie) : 550
 Soignies, *Zinnik* (Belgique, Hainaut) : 181, 182
 Soissons (Aisne) : 216, 359, 487, 510
 Supino (Italie, Province de Frosinone) : 109

Talant (Côte-d'Or) : 453 (note 17)
Tenremonde (Mérignies, Nord) : 196, 488
 Thérouanne (Pas-de-Calais) : 34, 87
 Tonnerre (Yonne) : 111
 Toulouse (Haute-Garonne) : 291, 292
 Toulouse (Haute-Garonne), Université : 291
 Tournai, *Doornik* (Belgique, Hainaut) : 18 (note 6), 63, 105, 105

(note 13), 149, 174, 175, 198, 381, 393 (note 10), 487, 514
 Tours (Indre-et-Loire), Saint-Martin : 87, 111, 589
 Troyes (Aube) : 11, 11 (notes 1, 5), 12, 13, 15 (note 43), 193, 265, 266, 267, 268, 305, 395, 427
 Troyes (Aube), Saint-Etienne : 11, 11 (note 1)
 Troyes (Aube), Saint-Pierre-et-Saint-Paul : 11, 11 (notes 1, 5), 157
 Turquie : 358, 360, 362, 388 (note 2)

Ulm (Allemagne, Bade-Wurtemberg) : 517, 517 (note 4), 518
 Utrecht (Pays-Bas, Province d'Utrecht) : 227, 326, 505, 535
 Uzès (Gard) : 291

Valence (Drôme) : 46, 118
Valexon : 433
 Valkenisse (Pays-Bas, Zélande) : 535
 Varaville (Calvados), Saint-Germain : 249
 Vauvillers (Haute-Saône) : 25
 Vendes (Calvados) : 128
 Venise, *Venezia* (Italie, Province de Venise) : 237, 434
 Venlo (Pays-Bas, Province de Limbourg) : 251
 Vesoul (Haute-Saône) : 23, 25, 558
 Vienne, *Wien* (Autriche, capitale), Université : 517
 Vienne (Isère) : 109, 109 (note 9)
 Villaines-en-Duesmois (Côte-d'Or) : 453 (note 17)
 Vincennes (Val-de-Marne), résidence royale : 102
 Viviers (Ardèche) : 118
 Volckerinckove (Nord) : 514
 Voyenne (Aisne) : 221

Weil der Stadt (Allemagne, Bade-
Wurtemberg) : 517

Wesel (Allemagne, Rhénanie-du-
Nord-Westphalie) : 568, 570

Ypres, *Ieper* (Belgique, Flandre-
Occidentale) : 587, 587 (note 5), 594

Zélande (Pays-Bas) : 333

Zevenbergen (Pays-Bas, Brabant-
Septentrional) : 252

Zwolle (Pays-Bas, Overijssel) : 578